M 1910.95.

Anciens

Clavecinistes Flamands.

Tome Premier

Chevalier Van Elewyck.

Bruxelles, Schott Frères.

A Leurs Majestés

LE ROI ET LA REINE DES BELGES.

COLLECTION D'OEUVRES

Composées par d'anciens et de célèbres

CLAVECINISTES FLAMANDS

retrouvées et publiées par le

CHEVALIER VAN ELEWYCK.

Docteur en Sciences politiques et administratives, Maitre de Chapelle de la Collégiale de S^t^ Pierre et Président de la Société de S^te^ Cécile de Louvain, Secrétaire du Congrès international de musique Sacrée de Belgique, Membre de l'Académie pontificale de S^te^ Cécile de Rome, de la Société pour la restauration de la musique sacrée en France, de l'Académie royale & de l'Institut Musical de Florence, etc.

Tome Premier. Prix net 12 Francs.

BRUXELLES SCHOTT FRÈRES
82 Montagne de la Cour 82.
PARIS MAISON SCHOTT.
6 rue du Hasard 6.
LONDRES, SCHOTT & C°
159 Regent Str.
MAYENCE, LES FILS DE B. SCHOTT.

A LEURS MAJESTÉS.

SIRE, MADAME!

Lorsqu' en 1863 Vos Majestés me firent l'insigne honneur d'accepter la dédicace de mon ouvrage sur le célèbre Mathias Van den Gheyn, je pris la respectueuse liberté d'écrire, dans l'Épître Dédicatoire, les lignes suivantes:

„Au mois de Mars 1862, le vénérable M^r. Fétis, père, a dit avec raison à l'Académie Royale des „Beaux-Arts, que trop longtemps l'opinion s'était accréditée parmi les musicologues, qu' au XVIII^me siècle „la Belgique n'aurait possédé aucun artiste éminent. L'École belge, si brillante aux époques précé- „dentes, eût donc semblé s'être perdue, et une solution de continuité de près de cent-cinquante ans „se fût présentée dans l'histoire du Pays.

„Au témoignage de M. Fétis et de plus de trente savants belges, français, allemands, les „œuvres de Van den Gheyn ont détruit cette illusion.

„Nous espérons prouver un jour que ce musicien d'élite ne fut point le seul de son époque „et que la Belgique en compta bien d'autres au XVII^me et au XVIII^me siècle.

„Nos belles provinces n'ont jamais cessé d'être la terre nourricière de la science et du génie. „Il y a toujours eu, pour la musique comme pour la peinture, une véritable École belge; la chaîne „des âges est renouée et nous en concluons qu'un pays qui, pendant six siècles, a su conserver „intact son enseignement national, était digne d'arriver un jour à la possession de sa complète „indépendance!"

SIRE, MADAME!

Le présent ouvrage sur nos Clavecinistes flamands est la continuation de ma première publication. C'est le fruit de vingt-cinq années de patientes recherches. Il existait deux ou trois exemplaires des œuvres de ces maîtres en Angleterre et en France, pays dans lesquels, autrefois, elles

furent gravées. D'autres se trouvaient en manuscrit dans les bibliothèques de deux congrégations religieuses que les révolutionaires de 1793 ont plus ou moins respectées partout en Belgique: les Sœurs Noires ou Hospitalières et les Frères Cellites. J'en ai découvert aussi chez des organistes de campagne et jusque dans les clochers de nos cathédrales!

Je les livre aujourd'hui à la publicité sous le haut patronage de Vos Majestés.

En 1862, le Duc de Brabant m'a vivement engagé à continuer mes travaux.

J'ai obéi. J'ai travaillé avec persévérance et courage.

Je suis de ces Belges pour qui un simple désir exprimé par un Roi bien aimé constitue presque un ordre qu'on exécute avec bonheur.

Daignez agréer

SIRE, MADAME!

l'hommage de mon profond respect

CHEVALIER VAN ELEWYCK.

LOUVAIN, en la Fête Nationale du 21 Juillet 1877.

PRÉFACE.

Notre première intention avait été de publier au long les notices biographiques et bibliographiques que nous avons écrites sur les maitres dont les œuvres vont suivre. Mais, réflexion faite, il nous a paru que le format in-folio ne s'y prêtait point, et que l'amateur de recherches historiques est peu habitué à rencontrer ces détails dans un ouvrage de musique proprement dite. Nous donnerons ces notices ailleurs.

Notre ouvrage constituera donc, avant tout, l'apport du document artistique et nous nous bornerons à y joindre quelques explications préliminaires très courtes mais nécessaires.

Nous adressons ici nos plus vifs remerciements à M. SCHAEKEN, professeur de Composition et Maître de Chapelle de S^t.-Jacques sur Caudenberg, paroisse royale, à Bruxelles. L'état de notre santé nous ayant mis dans l'impossibilité de comparer entr'elles les diverses copies manuscrites que nous possédions des mêmes morceaux et d'en surveiller ensuite les épreuves d'impression, M. Schaeken a bien voulu nous aider dans cette besogne. Il y a mis tout son zèle, toute son intelligence, toute son érudition. Nous lui en sommes sincèrement reconnaissant.

Nous exprimons aussi tous nos hommages de gratitude à notre excellent ami, l'illustre maitre de Chapelle du Roi des Belges, M. F. A. GEVAERT, pour nous avoir fait l'honneur de collationner, de corriger et d'harmoniser, pour notre ouvrage, la célèbre MARCHE DES PATRIOTES BELGIQUES, dont il sera parlé plus loin.

L'AUTEUR.

EXPLICATIONS PRÉLIMINAIRES.

TOME PREMIER.

MATHIAS(1) **VAN DEN GHEYN**, né à Tirlemont le 7 Avril 1721. Nommé organiste de l'insigne collégiale de S^t^ Pierre de Louvain en 1741. Carillonneur de la ville de Louvain en 1745. Mort à Louvain en 1785. —

Au témoignage unanime de nos savants, il est permis de dire que ce maître constitue la plus belle figure musicale du XVIII^e^ siècle en Belgique. Nos lecteurs trouveront tous les renseignements qui le concernent, dans les ouvrages suivants: MATTHIAS VAN DEN GHEYN ET LES CÉLÈBRES FONDEURS DE CLOCHES DE CE NOM PAR XAVIER VAN ELEWYCK (Louvain 1862); MATTHIAS VAN DEN GHEYN, ŒUVRES LÉGÈRES POUR CLAVECIN, publiées par le même (Bruxelles, Schott); MATTHIAS VAN DEN GHEYN, MORCEAUX FUGUÉS, publiés par le même (Bruxelles, Schott); MATTHIAS VAN DEN GHEYN, PLEINS-JEUX POUR ORGUE, publiés par le même (Paris, Heugel); BIOGRAPHIE UNIVERSELLE DES MUSICIENS, 2^e^ édition PAR F. FÉTIS; ARTISTES MUSICIENS BELGES par ED. GRÉGOIR, etc.

Le succès qui a accueilli nos premières publications sur cet éminent artiste, (cinq éditions en ont paru en 16 ans), nous a engagé, cette fois, à le présenter sous une forme plus complète. En 1862 nous avions retrouvé 51 de ses œuvres, les unes manuscrites, les autres imprimées en Angleterre et en Belgique. Nous en possédons plus de cent aujourd'hui et comme nous l'avons fait pour les 50 premières, nous comptons les donner, toutes, à la bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles. Nous y joindrons le clavecin d'études de Van den Gheyn, retrouvé par nous, marqué de ses nom et prénoms, du millésime de 1740 et signé: ANDREAS RUCKERS ME FECIT ANTVERPIÆ, ANNO 1613.

Le Tome 1^r^ du présent ouvrage est exclusivement consacré à Van den Gheyn. Nous l'étudions d'abord comme compositeur claveciniste et nous reproduisons différentes de ses œuvres, imprimées à Londres il y a plus d'un siècle, chez WELCKER. Welcker publia, dans la même collection, les œuvres de Bach, de Handel, de Pugnani etc.

Nous donnons, ensuite, deux nouveaux petits PLEINS-JEUX pour orgue.

Enfin, pour la première fois, nous éditons deux de ses nombreux et splendides préludes pour carillon. L'Europe ne posséda jamais et probablement ne possédera plus jamais un carillonneur de son génie ni de son talent. Il écrivit une quantité d'œuvres pour jeu de cloches, les unes fort difficiles, les autres simples, gracieuses, mélodiques. Membre de la plus ancienne et de la plus célèbre famille de fondeurs belges, il connaissait parfaitement toutes les ressources du carillon. Comme ses prédécesseurs à S^t^ Pierre il aimait à collectionner les chansons et airs populaires de l'époque et des temps passés. Il les faisait entendre à la tour de la Collégiale aux fêtes réligieuses, politiques, universitaires ou des Chambres de Rhétorique. J'ai retrouvé cinq manuscrits dans lesquels nos vieux carillonneurs ont consigné des centaines de Noëls, d'Hymnes patriotiques, de refrains de tout genre, jusqu' à des musiques de ballets. Bon nombre de ces petits morceaux mériteraient d'être connus de notre génération.

Le fameux docteur anglais Burney, dans la relation de son voyage fait en Flandre vers 1774, parle d'un pari fait à Louvain, entre le carillonneur de la collégiale de S^t^ Pierre et le plus grand violoniste du temps, G. G. Kennis. Le premier s'était engagé à exécuter sur le carillon n'importe quel trait ou passage que le deuxième pourrait jouer sur son violon. Le carillonneur gagna son pari. Burney l'appelle Scheppens. Mais Burney se trompe, car Scheppens n'était qu'accordeur de l'orgue et Van den Gheyn était carillonneur depuis 1747(2).

Guillaume Gommaire Kennis était Maitre de Chapelle de S^t^ Pierre de Louvain depuis 1768. Nous publions deux de ses compositions dans le Tome II de notre ouvrage.

En tête de chaque volume nous reproduisons les *Signes d'expression* de l'époque avec leur interprétation telle que la détermine une note manuscrite que nous avons trouvée dans un cahier possédé autrefois par les Frères Cellites de Louvain. C'est dans le même cahier que nous avons découvert plusieurs des splendides œuvres de Fiocco.

---

(1) Van den Gheyn écrivait son prénom avec 2 t, Matthias.

(2) Voir notre premier ouvrage sur M. Van den Gheyn, page 46, où nous racontons ce pari en détail.

TOME DEUXIEME.

PIERRE DE **PAEP** OU **PAEPEN** devint organiste de la Collégiale de S^t^ Pierre de Louvain en 1689. Les actes anciens l'intitulent DOMINUS, ce qui nous fait croire qu'il était prêtre. Il succéda à FR. LECLAIR et eut, à son tour, pour successeur le célèbre chanoine RAICK. Remarquons que la fonction d'organiste de la Collégiale de Louvain était très importante à cette époque, vu le grand nombre d'étrangers de distinction que l'Université attirait dans les murs de cette ville. Le gouvernement favorisait l'Institution et l'on peut dire que Louvain formait un centre non seulement intellectuel, mais tout à fait artistique.

Nous publions deux petits morceaux pour clavecin de *Pierre* PAEPEN. Nous n'en indiquons pas le mouvement, notre manuscrit ancien ne le mentionnant pas. Nous nous conformerons à ce principe dans tout ce volume.

JACQUES **LA FOSSE** fut organiste de la Cathédrale d'Anvers jusqu' au moment de sa mort, 1721. Nous donnons de lui un petit morceau manuscrit, intitulé: „ARIA", dans le cahier où nous l'avons découvert.

JOSEPH HECTOR **FIOCCO**, né à Bruxelles en 1690, devint maître de chapelle de Notre Dame d'Anvers en 1731. Son père, né à Venise, fut maître de chapelle de l'église du Sablon à Bruxelles. Les magnifiques morceaux que nous éditons de FIOCCO et que M. Gevaert place au premier rang de nos découvertes, sont évidemment, quoique ne portant pas de prénom, du maître de chapelle d'Anvers et non de son père de Bruxelles. On trouvera de nombreux renseignements sur ces artistes dans LA BIOGRAPHIE UNIVERSELLE DE FÉTIS, 2^e^ édition. FIOCCO vivait encore en 1752.

Le chanoine DIEUDONNÉ **RAICK.** Nous avons publié, dans notre livre sur MATHIAS VAN DEN GHEYN, une notice spéciale sur cet aventureux musicien, aussi original comme personne que brillant comme génie. Notre ami, le chevalier Léon de Burbure de Wezembeek, nous a beaucoup aidé dans la rédaction de cette notice.

RAICK est né à Liége dans les premières années du XVIII^e^ siècle. Il fut d'abord organiste de la Cathédrale d'Anvers en 1721. Il était prêtre et devint, en 1727, organiste de la Collégiale de Louvain.

En cette dernière ville il fut reçu (16 Février 1730) Licencié en droit civil et en droit canon.

Plus tard, il fut nommé organiste de la Cathédrale de S^t^ Bavon à Gand. Il redevint ensuite organiste de N. Dame d'Anvers, où il mourut en 1764.

RAICK a laissé de véritables perles musicales. Elles sont écrites pour clavecin.

Voici les titres de celles de ses œuvres imprimées dont nous publions des extraits:

I. SIX SUITES DE CLAVECIN, DÉDIÉES A LA COMTESSE ROSE D'HARRACH, PAR DIEUDONNÉ **RAICK,** LICENTIÉ ÈS DROITS, ORGANISTE DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE DE S^T^ PIERRE A LOUVAIN. Œuvre I, gravée à Bruxelles. En vente à Louvain en 1745.

II. DEUXIÈME LIVRE DE CLAVECIN, DÉDIÉ A SON **EXCELLENCE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE DE TOURNAI,** PAR **D. RAICK,** PRÊTRE, LICENTIÉ ÈS LOIX ET ORGANISTE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE GAND. (Imprimé à Gand.)

III. SIX PETITES SUITES DE CLAVECIN PAR **D. RAICK,** PRÊTRE, LICENTIÉ ÈS LOIX ET ORGANISTE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE GAND. ŒUVRE III, P. Wauters, Gand.

Notre ami, M. Ed. Grégoir, possède les exemplaires imprimés de ces deux dernières œuvres. Nous n'en avions que des copies manuscrites faites, il y a cent ans, pour l'organiste d'un couvent de Frères Cellites. En nous permettant de collationner nos copies sur ces exemplaires, M. Grégoir nous a rendu service et nous lui en exprimons ici notre gratitude.

Quant à l'exemplaire imprimé de l'œuvre I, nous l'avions retrouvé il y a plus de vingt ans.

Voici maintenant les extraits que nous donnons des compositions du chanoine Raick et l'ordre dans lequel nous les présentons:

SUITE 6 (tout entière) œuvre I.
ARIOSO de la *Suite* 1 de l'œuvre III.
ARIA ou Andante de la *Suite* 3 de l'œuvre III.
DEUX GAVOTTES de la *Suite* 5 de l'œuvre I.
COURANTE de la *Suite* 4 de l'œuvre I.
ANDANTE de la *Suite* 2 de l'œuvre III.
VIVACE de la *Suite* 3 de l'œuvre II.
GIGUE de la *Suite* 3 de l'œuvre II.
LARGO de la *Suite* 2 de l'œuvre II.
SICILIENNE de la *Suite* 2 de l'œuvre II.
ALLEMANDE de la *Suite* 4 de l'œuvre I.

COLFS. Cet artiste était maître de chapelle de S^t^ Pierre de Louvain quand, en 1731, Louis Van Beethoven grand-père du célèbre compositeur, sollicita du Chapitre des chanoines la permission de le suppléer, pendant trois mois. Van Beethoven obtint cet intérim, sur un avis favorable rendu par le titulaire de la fonction. Nous publions une Marche de Colfs.

C. F. **VAN MEERT**, prêtre et organiste de la Collégiale de S^t^ Trond dans la 2^de^ moitié du XVIII^e^ siècle. Nous manquons de renseignements sur cet artiste dont, à titre de curiosité, nous donnons trois Fugues pour orgue ou clavecin.

LÉONARD **BOUTMY**, né à Bruxelles en 1725. Claveciniste, compositeur. Il enseigna à S^t^ Bavon à Gand, à La Haye en Hollande, devint organiste de la cour de Portugal et décéda à Clèves.

Parmi les souscripteurs de l'œuvre IV de J. J. Robson de Tirlemont (voir ce nom) je trouve: BOUTMY, premier organiste de S. A. R. le Prince gouverneur des Pays-Bas Autrichiens à Bruxelles. J'ignore si ce fut *Léonard* BOUTMY ou *Laurent* BOUTMY. Ce dernier, né à Bruxelles en 1751, quitta notre pays pendant la révolution française. Il devint, en 1816, maître de piano de la princesse Marianne, fille du Roi des Pays-Bas, à Bruxelles. *Laurent* BOUTMY mourut en cette ville, en 1837, à l'âge de 86 ans. En 1834 et en 1835 je fus son élève.

Les deux fragments que nous publions sont de *Léonard* BOUTMY.

JEAN THOMAS **BAUSTETTER** (ou **BAWSTETTER**) était fils de JEAN CONRAD, musicien allemand, organiste d'un temple protestant à Amsterdam dans la 1^re^ moitié du XVIII^e^ siècle. JEAN CONRAD, né à Nuremberg, vint d'Amsterdam s'établir à Anvers où, en 1730, il fut inscrit dans les livres de la bourgeoisie en qualité de MUSICIEN INSTRUMENTISTE.

JEAN THOMAS **BAUSTETTER**, son fils, naquit problablement vers 1723. Le chevalier Léon de Burbure, à l'obligeance duquel je suis redevable de la plupart des renseignements biographiques qui vont suivre, ignore où JEAN THOMAS **BAUSTETTER** est né.

L'artiste, après avoir achevé ses humanités, entra au Séminaire épiscopal et, le 20 Septembre 1743, il reçut la tonsure et les ordres mineurs dans la chapelle de l'évêché à Anvers.

Son père, ayant pu lui donner une excellente éducation musicale, *Jean Thomas*, doué de dispositions naturelles hors ligne, fut d'abord nommé organiste de l'église paroissiale de S^t^ André; mais la place de maître de musique de la Cathédrale étant venue à vaquer par la démission donnée par le R^d^ Louis Van Noortbeeck (qui alla occuper un poste semblable à N. Dame à Bruges), *Jean Thomas* BAUSTETTER, prêtre et chapelain, fut nommé à cette haute position musicale, sans avoir dû passer, selon l'usage des temps, par les épreuves d'un concours.

Il fut installé le 2 Mai 1771 et commença ses fonctions le lendemain, après avoir reçu communication des nouveaux règlements des enfants de chœur. Il s'était engagé à les observer.

Pendant 18 années Baustetter conserva la direction des trois jubés de la Cathédrale d'Anvers. Durant ce temps il composa de nombreux morceaux de musique sacrée, parmi lesquels un *Miserere*, à versets alternés pour voix seule et chœur. Cette composition se chante encore aujourd'hui, à Anvers, dans toutes les églises, pendant l'Octave des âmes.

Jean Thomas BAUSTETTER décéda, à Anvers, le 14 Janvier 1780.

Nous donnons trois petits morceaux inédits de cet artiste.

FRANCOIS **KRAFFT.** Je renvoie, pour ce grand compositeur bruxellois, à la notice très développée que j'ai remise à M. Fétis pour la deuxième édition de la BIOGRAPHIE UNIVERSELLE. Mr. Fétis a reproduit mon travail.

Les deux Suites pour Clavecin (avec violon ad libitum) que j'imprime, font partie de la publication que Mr. Fétis analyse à la page 95 de son volume V.

PIERRE **VAN MALDERE**, né à Bruxelles le 13 Mai 1724. Voir les détails qui concernent ce musicien dans la BIOGRAPHIE FÉTIS. Ce célèbre virtuose qui, en 1755, devint 1r violon de la cour à Bruxelles, décéda en cette ville en 1768. Charles de Lorraine lui fit faire des obsèques magnifiques à St. Jacques sur Caudenberg.

Le morceau que nous livrons à la publicité (con violino non obligato, à la mode du temps) est un vrai petit bijou de fraîcheur et de bon goût.

Pour ce compositeur, comme pour la plupart de ceux que nous faisons connaître, nous prions instamment le lecteur de prendre note de l'année de leur naissance et de comparer cette date avec celles des grands maîtres européens du siècle.

JEAN JACQUES **ROBSON**, maître de chapelle de l'église collégiale de St. Germain à Tirlemont, où il publia sa 1re œuvre pour clavecin en 1749, était d'origine anglaise. Il obtint sa place au concours en 1739. Il mourut à Tirlemont en 1785. On trouvera des détails sur ce compositeur, qui fut un artiste extrêmement distingué au XVIIIe siècle, dans mon ouvrage sur Mathias Van den Gheyn et dans la notice que j'ai communiquée à Mr. Fétis pour la 2e édition de son Dictionnaire.

Voici le titre exact de l'œuvre I, gravée à Liége par Benoît André: *Piesce* (sic) *de clavecin dédiées à Messieurs les Bourgmestre, échevins et conseil de la ville de Tillemont en Brabant* par JEAN JACQUES ROBSON, *maître de musique de l'église collégiale et paroissiale de St. Germain à Tillemont*, œuvre premier, 1749.

M. Robson, actuellement maître de chapelle à Turnhout et descendant de Jean Jacques, m'a communiqué un exemplaire imprimé de cette première œuvre. J'en publie la SUITE No. 2.

De l'œuvre II pour clavecin, imprimée à Paris chez Leclère, je ne possède rien. Je ne connais pas, non plus, l'œuvre III. Mais je donne la sonate No 2 de l'œuvre IV, dont voici le titre: *Sonates et concerts pour clavecin etc. dédiées au comte Jean Henri de Franckenberg et Schellendorf* par J. J. ROBSON *maître de musique de l'insigne église collégiale et paroissiale de St. Germain à Tirlemont. En vente, chez l'auteur à Tirlemont.*

En examinant ces pièces que j'ai retrouvées à Wezemael, j'ai constaté que les *Sonates* peuvent être exécutées par clavecin seul, tandis que les *Concerts* exigent l'accompagnement de deux violons, d'une taille et d'une basse, comme l'indique l'auteur.

P. J. **VAN DEN BOSCH** succéda, en 1765, au chanoine Raick, comme organiste de la Cathédrale d'Anvers. Je connais et je possède de lui une quantité d'œuvres imprimées. Plusieurs ont été éditées, il y a cent ans, à Paris, chez Boyer. Au témoignage de tous les maîtres auxquels j'ai communiqué les œuvres de *Van den Bosch* et qui les ont comparées avec celles de ses contemporains, ce compositeur était considérablement inférieur à ceux-ci.

Je donne de cet auteur un *Allegro Moderato* et le *No. I de la Suite I de son œuvre IV*, imprimée à Anvers.

NATALIS CHRÉTIEN **VANDER BORGHT**, né à Louvain en 1729, y décédé en 1785. Cet artiste de très grand talent remplit, pendant de longues années, les fonctions d'organiste de l'ancienne abbaye noble de Ste. Gertrude à Louvain. L'abbaye, au siècle dernier, était le rendez-vous des musiciens. Le célèbre François Krafft qui y logeait souvent(1), y composa, en une seule nuit, un splendide motet pour remercier les religieux de leur hospitalité. Le manuscrit ne fut trouvé qu'après le départ du compositeur. Nous donnons de Vander Borght trois morceaux. Ils sont, tous les trois, tirés de son œuvre II, imprimée à Louvain chez Maswiens, sous le titre de: SIX SUITES POUR CLAVECIN par **N. VANDER BORGHT**, organiste.

GUILLAUME GOMMAIRE **KENNIS**, né à Lierre vers 1720, décédé maître de chapelle de la collégiale de St. Pierre à Louvain en 1789, fut l'une des gloires de la Belgique au siècle dernier. Voir la BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, 2e édition, et la note que j'ai communiquée à Mr. Fétis et qu'il a reproduite dans cette notice.

Nous donnons deux morceaux de l'ouvrage suivant: *Six Sonates à violon seul et basse continue, dédiées à son Excellence Monseigneur le Comte de Mérode et du St. Empire, marquis de Westerloo etc. etc. par Guillaume Gommaire* KENNIS, maître de musique de l'église collégiale de St. Pierre à Louvain. Œuvre III, à Louvain chez l'auteur.

Quoiqu' écrites pour clavecin et violon, ces magnifiques productions pouvaient aussi, selon les usages de l'époque, être exécutées par clavecin seul.

La plupart des œuvres de *Kennis* furent imprimées à Paris et à Londres. MARIE-THÉRÈSE lui fit don d'un des plus beaux violons que le célèbre luthier Steiner avait faits pour la Famille Impériale.

FRANÇOIS JOSEPH DE **TRAZEGNIES**. Il y eut à Anvers, dans la 2de moitié du XVIIIe siècle, plusieurs artistes distingués de ce nom. Deux d'entr'eux furent organistes de la Cathédrale d'Anvers. Celui dont nous donnons en partie l'œuvre III, était organiste de Ste. Walburge. M. Grégoir, qui s'est livré à de nombreuses recherches sur les de Trazegnies, estime que l'œuvre I de François-Joseph (SIX DIVERTISSEMENTS POUR LE CLAVECIN DÉDIÉS

---

(1) Voir ce nom plus haut.

A Mme L'ABBESSE DE CORTENBERGH) n'est pas la plus remarquable des productions de cet auteur. Voici le titre de l'œuvre III, laquelle offre un véritable intérêt: CONCENTUS MUSICI SEX, CLAVICYMBALO ACCOMMODATI (etc. etc.) AUCTORE FR. J. DE **TRAZEGNIES**, ECCLESIÆ PAROCHIALIS DIVÆ WALBURGIS, ANTVERPIÆ, PSALTE ORGANICO. Anvers, imprimé chez J. L. Wauters. Je publie, de celle-ci qui m'appartient, tout un numéro.

FERDINAND PHILIPPE JOS. **STAES**, organiste de la cour du Prince Charles de Lorraine, est né à Bruxelles en 1748. On trouvera des renseignements biographiques à son égard dans le Dictionnaire de M. Fétis. Ce fut un artiste de très grand talent. Nous donnons deux morceaux de son œuvre IV, imprimée à Bruxelles. Ces sonates sont écrites pour clavecin et violon mais, à la mode du temps, on pouvait les exécuter sur le clavecin seul. Nos lecteurs seront frappés de leur caractère onctueux et simple.

GODEFROID **STAES**, *Cadet,* est probablement celui que M. Fétis appelle Guillaume et qui etait le frère du précédent. Nous éditons également deux gracieuses petites compositions légères de ce maître, né à Bruxelles en 1751.

AUTEUR INCONNU. MARCHE DES PATRIOTES BELGIQUES ('T LIEDEKEN VAN 'T PATRIOTIEK). Cette Marche était extrêmement populaire dans nos Provinces à l'époque d'HANTJE VAN DER NOOT et de VAN DER MEERSCH. J'en ai trouvé une copie très inexacte quoique complète. Je dois à M. Gevaert la révision de cette œuvre.

Nous aurions voulu terminer notre Tome II par les SIX SONATES POUR CLAVECIN que, selon M. Fétis, notre illustre Grétry aurait publiées à Paris en 1768. Nos recherches ont été vaines pour retrouver cette œuvre, tant à Paris, qu'à Liége à Bruxelles et ailleurs. Tous les dépôts publics et privés ont été fouillés par nous ou par des amis en notre nom; et ici nous exprimons tous nos remerciements à M. Verrimst, Membre de la Societé des Concerts du Conservatoire de Paris, et à M. le chanoine Henrotte de Liége.

En définitive, nous sommes tenté de croire que les sonates n'existent point. Dans ses *Mémoires*, Grétry n'en parle pas.

Terminons ces renseignements préliminaires en rappelant quelques dates: JEAN SÉBASTIEN **BACH** est né en 1685. GEORGES FRÉDÉRIC **HANDEL** en 1685. FRANÇOIS JOSEPH **HAYDN**, en 1732. J. B. W. T. **MOZART**, en 1756. LOUIS **VAN BEETHOVEN**, en 1770. Le grand-père de Louis Van Beethoven a rempli, en 1731, comme nous l'avons dit, les fonctions de maître de Chapelle ad intérim de la Collégiale de St Pierre à Louvain. Depuis 1727 le Chanoine Raick y était organiste. Mathias Van den Gheyn succéda à celui-ci en 1741. Il est certain que le grand-père et le père de Louis Van Beethoven possédèrent la plupart des œuvres publiées dans cet ouvrage et que Louis Van Beethoven et son père Jean les firent connaitre en Allemagne.

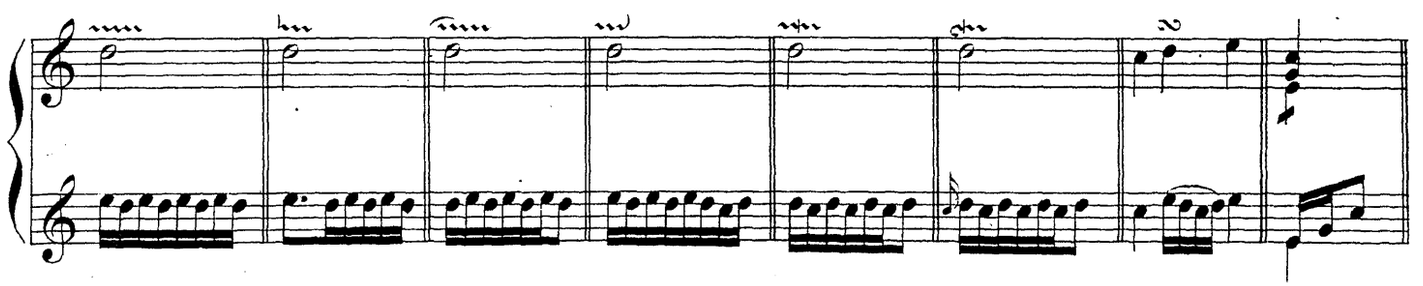
Signes graphiques conventionnels

employés par tous les Clavecinistes flamands du XVII^me^ et XVIII^me^ Siècle.

Ces signes diffèrent en certains points de ceux dont se servaient les Clavecinistes français et plus encore de ceux usités en Italie.

Nous reproduisons ici textuellement la note manuscrite (première moitié du XVIII^me^ Siècle) placée en tête des oeuvres du Claveciniste **Fiocco** d'Anvers. Les oeuvres de **Fiocco** paraitront dans le Tome II de la présente Collection.

Tremblement simple. Tremblement appuyé. Tremblement lié. Tremblement ouvert. Pincé simple. Pincé de port de voix. Pincé double. Arpègement.



SIX SUITES

de Clavecin

par

MATHIAS VAN DEN GHEYN

Organiste de l'Eglise collégiale de St. Pierre à Louvain,

Oeuvre 3e

Retrouvées et publiées par le Chevalier van Elewyck.

(**Nota**). Ces Suites, gravées par M. Wyberechts ont été publiées à Louvain vers 1750. Le titre porte que l'auteur les vendait quatre florins quatre sols de Brabant, Nous reproduisons textuellement le titre.

BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES
82. Montagne de la Cour 82.
PARIS, MAISON SCHOTT
6. rue du Hasard 6.
LONDRES, SCHOTT & Cº
159. Regent St.
MAYENCE, LES FILS DE B. SCHOTT.

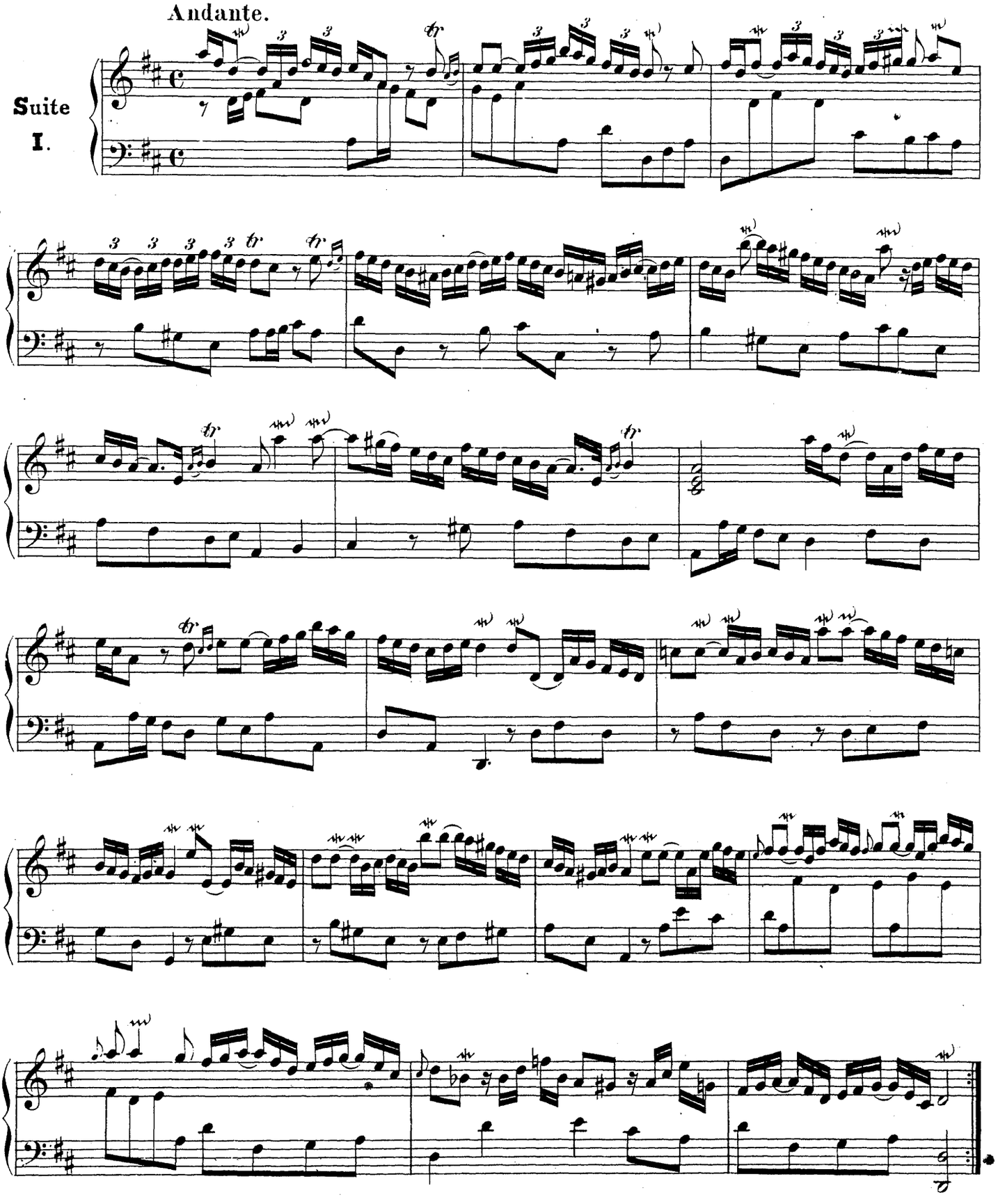
S. F. 2353.

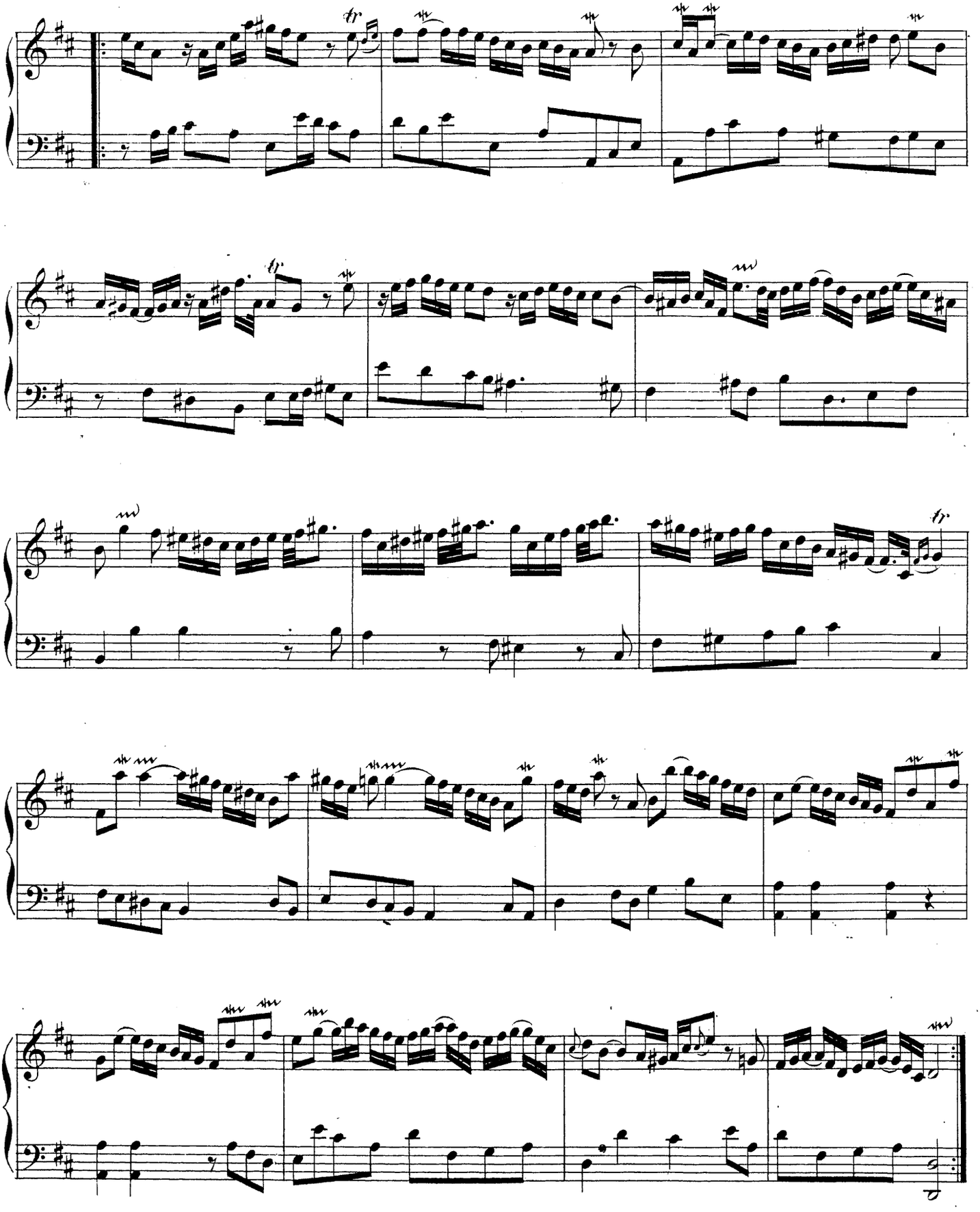
Mathias van den Gheyn.

Six Suites pour Clavecin, Op.III.

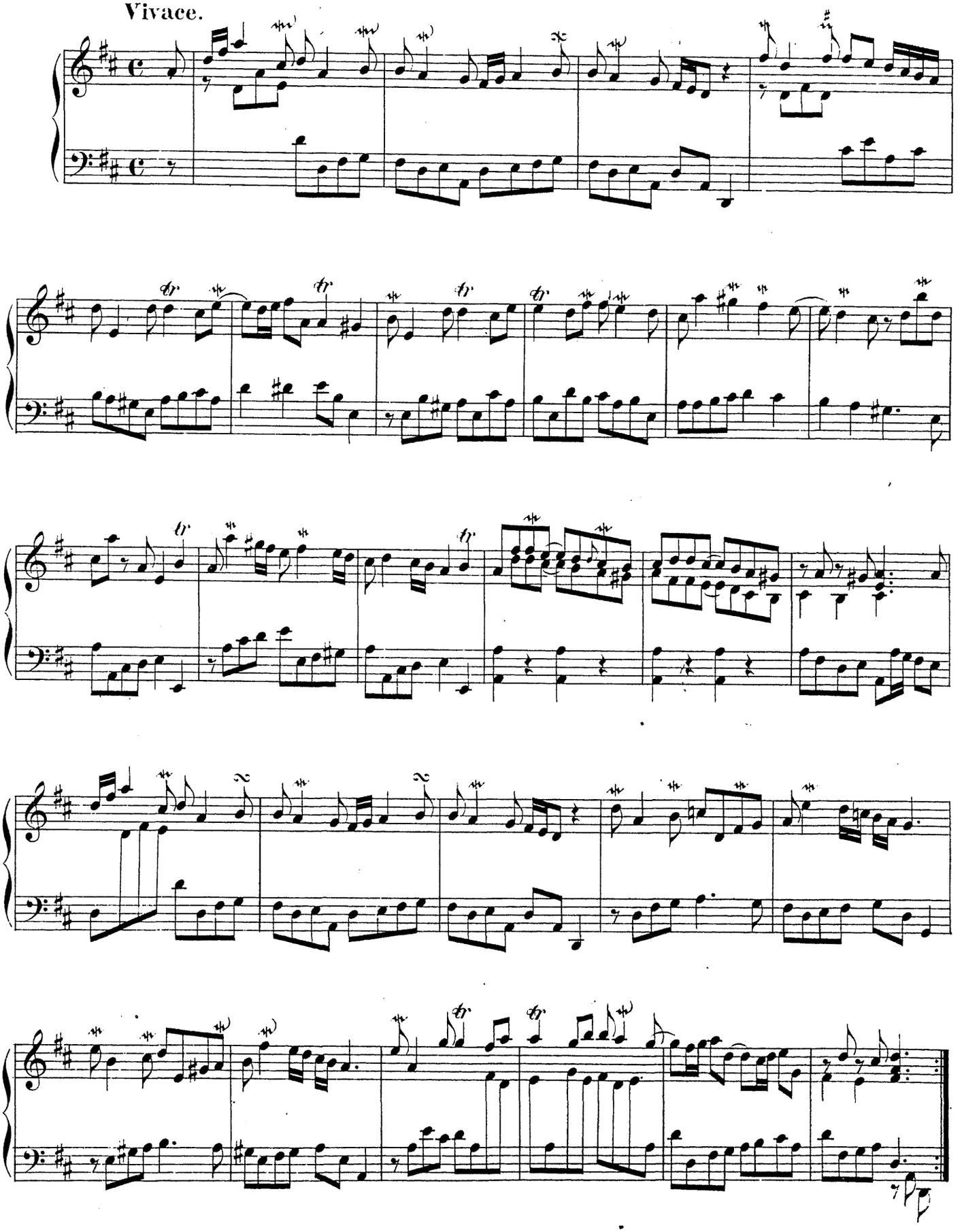
Andante.

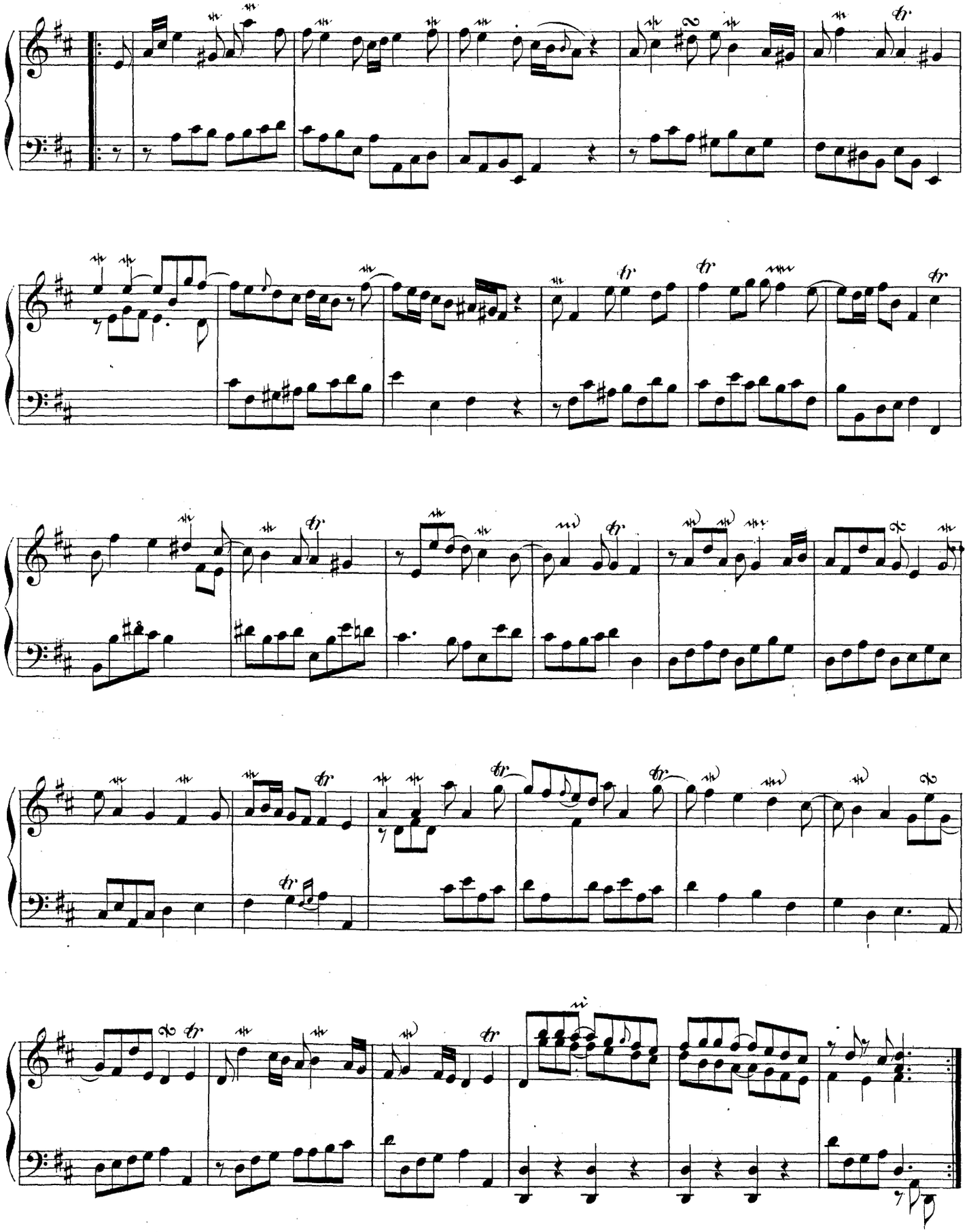
Suite I.



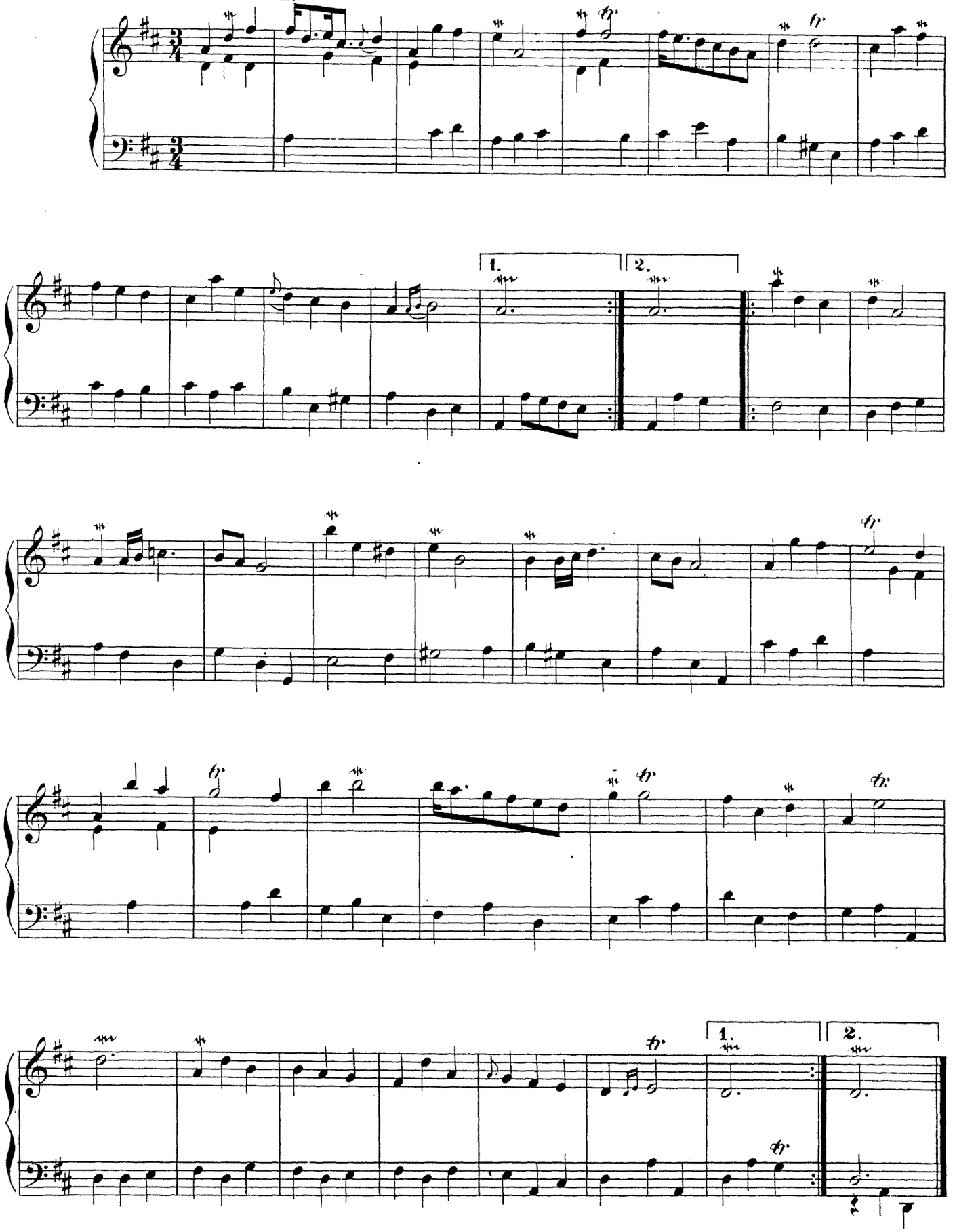


Vivace.

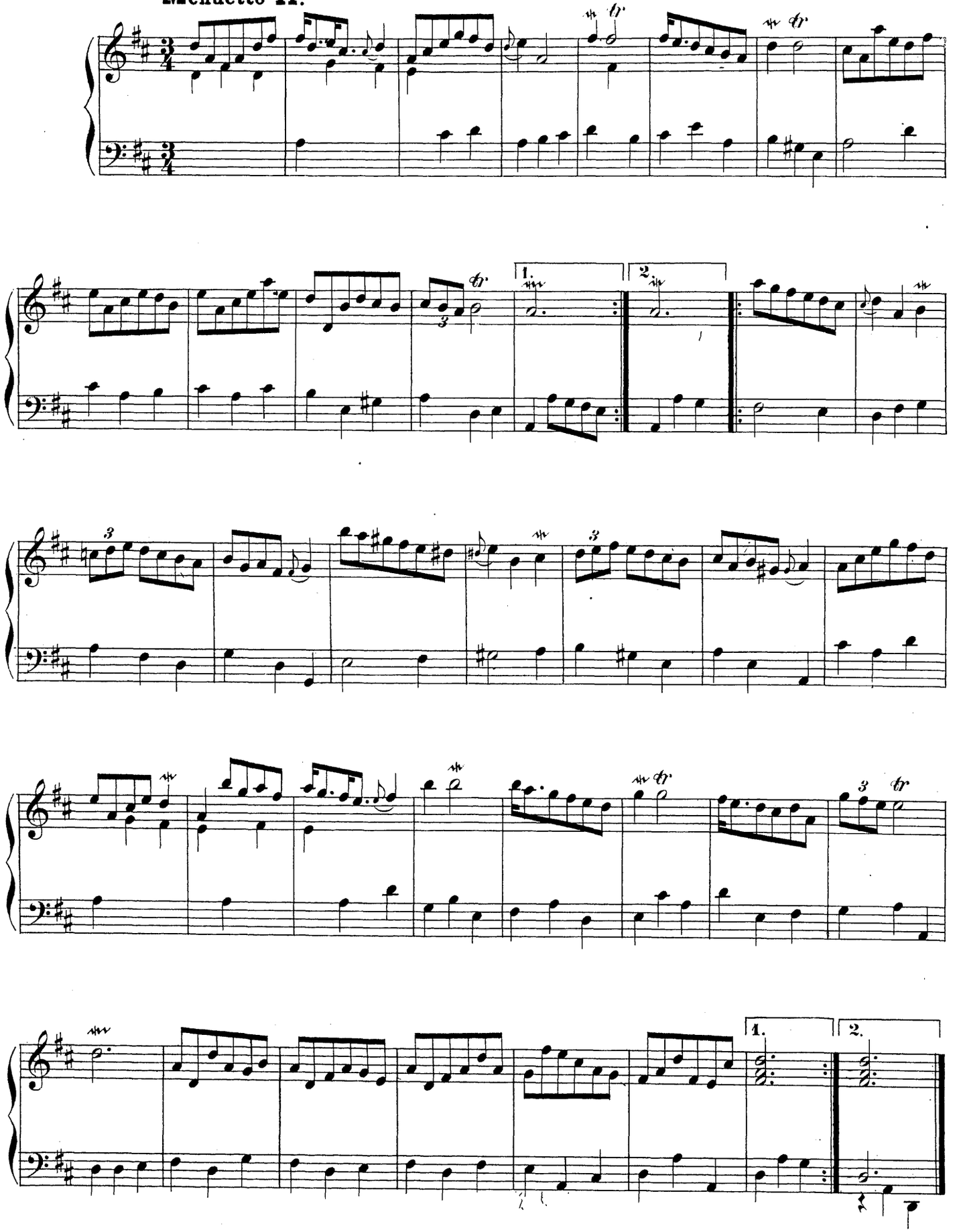




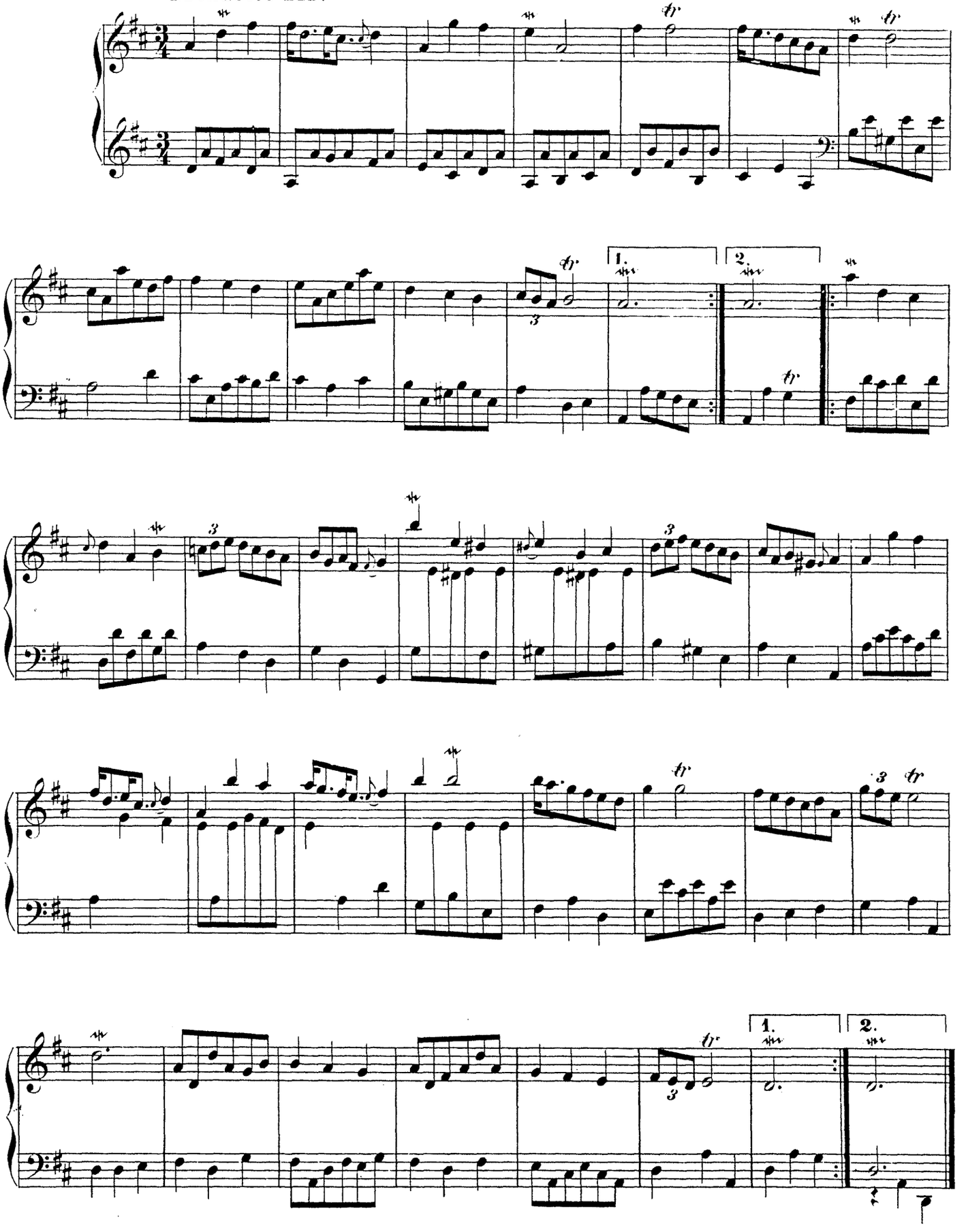
Menuetto I.



Menuetto II.

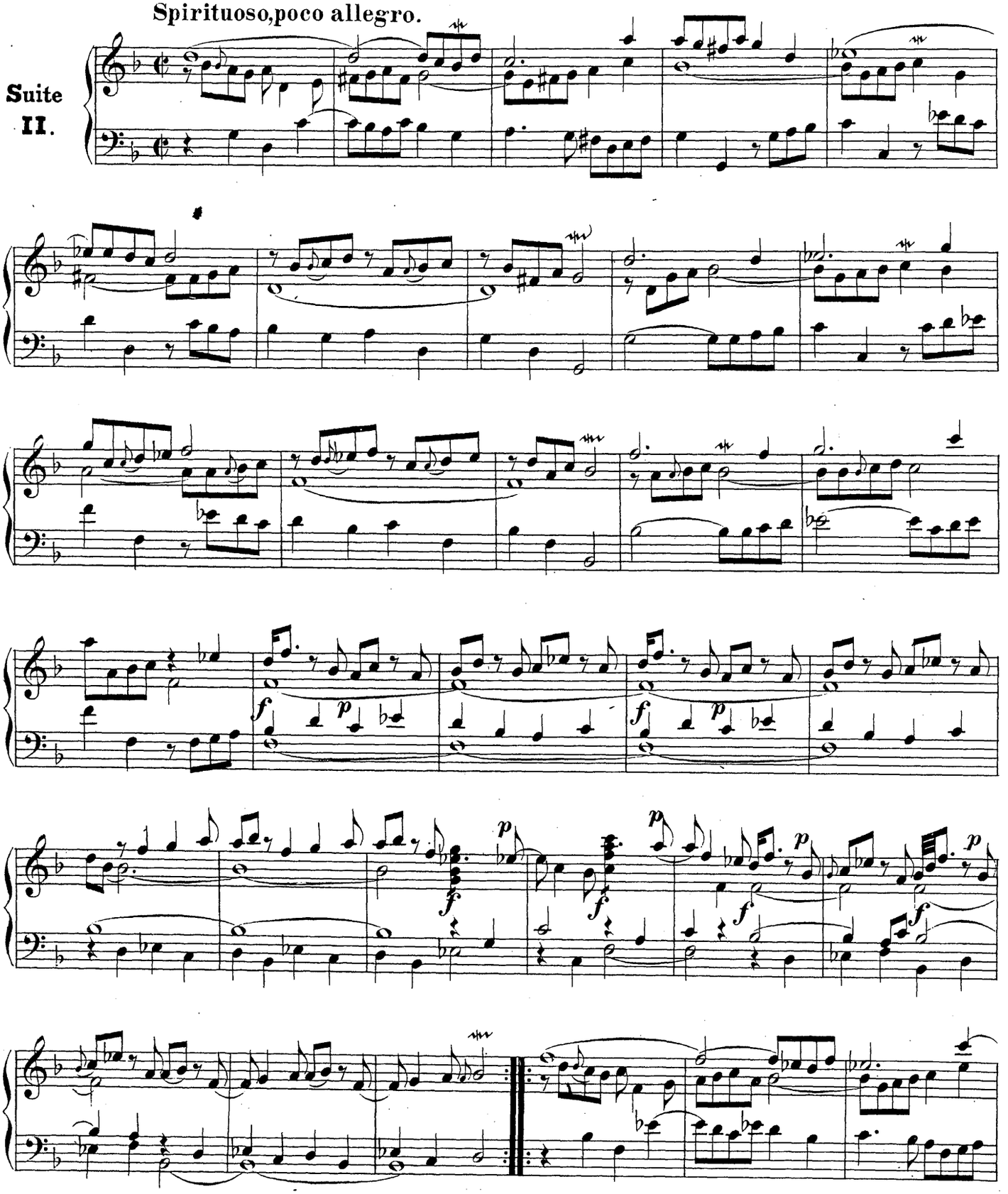


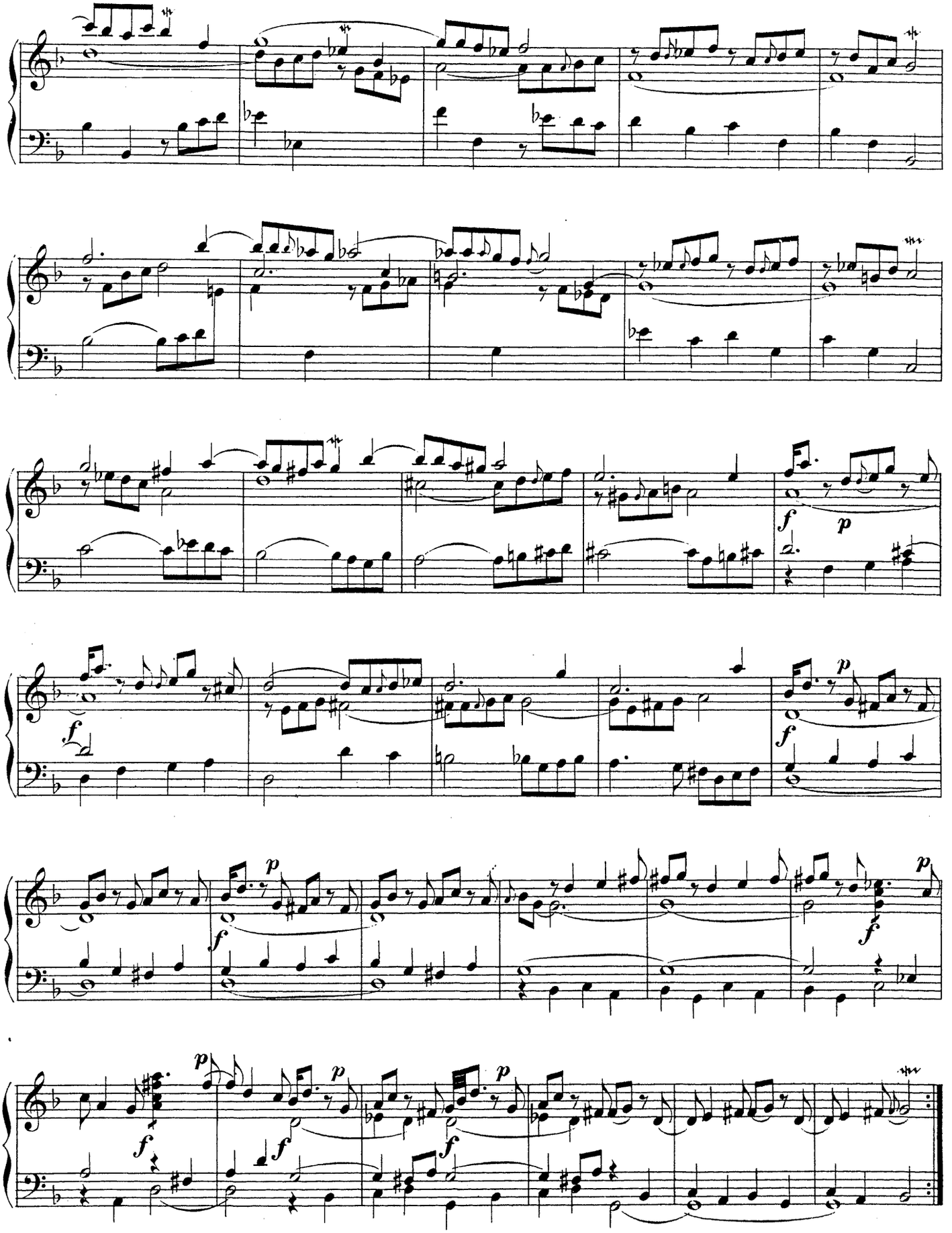
Menuetto III.



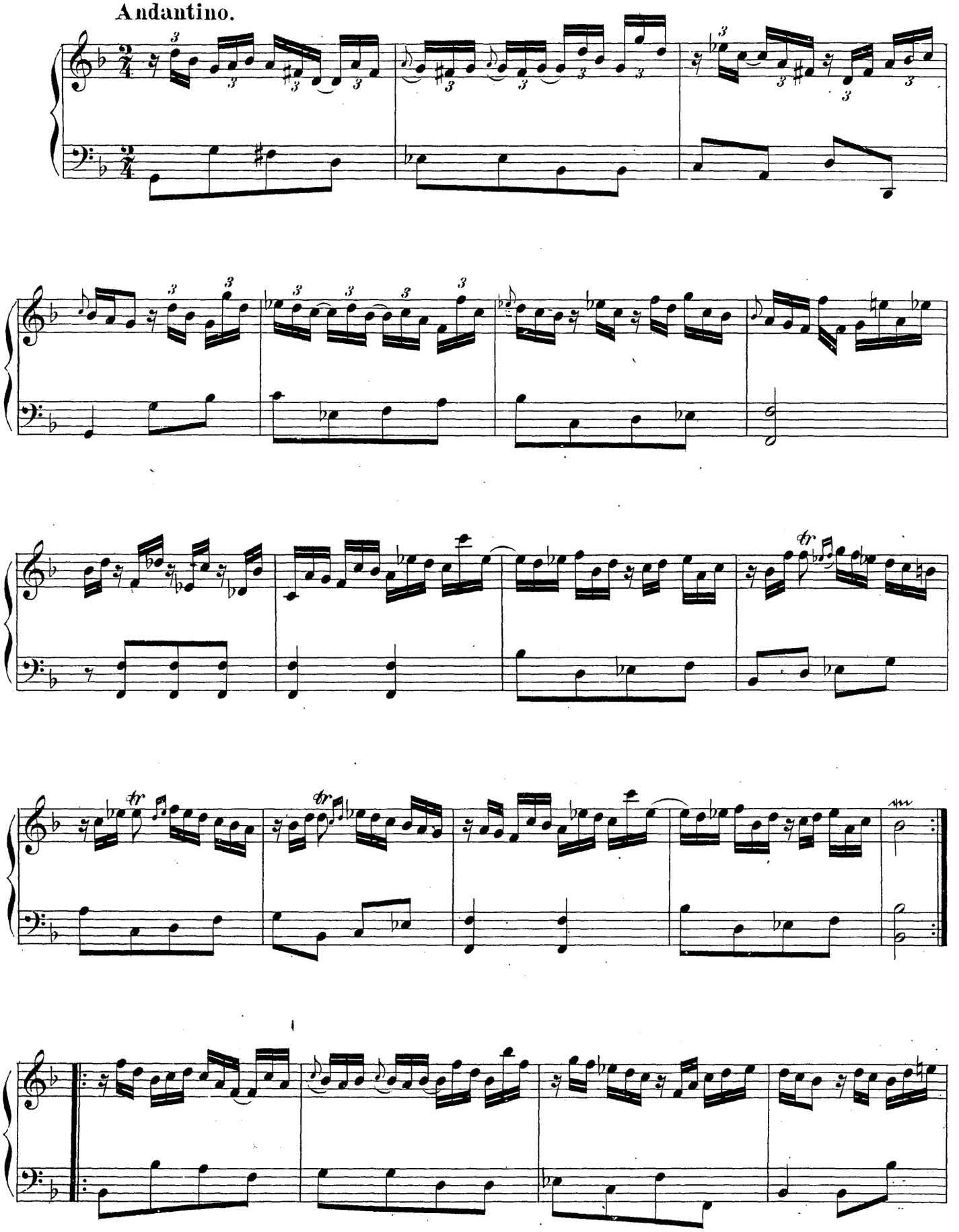
Spirituoso, poco allegro.

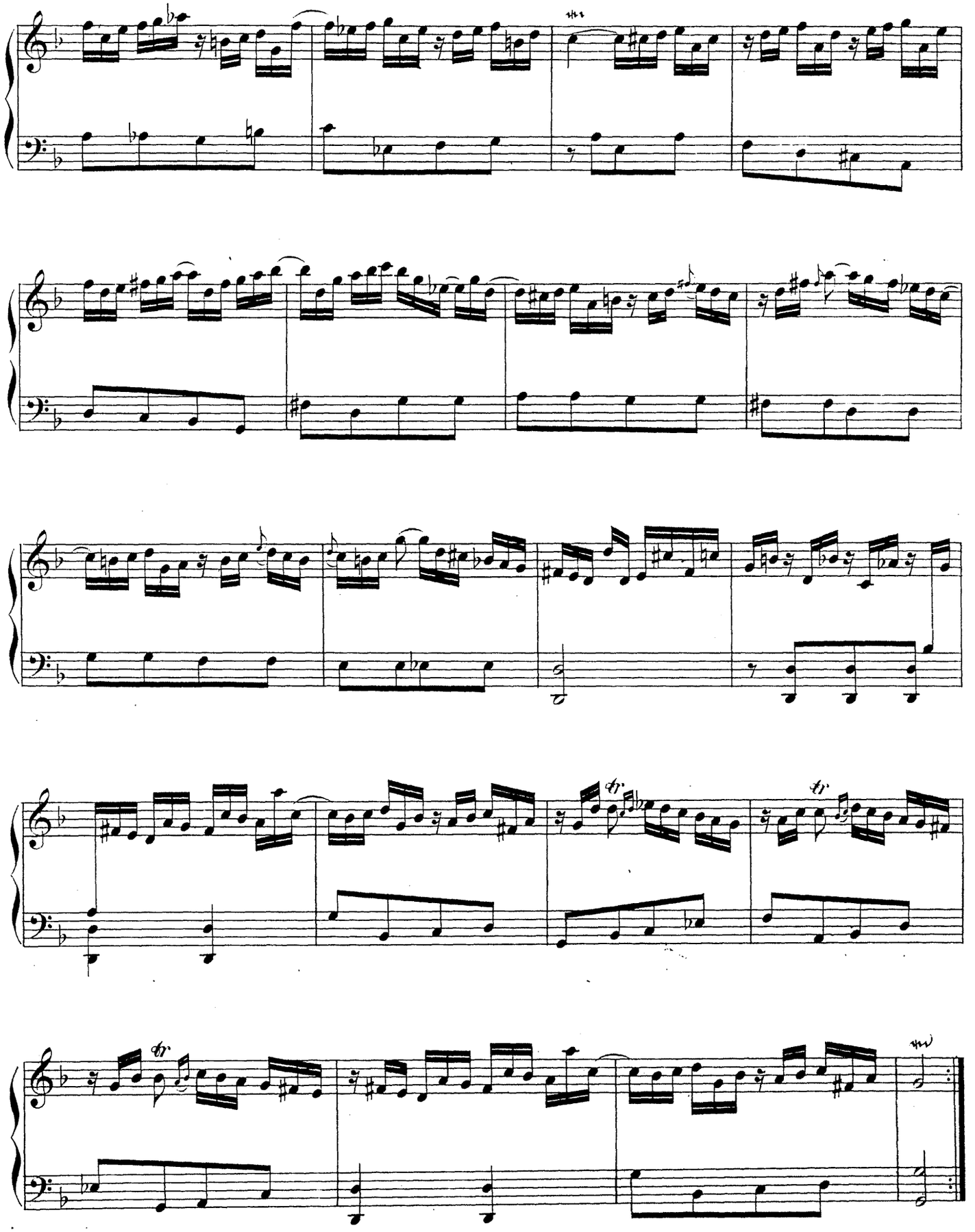
Suite II.



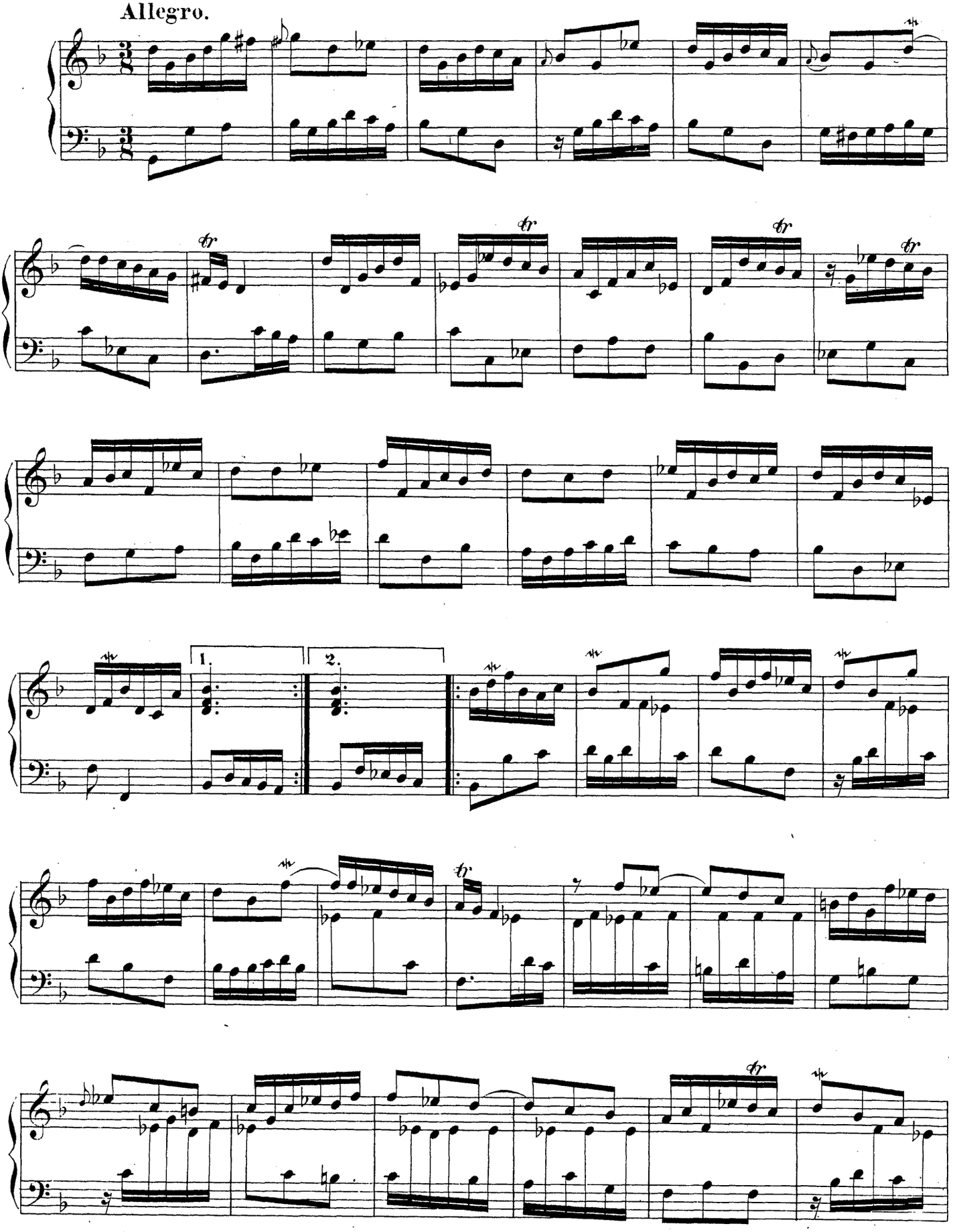


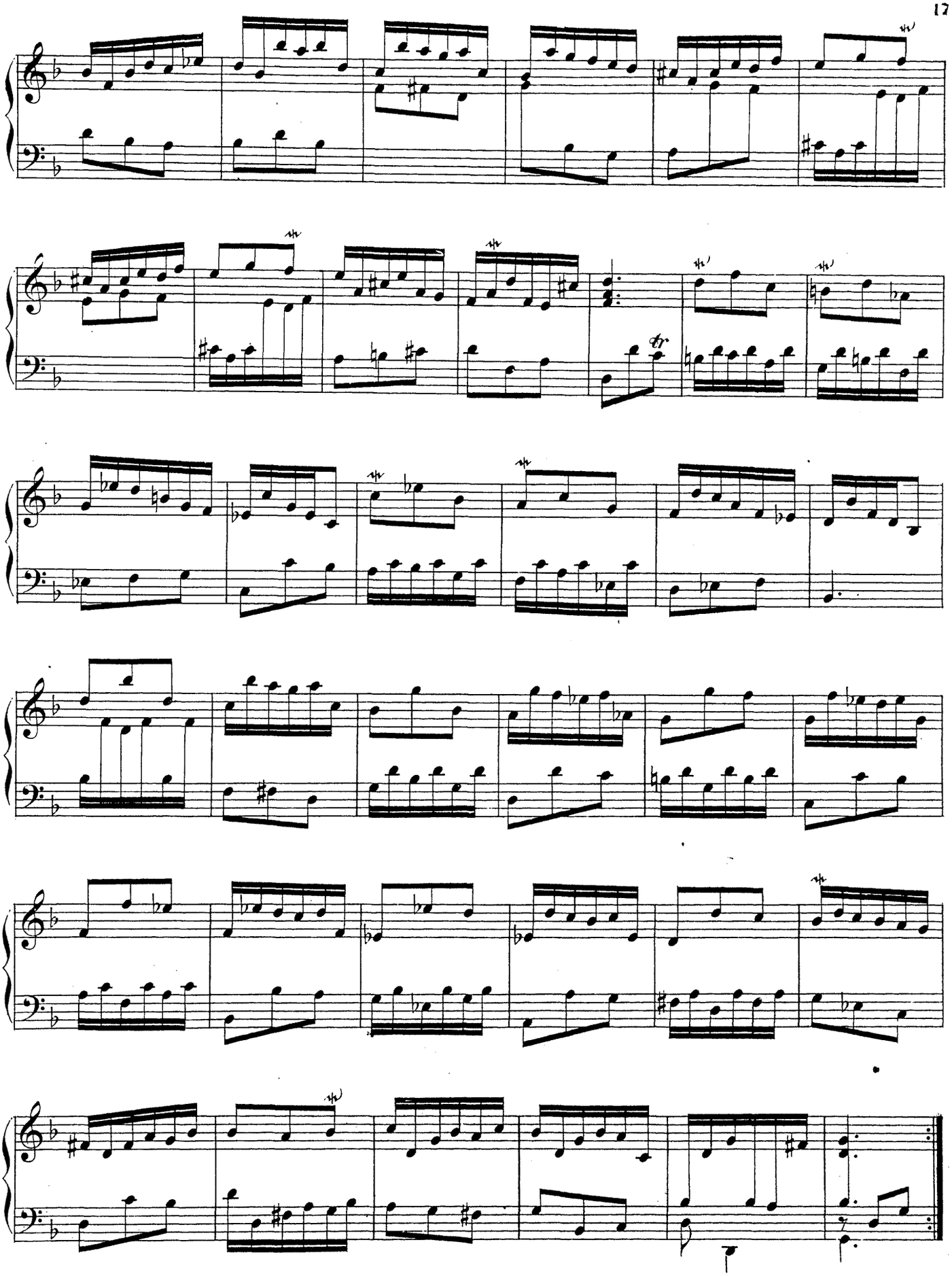
Andantino.





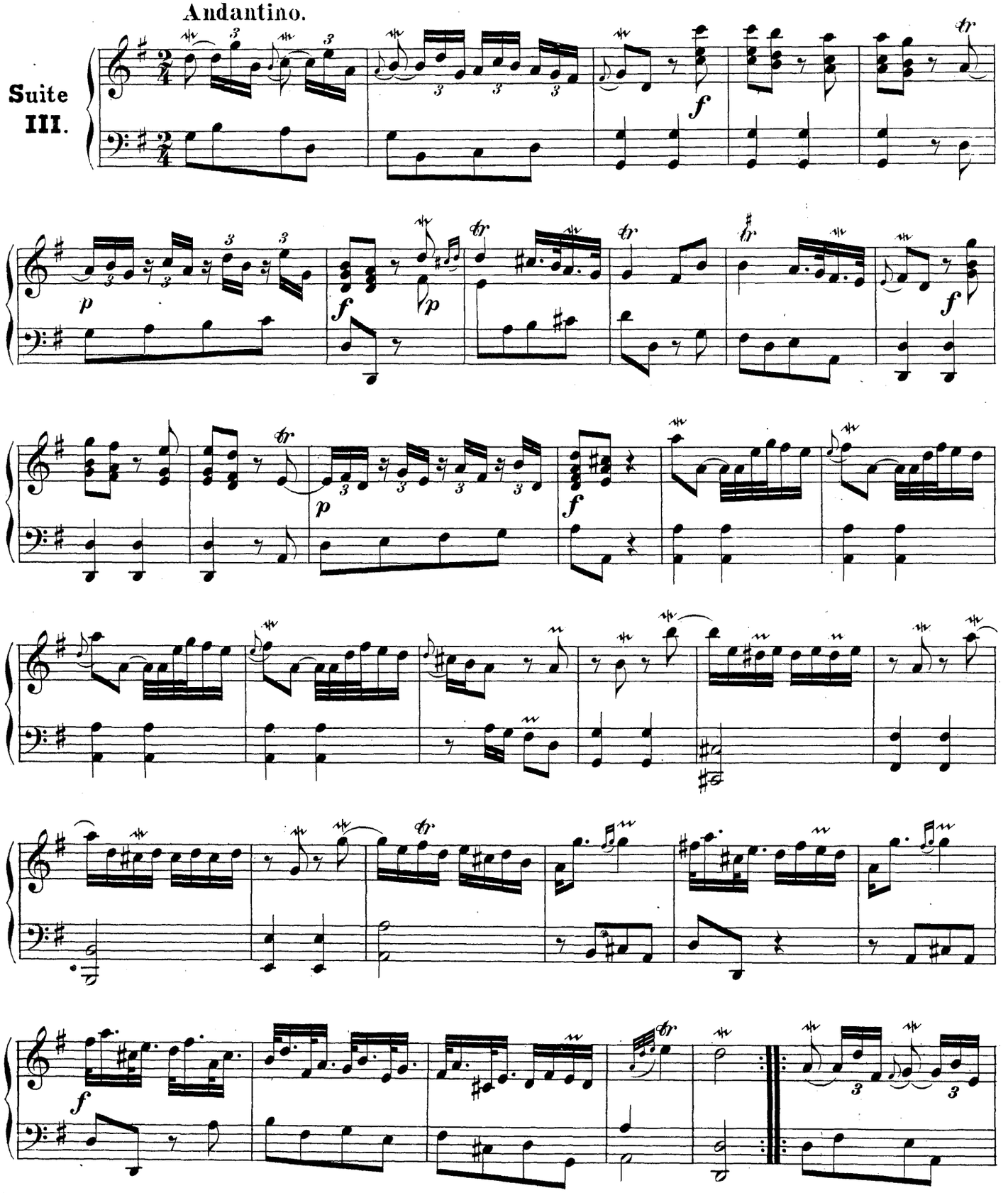
Allegro.

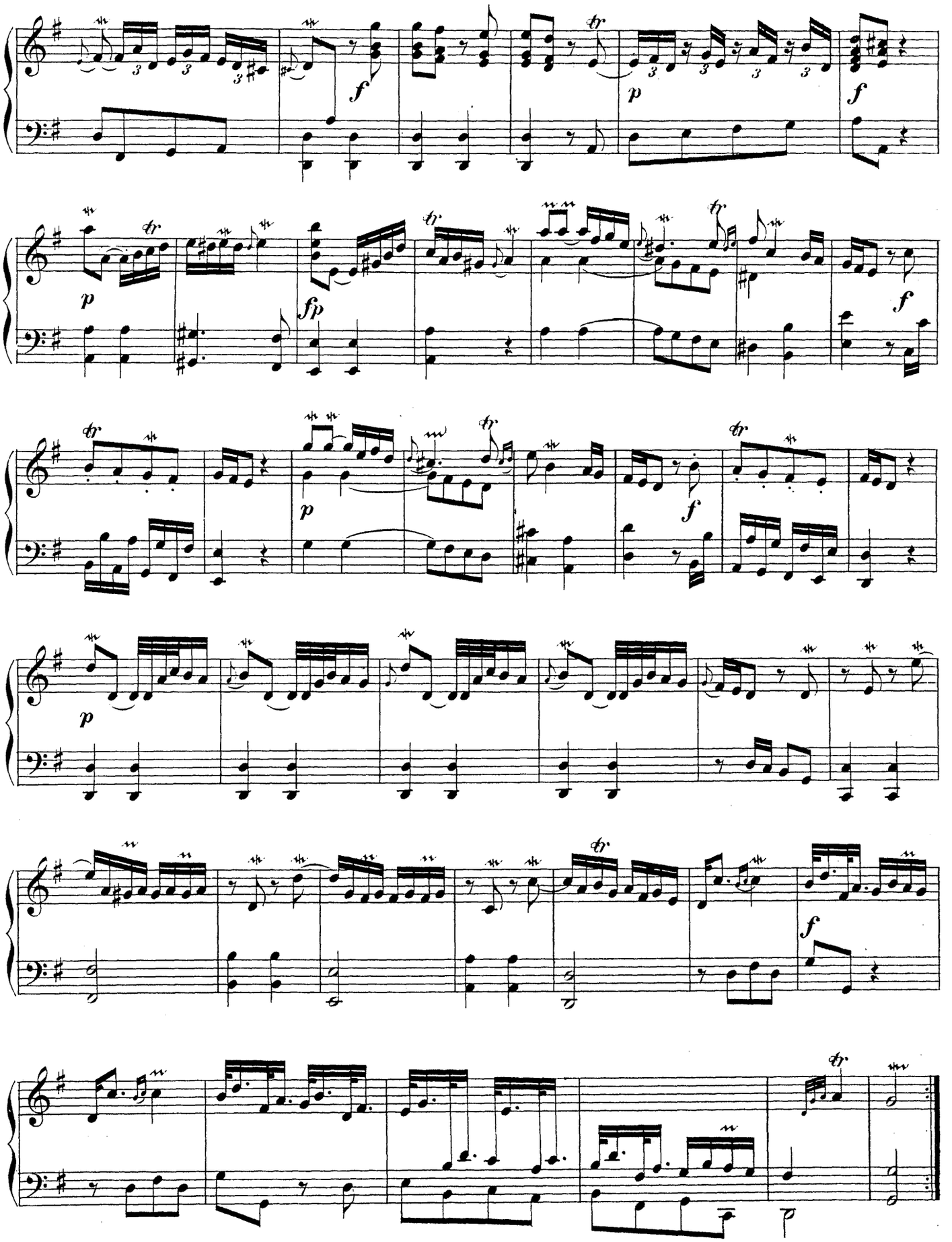




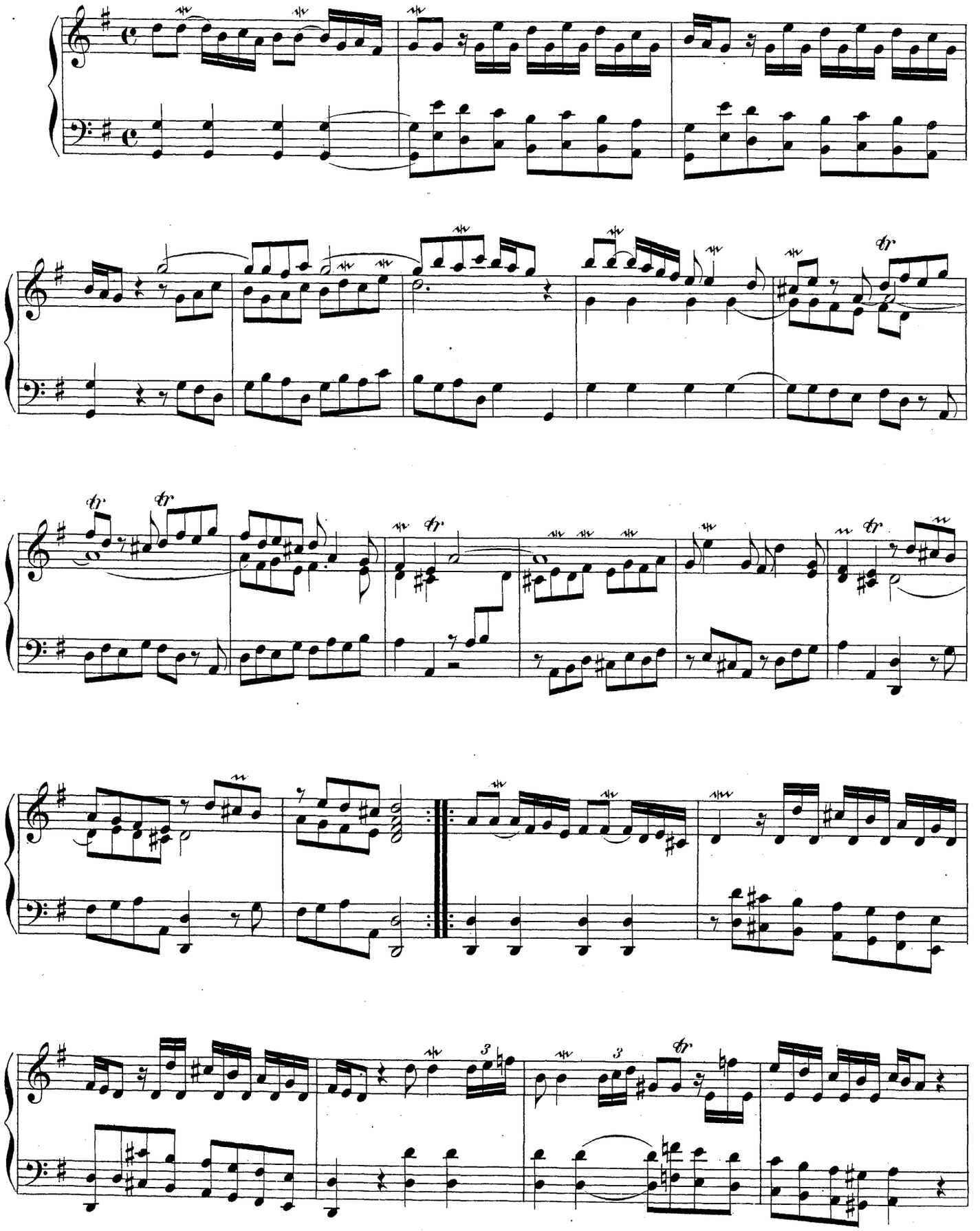
Andantino.

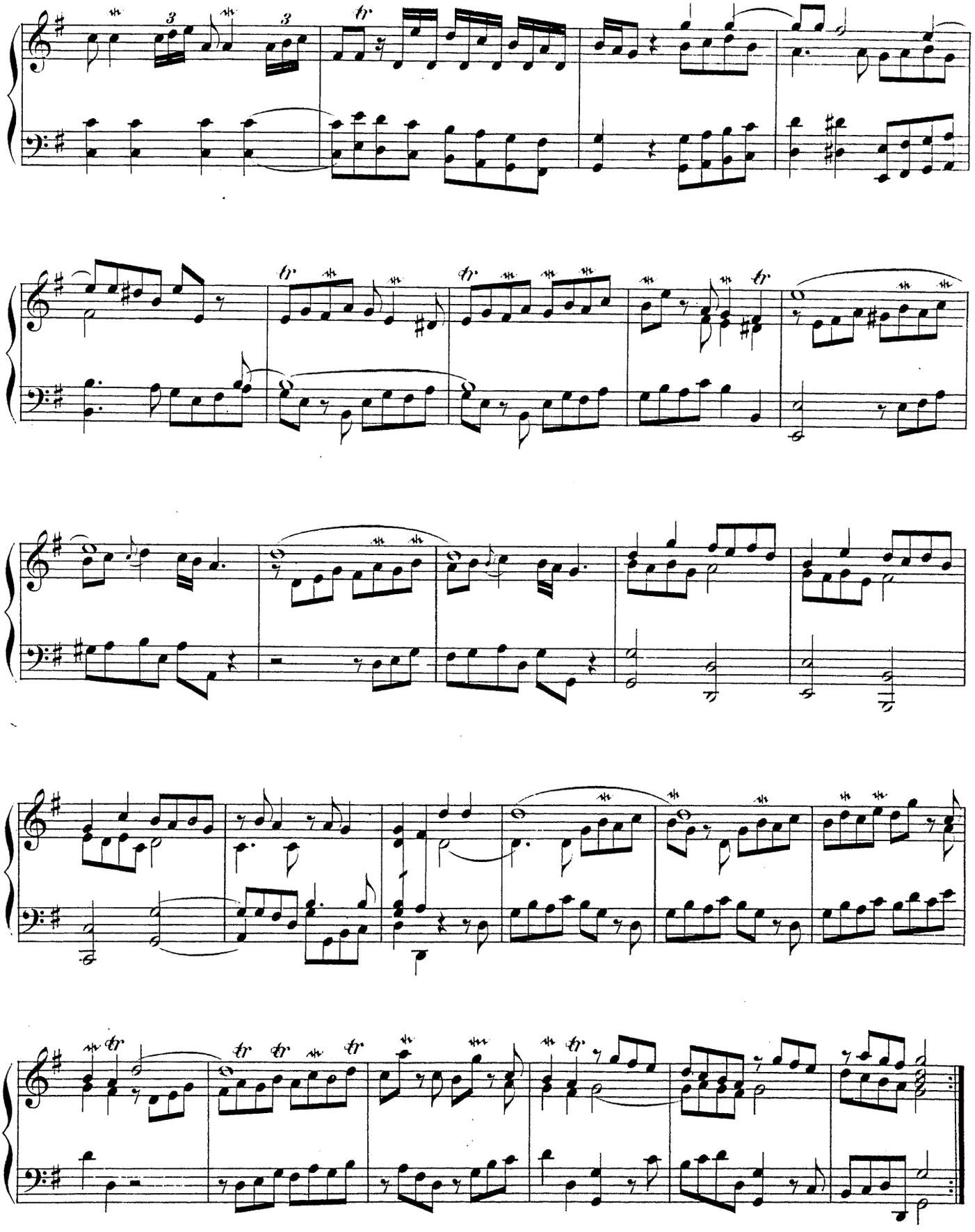
Suite III.



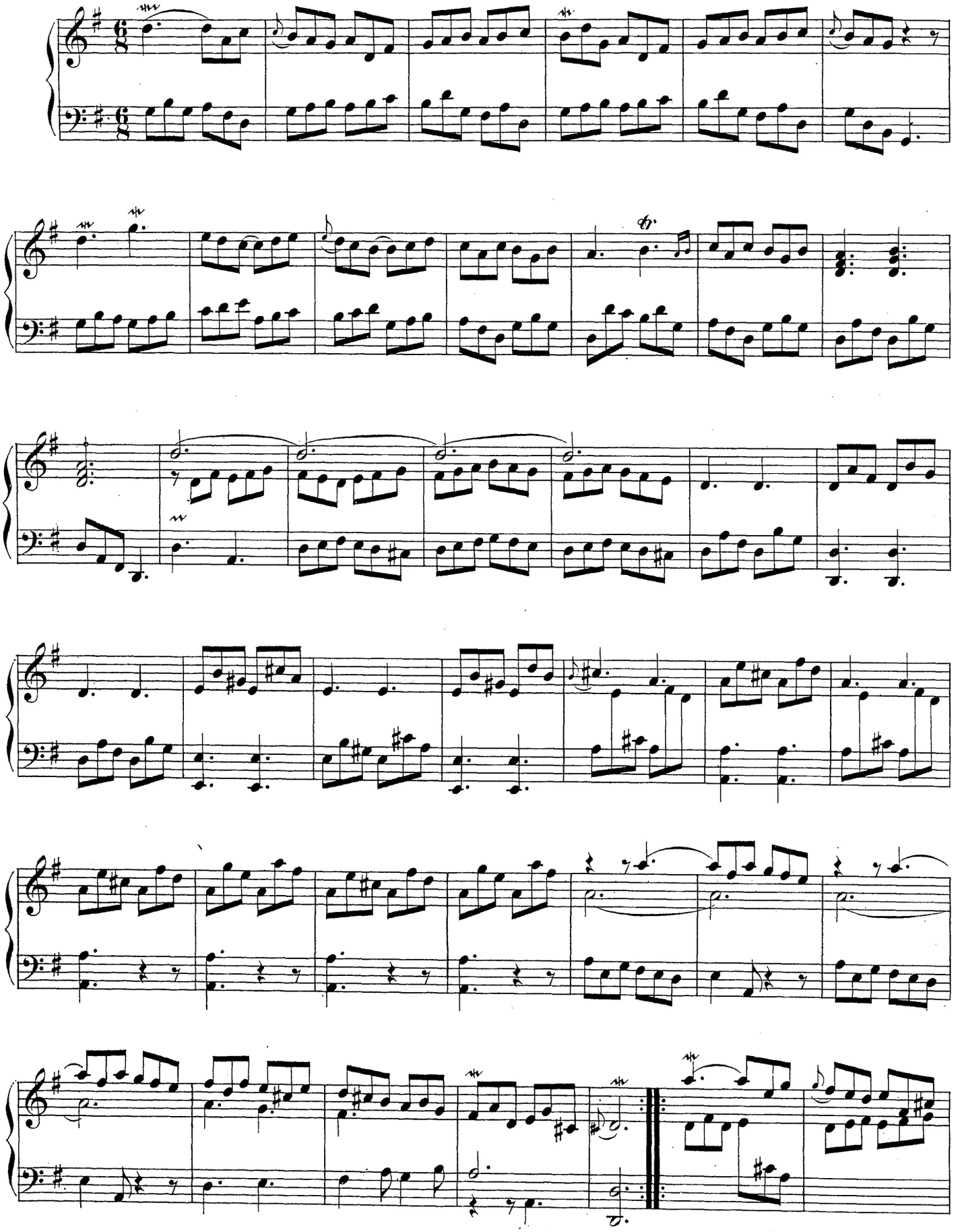


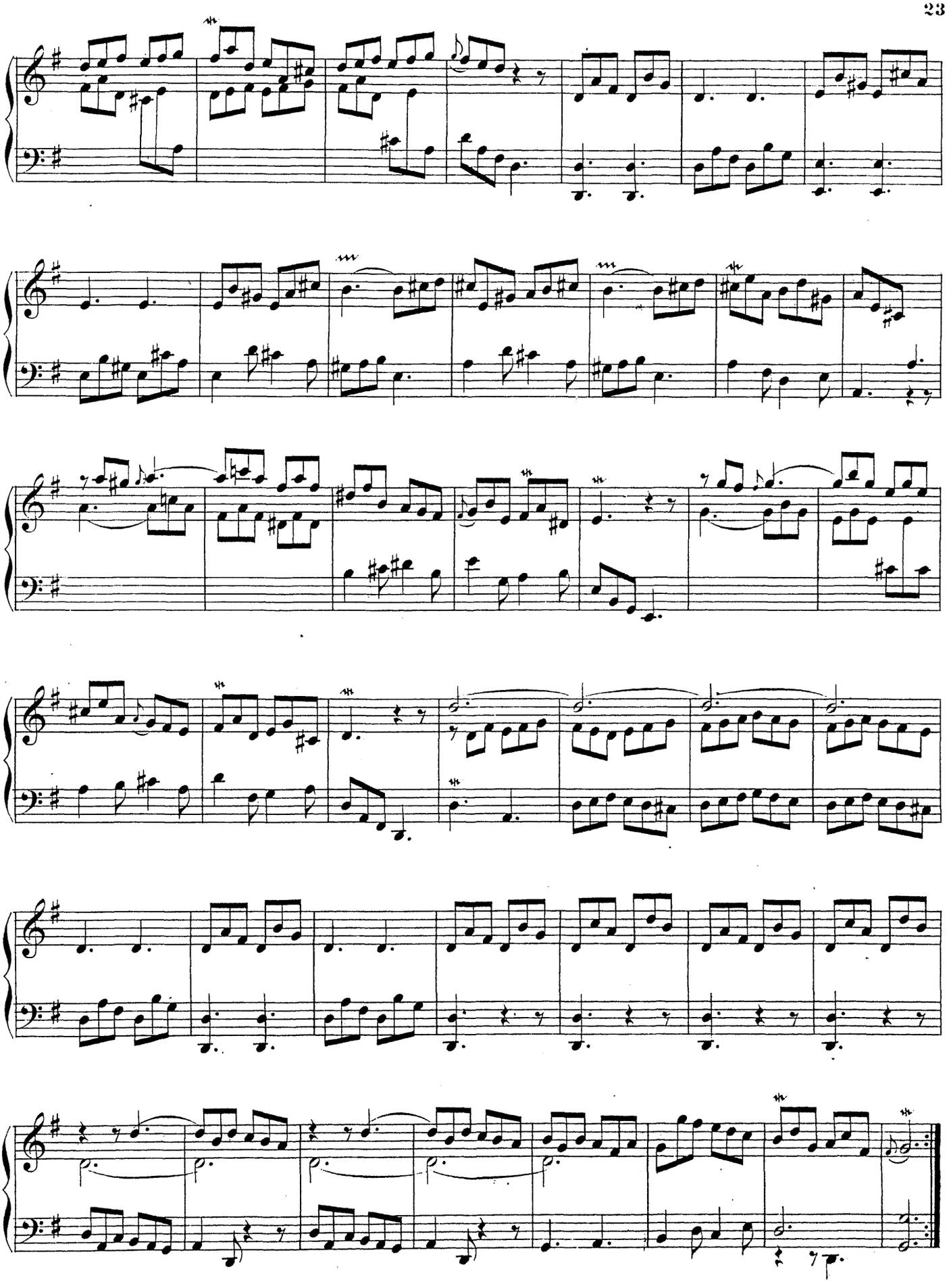
Allegro.



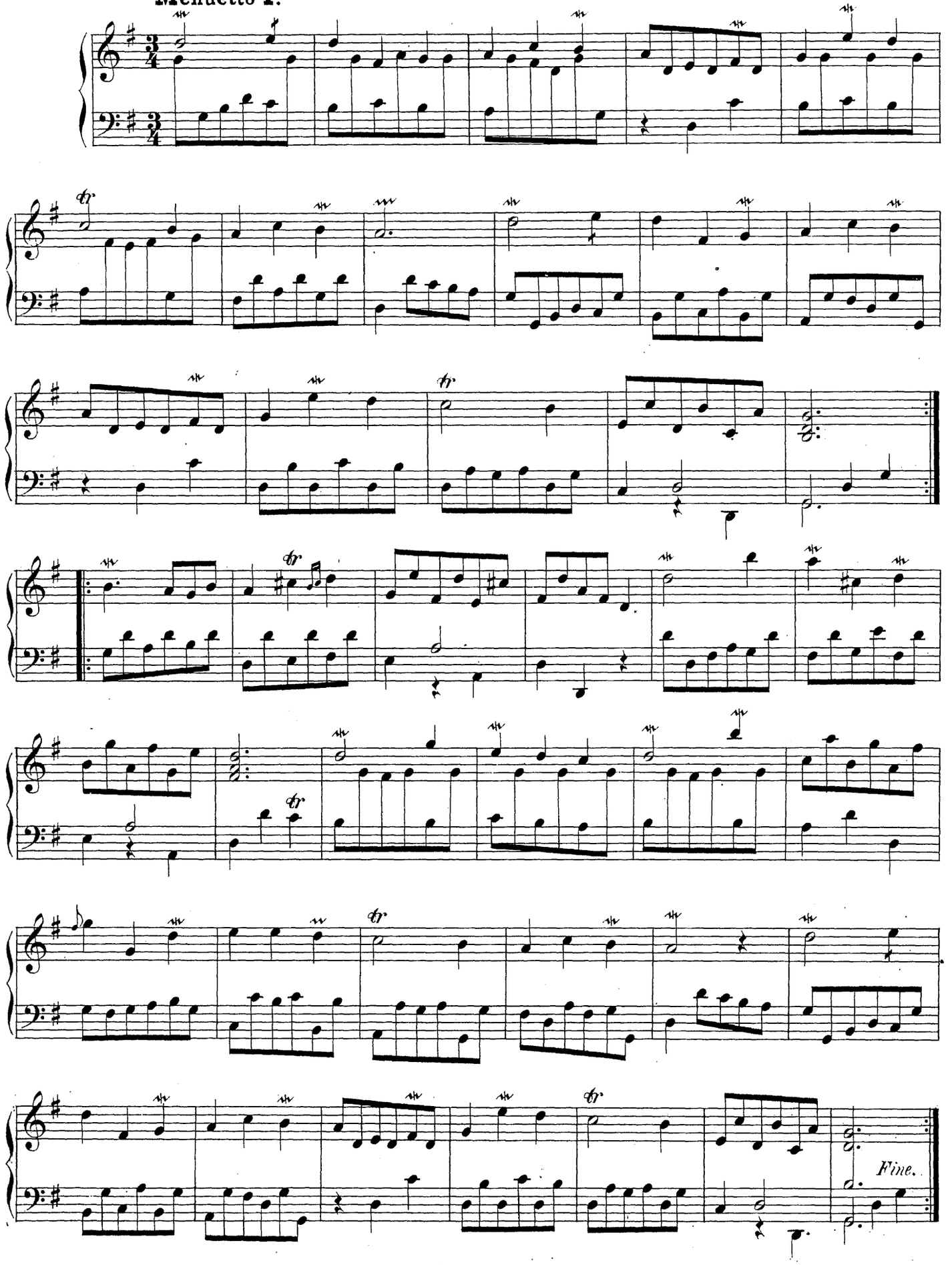


Presto.

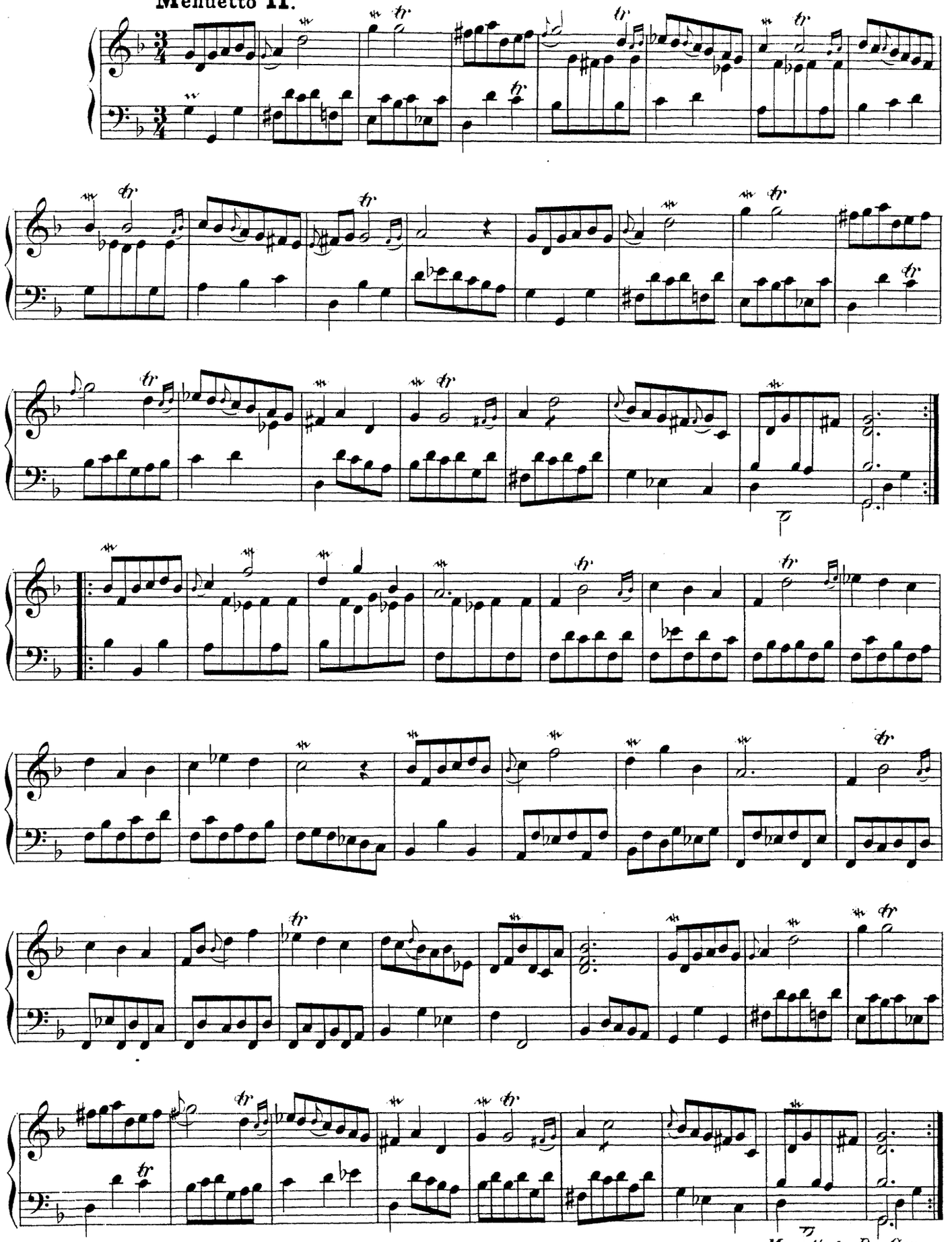




Menuetto I.



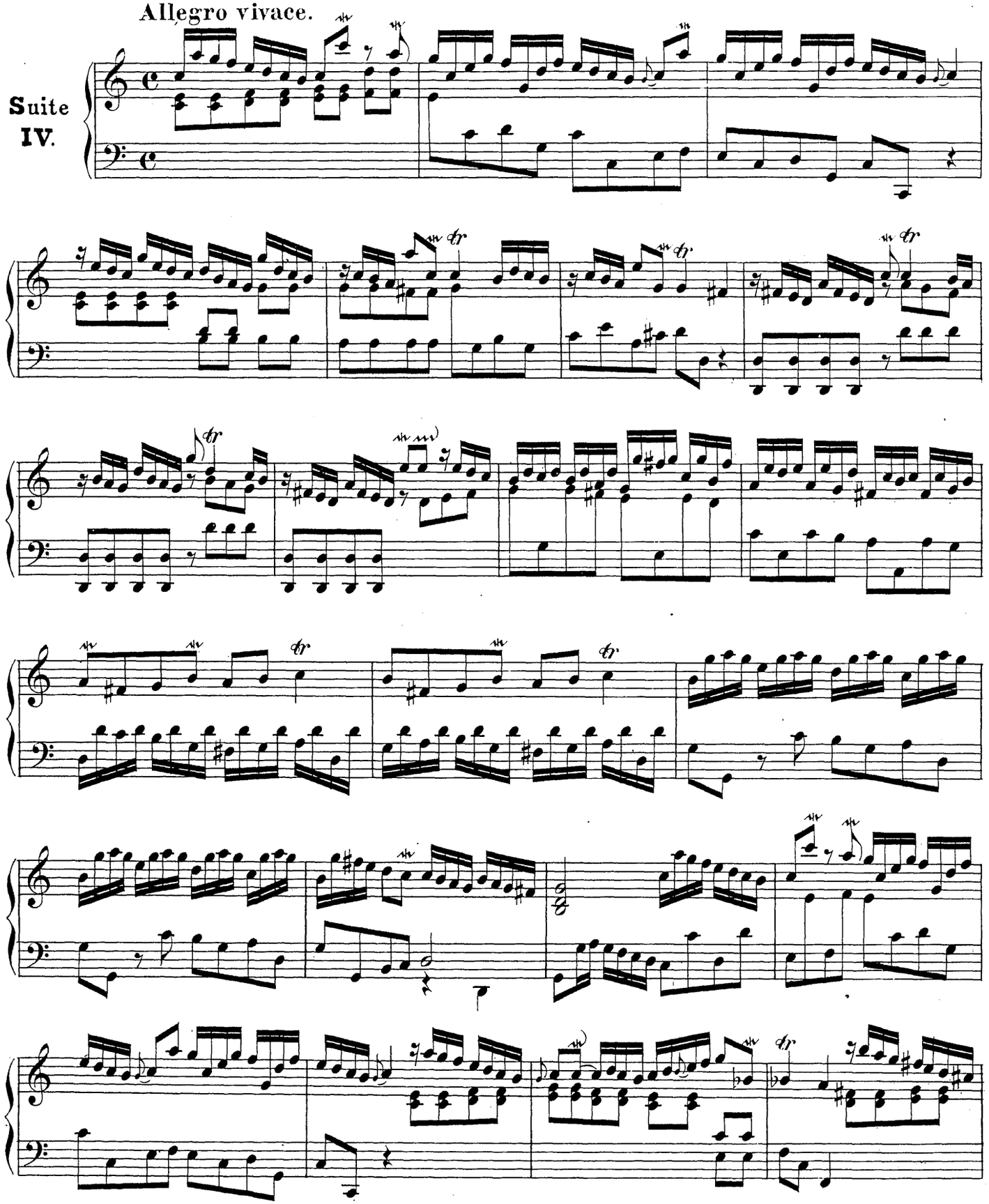
Menuetto II.

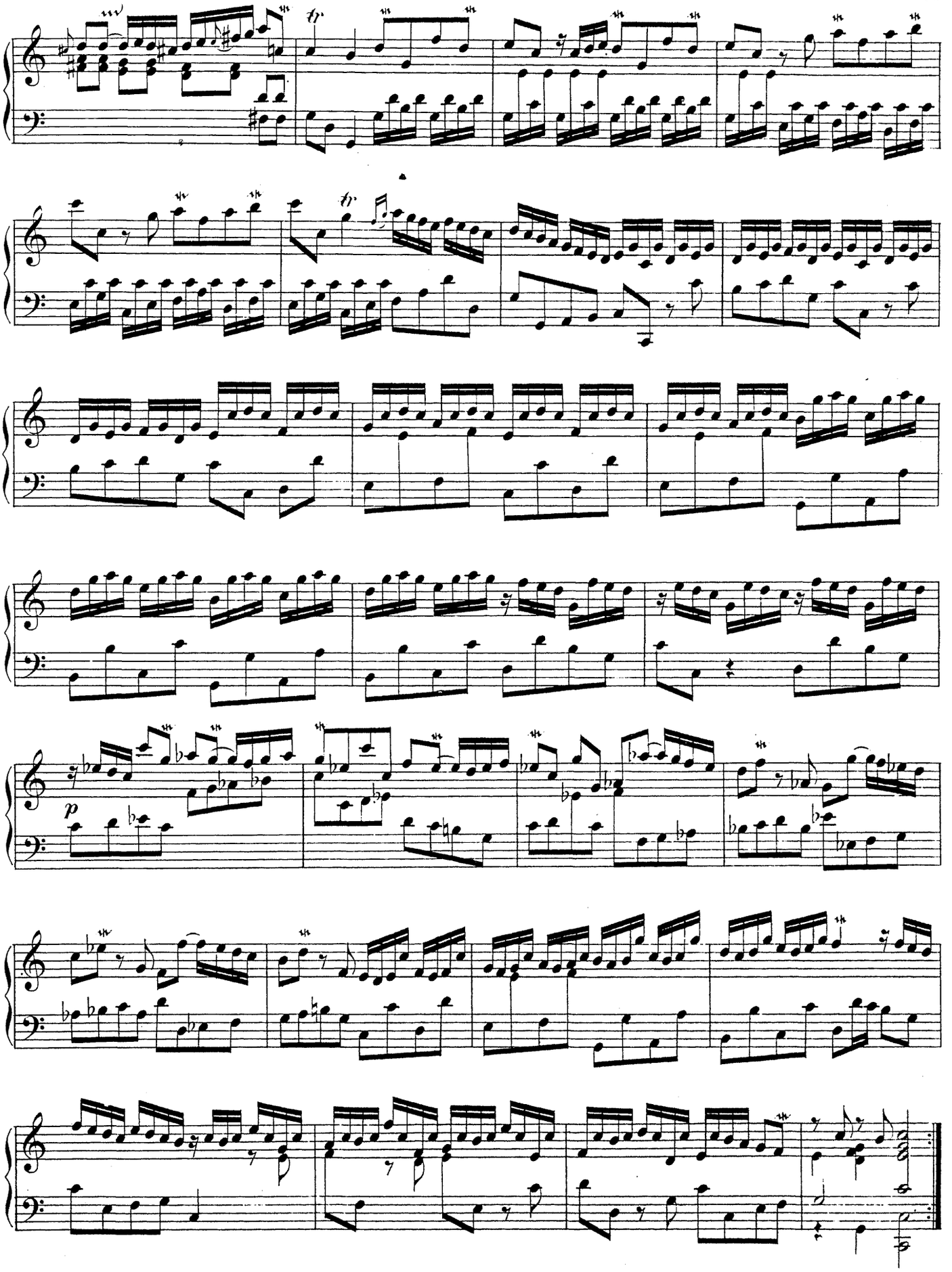


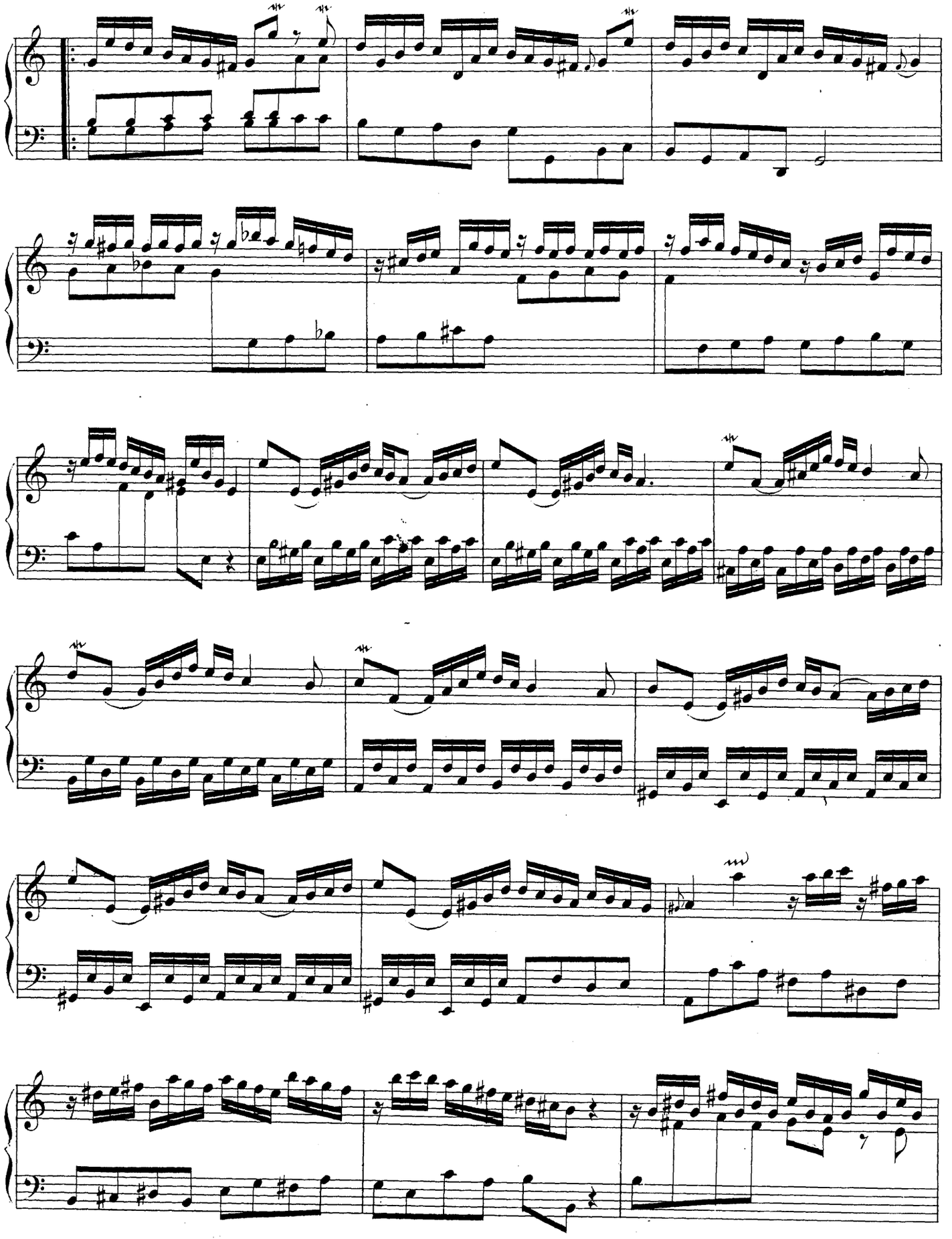
Menuetto 1. Da Capo.

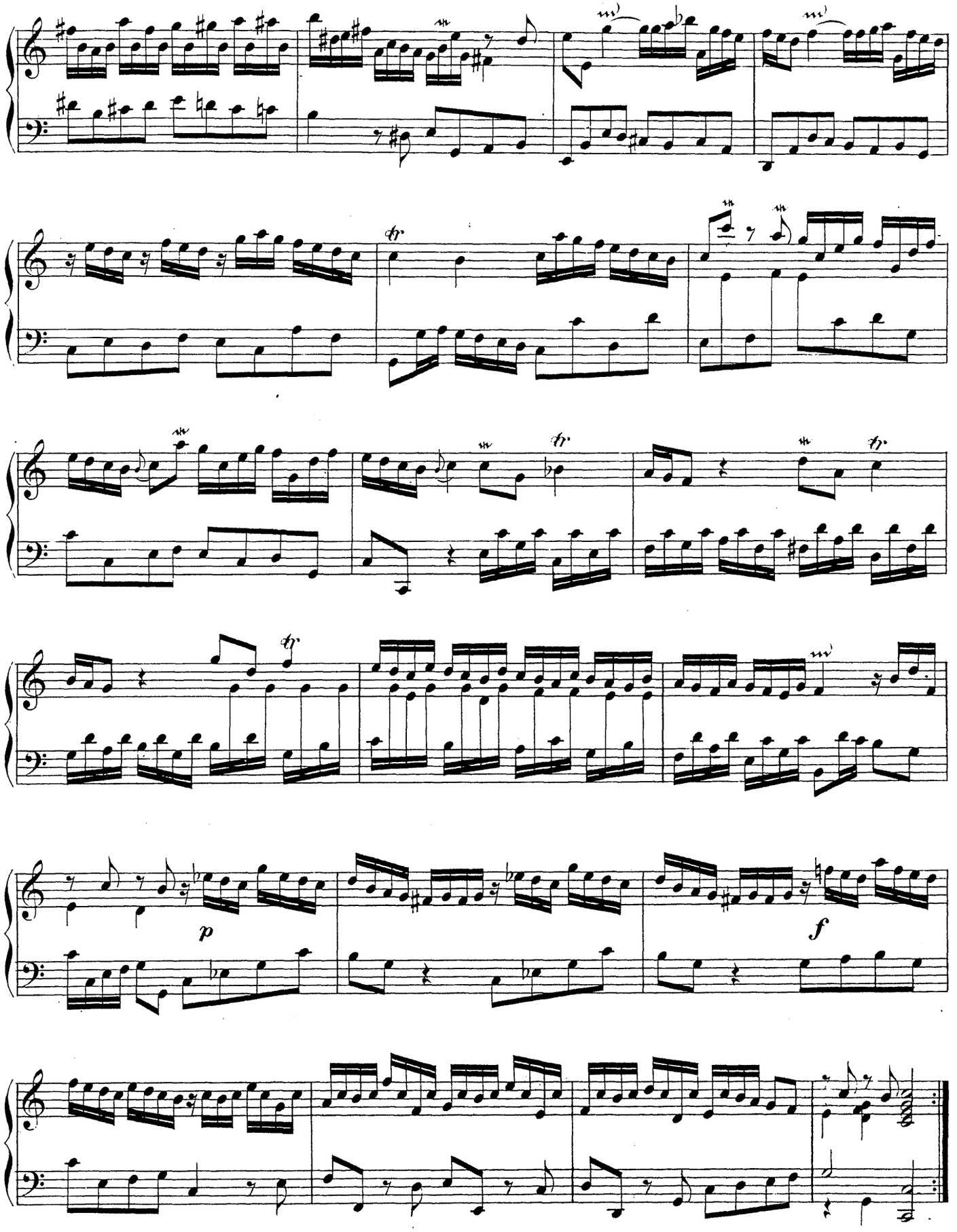
Allegro vivace.

Suite IV.

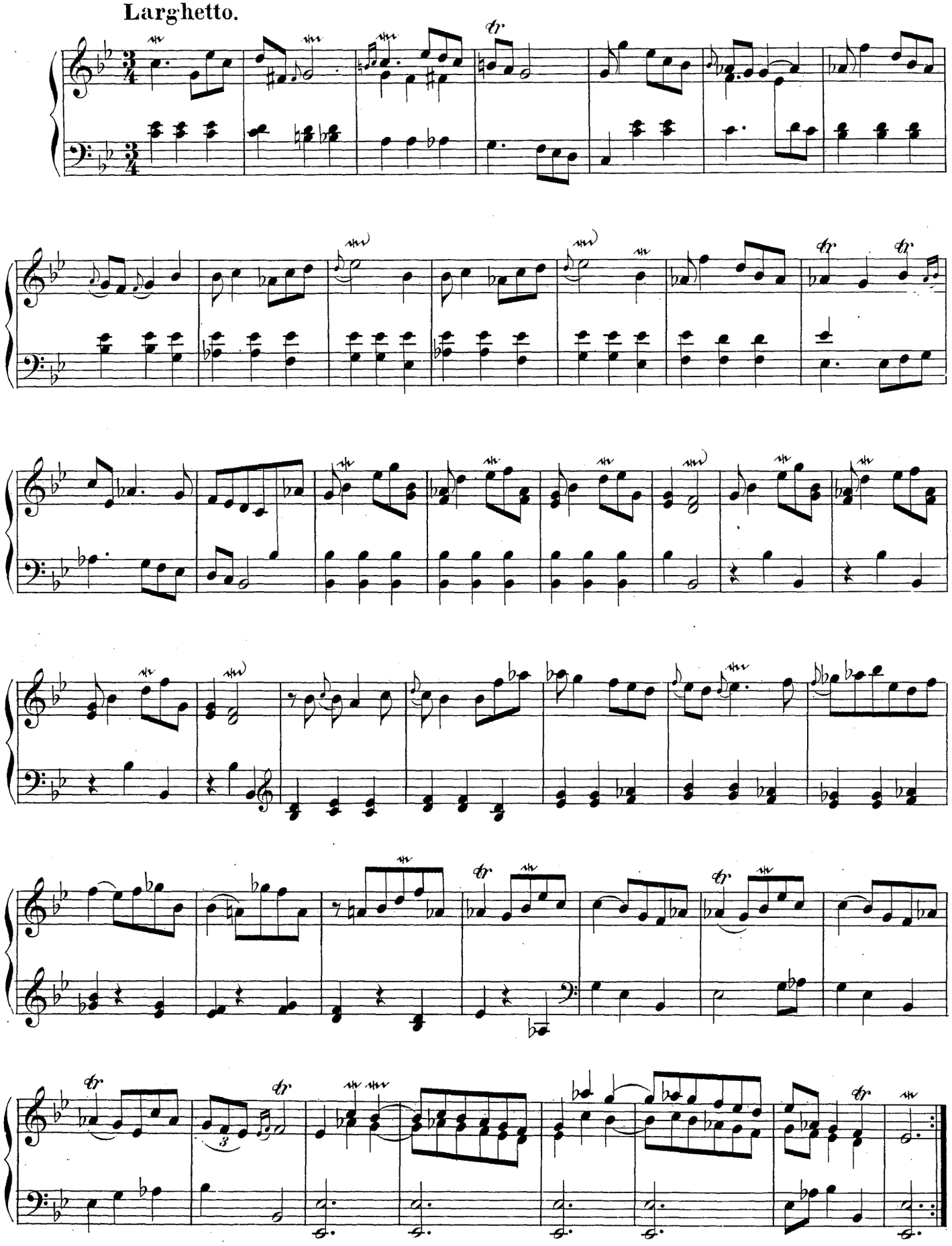


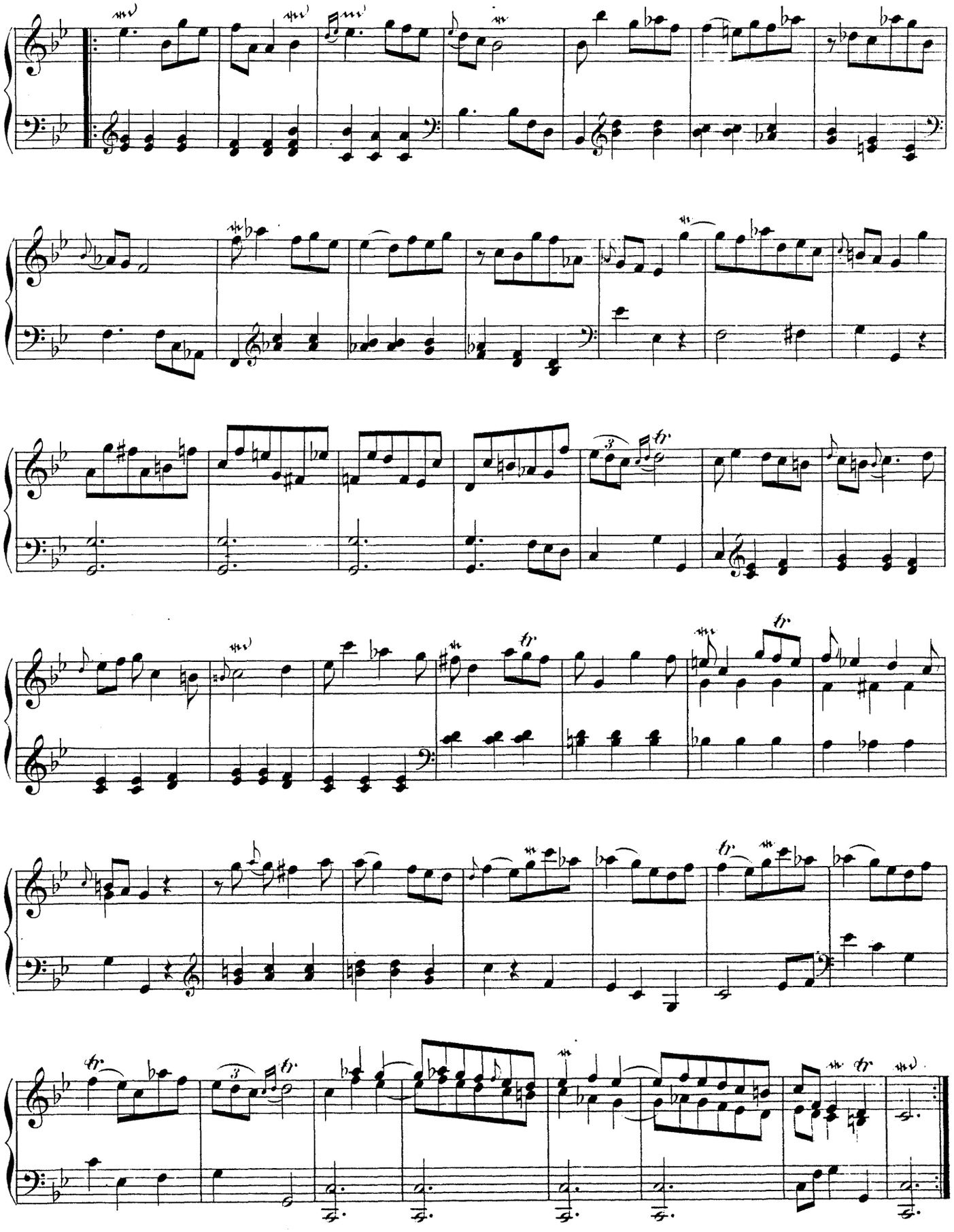




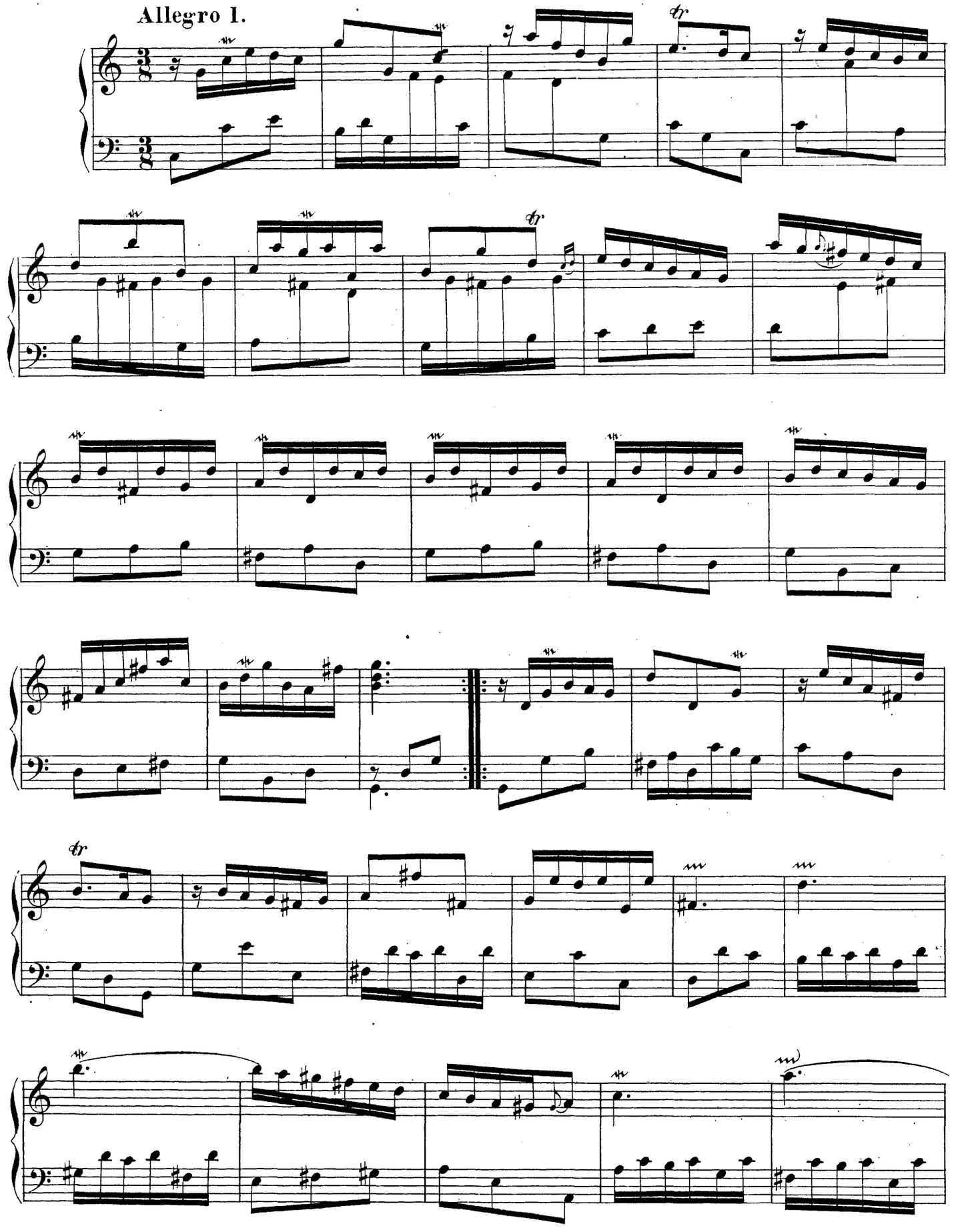

p
f

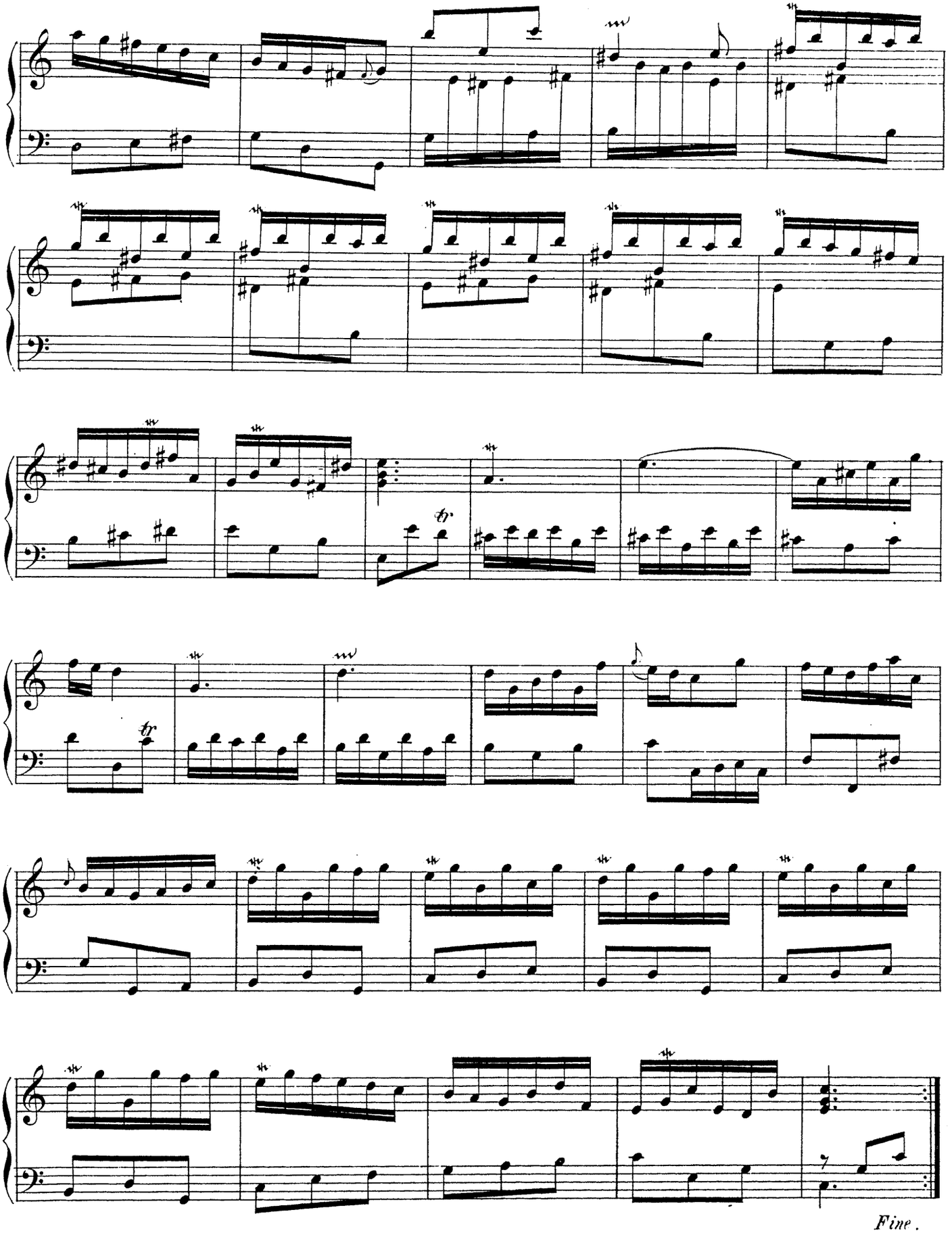
Larghetto.



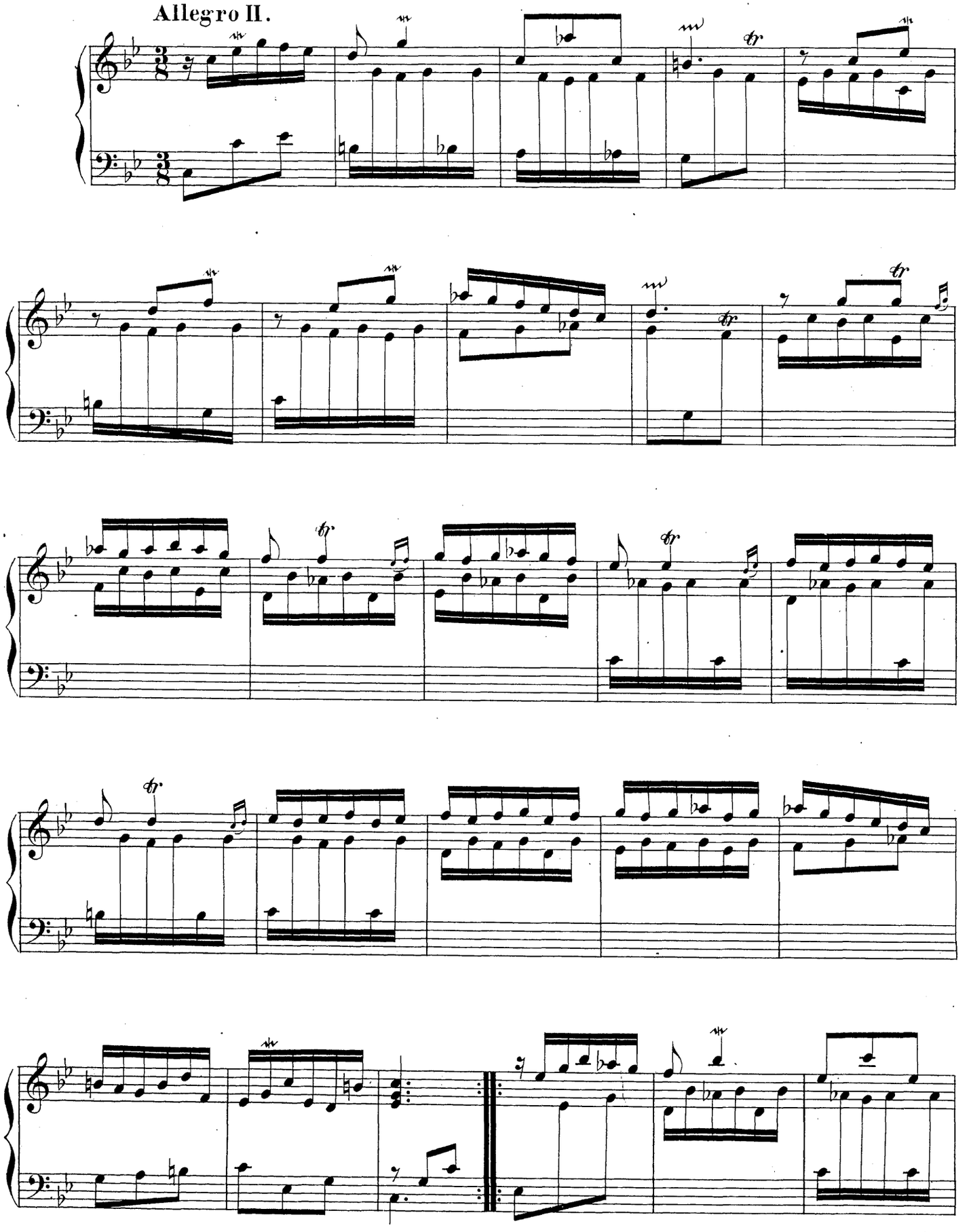


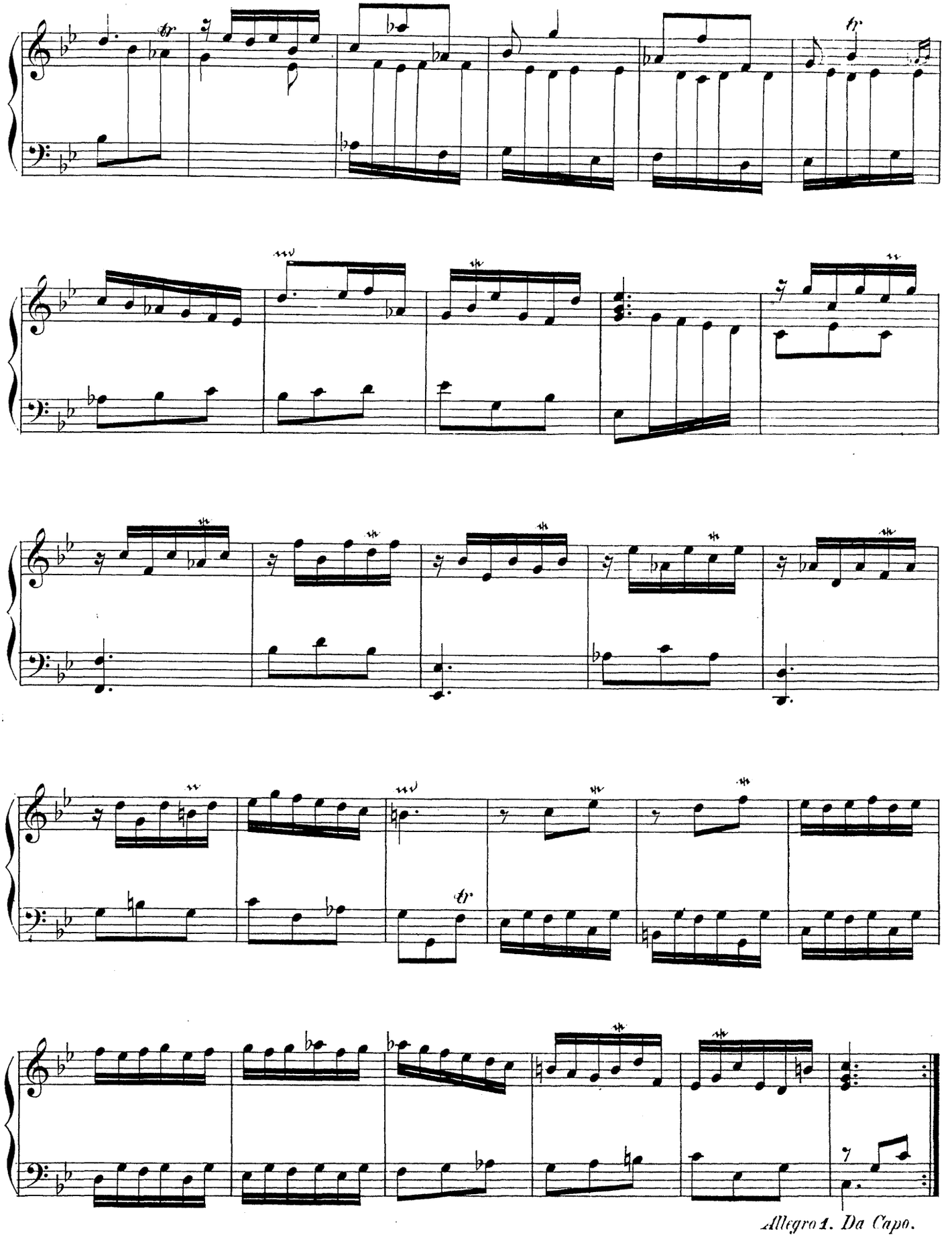
Allegro I.




Fine.

Allegro II.

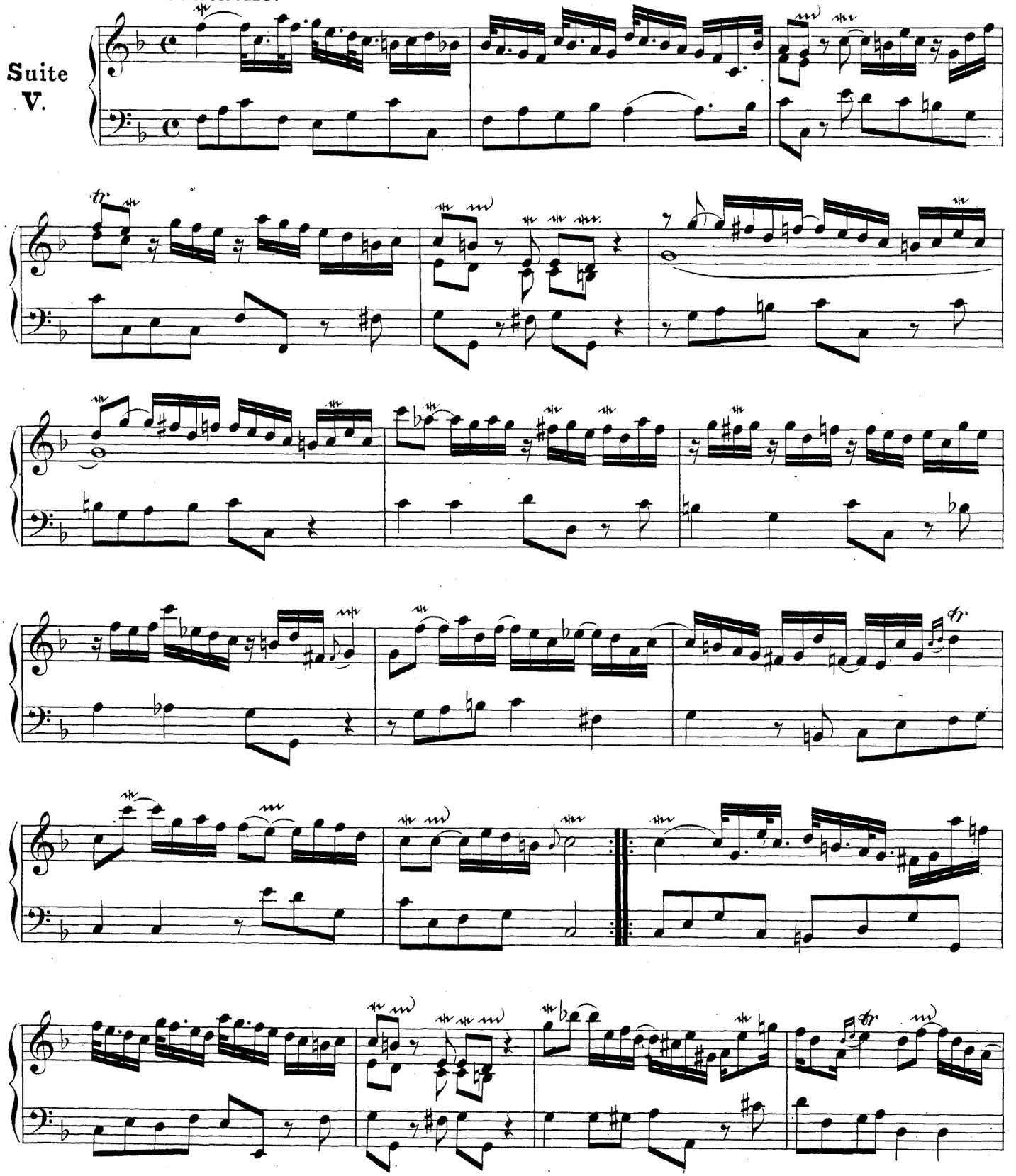


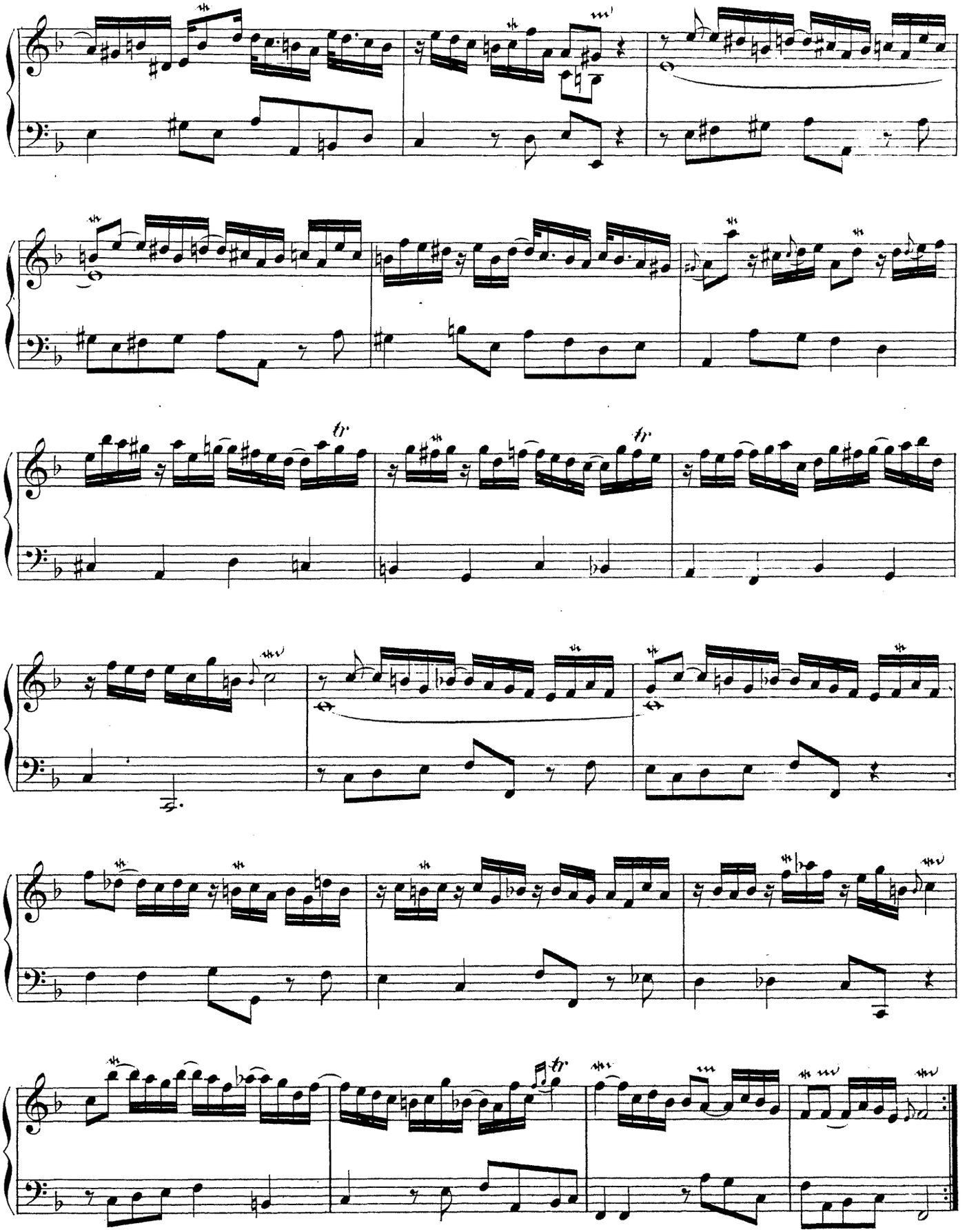


Allegro 1. Da Capo.

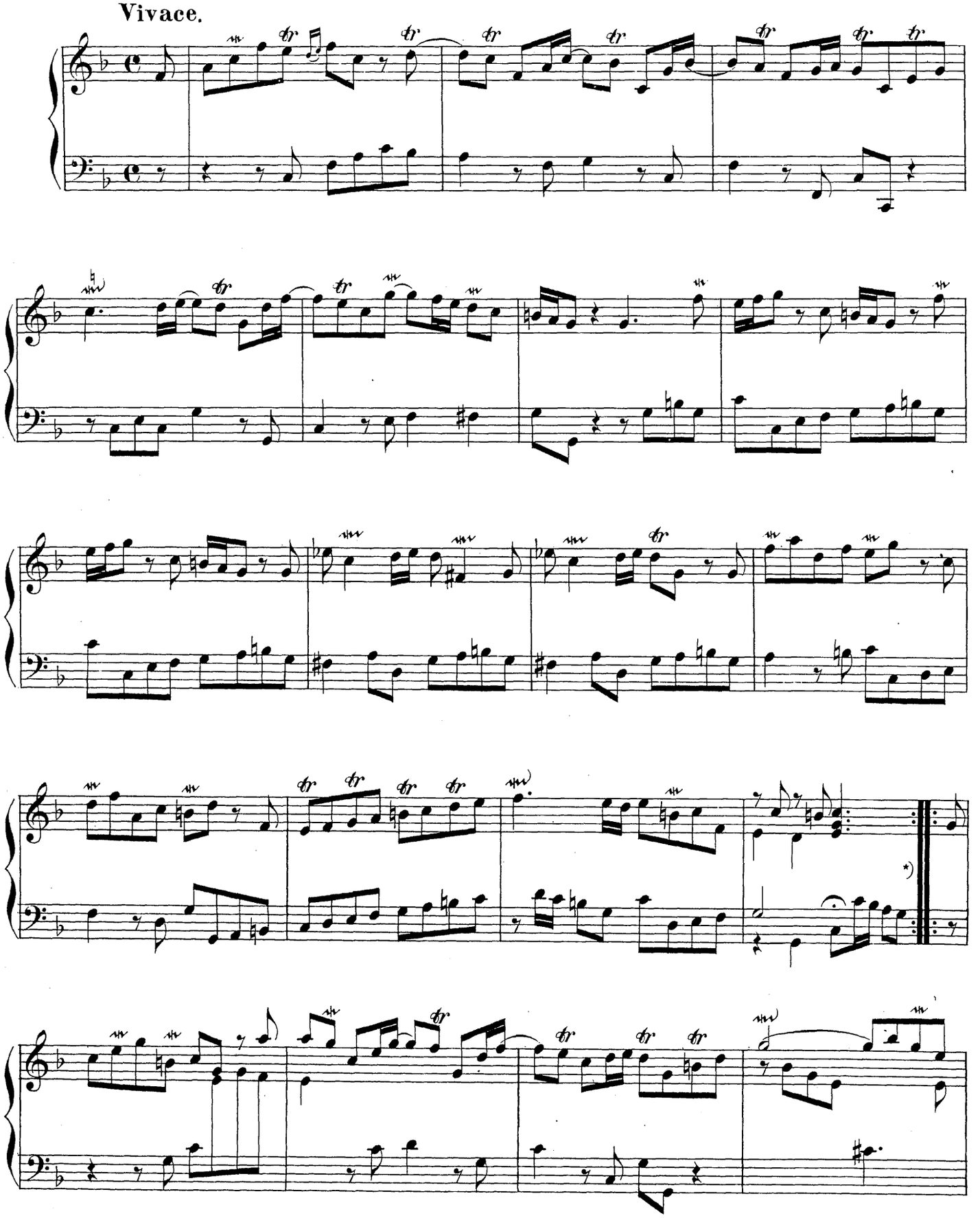
Suite V.

Cantabile.

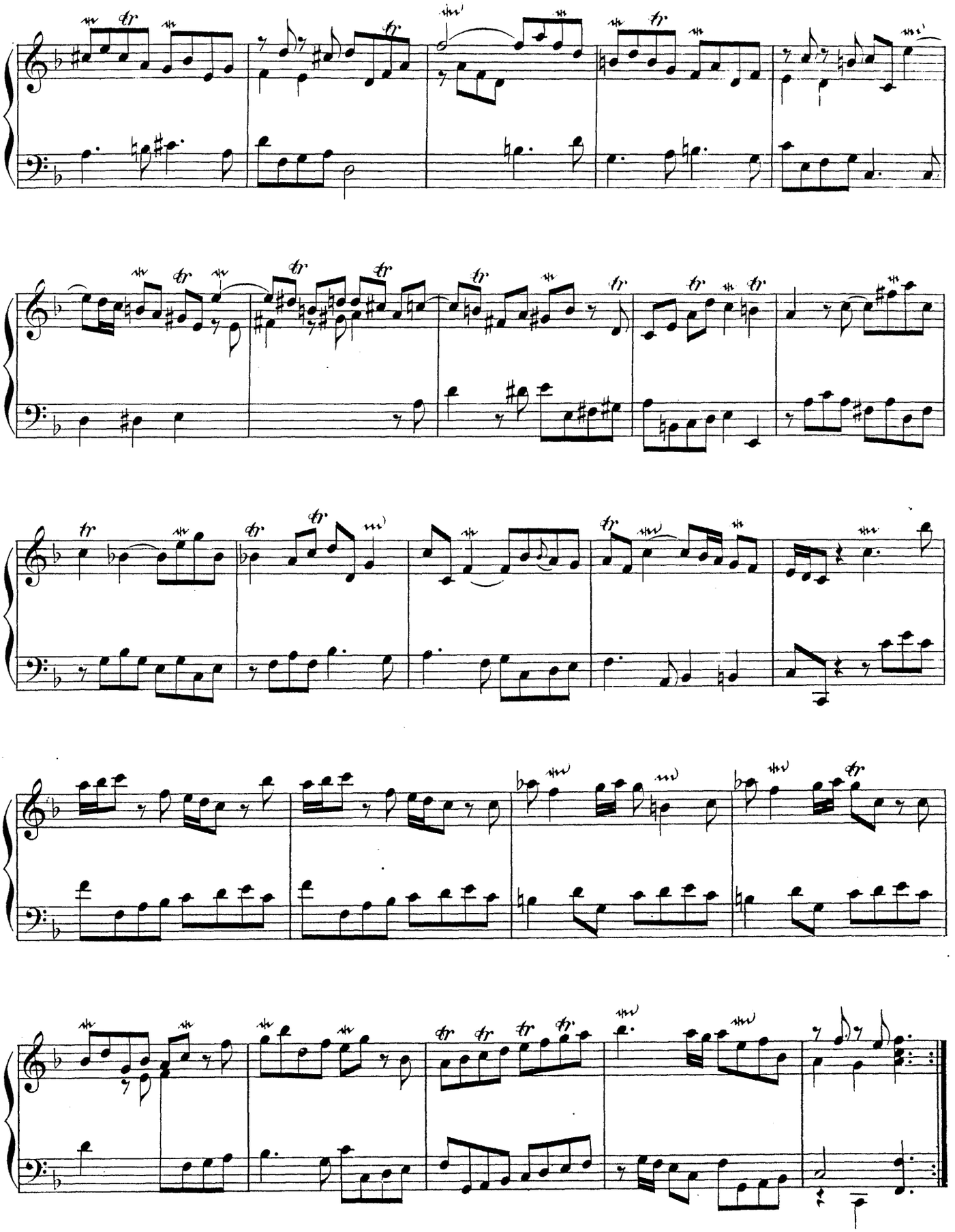




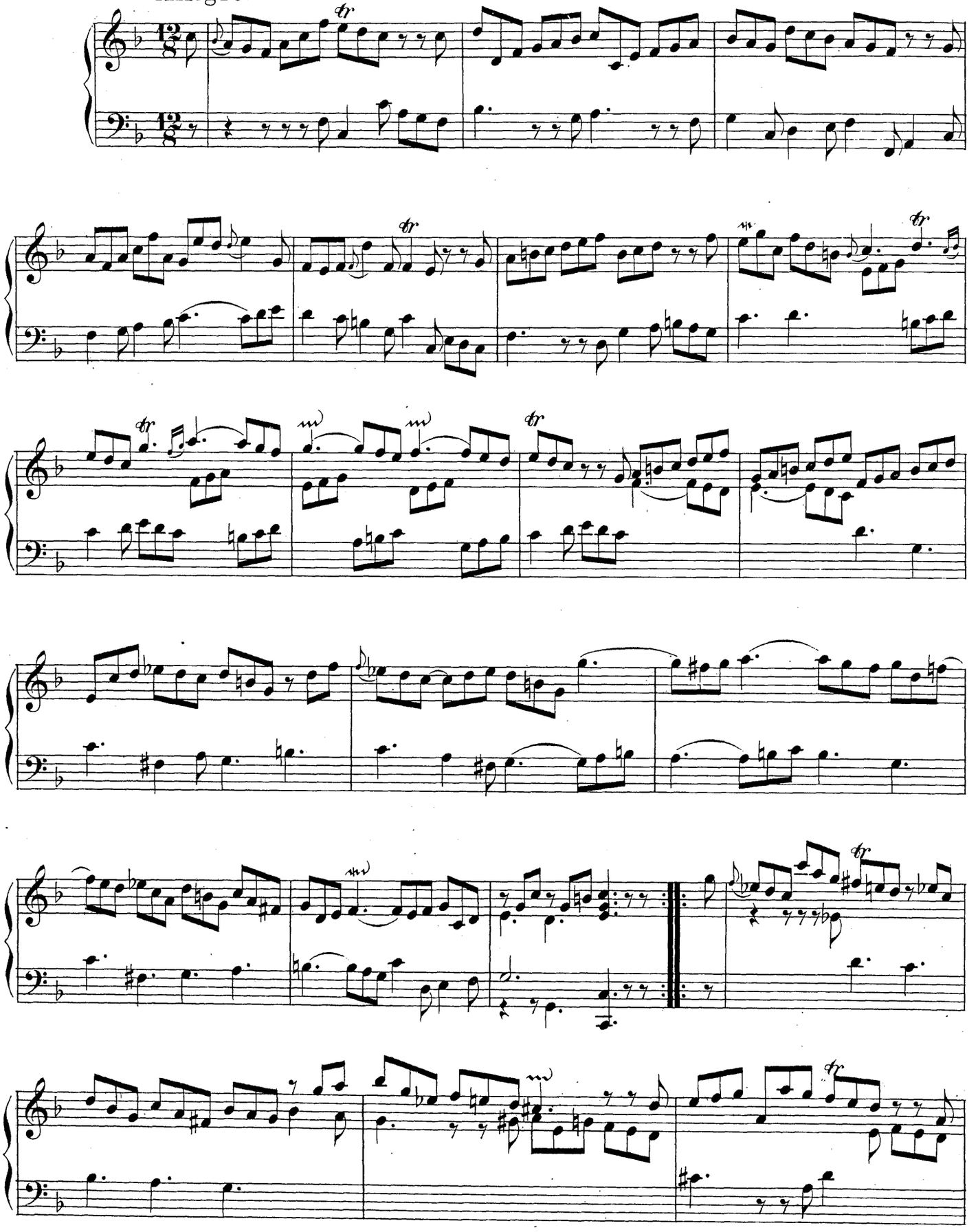
Vivace.

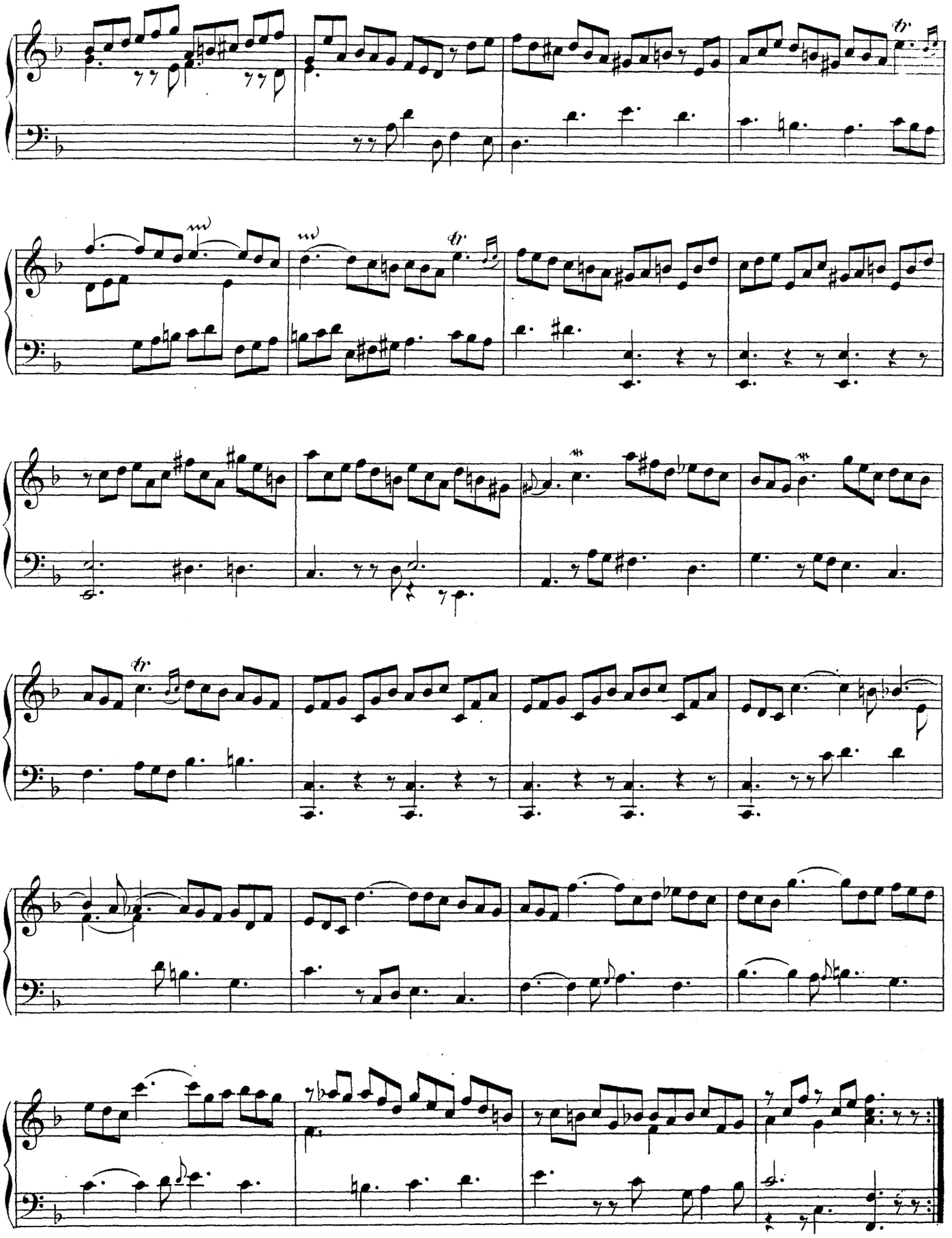


*) Nous conservons ce passage tel qu'il a été imprimé il y a 125 ans. Les éxécutants de cette époque comprenaient ces signes conventionnels d'interprètation. Aujourd'hui on imprimerait en détail les deux mesures qui terminent successivement le Ier passage du Vivace.

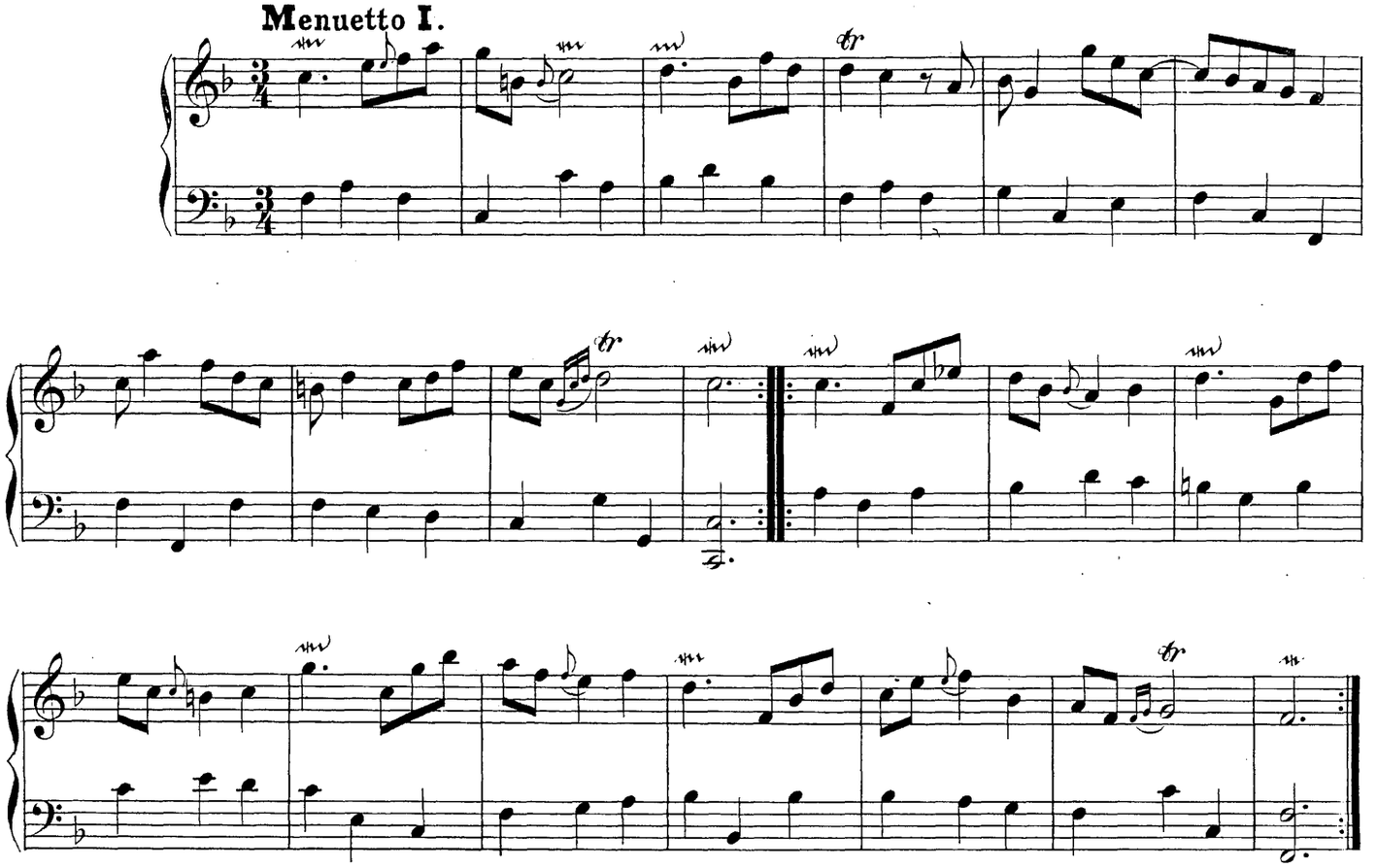


Gigue.
Allegro.

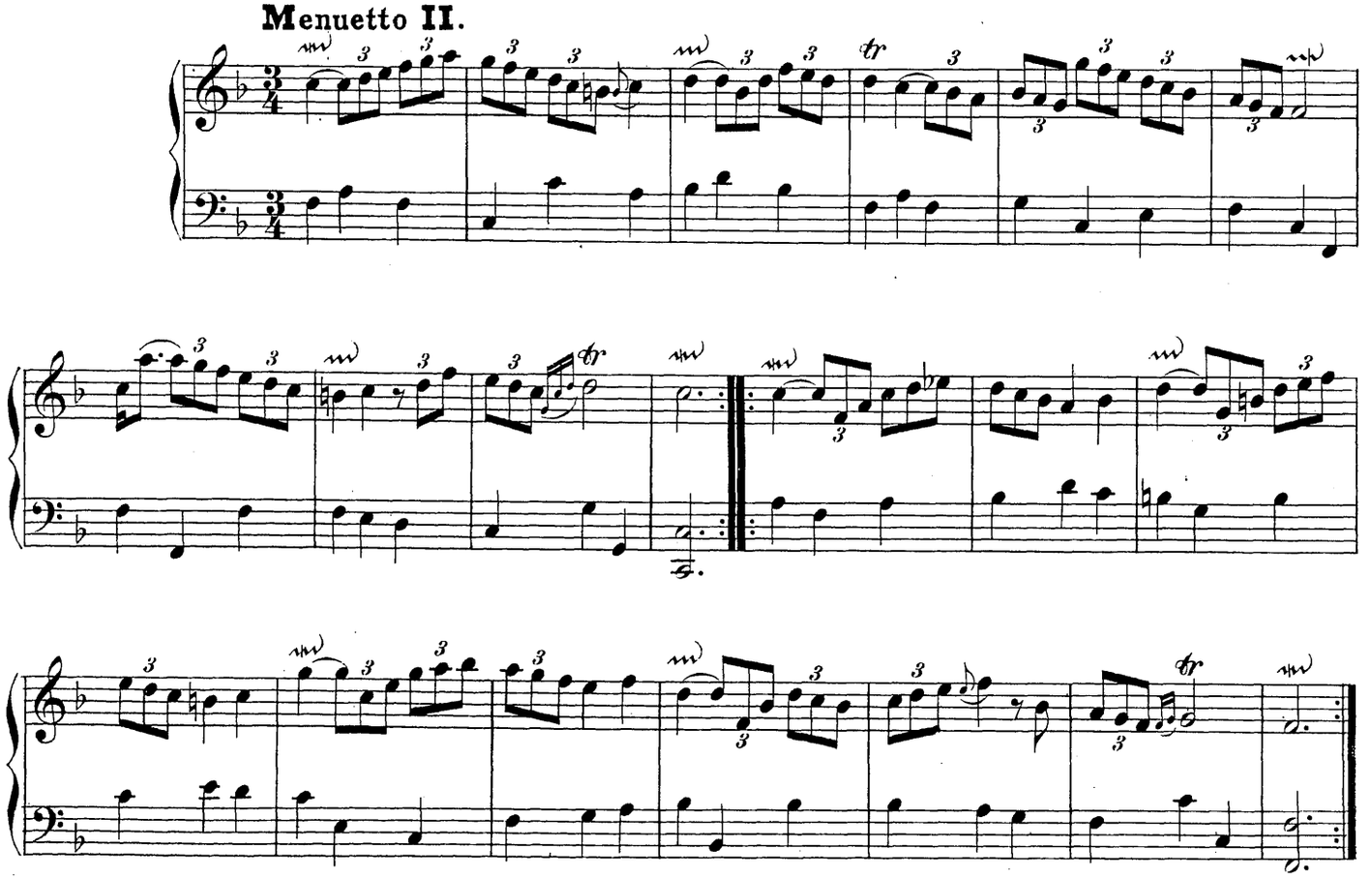




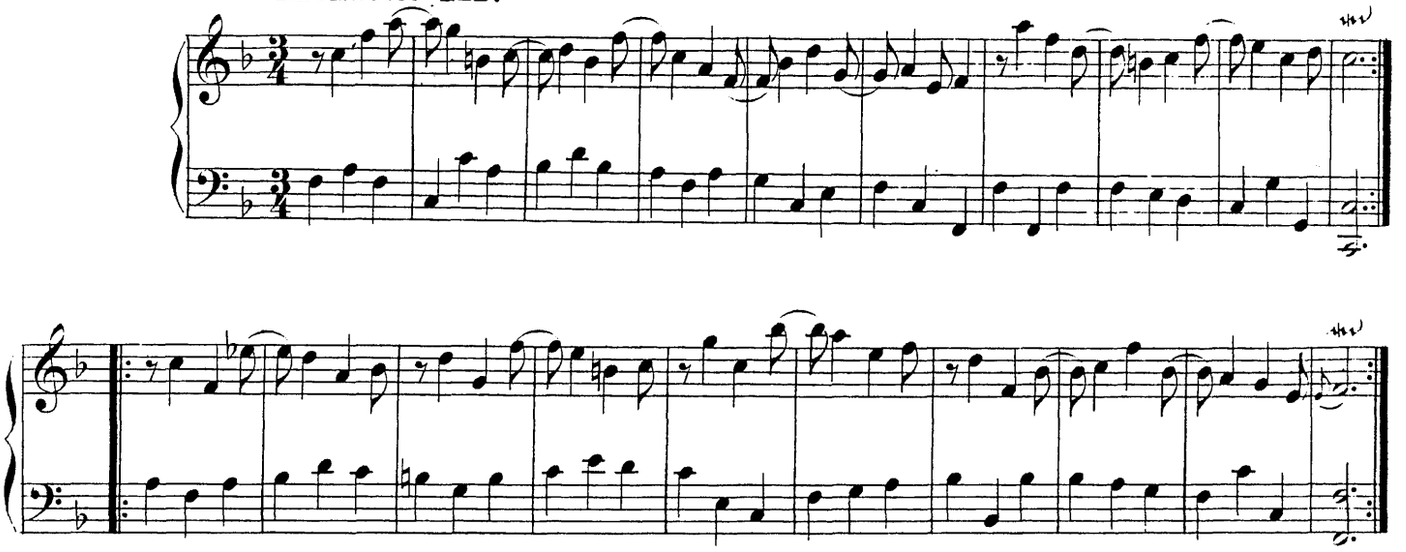
Menuetto I.



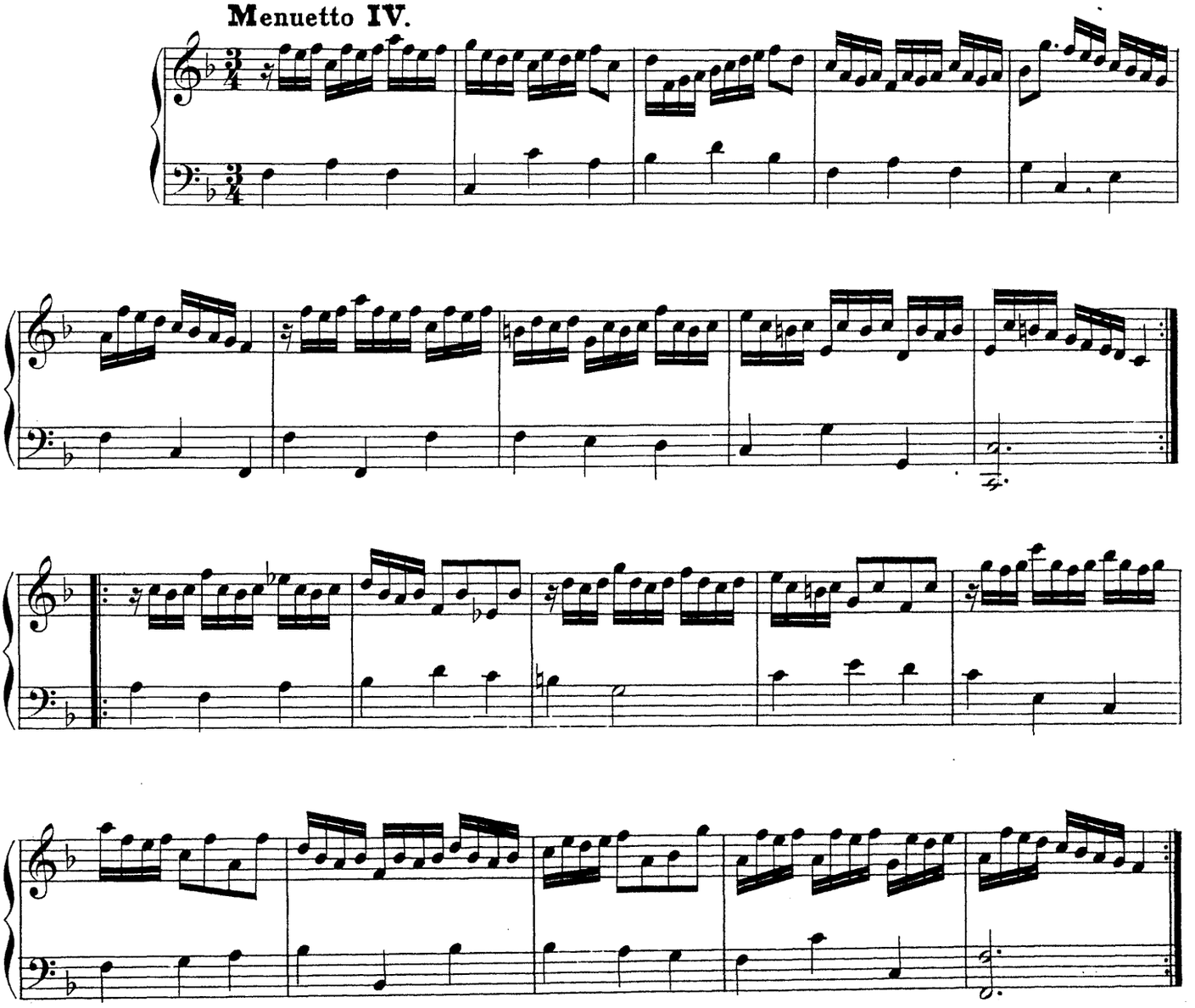
Menuetto II.



Menuetto III.

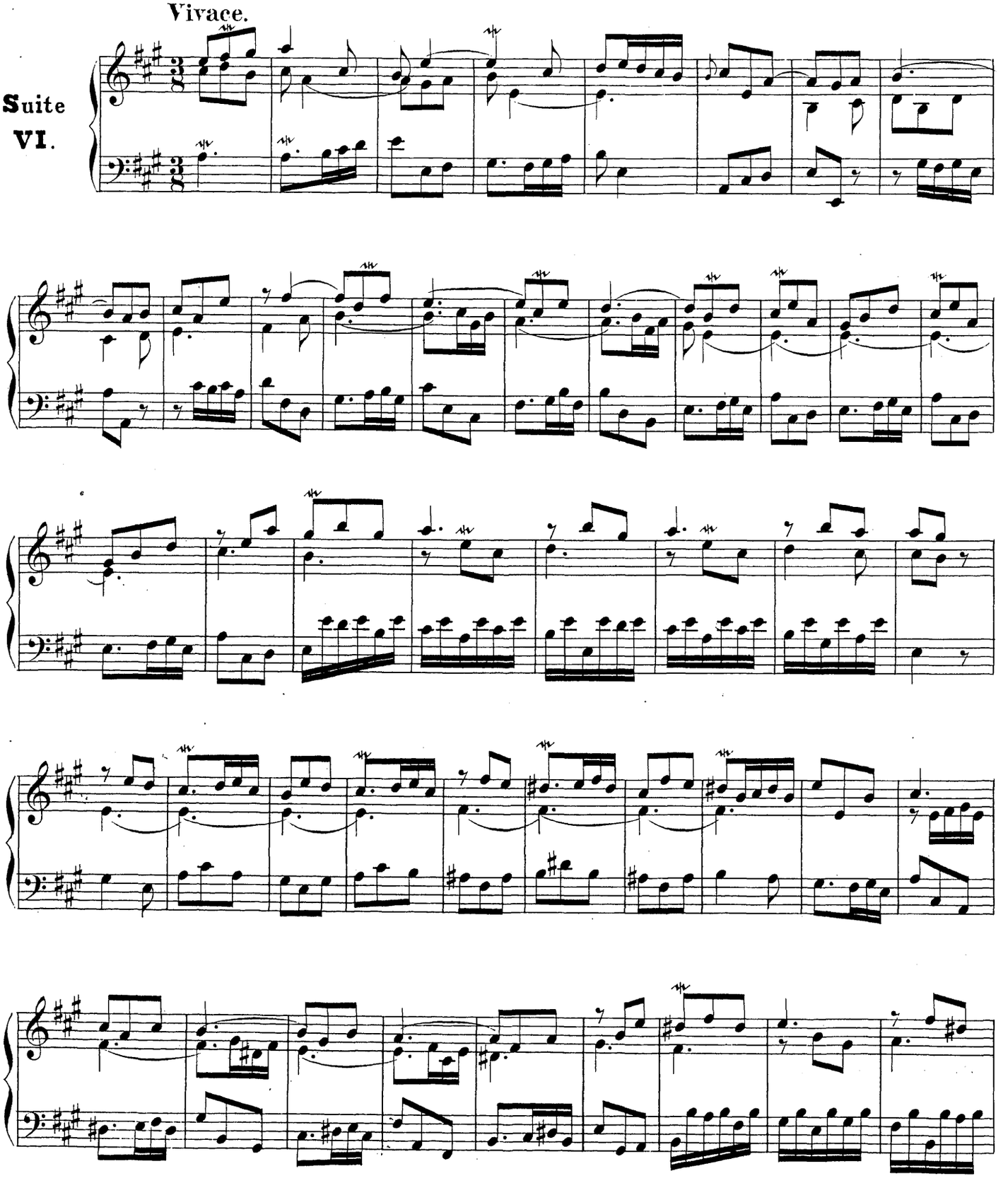


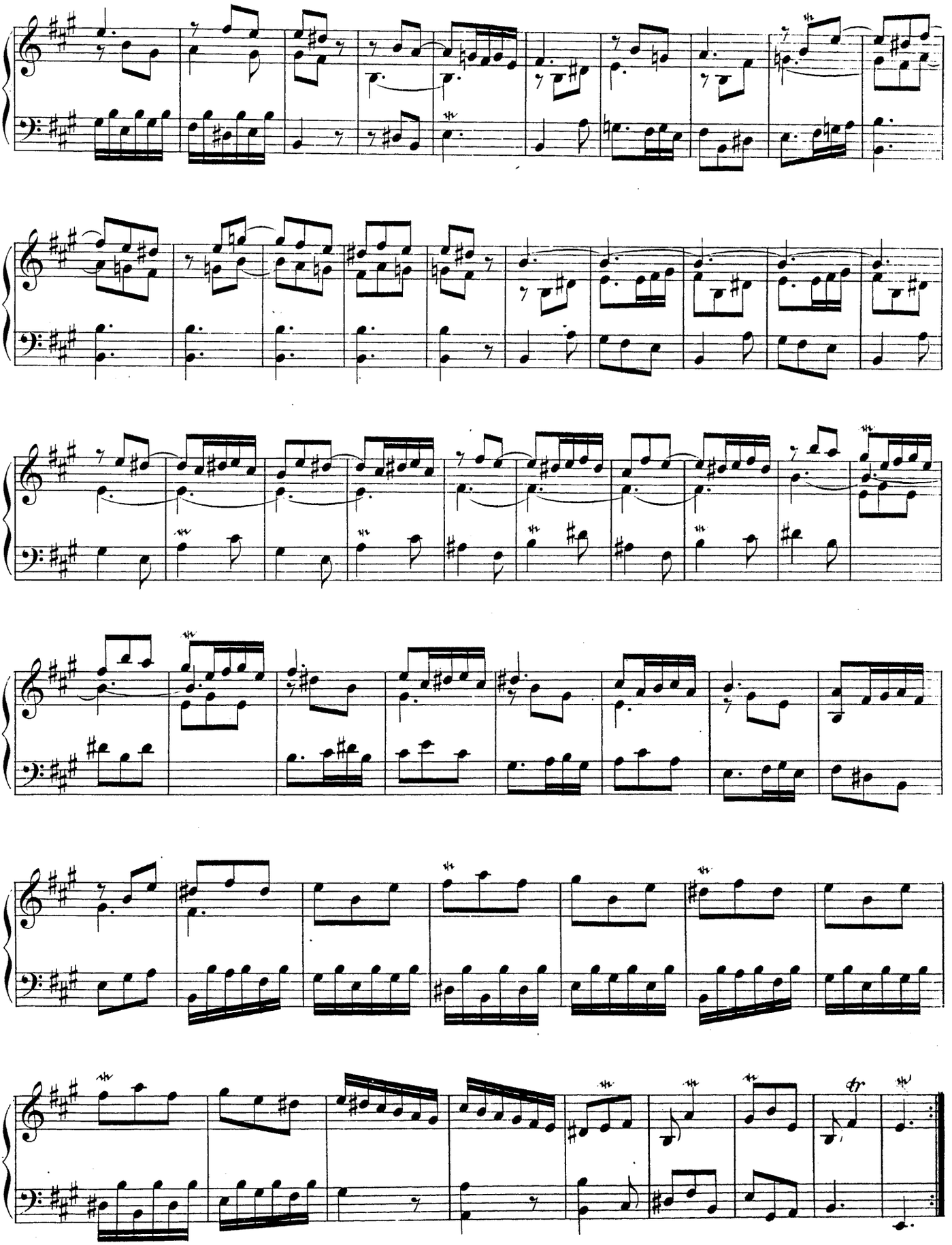
Menuetto IV.

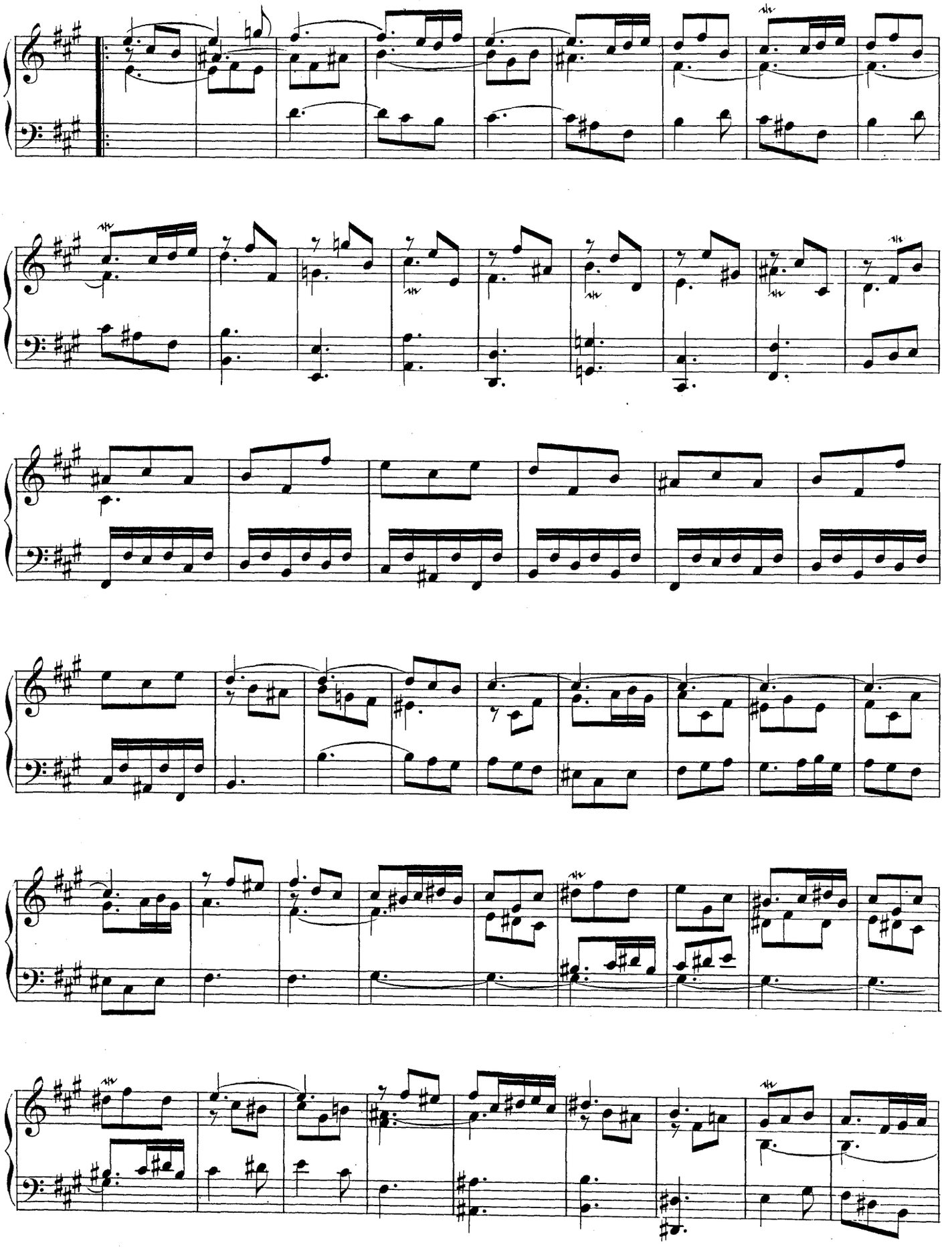


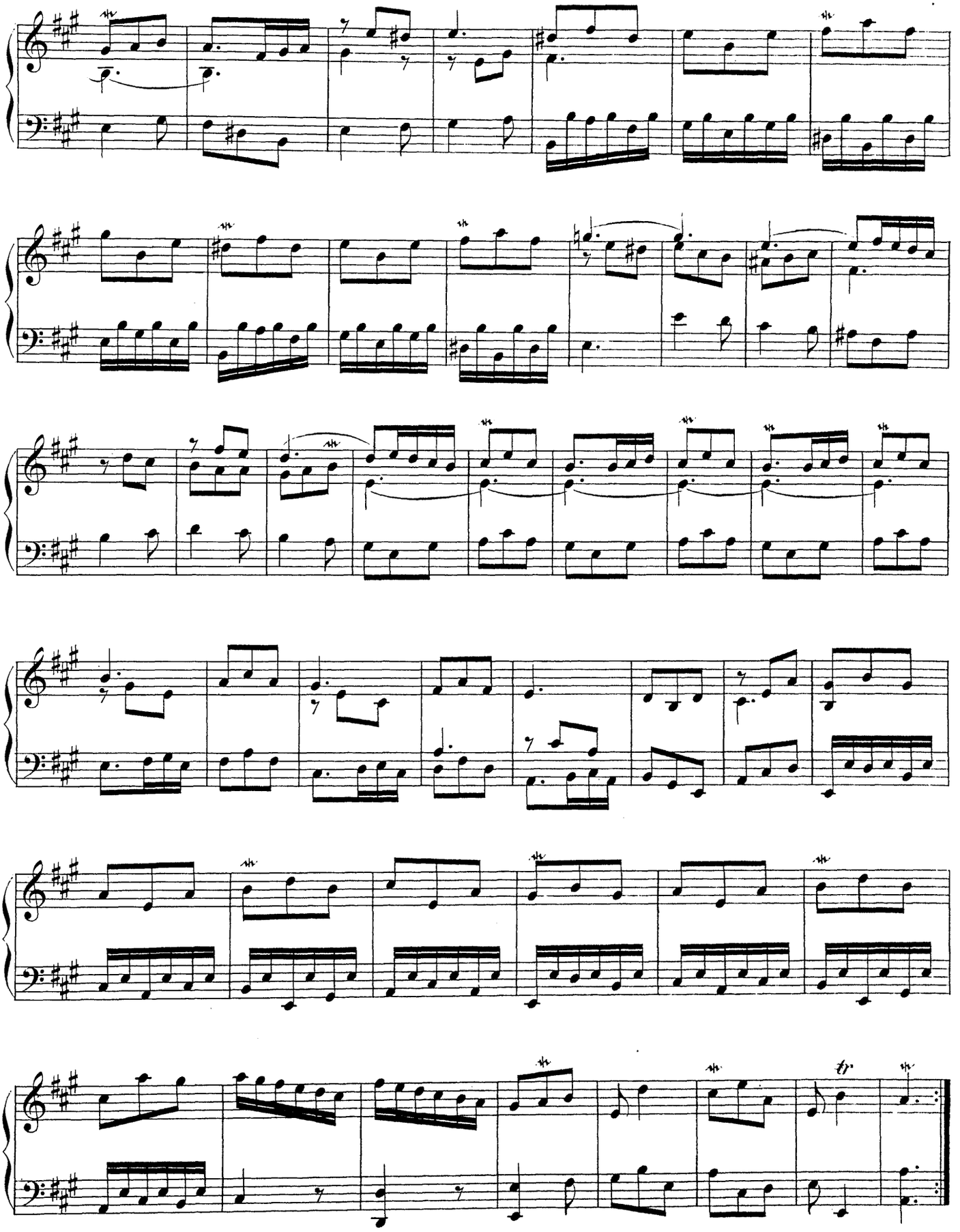
Suite VI.

Vivace.

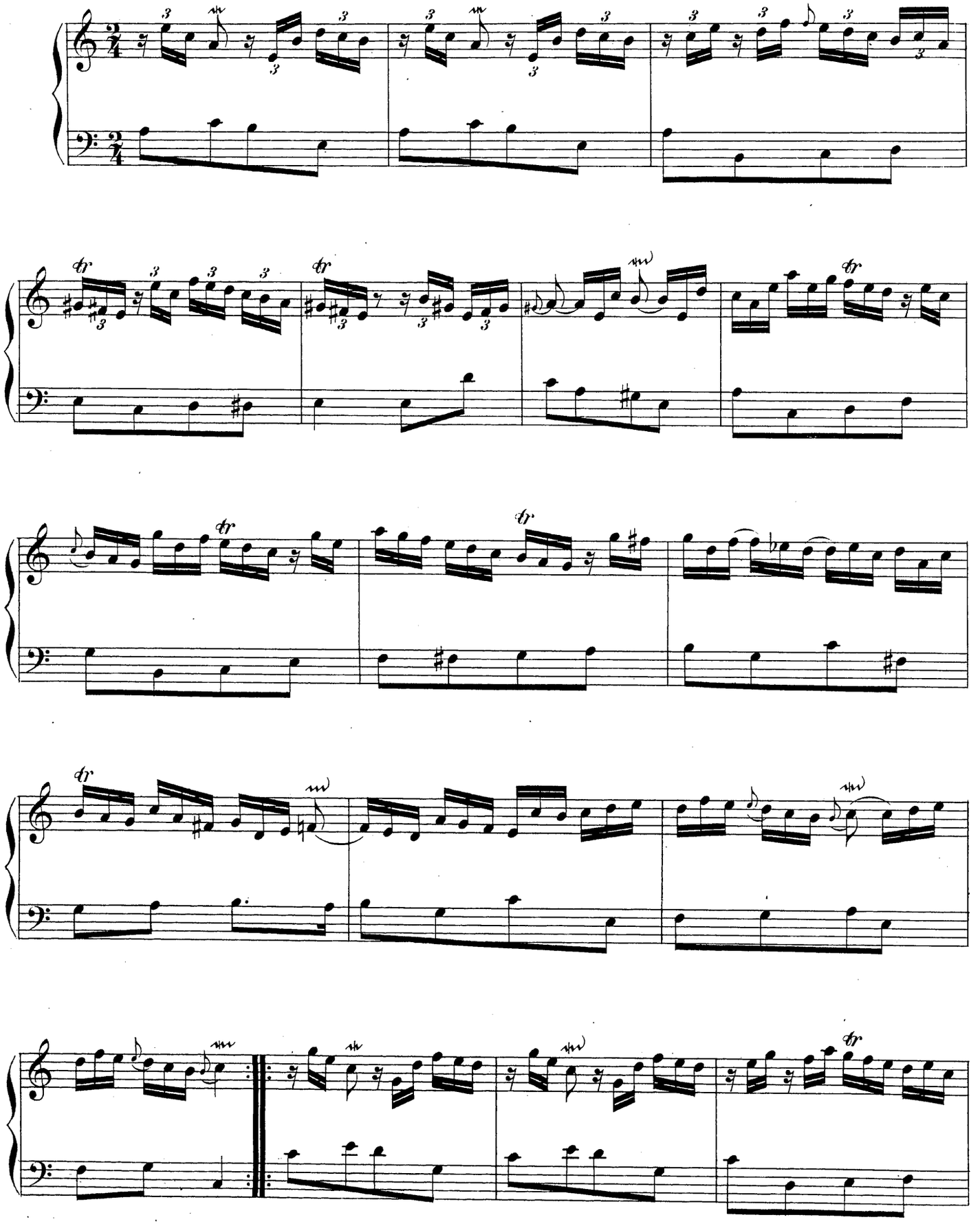


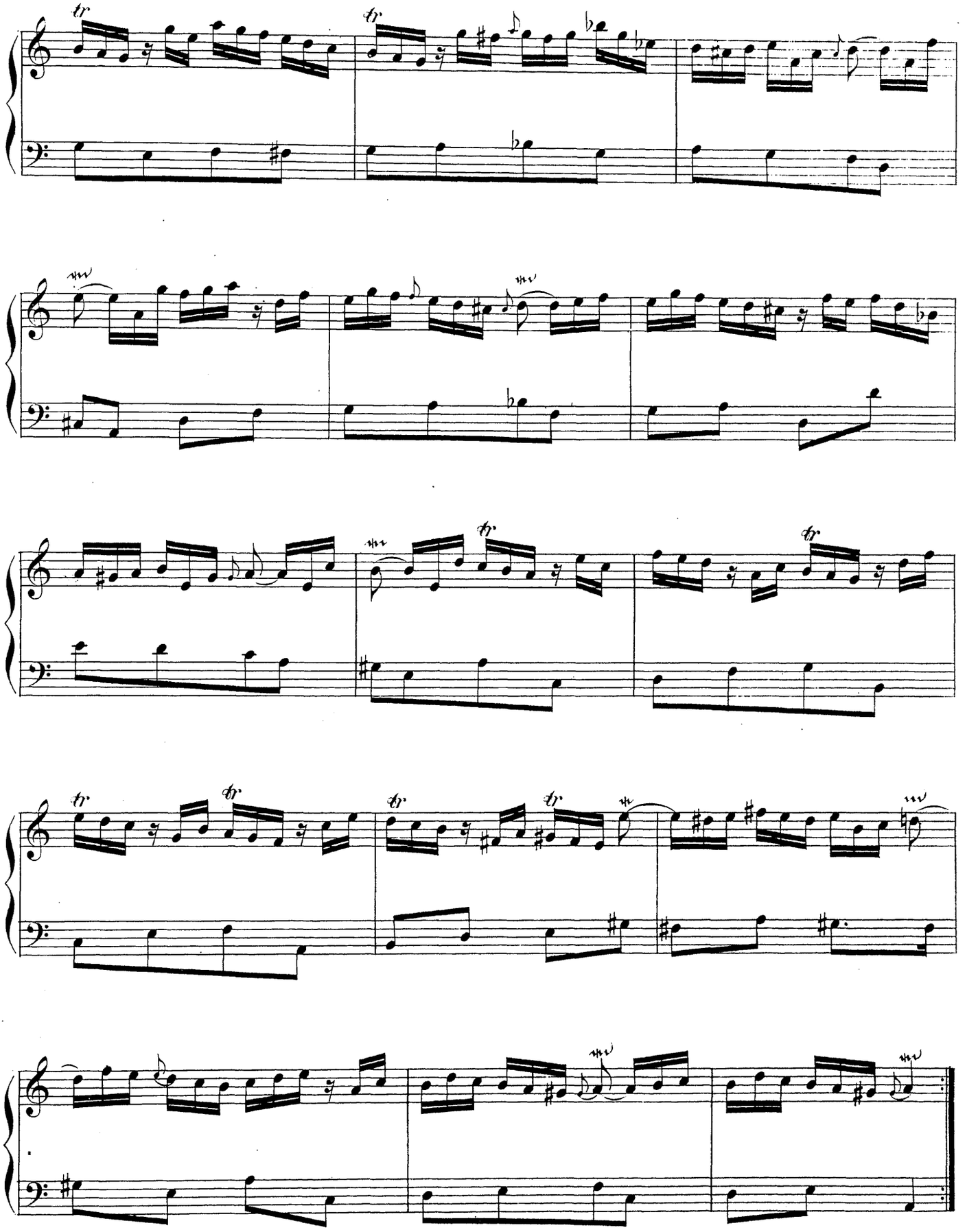




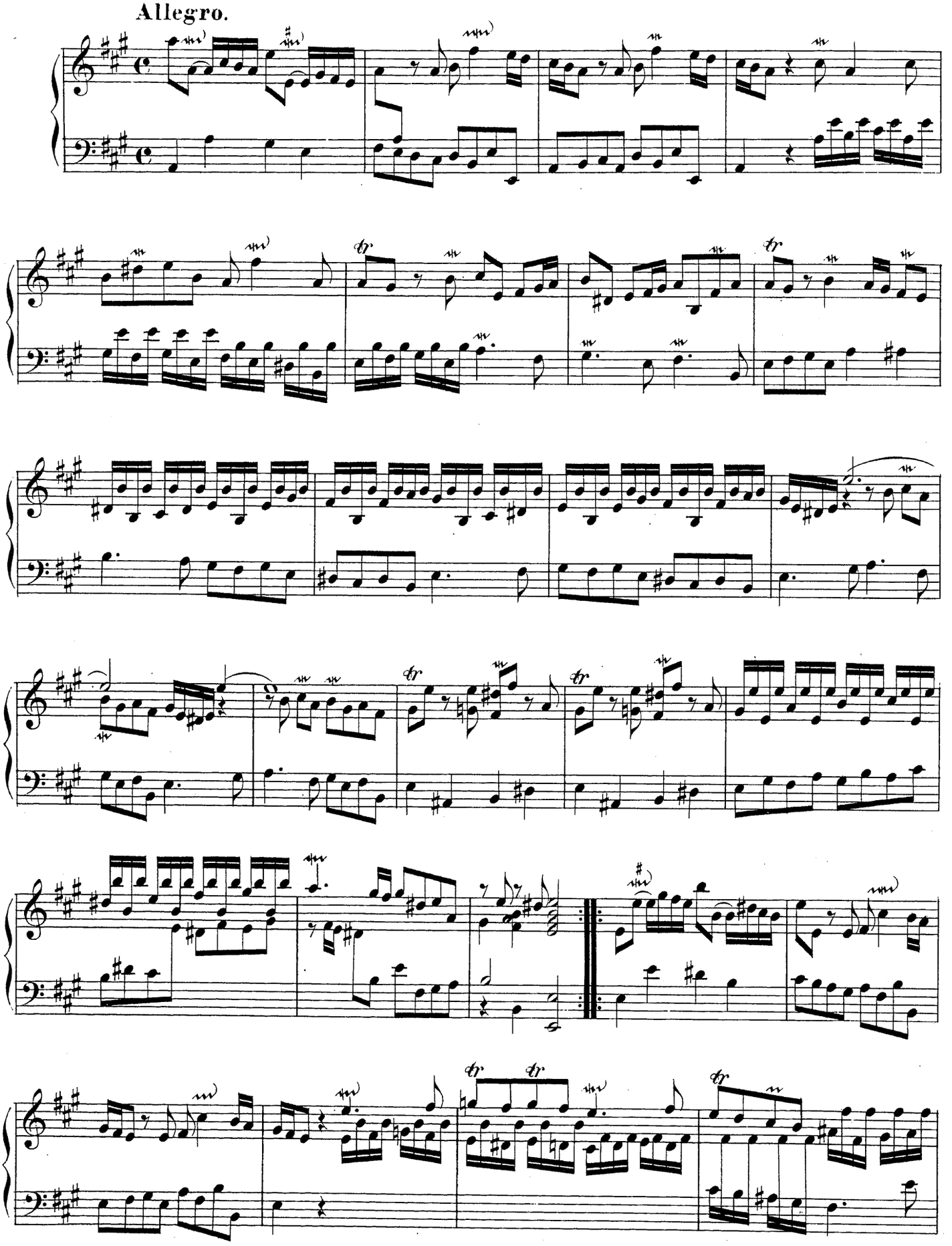


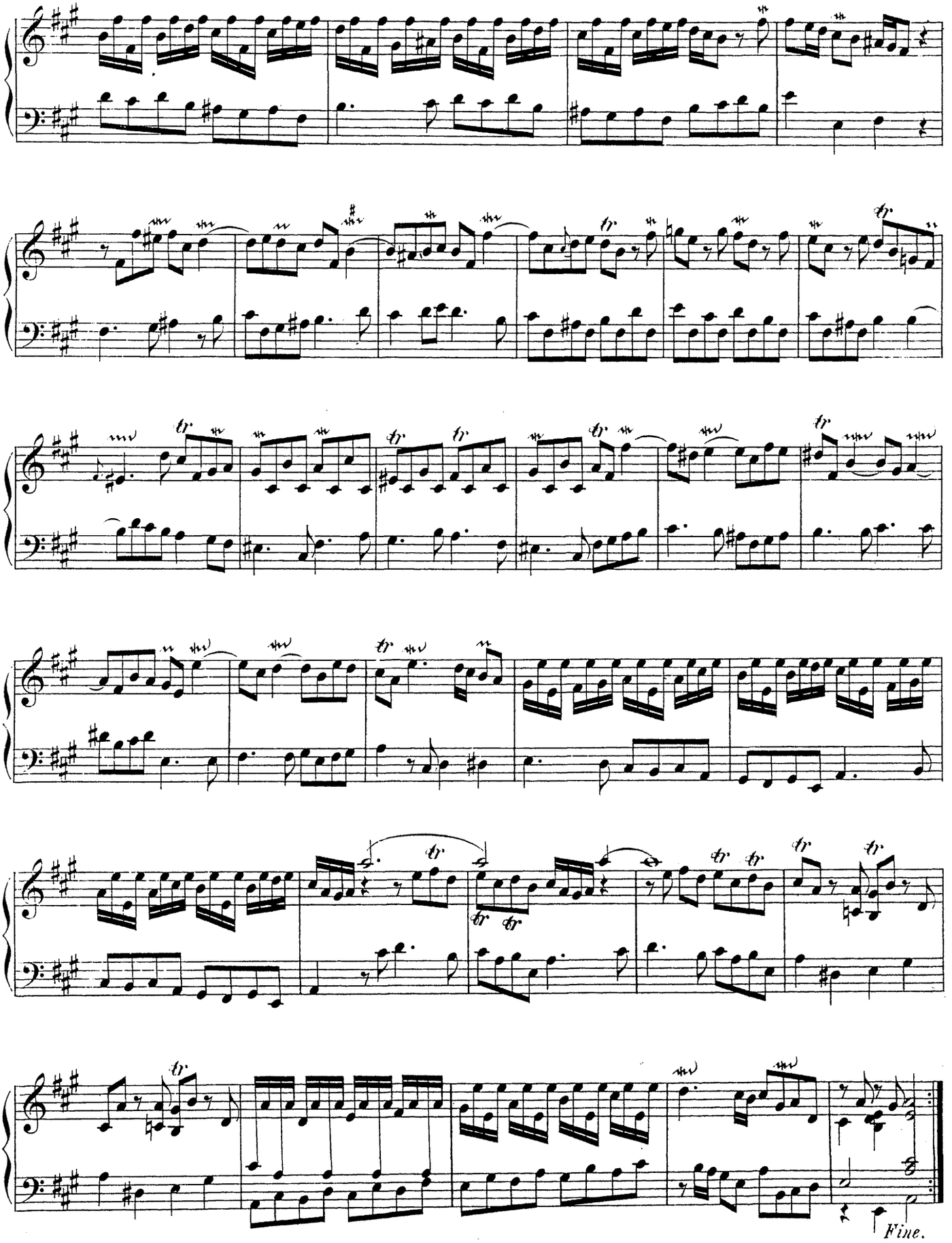
Andantino.





Allegro.





Bruxelles, Schott Frères, Editeurs.

Six Divertimenti

pour le Clavecin

par

M. Van den Gheyn

Organiste de l'Eglise de St. Pierre à Louvain.

Retrouvés et publiés par le Chevalier van Elewyck.

(Nota). Nous reproduisons textuellement le titre de l'œuvre publiée à Londres, vers 1760, chez Welcker, in Gerard Street, St Ann's Soho. Dans les collections de Welcker ont paru, au même moment, les œuvres pour Clavecin de Bach, Händel, Mathias Vento etc.

BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES
82, Montagne de la Cour 82.
PARIS, MAISON SCHOTT
6 rue du Hasard 6.
LONDRES, SCHOTT & Cº
159 Regent Str.
MAYENCE, LES FILS DE B SCHOTT.

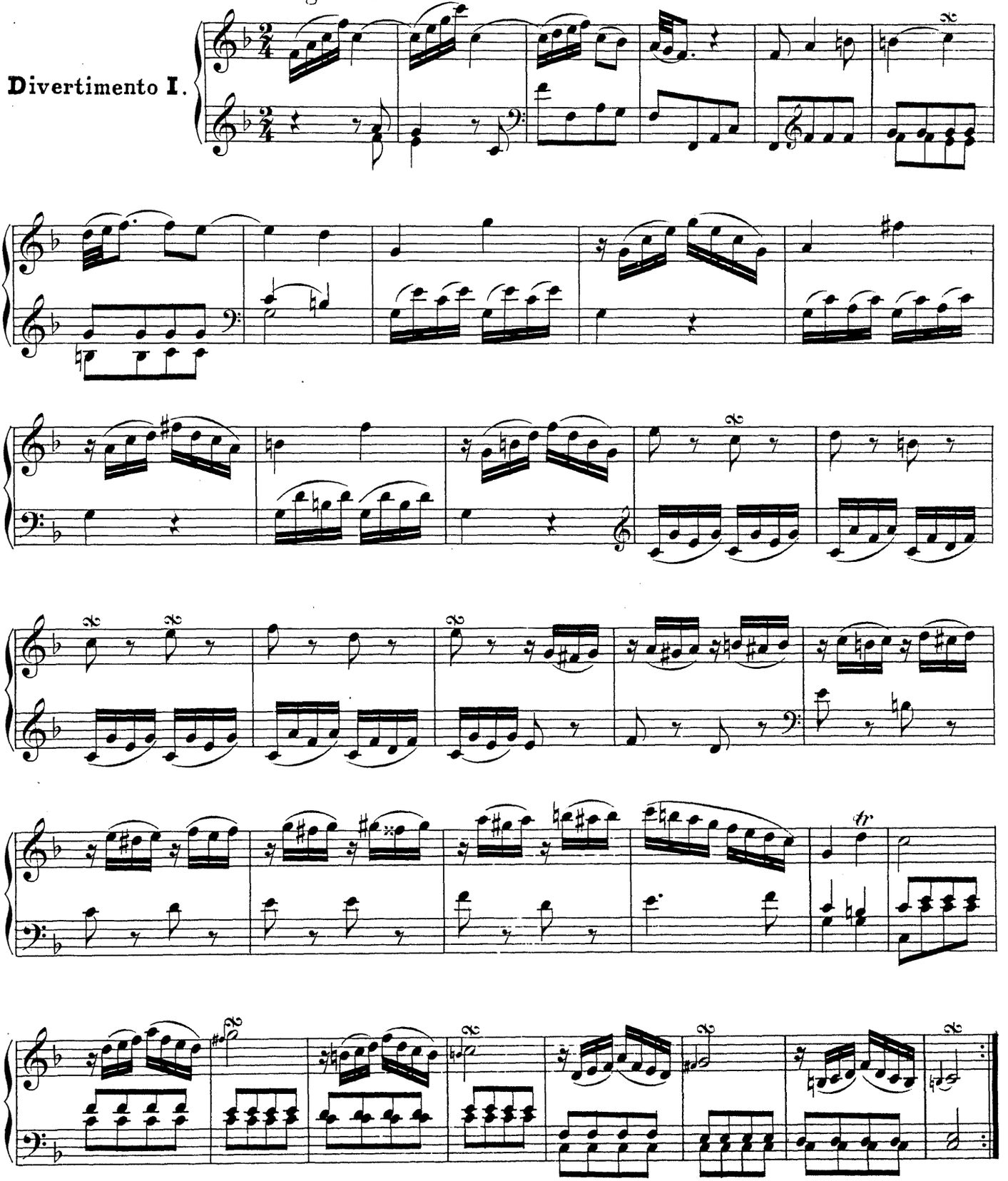
S.F. 2354.

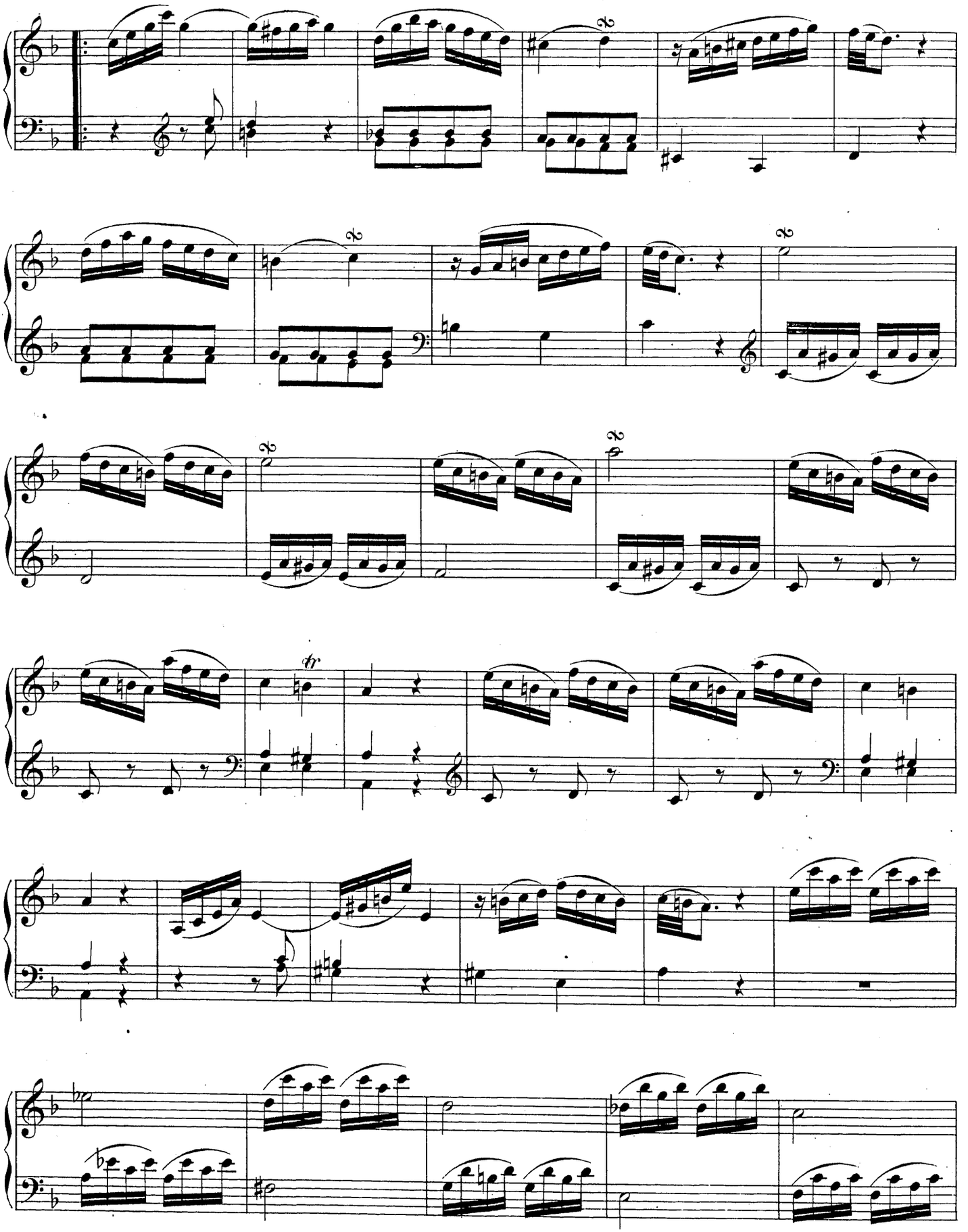
Mathias van den Gheyn.

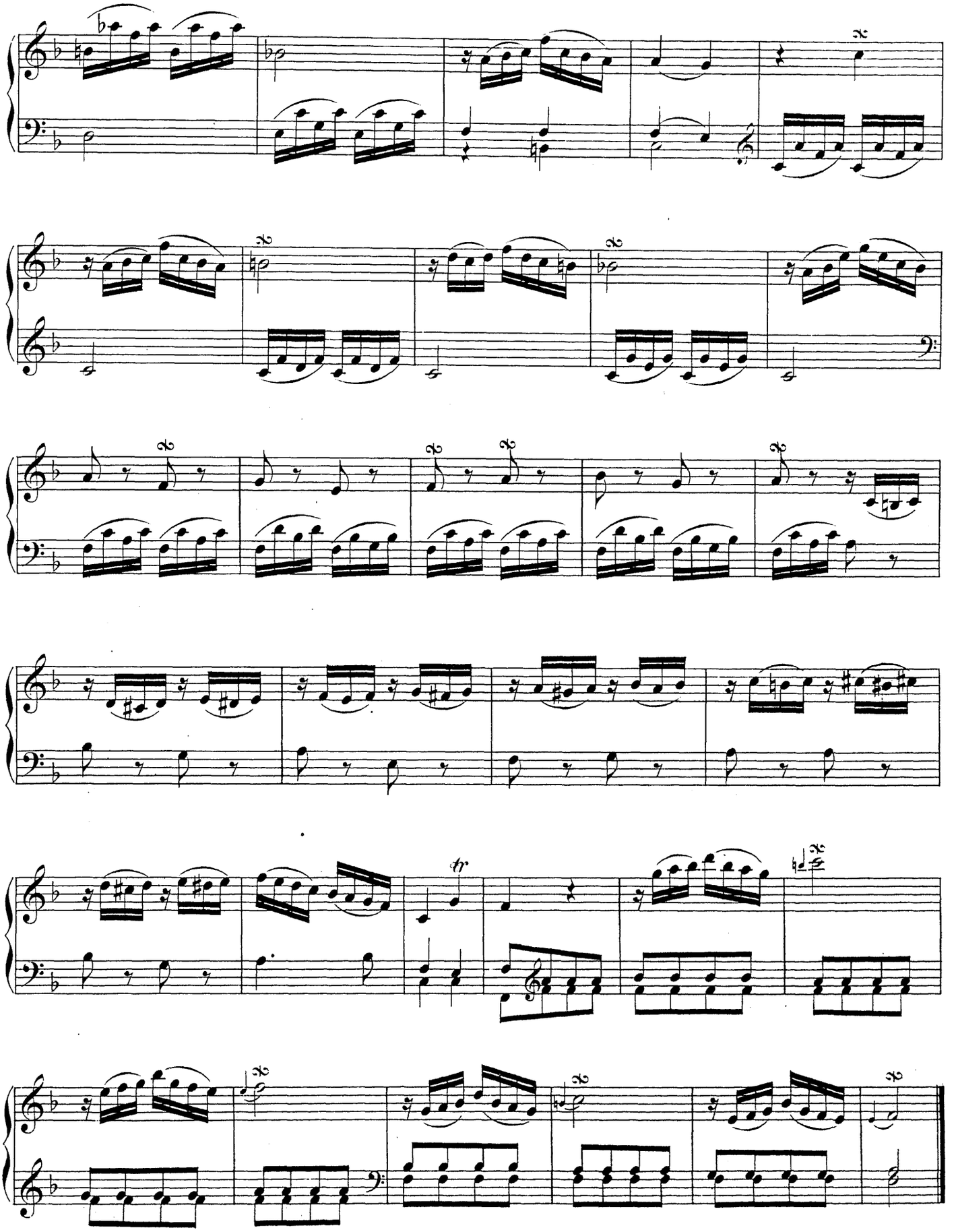
Six Divertimenti pour Clavecin.

Allegro vivace.

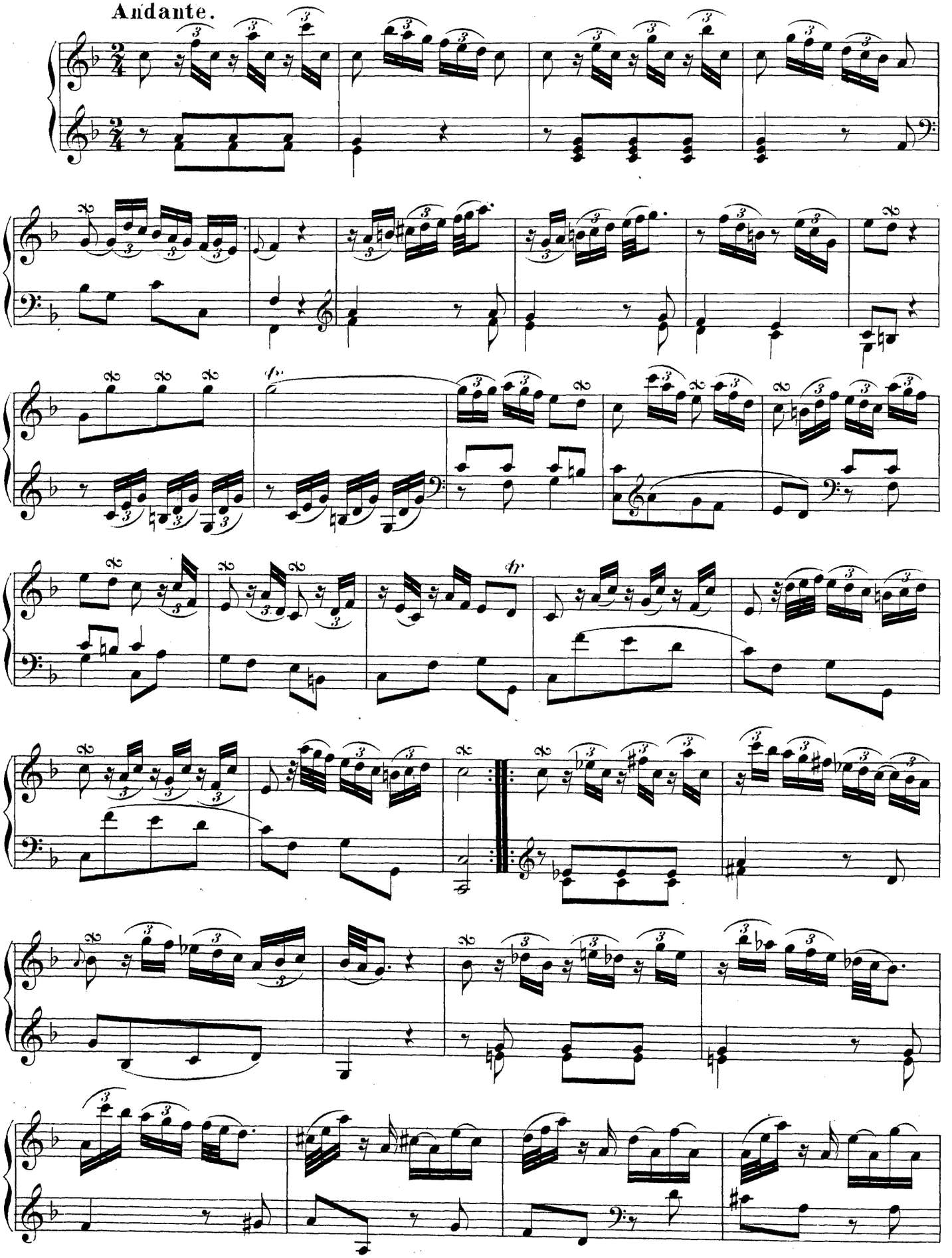
Divertimento I.

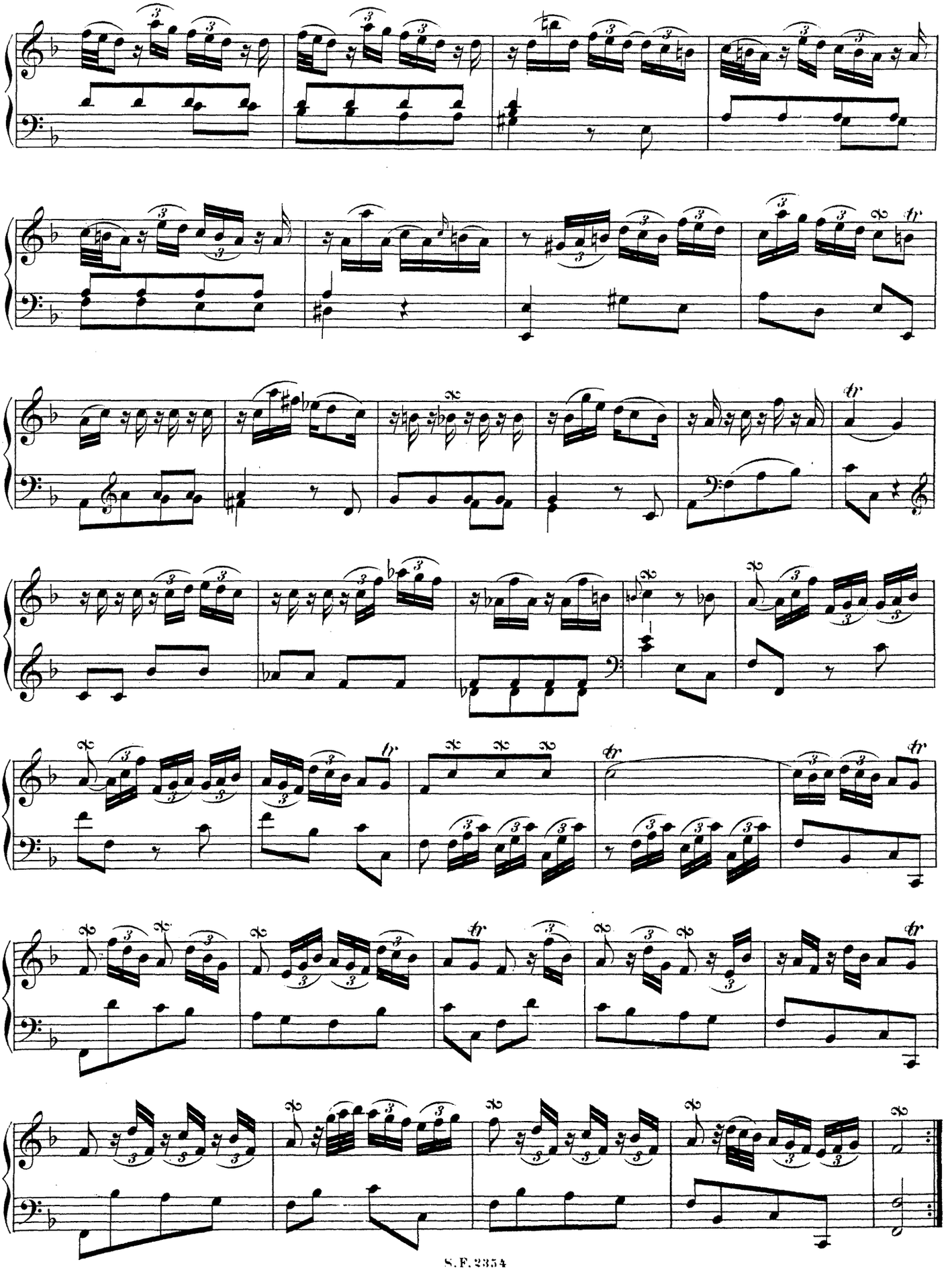




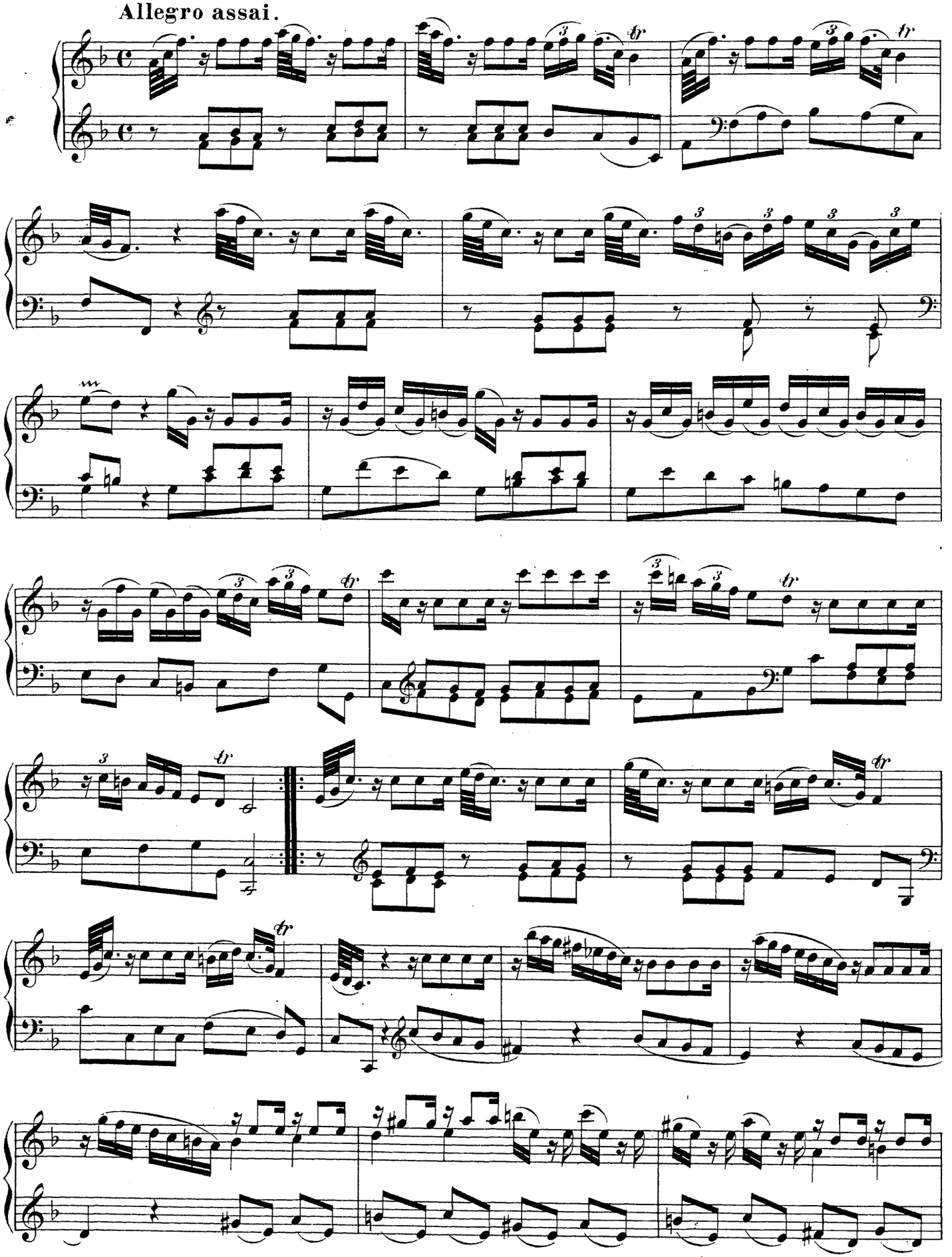


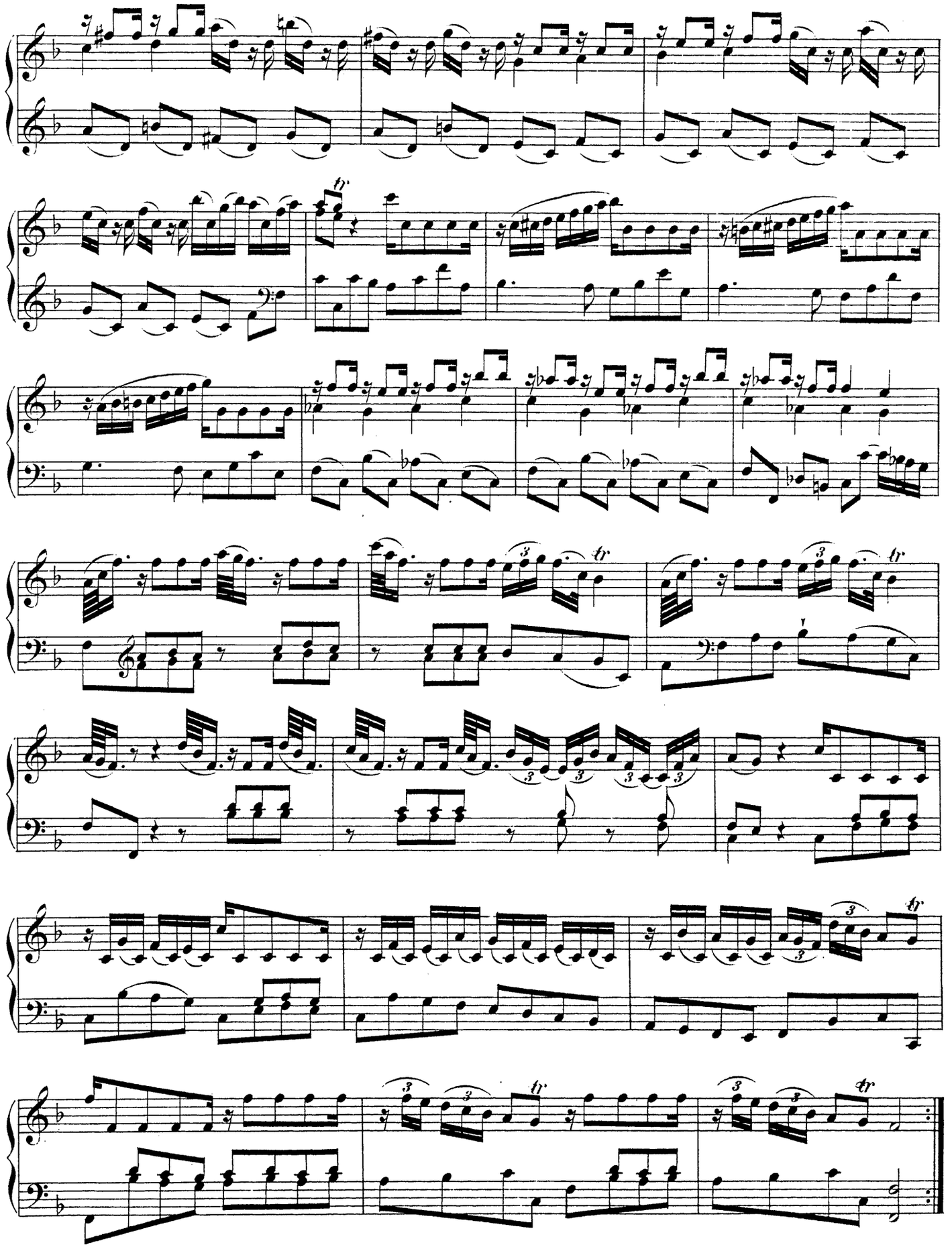
Andante.



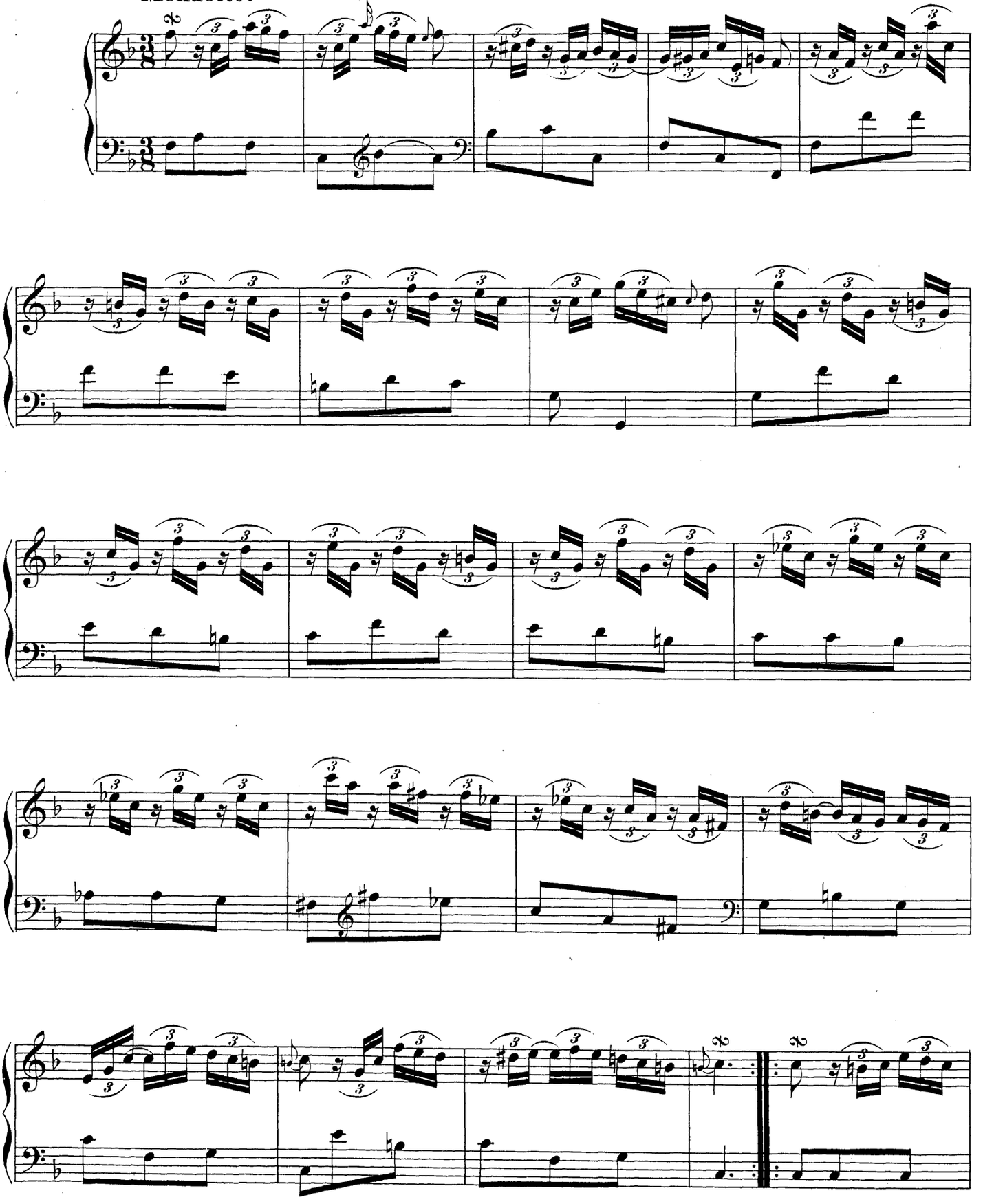


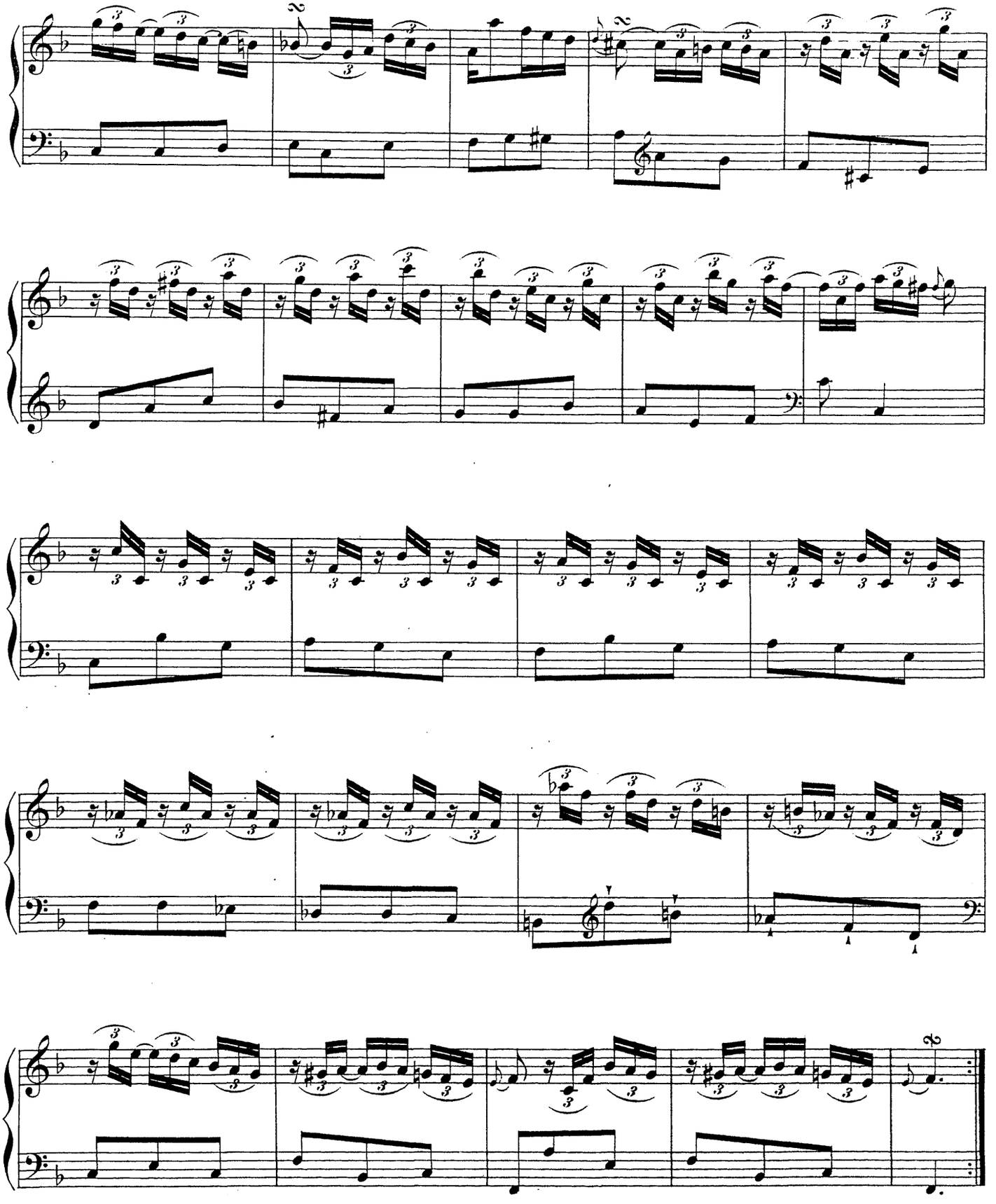
Allegro assai.



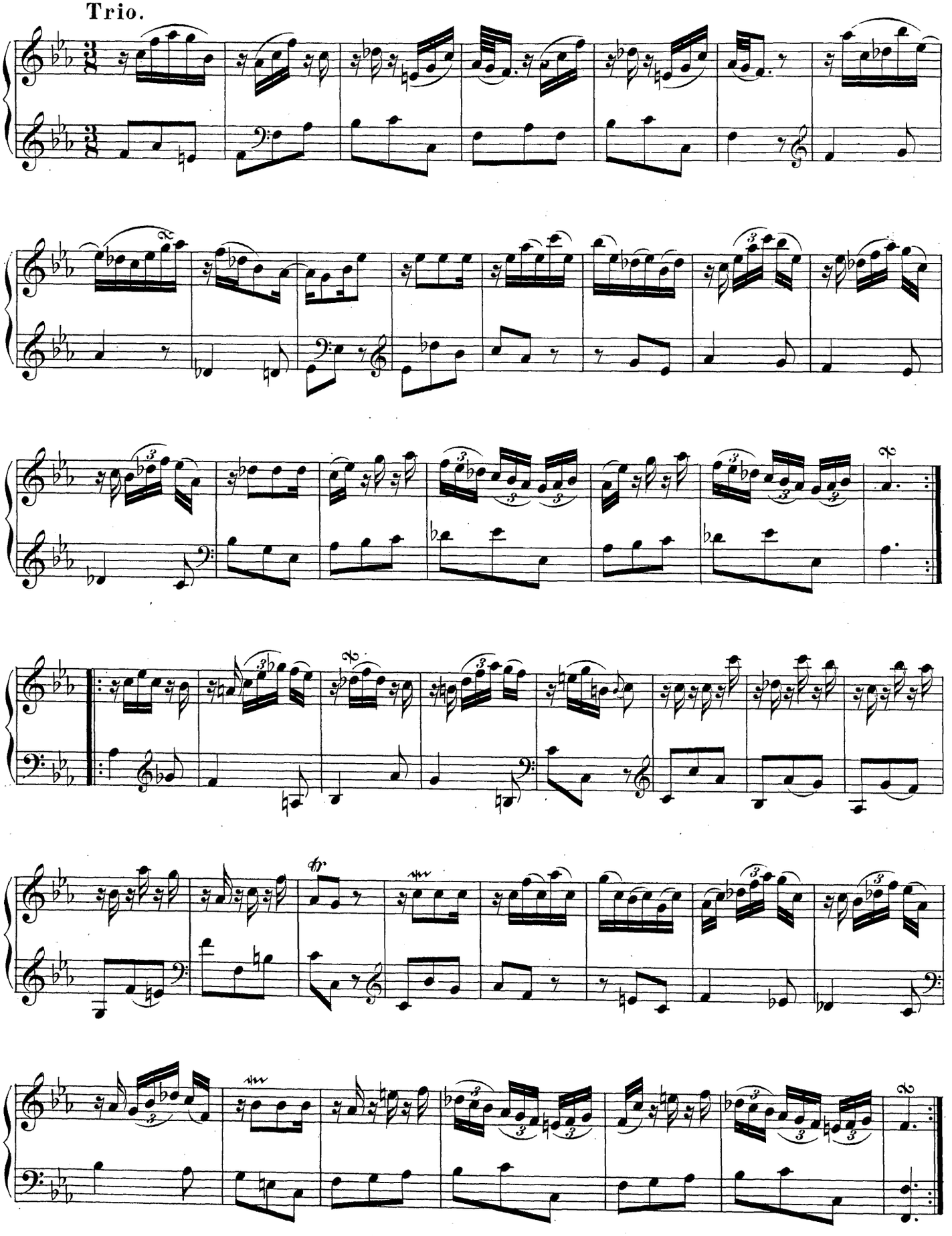


Menuetto.





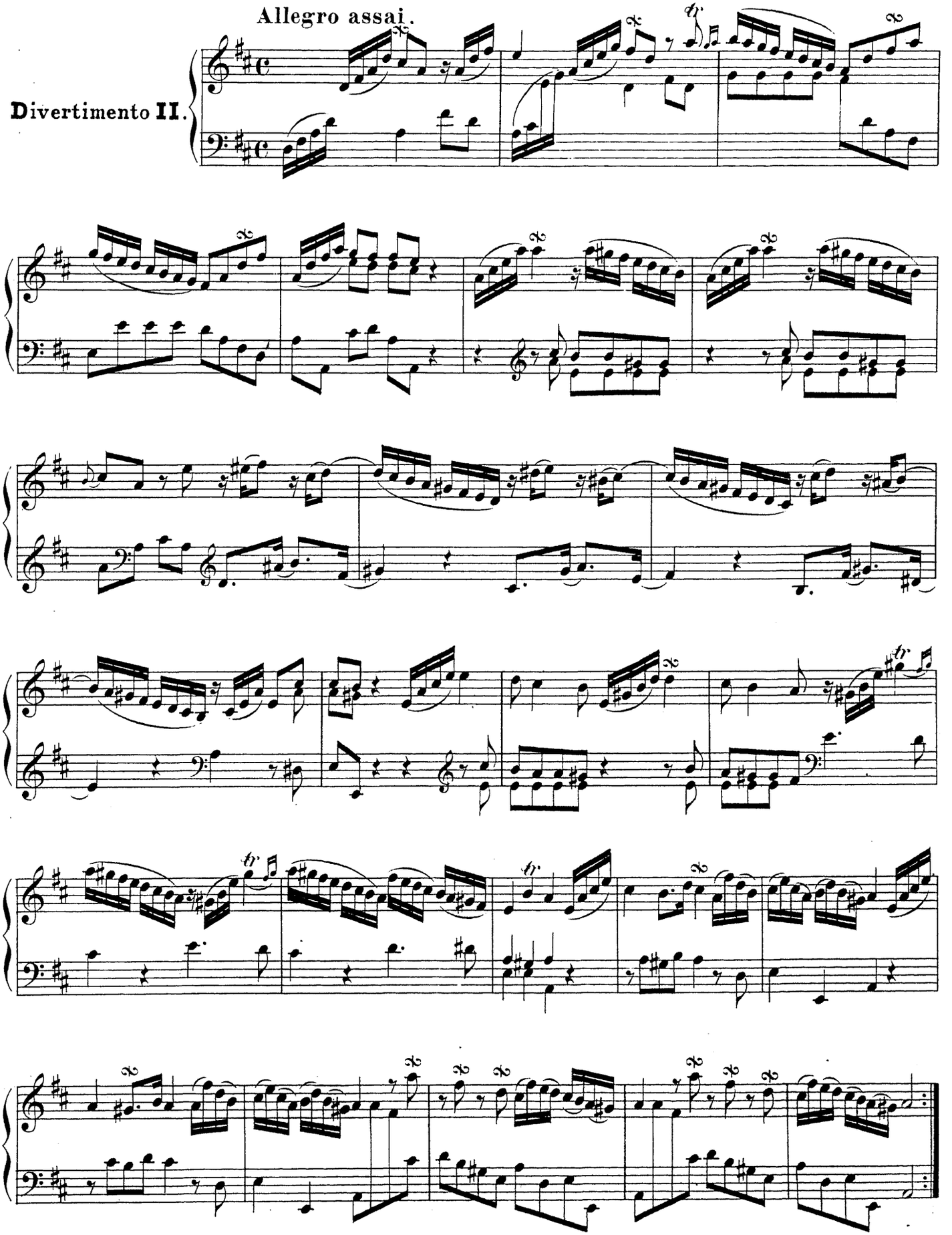
Trio.

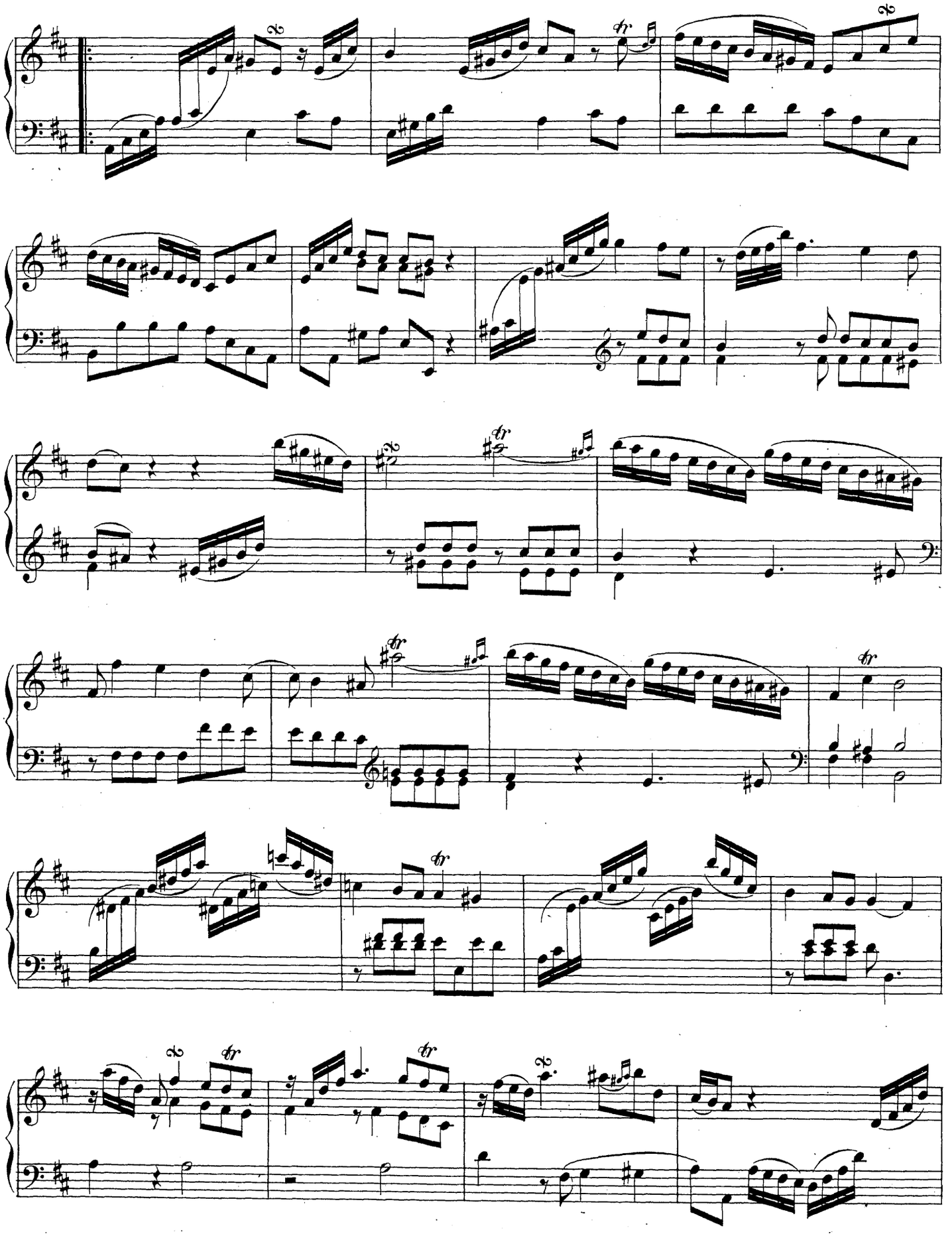


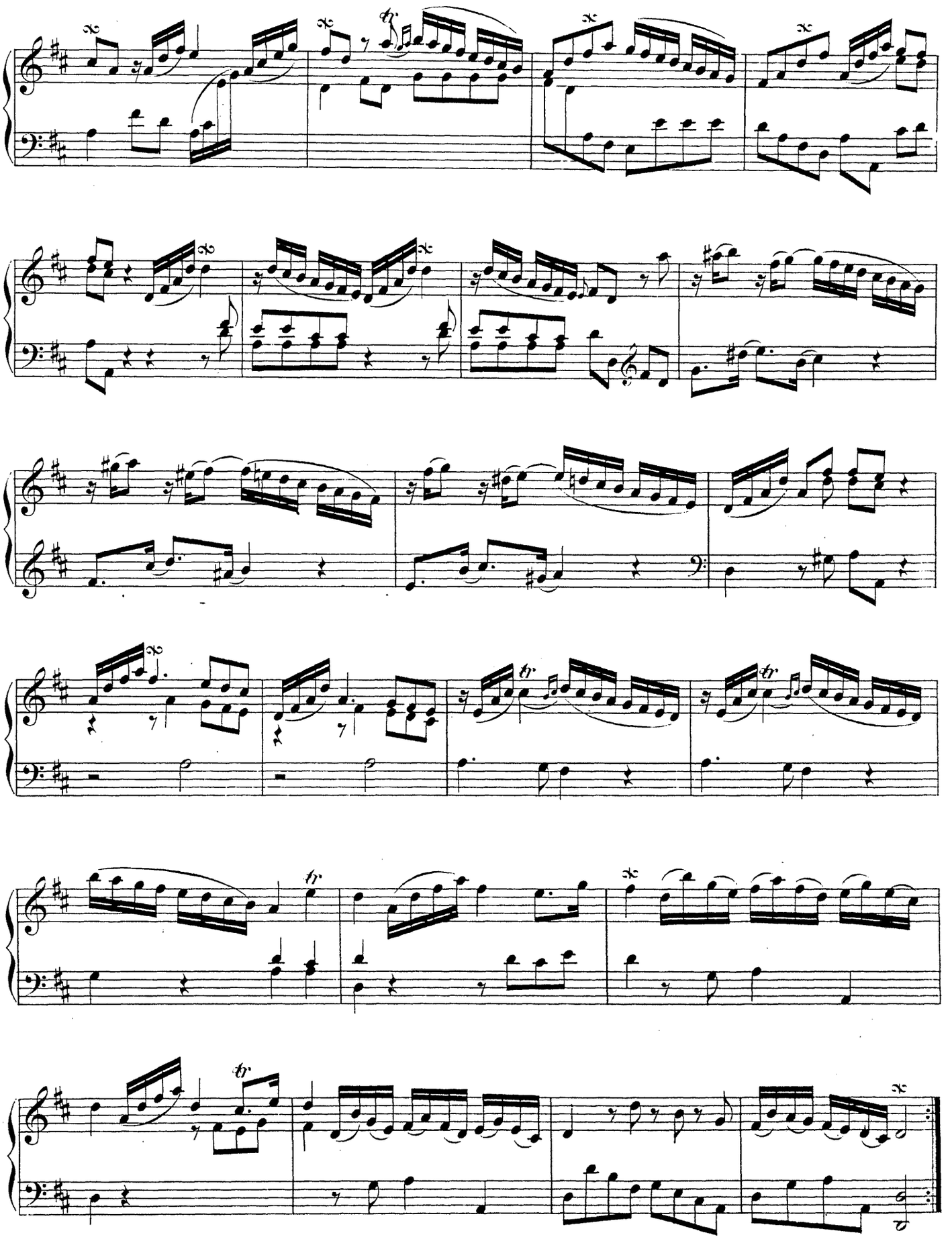
Men. D. C.

Allegro assai.

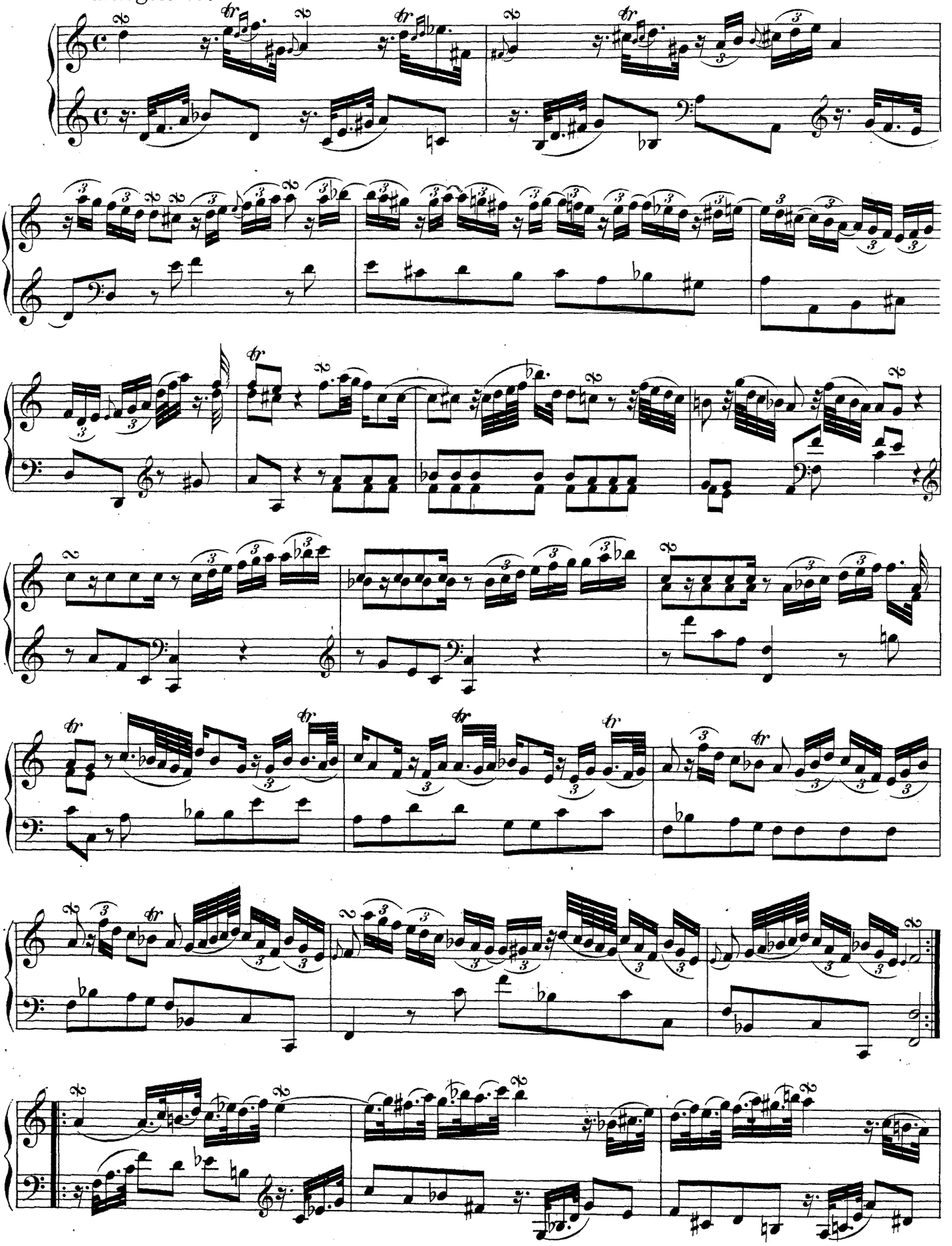
Divertimento II.

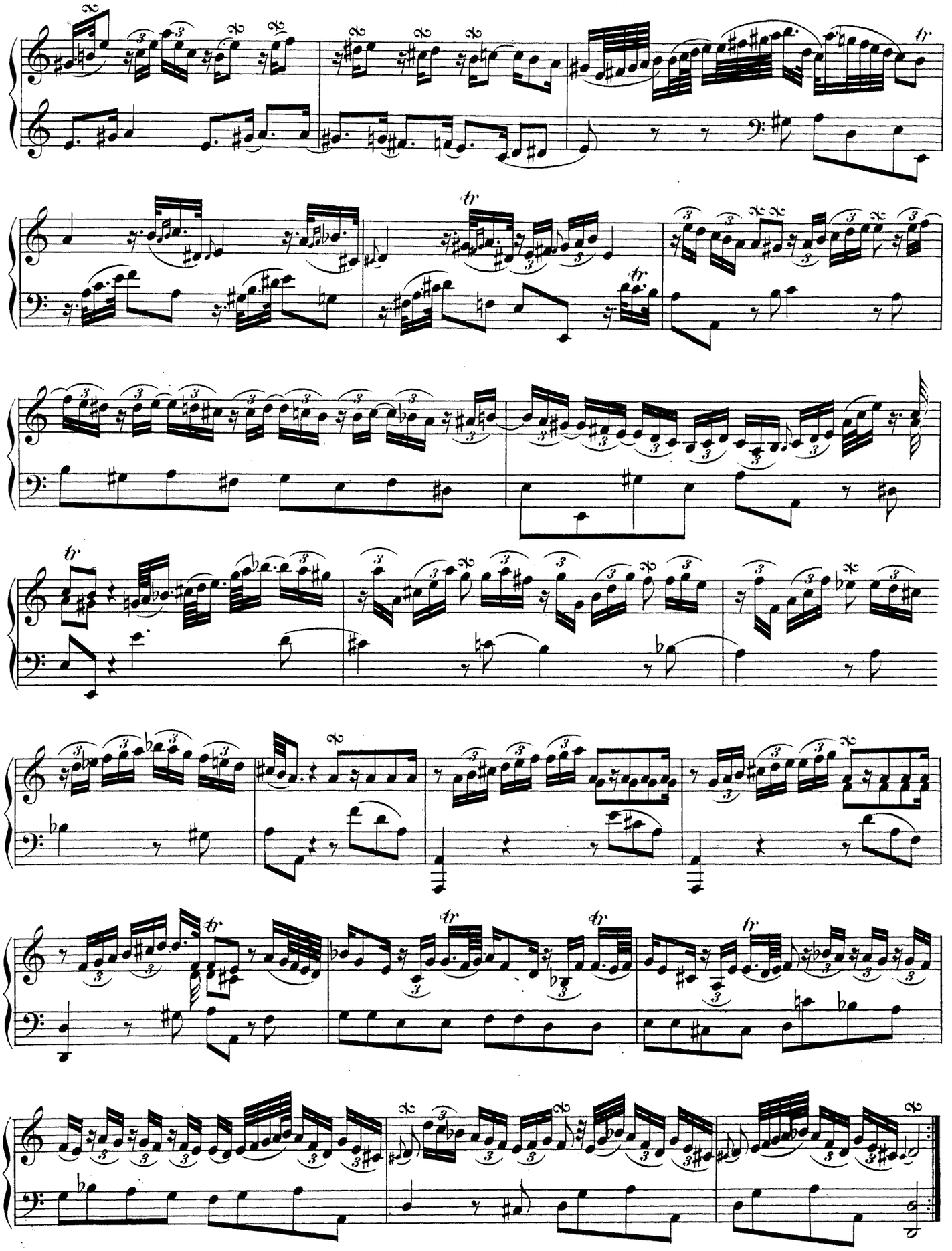




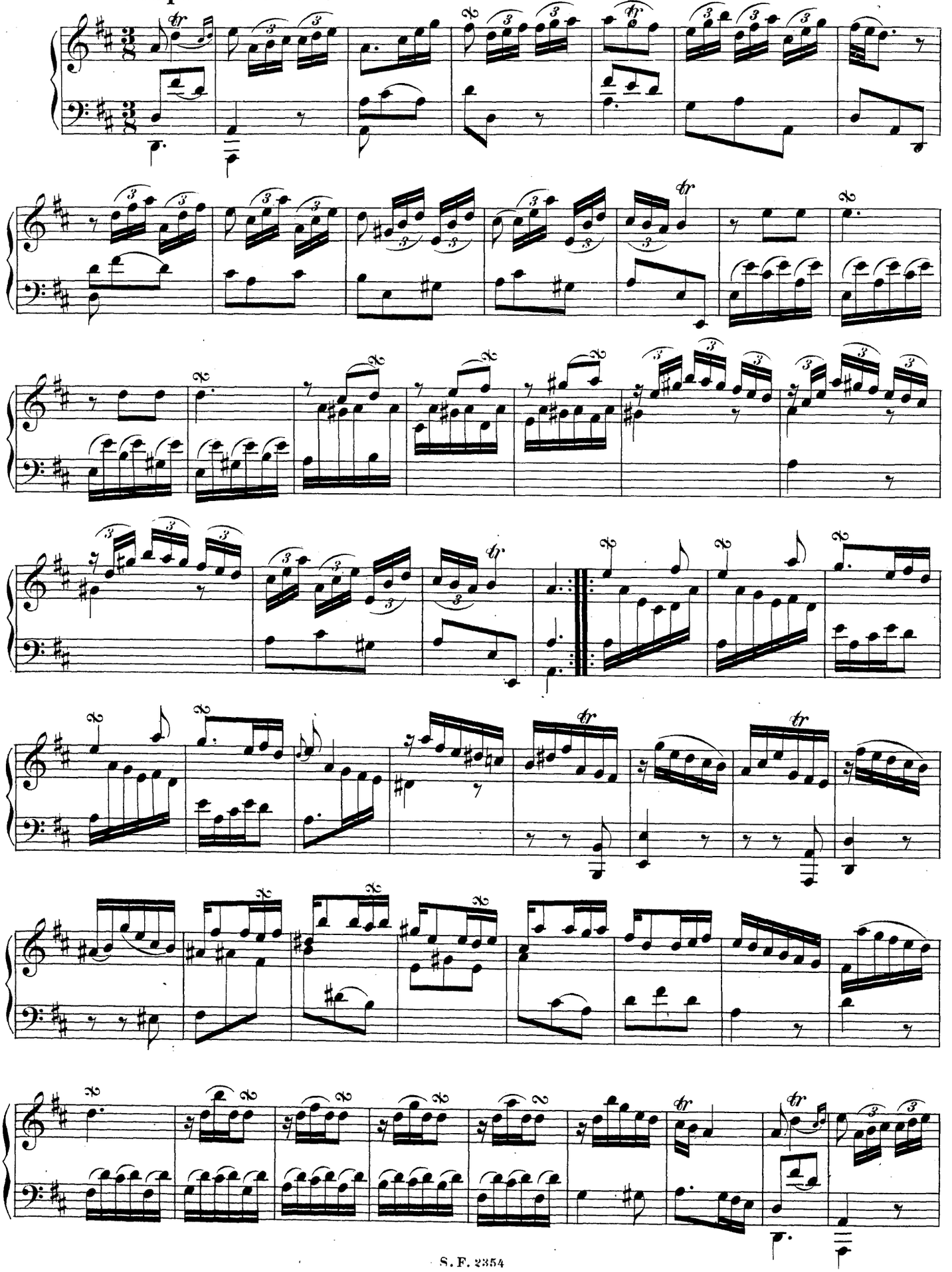


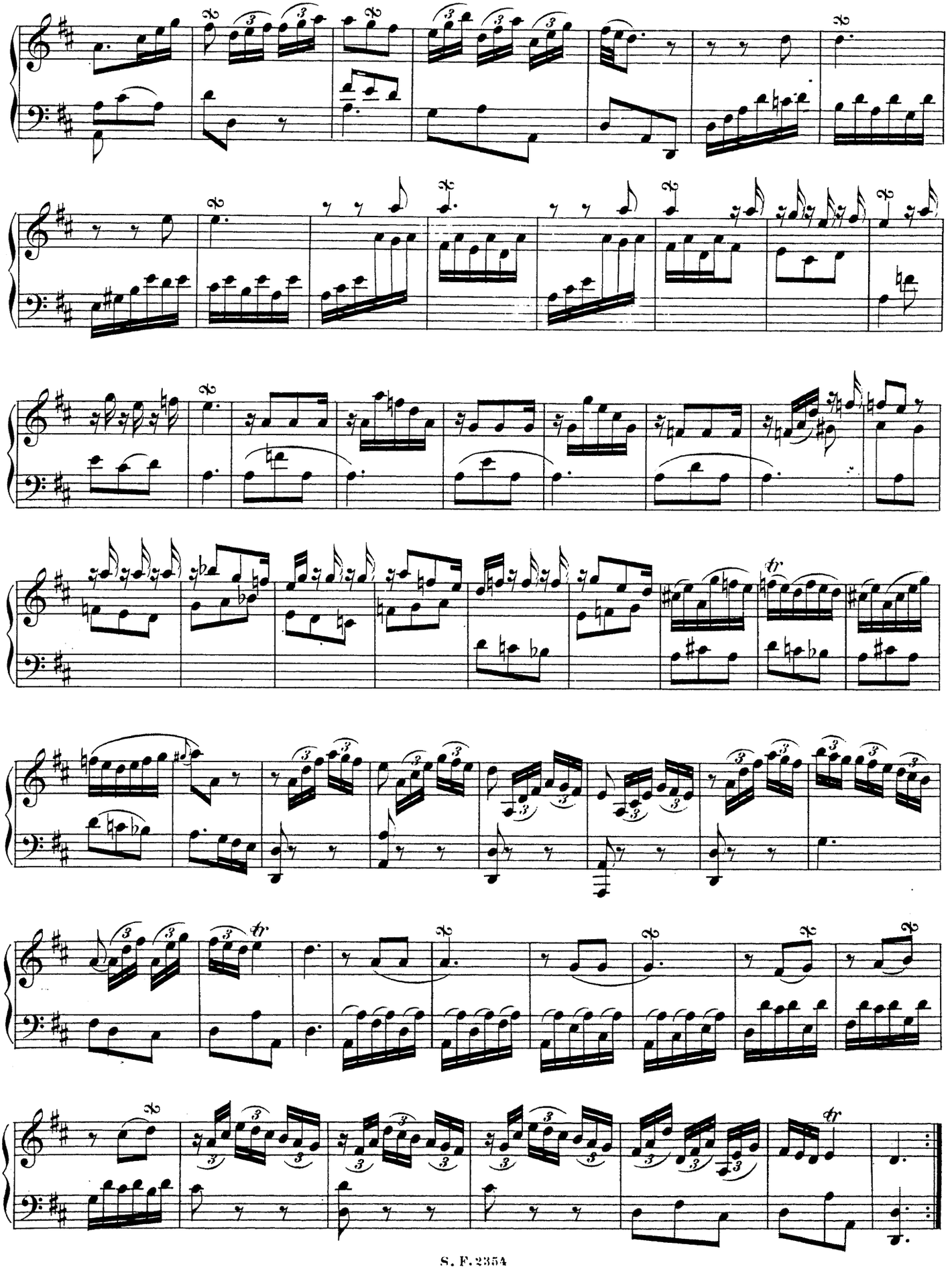
Larghetto.

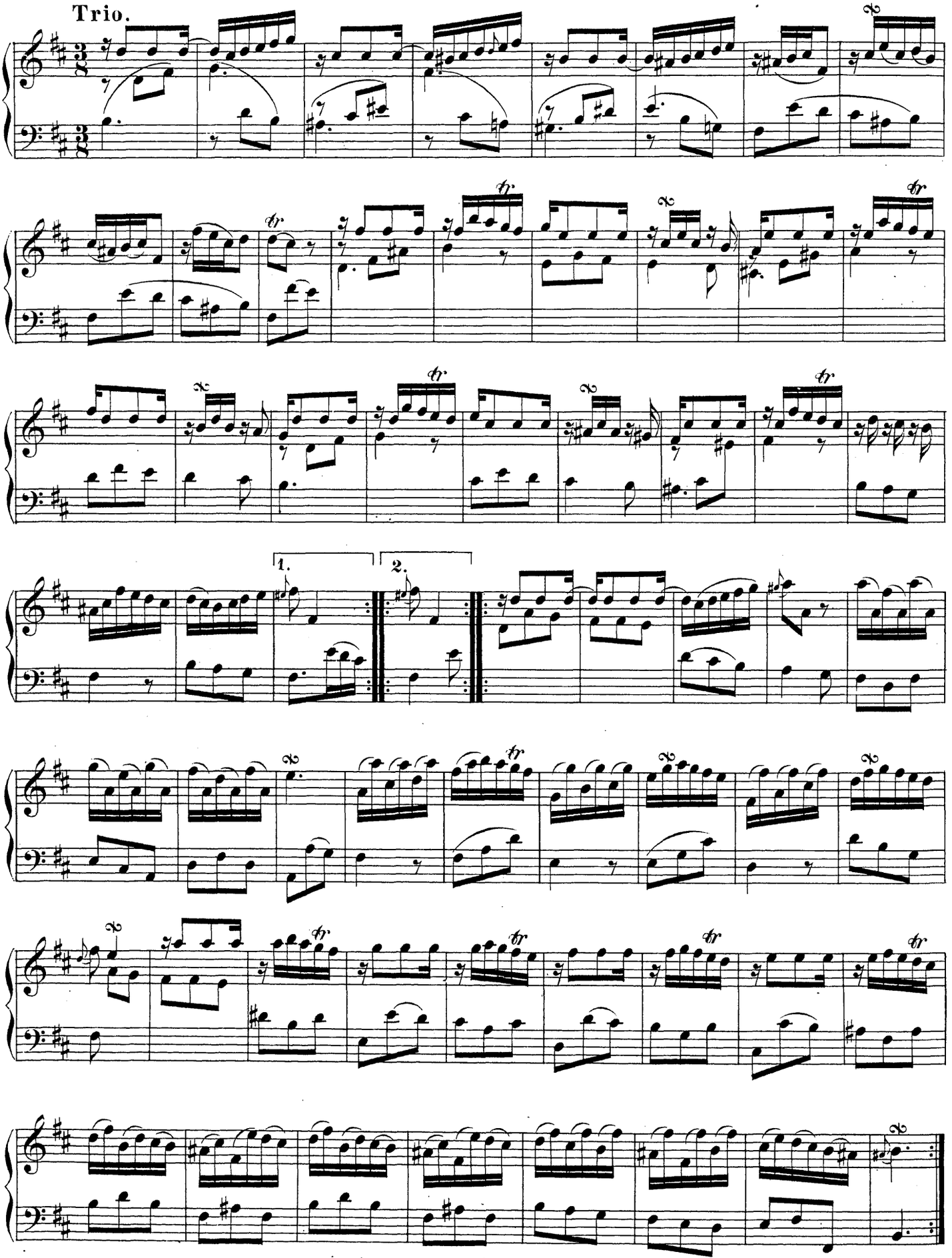




Tempo di Menuetto.



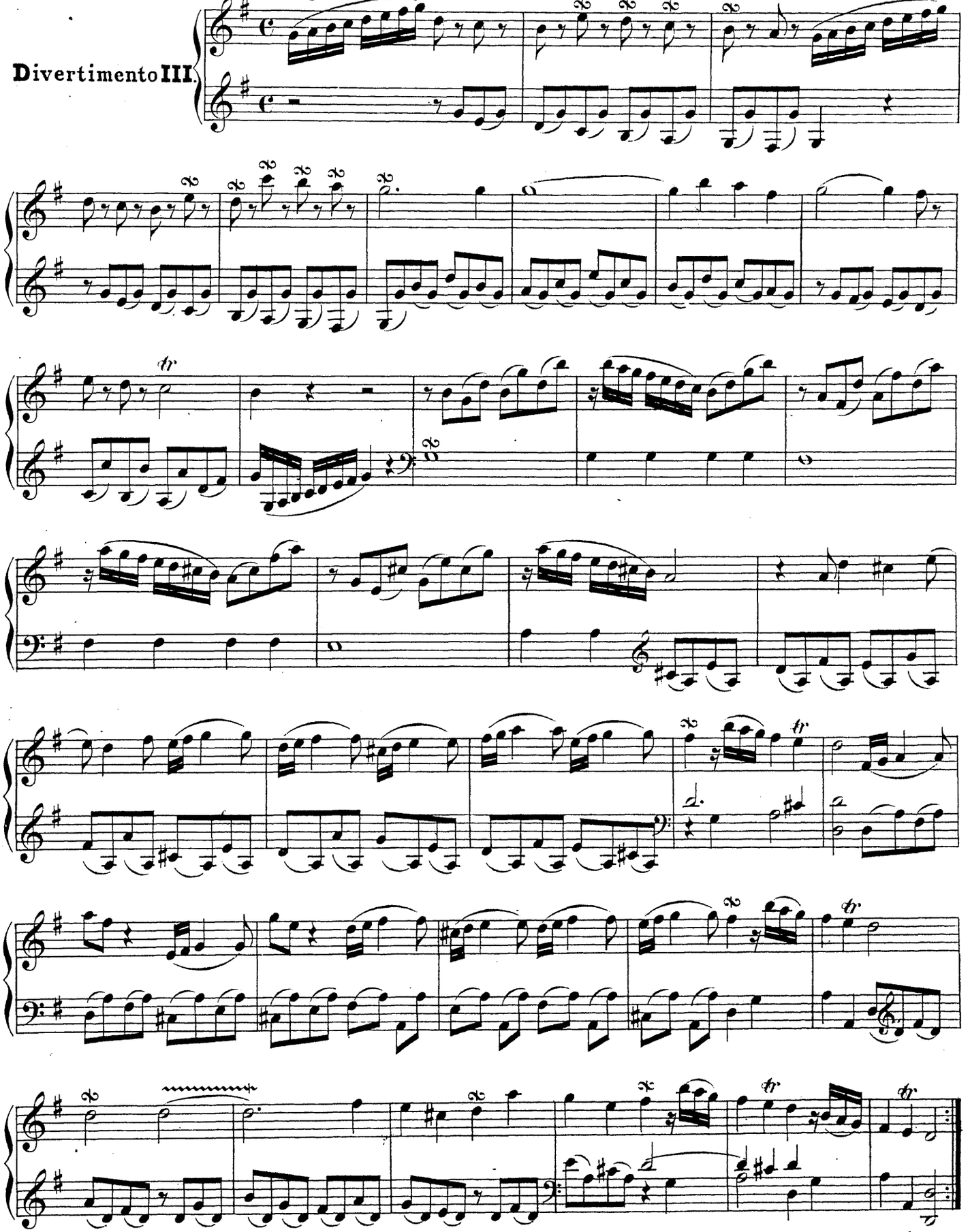


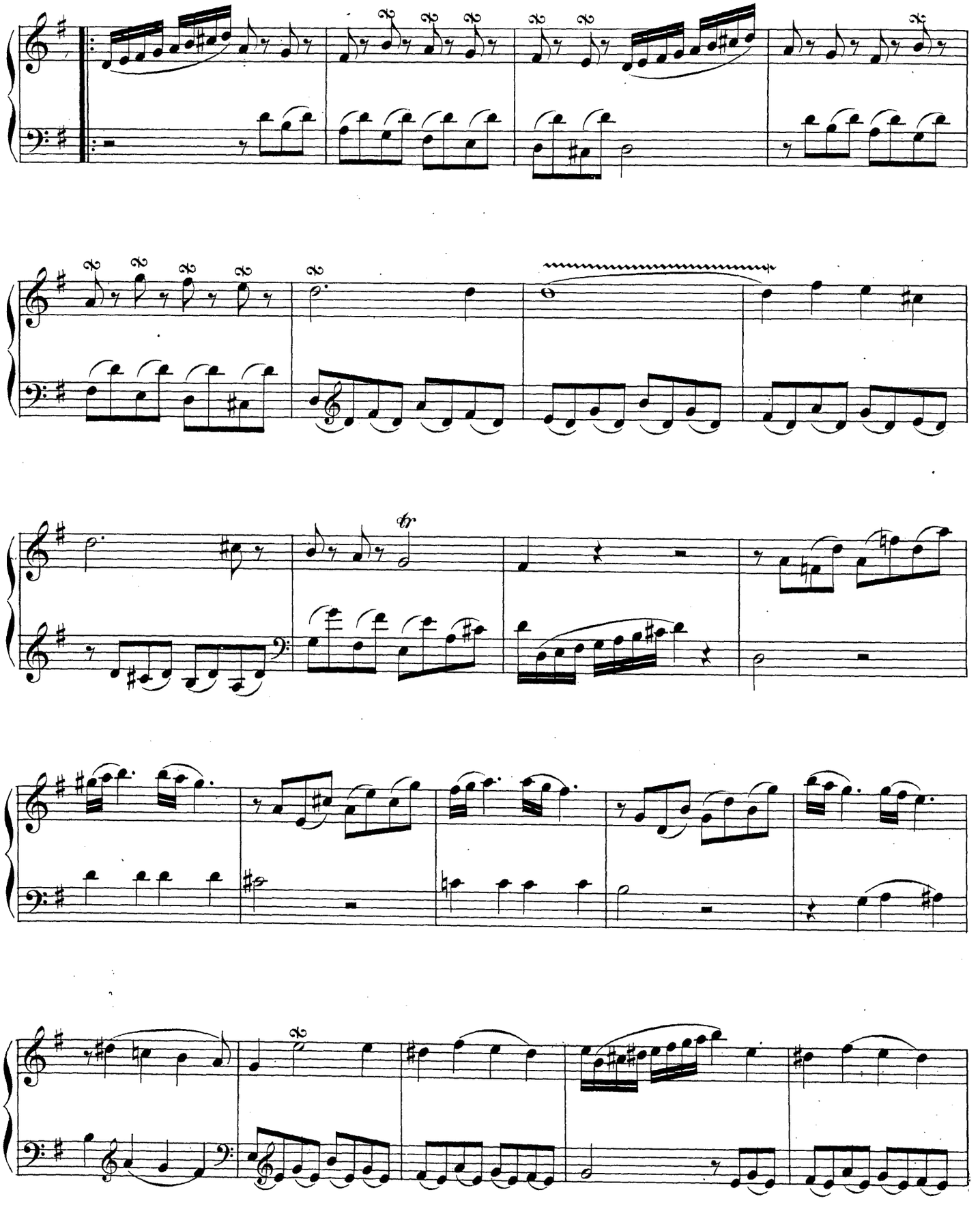


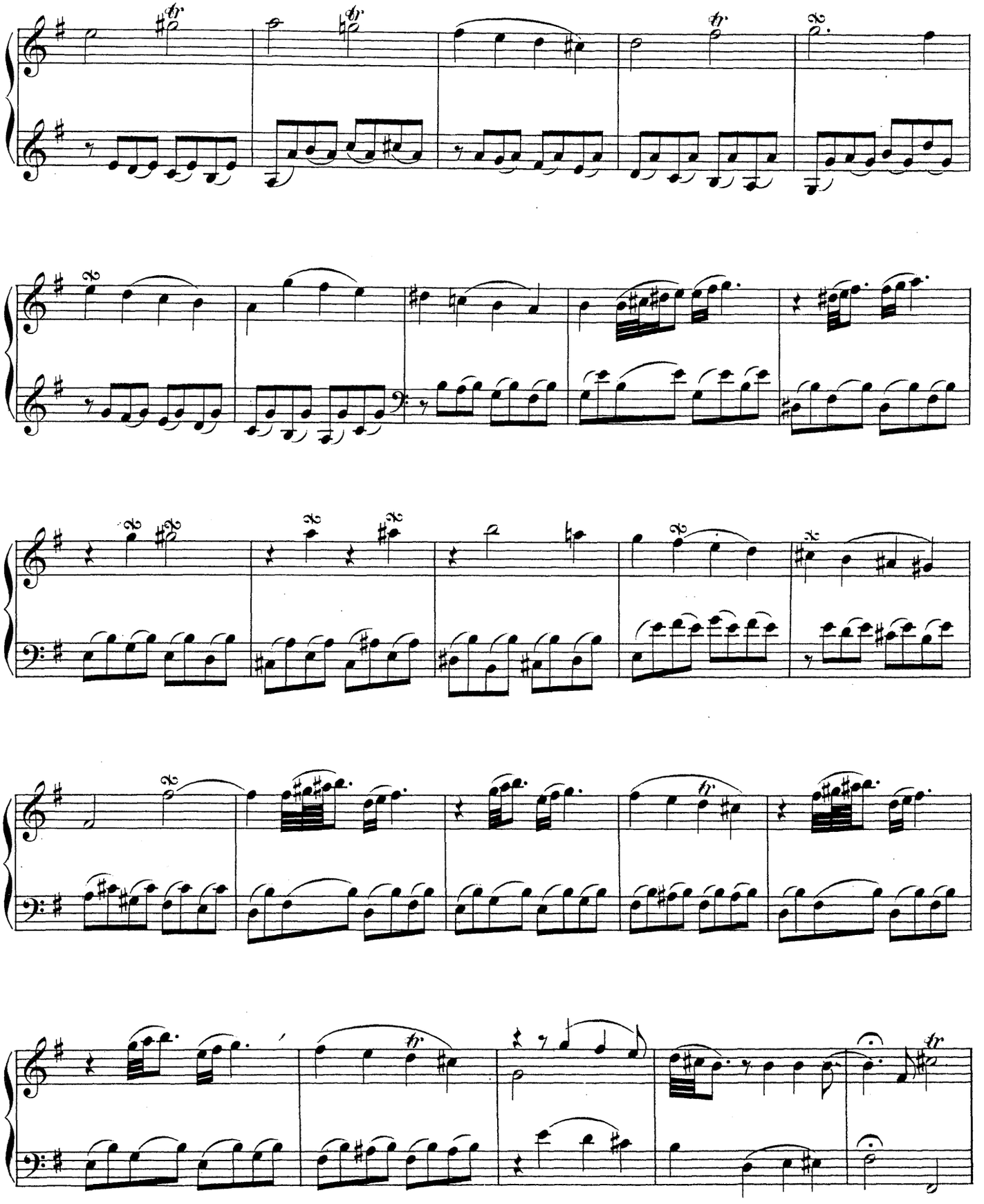
Menuetto Da Capo.

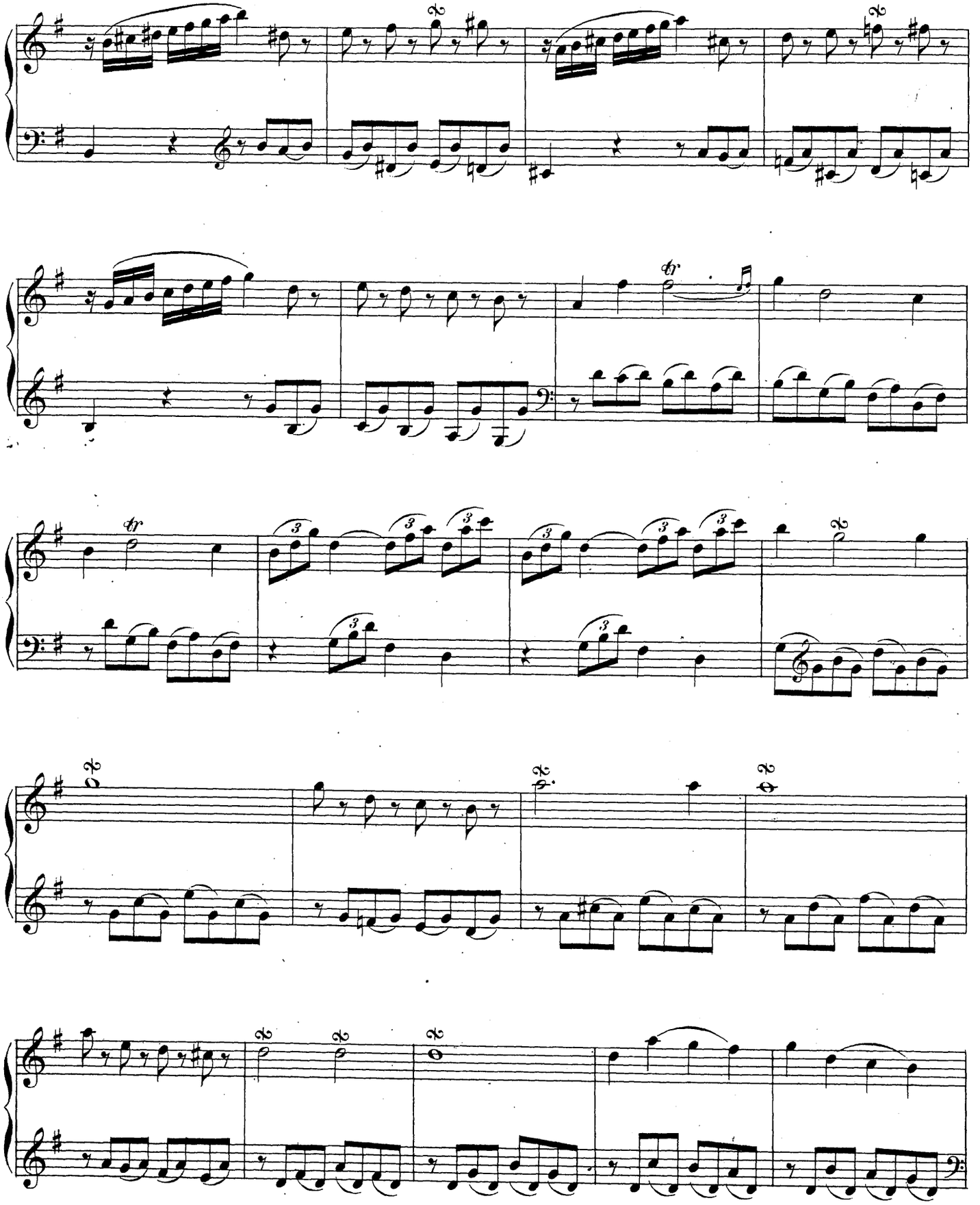
Allegro.

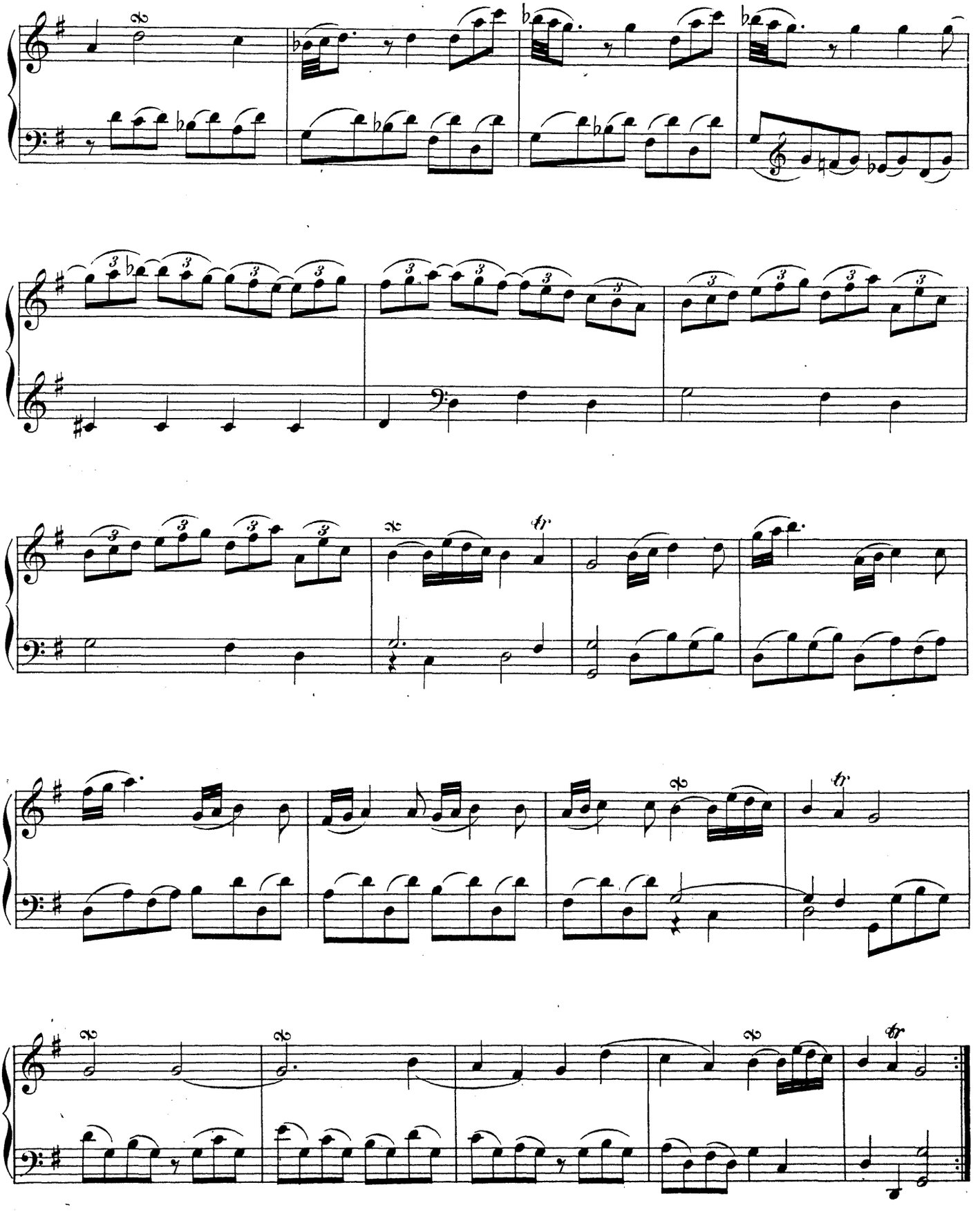
Divertimento III.



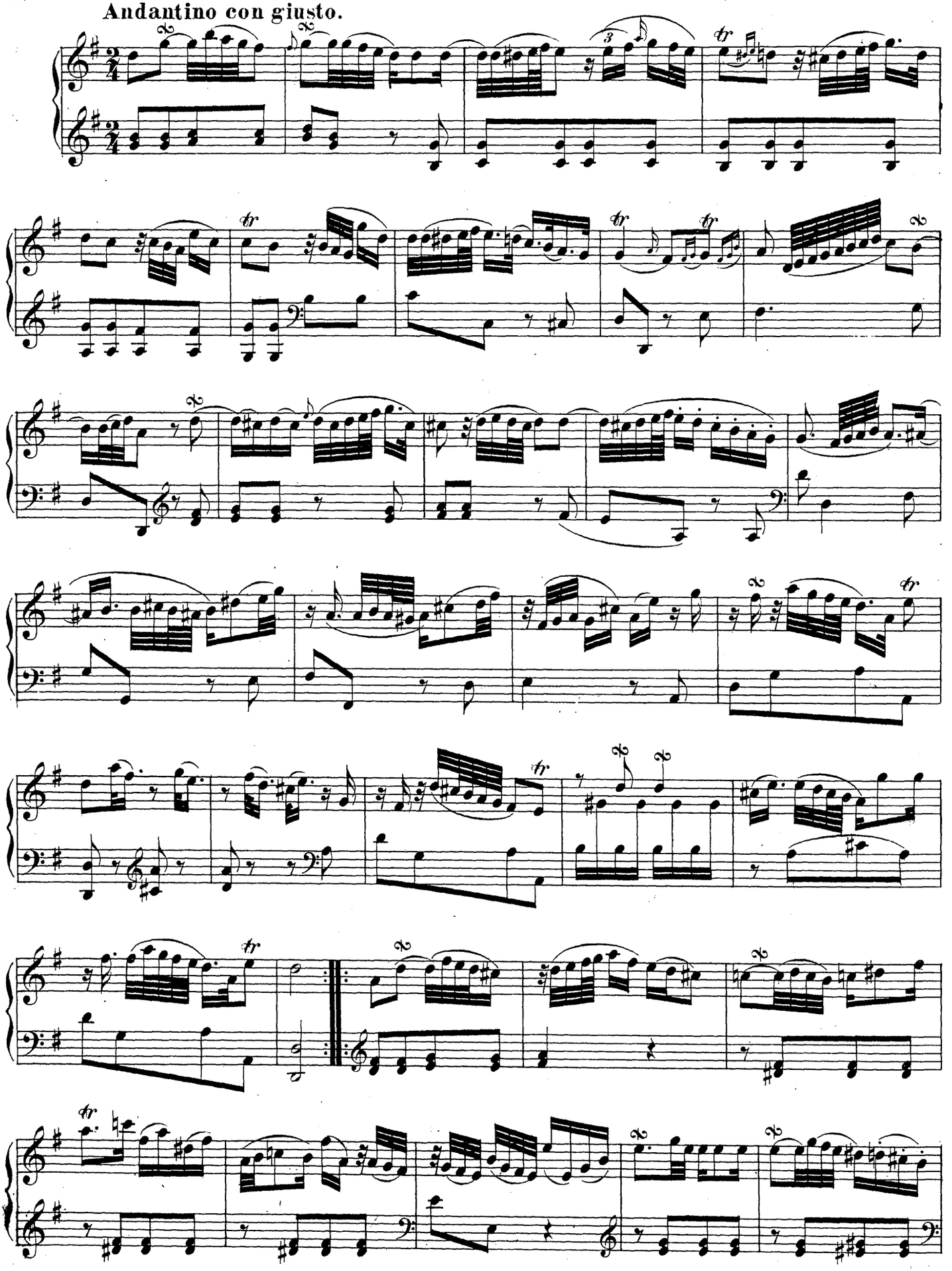


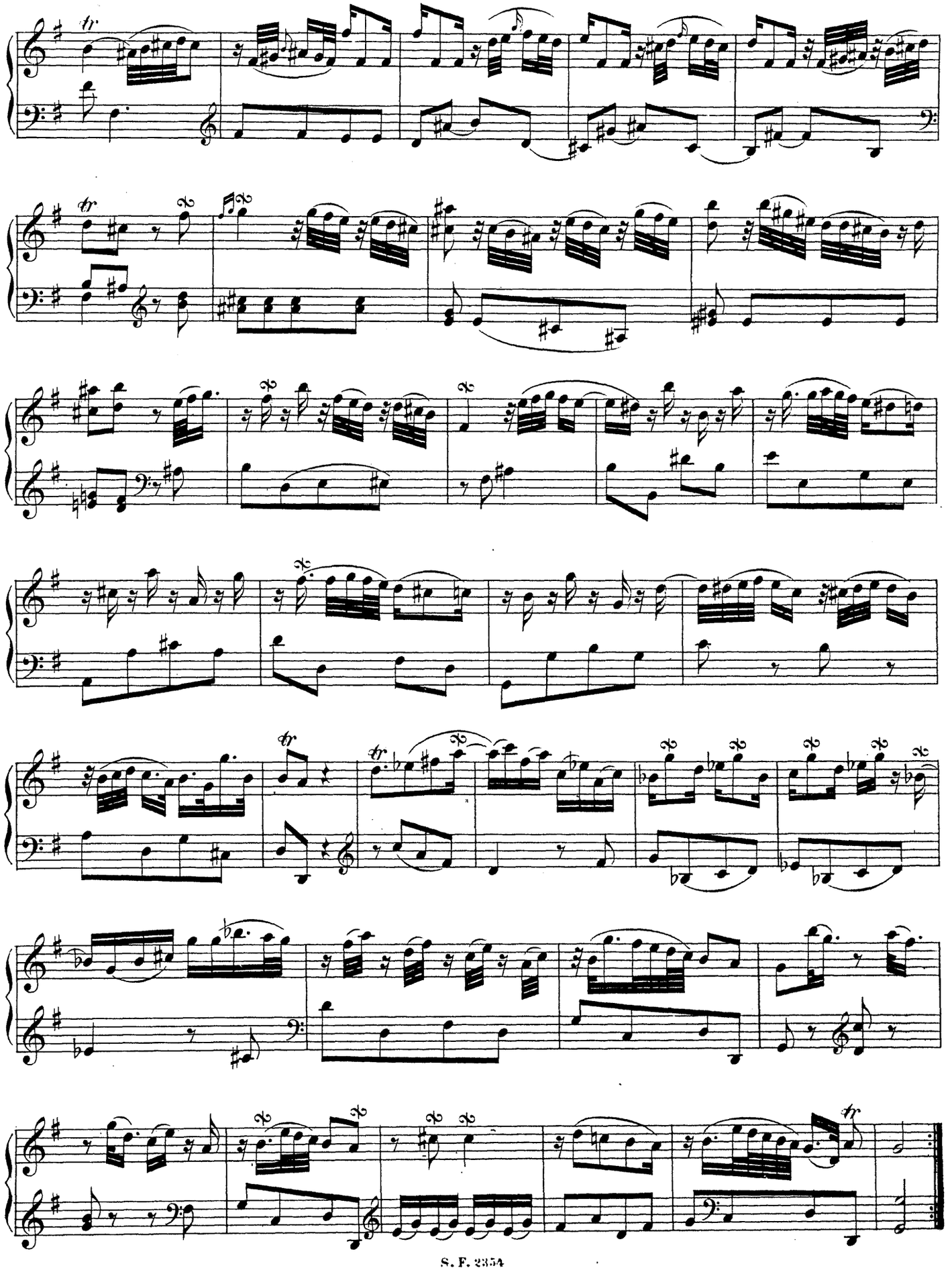




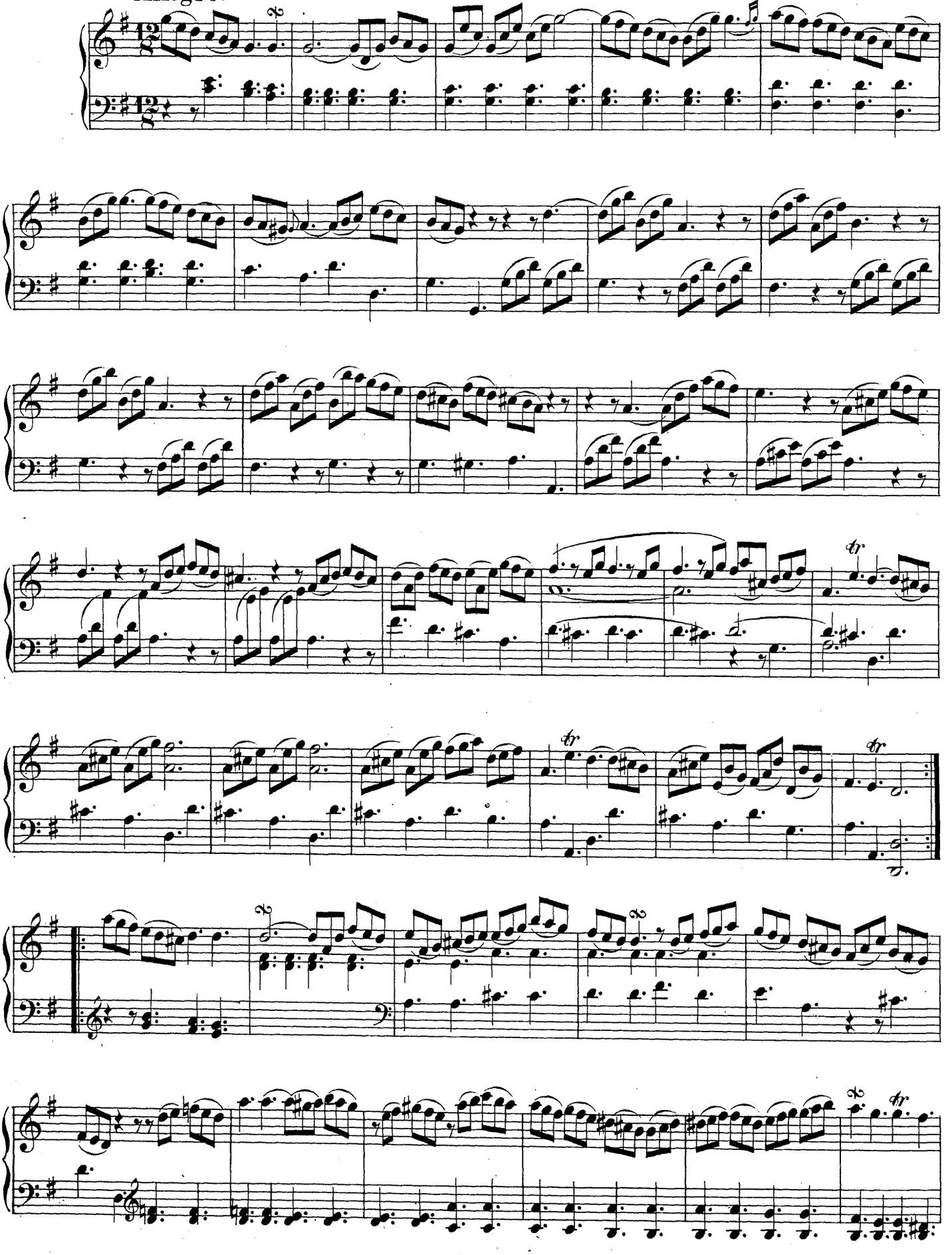


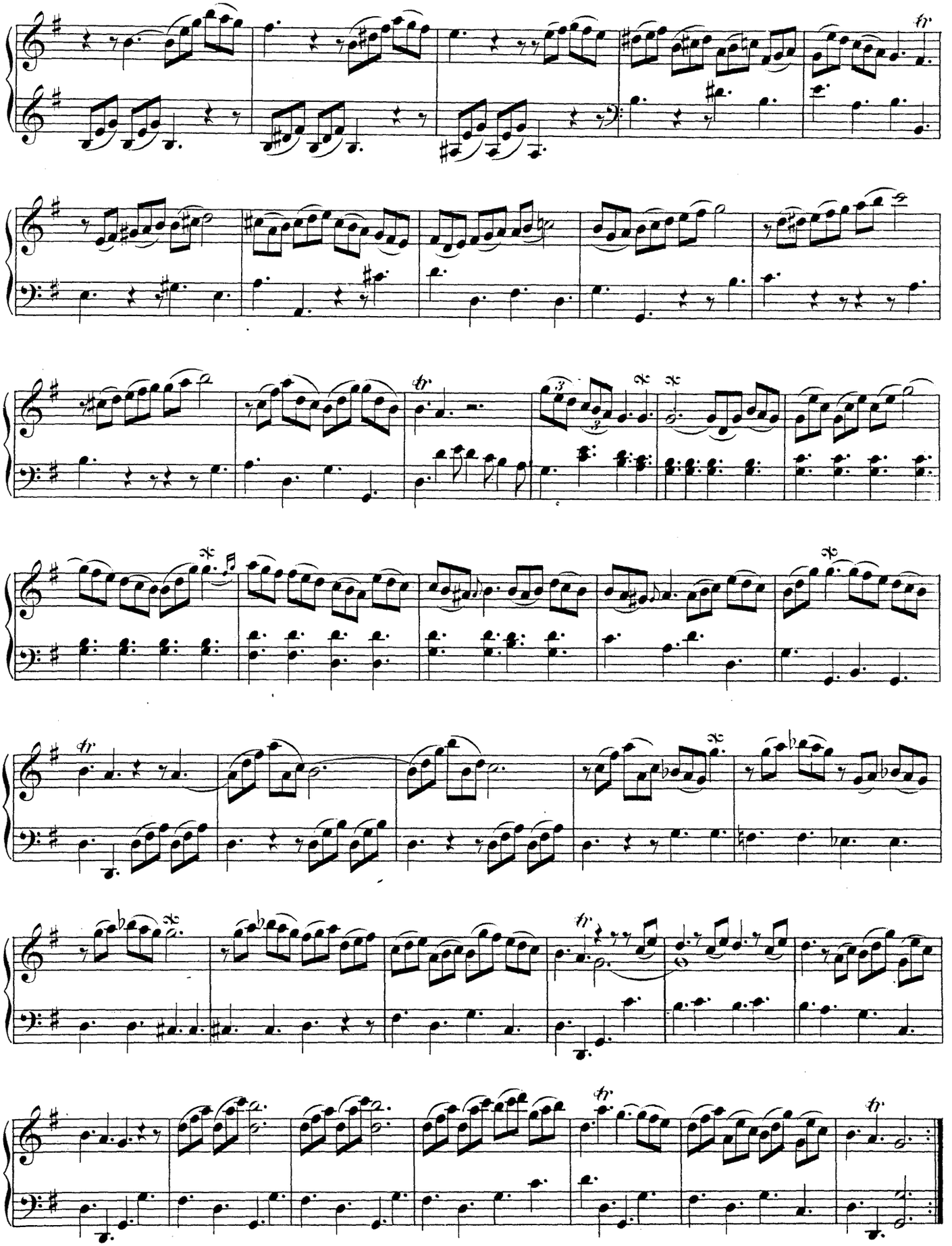
Andantino con giusto.



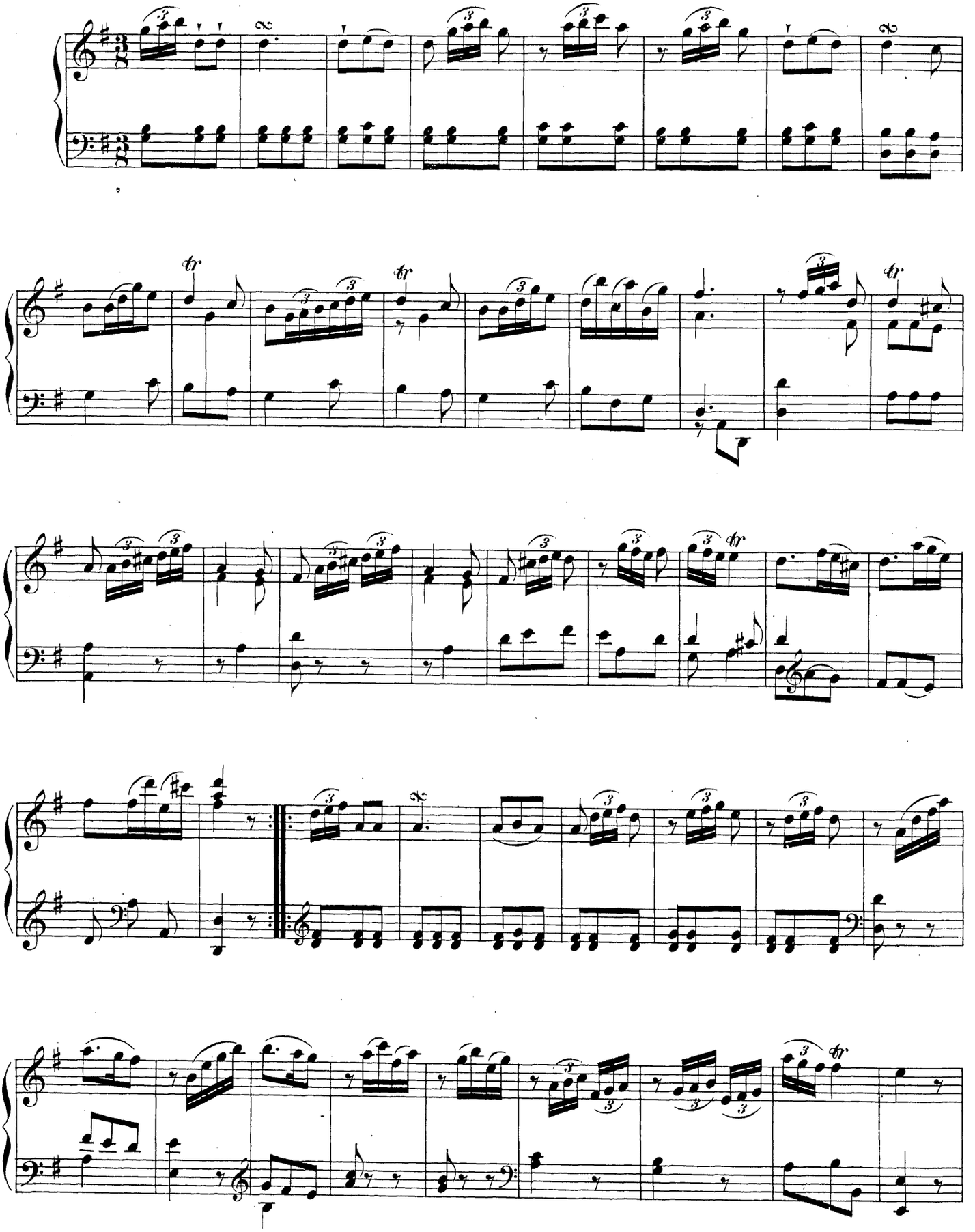


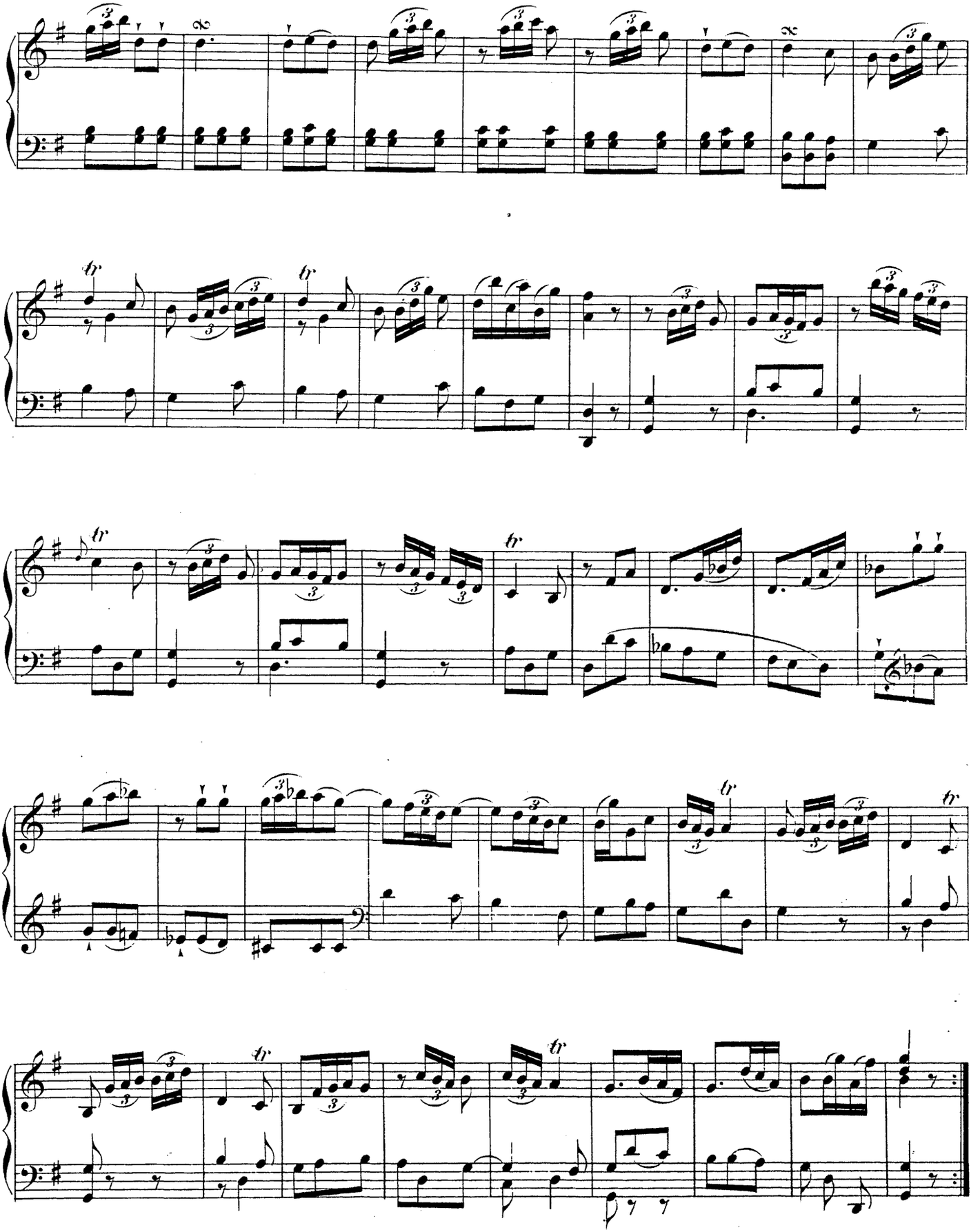
Giga.
Allegro.





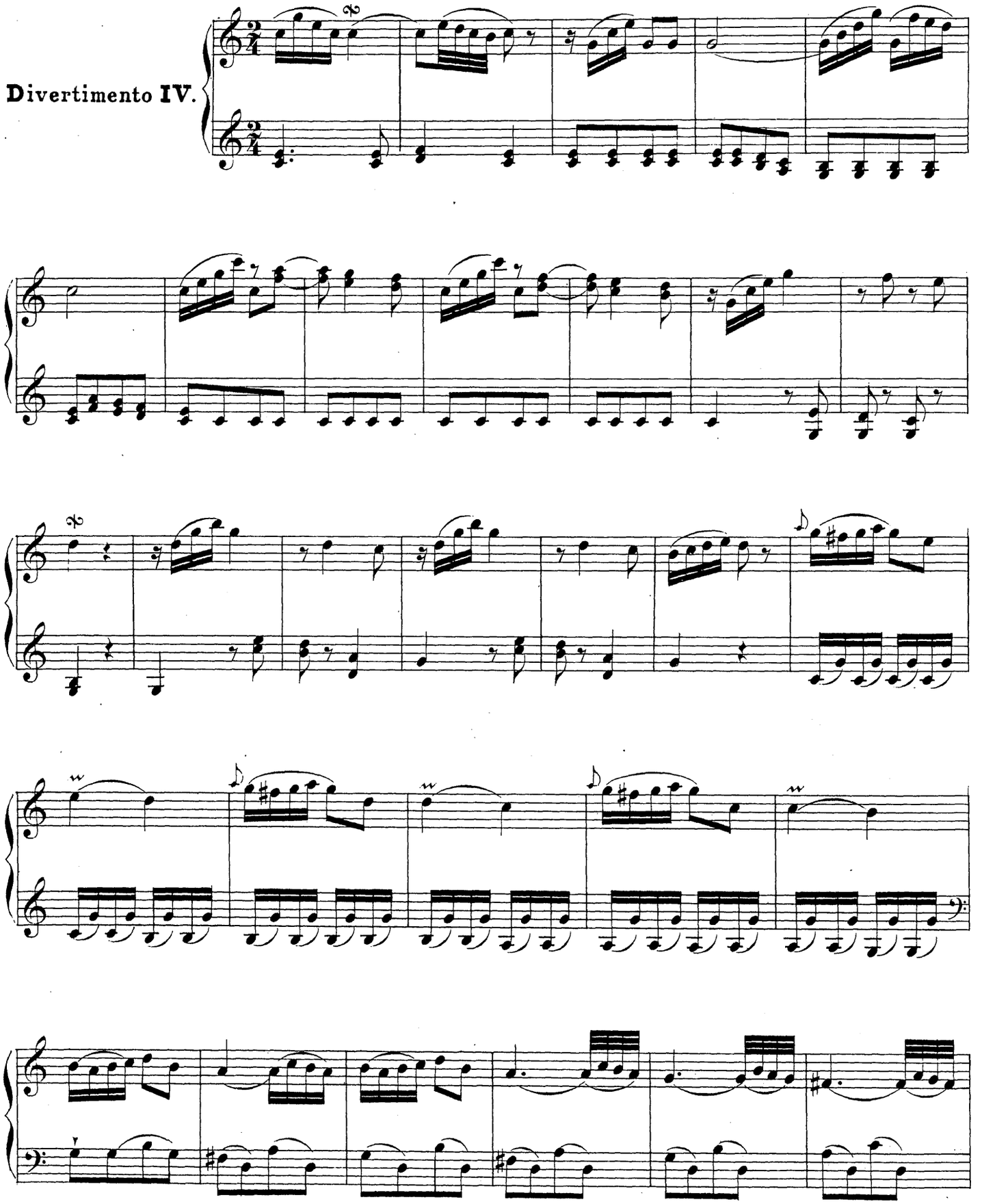
Tempo di Menuetto.

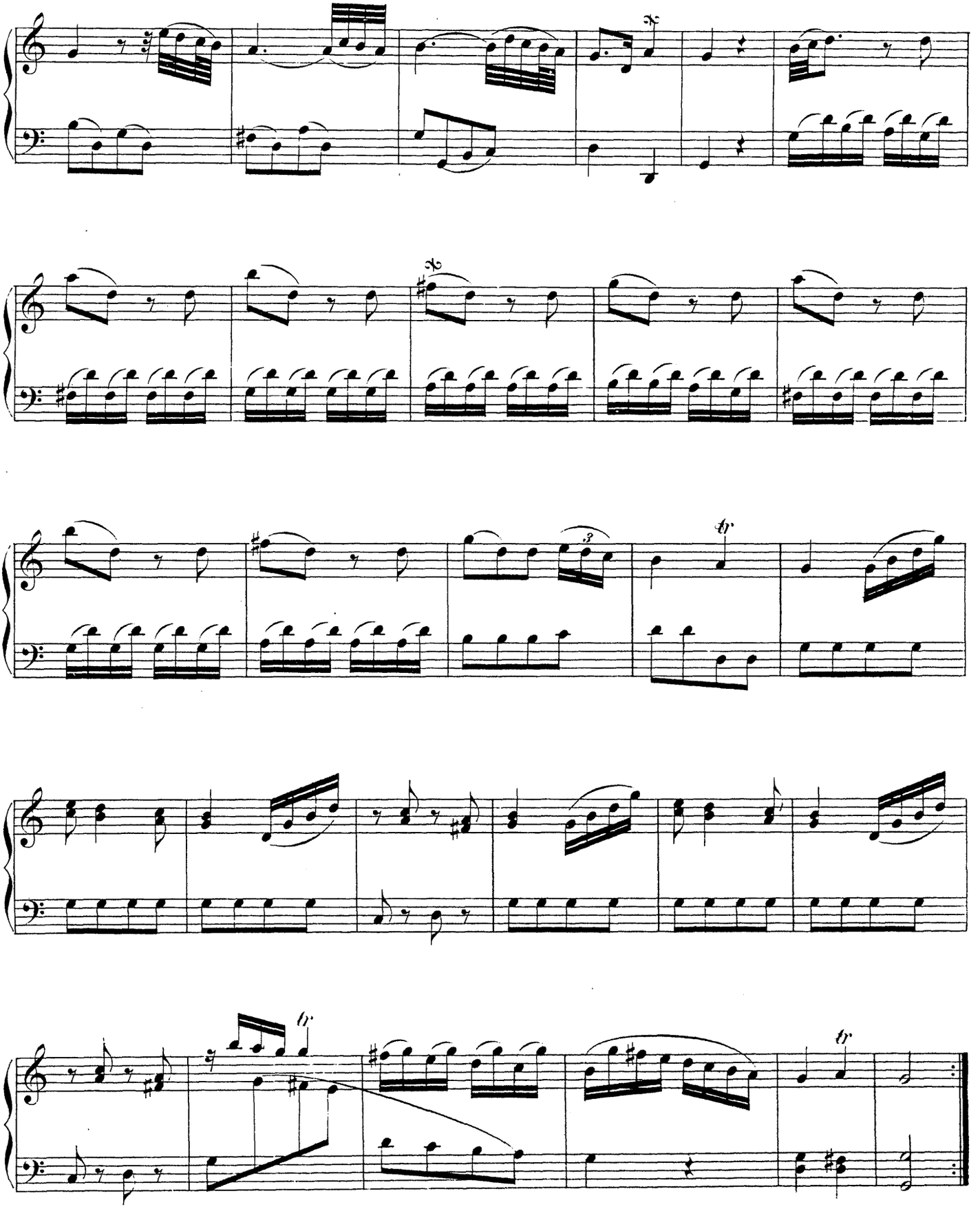


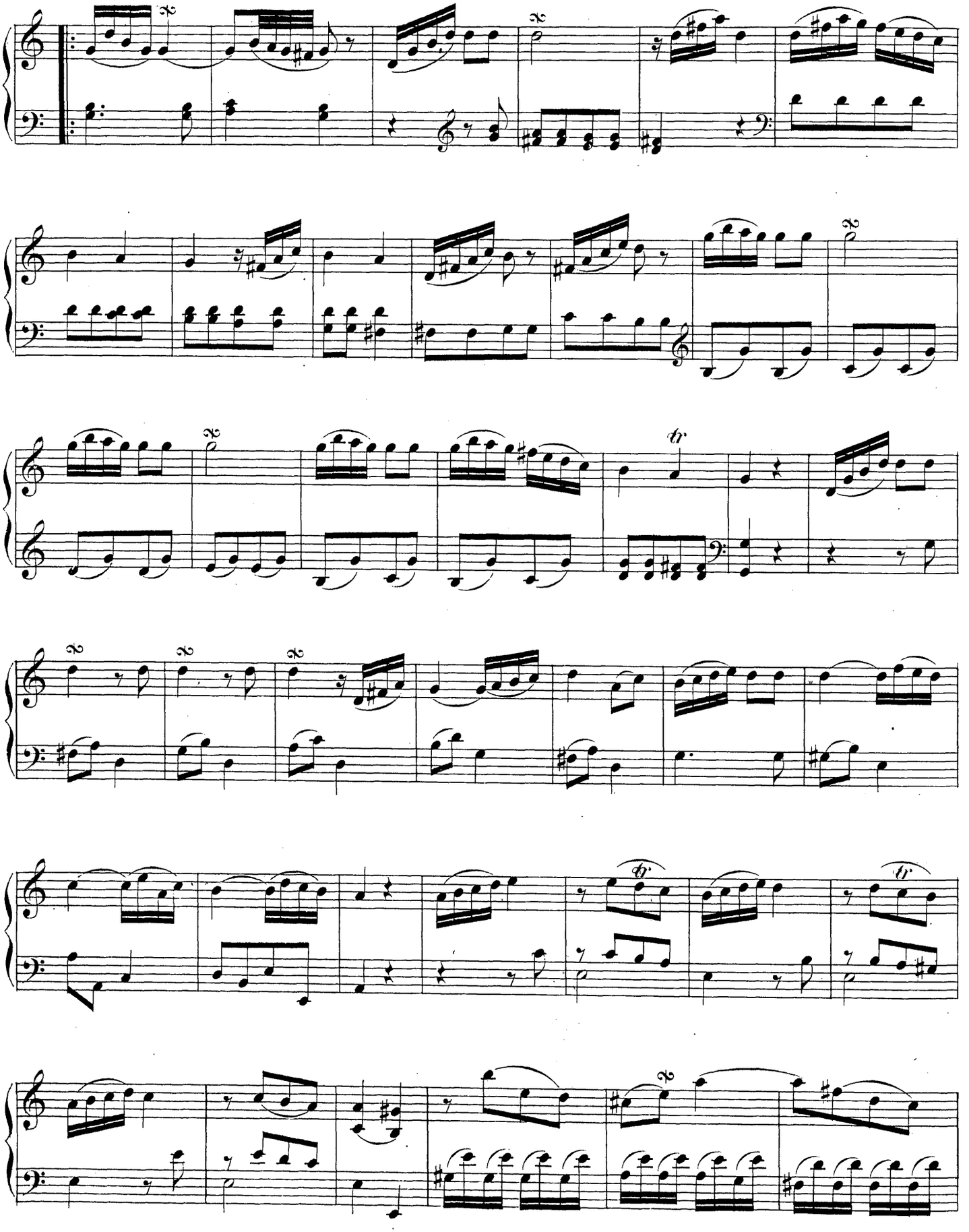


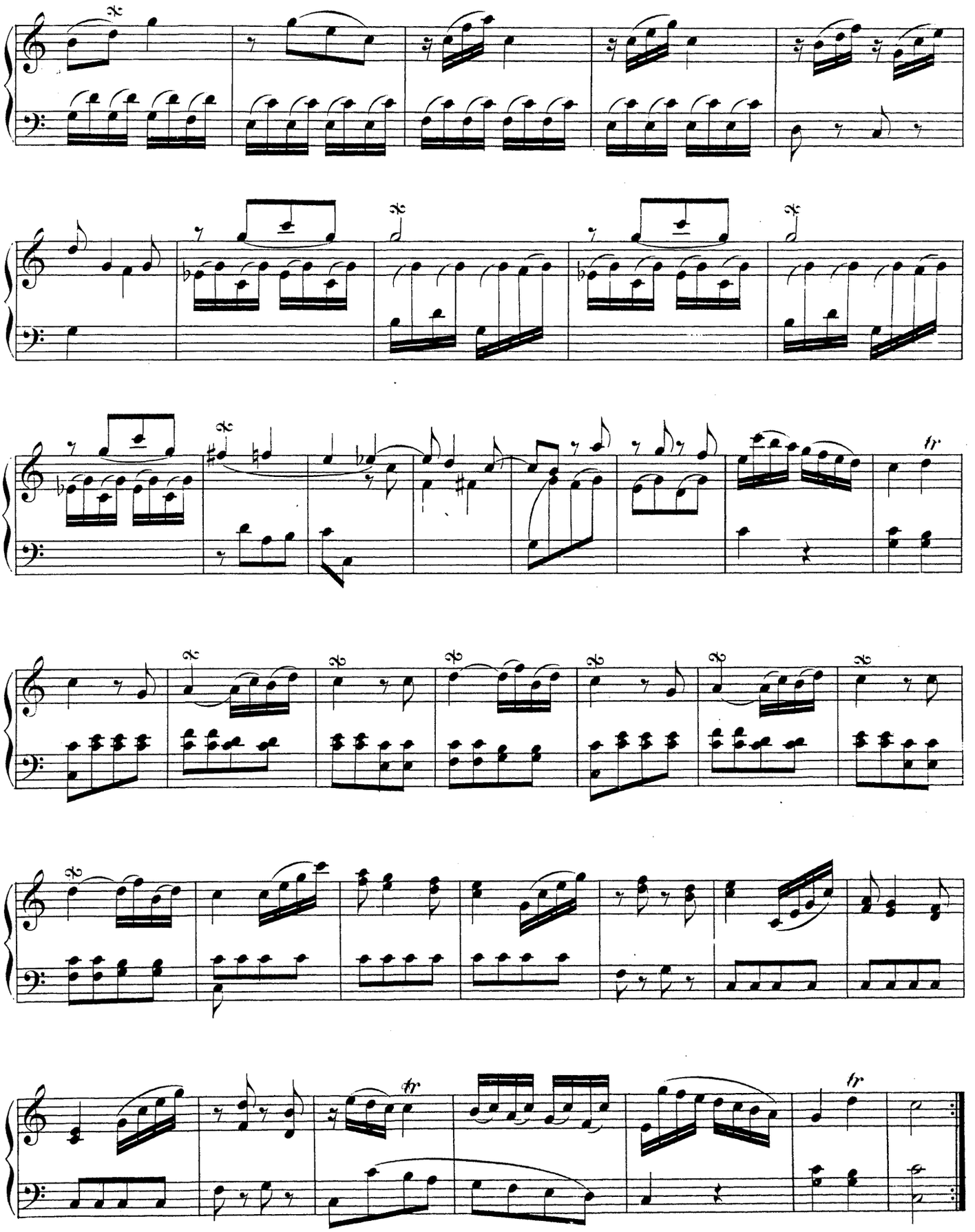
Allegro assai.

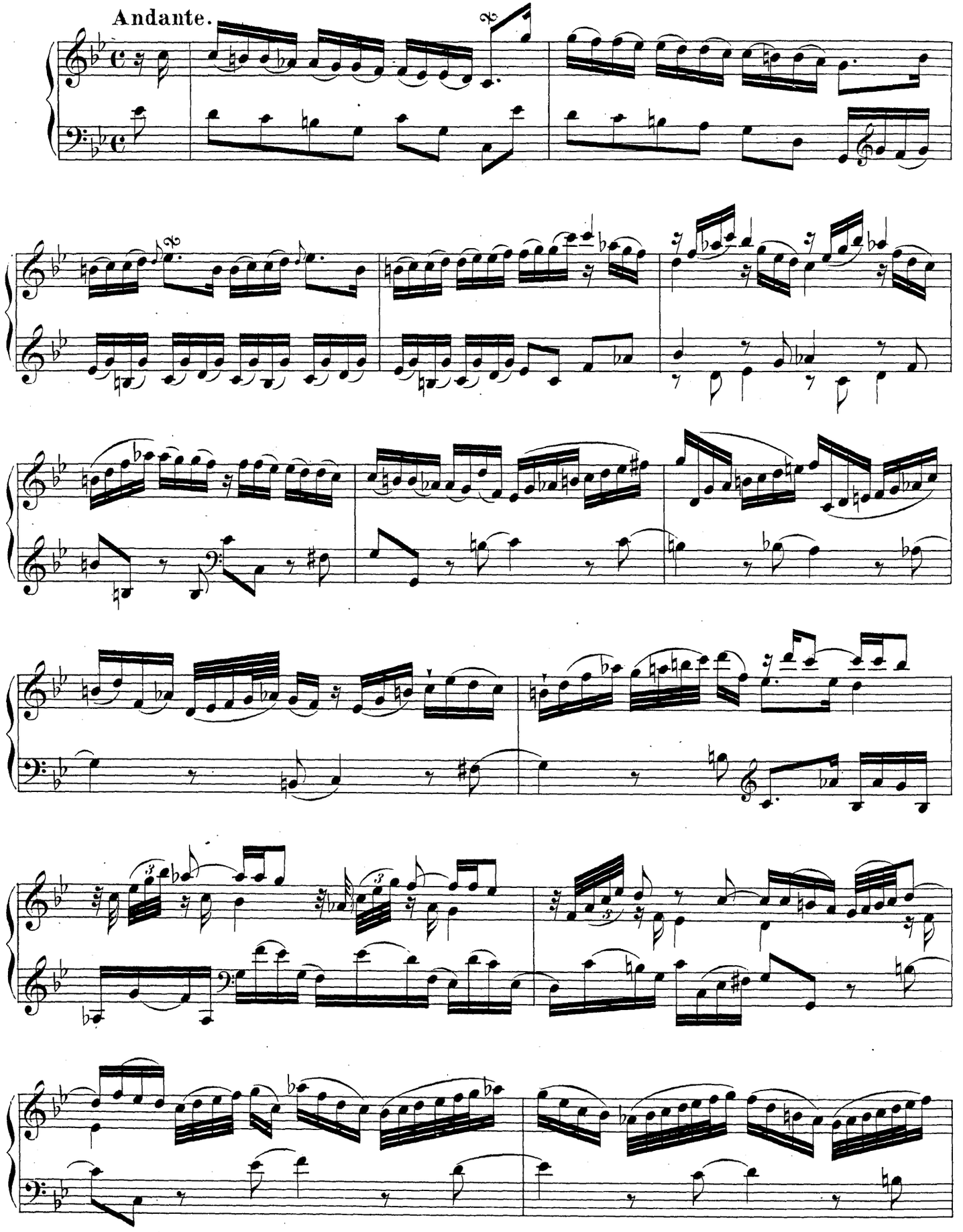
Divertimento IV.

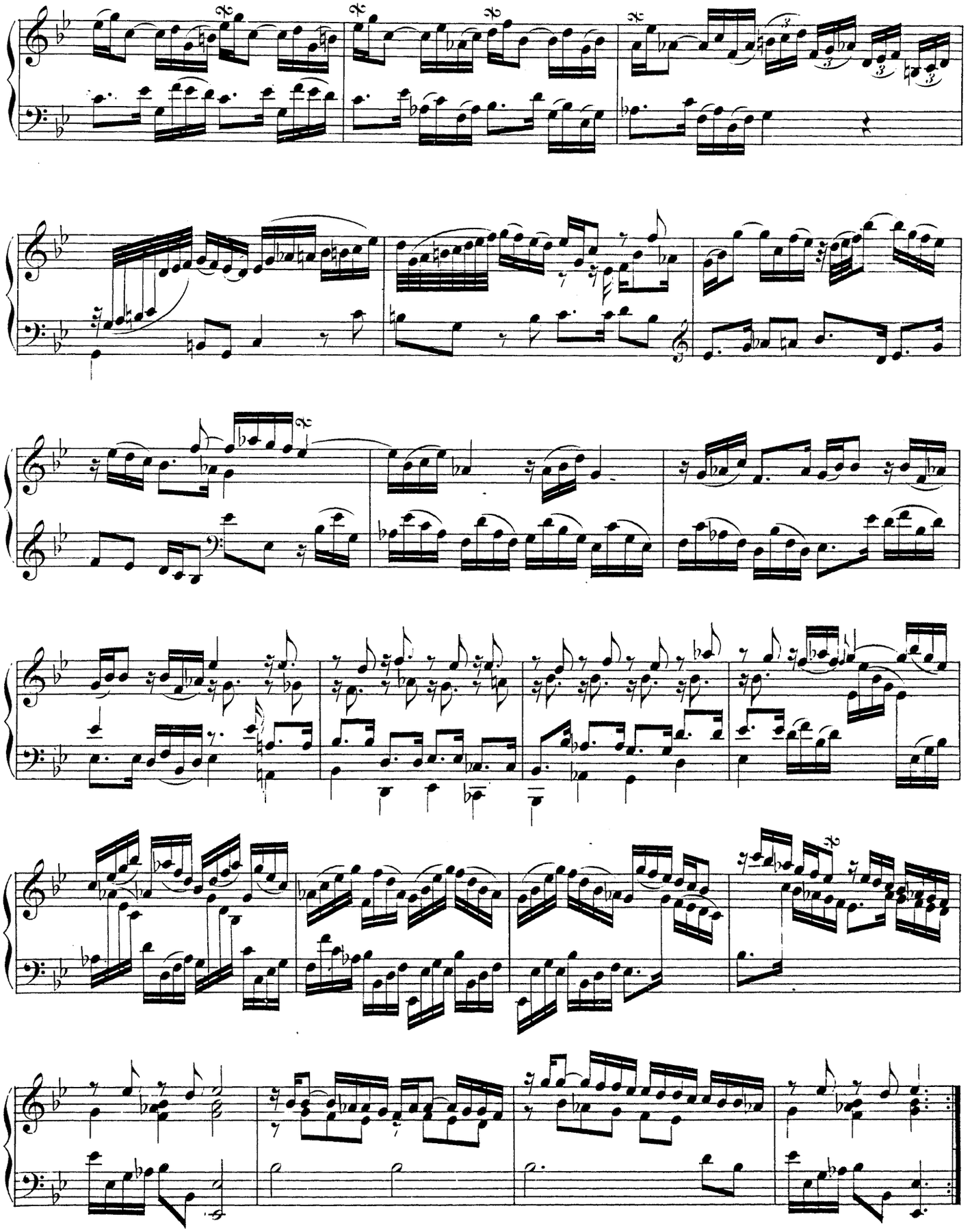


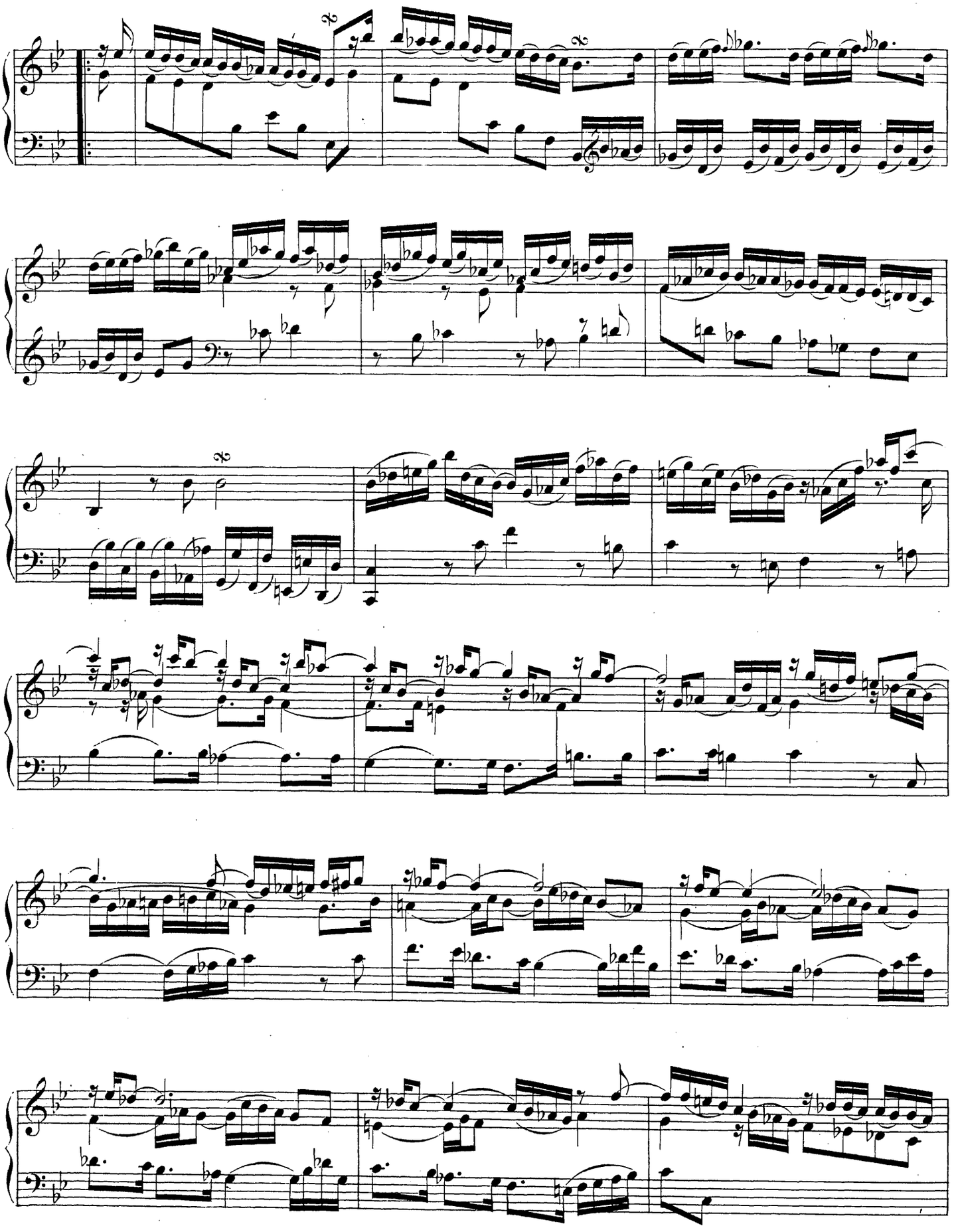


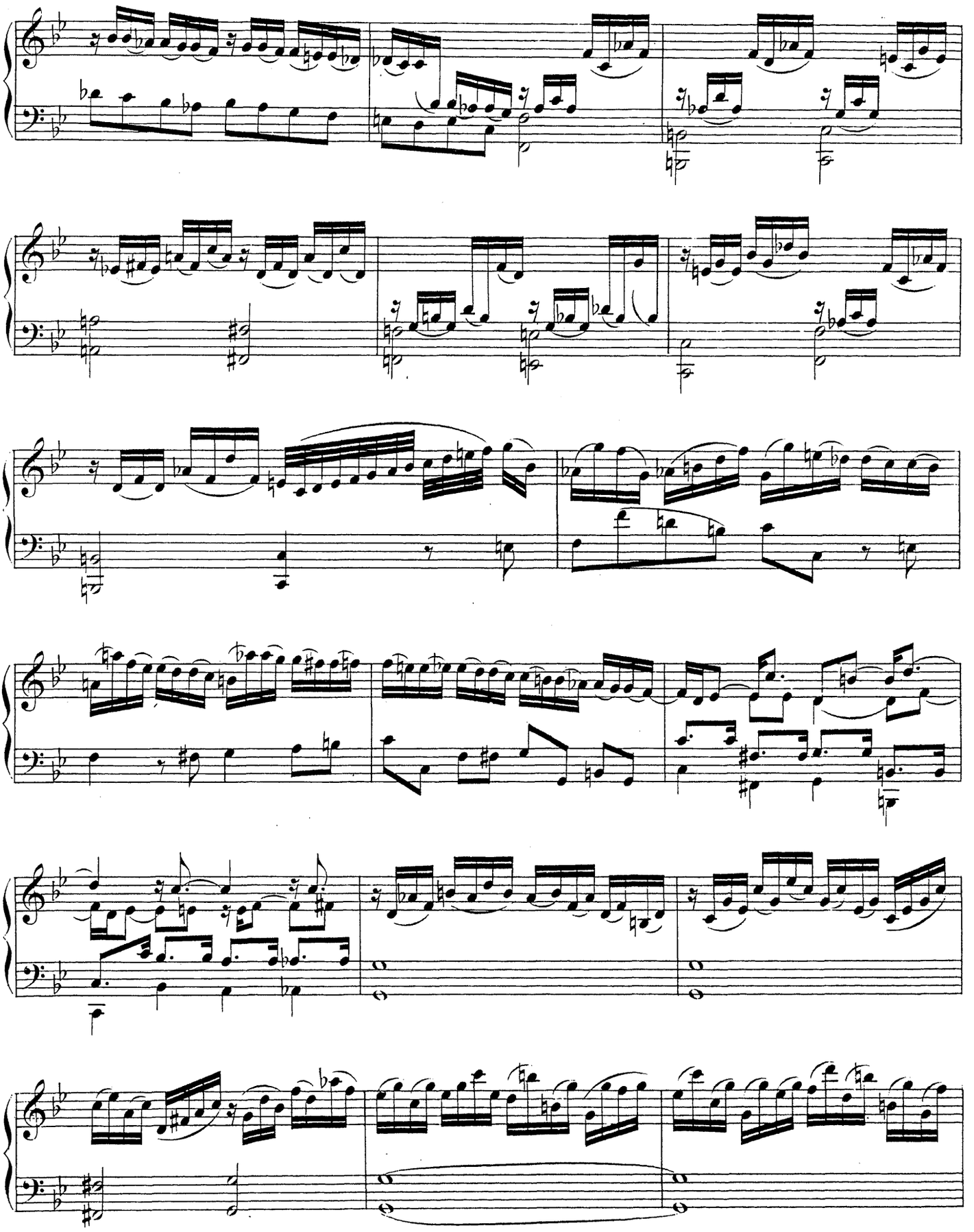


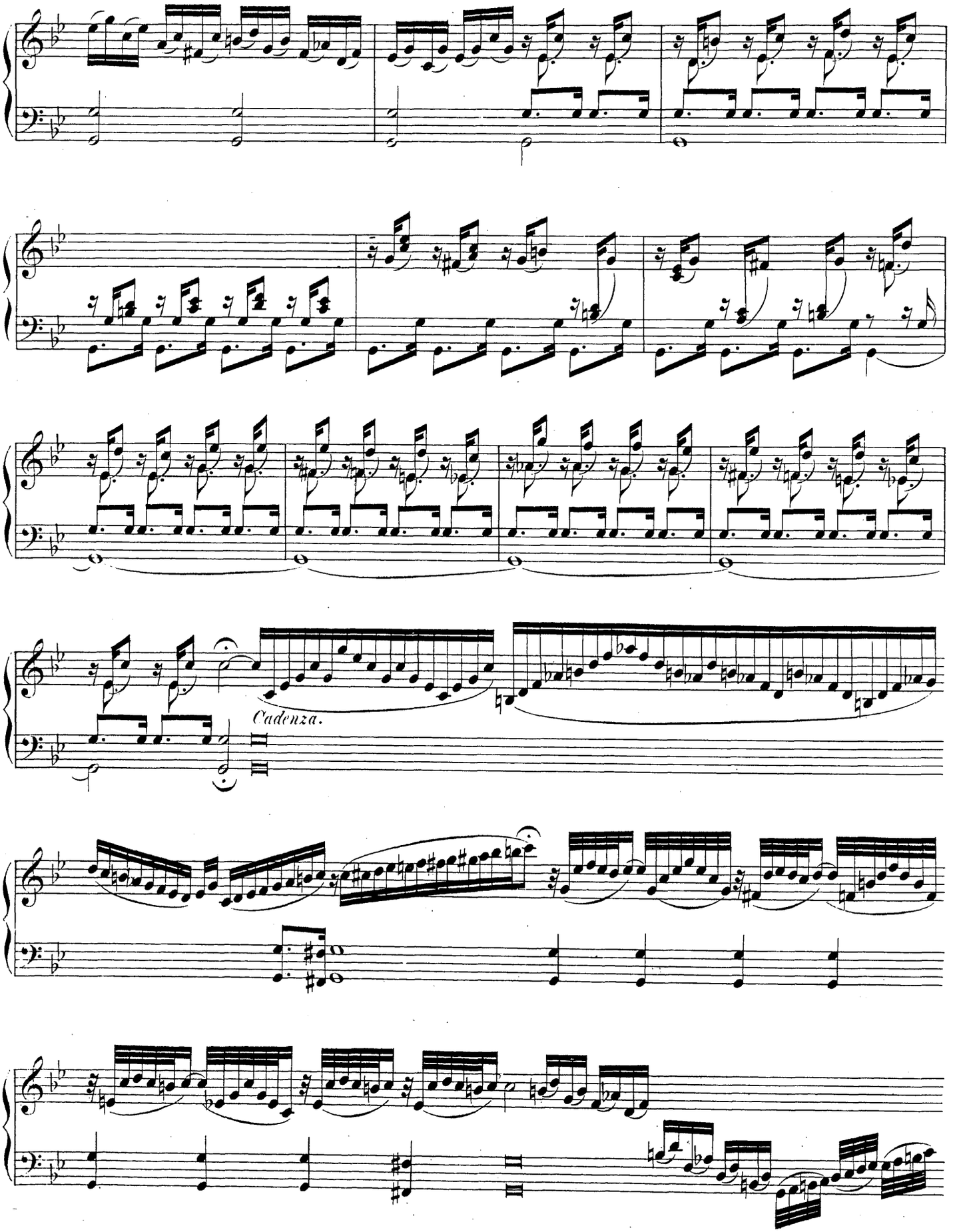


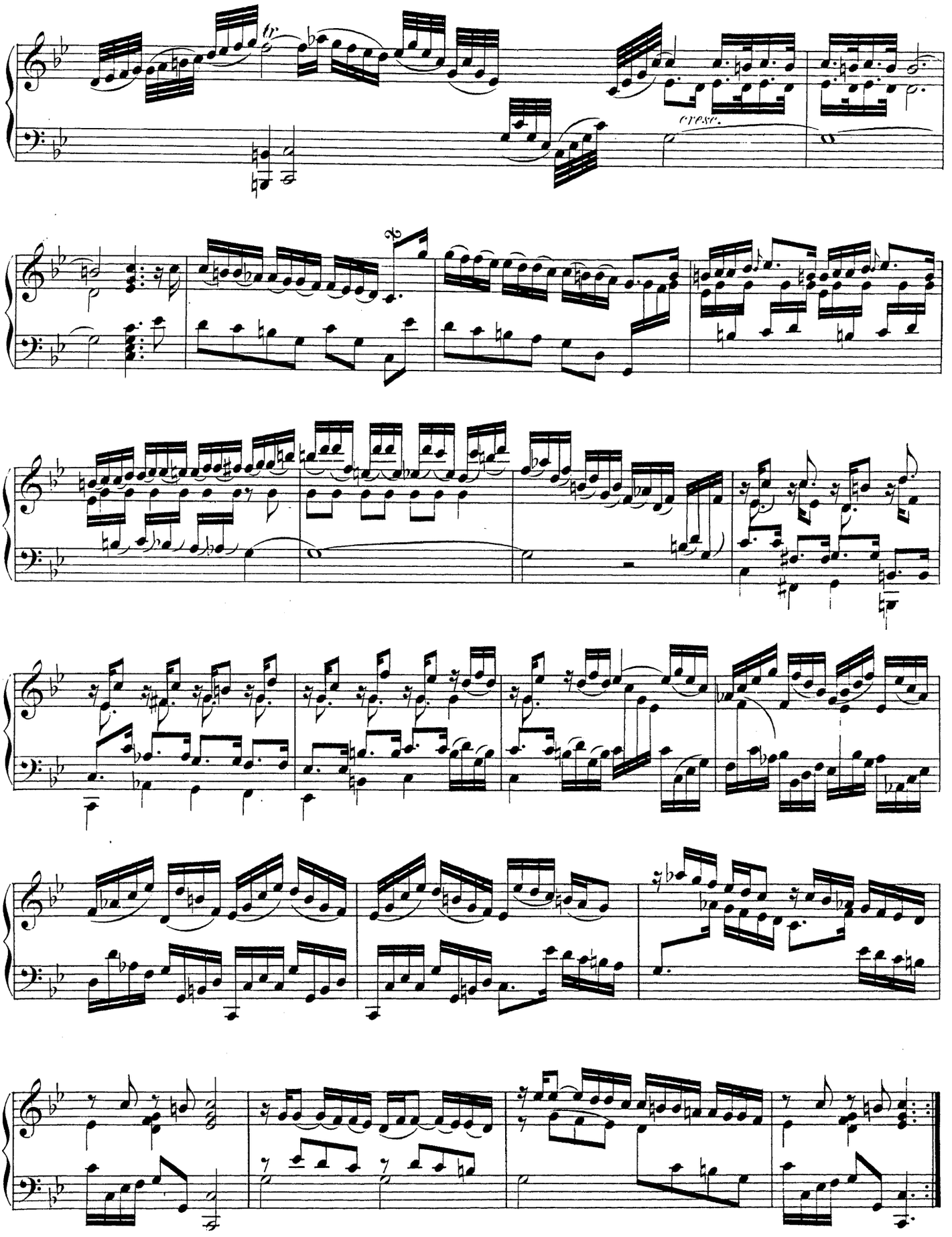

Andante.



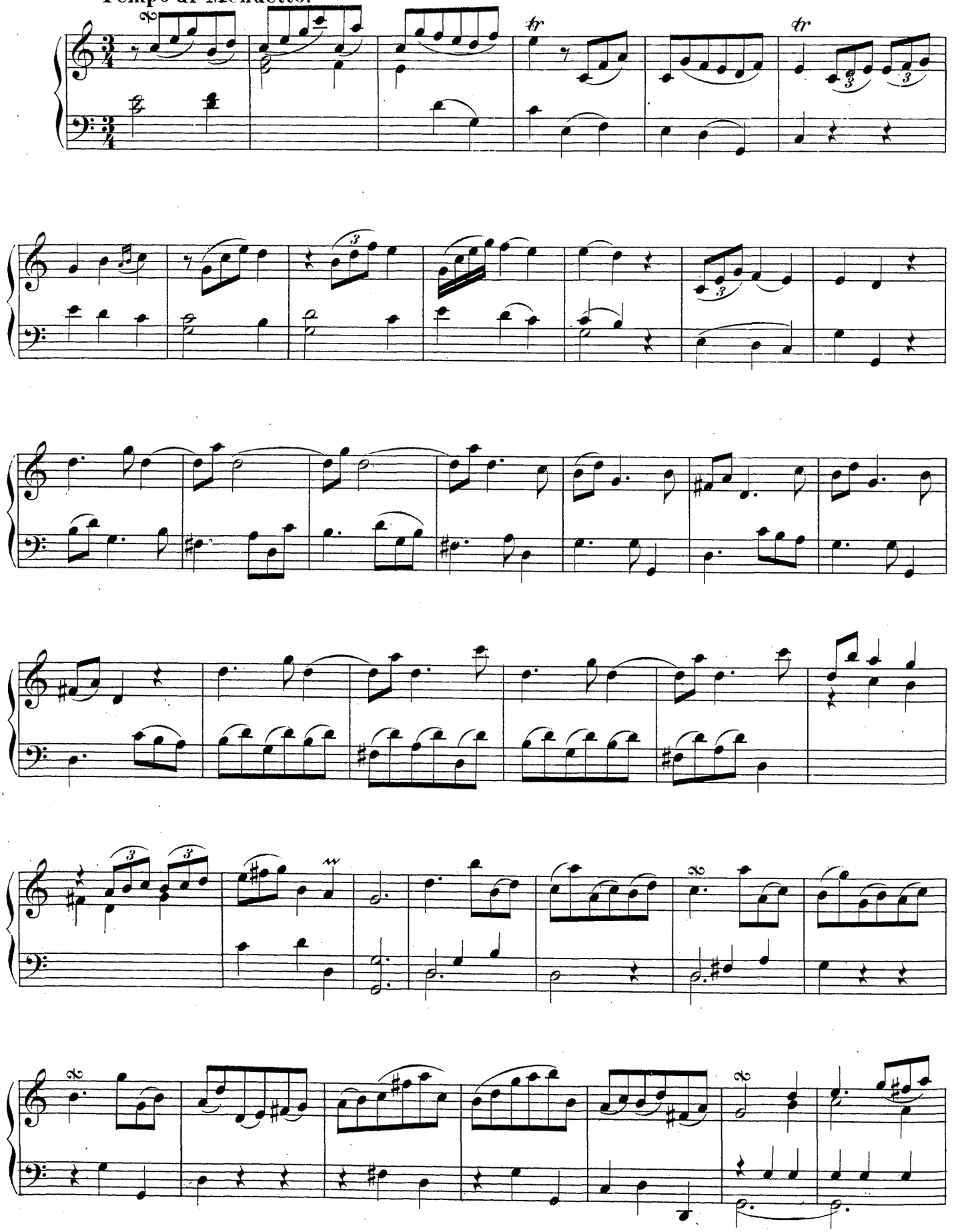


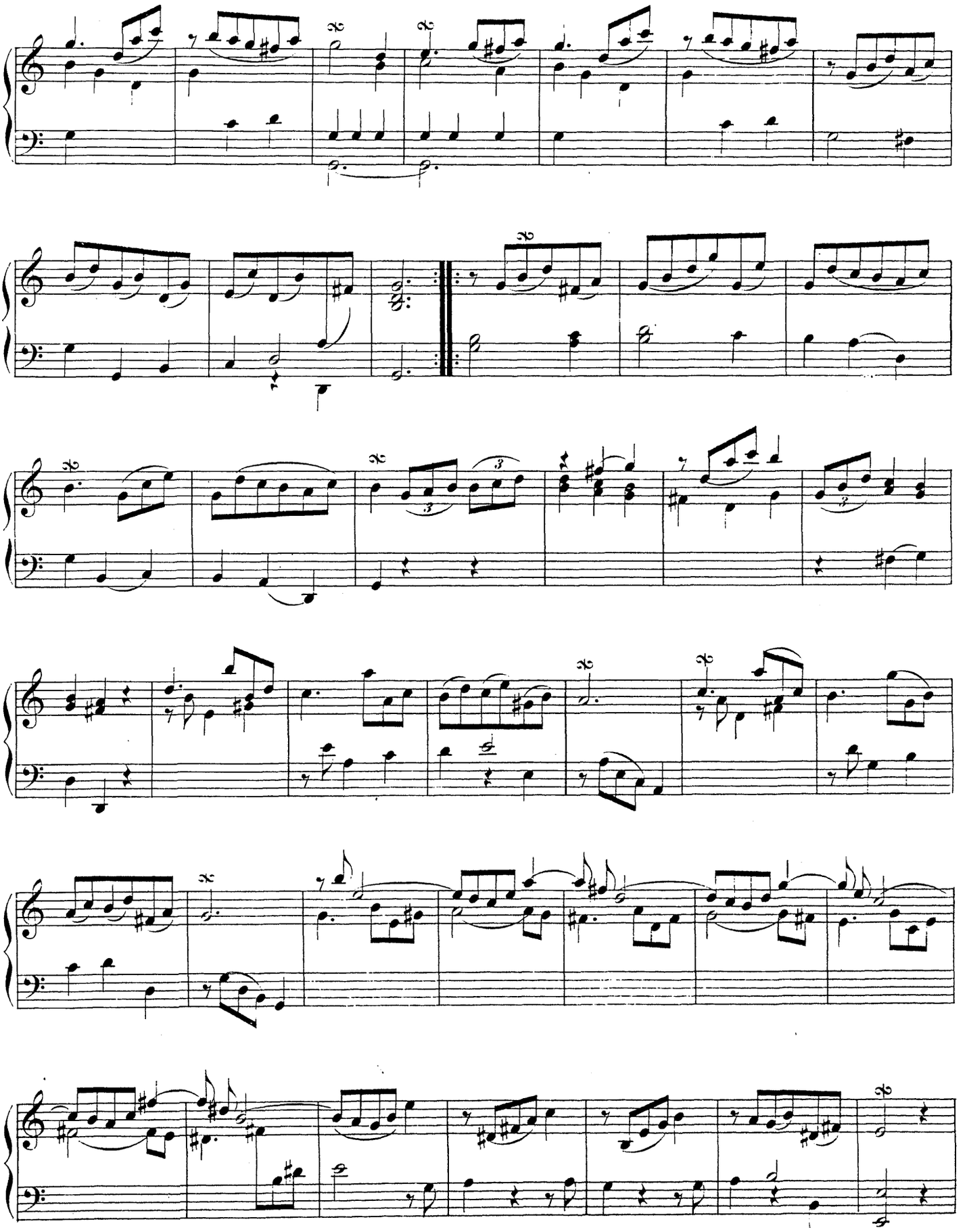


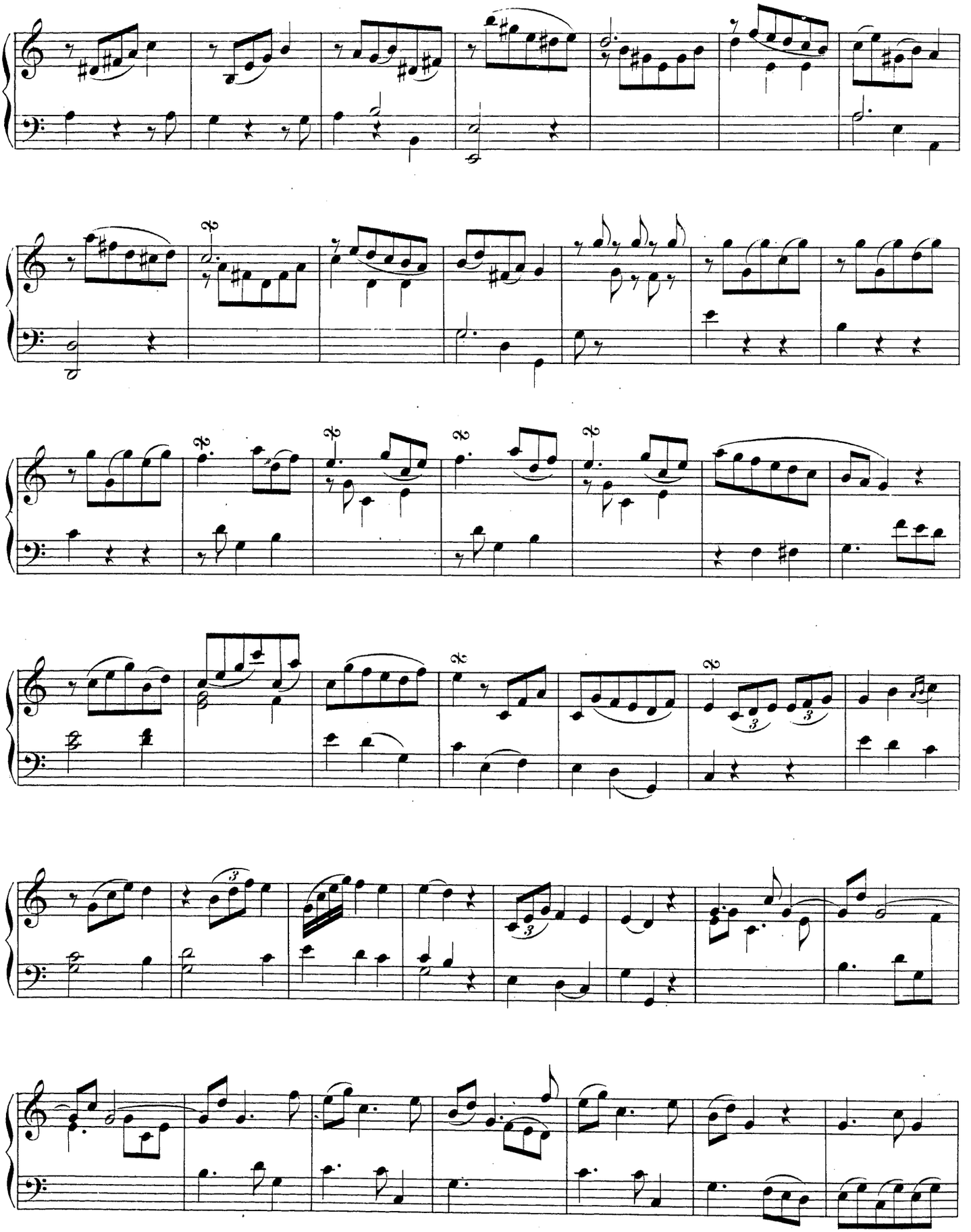

Cadenza.

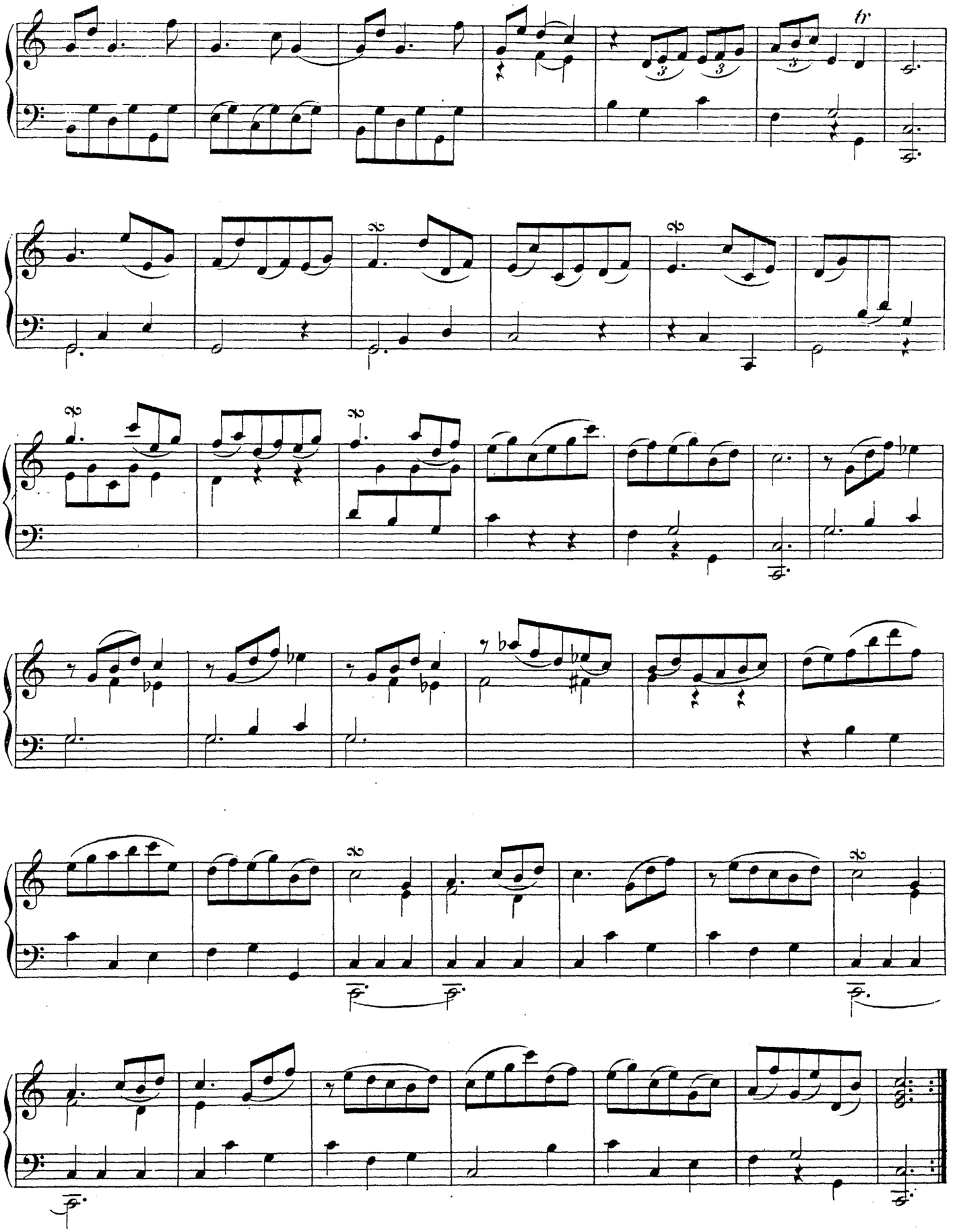

cresc.

Tempo di Menuetto.



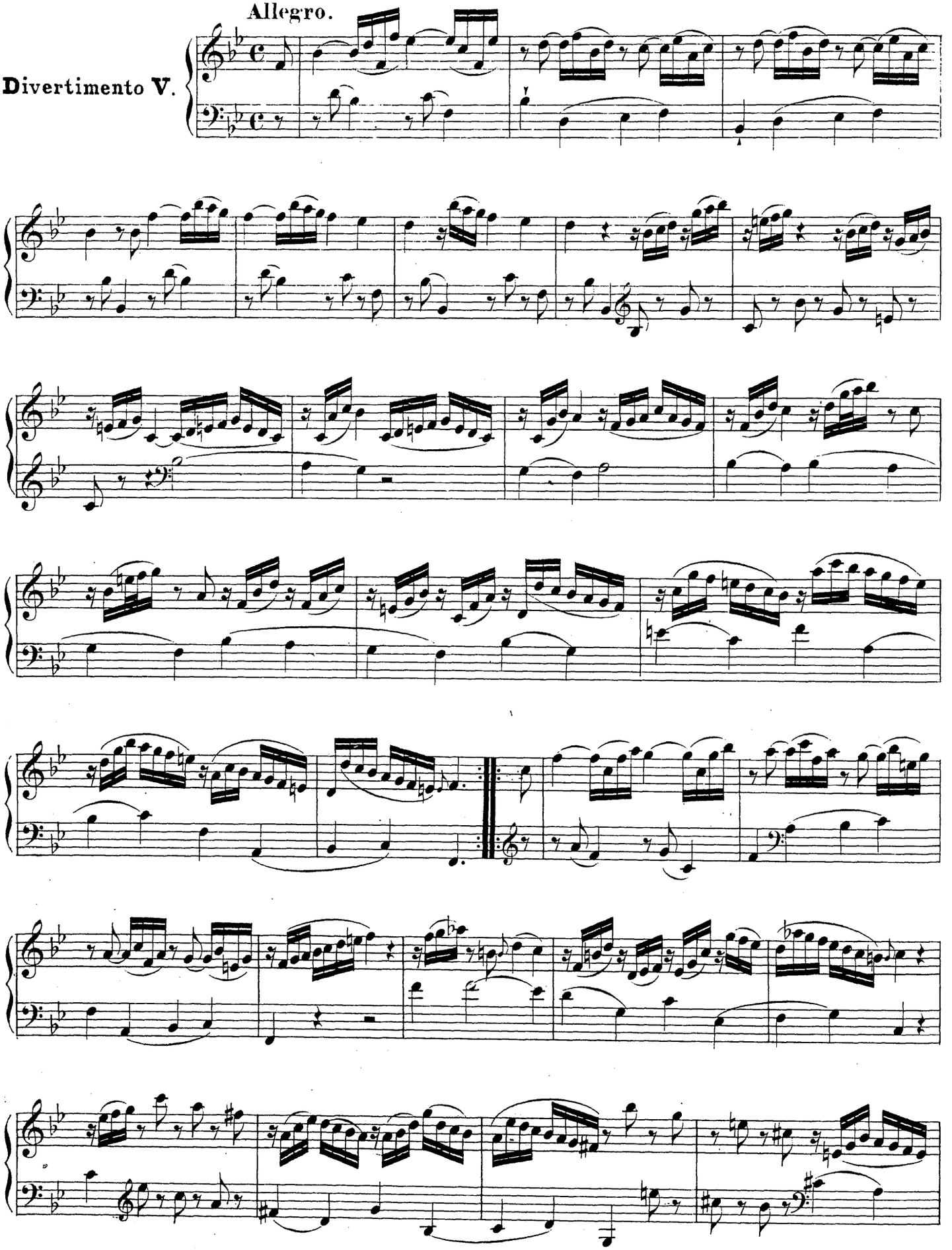


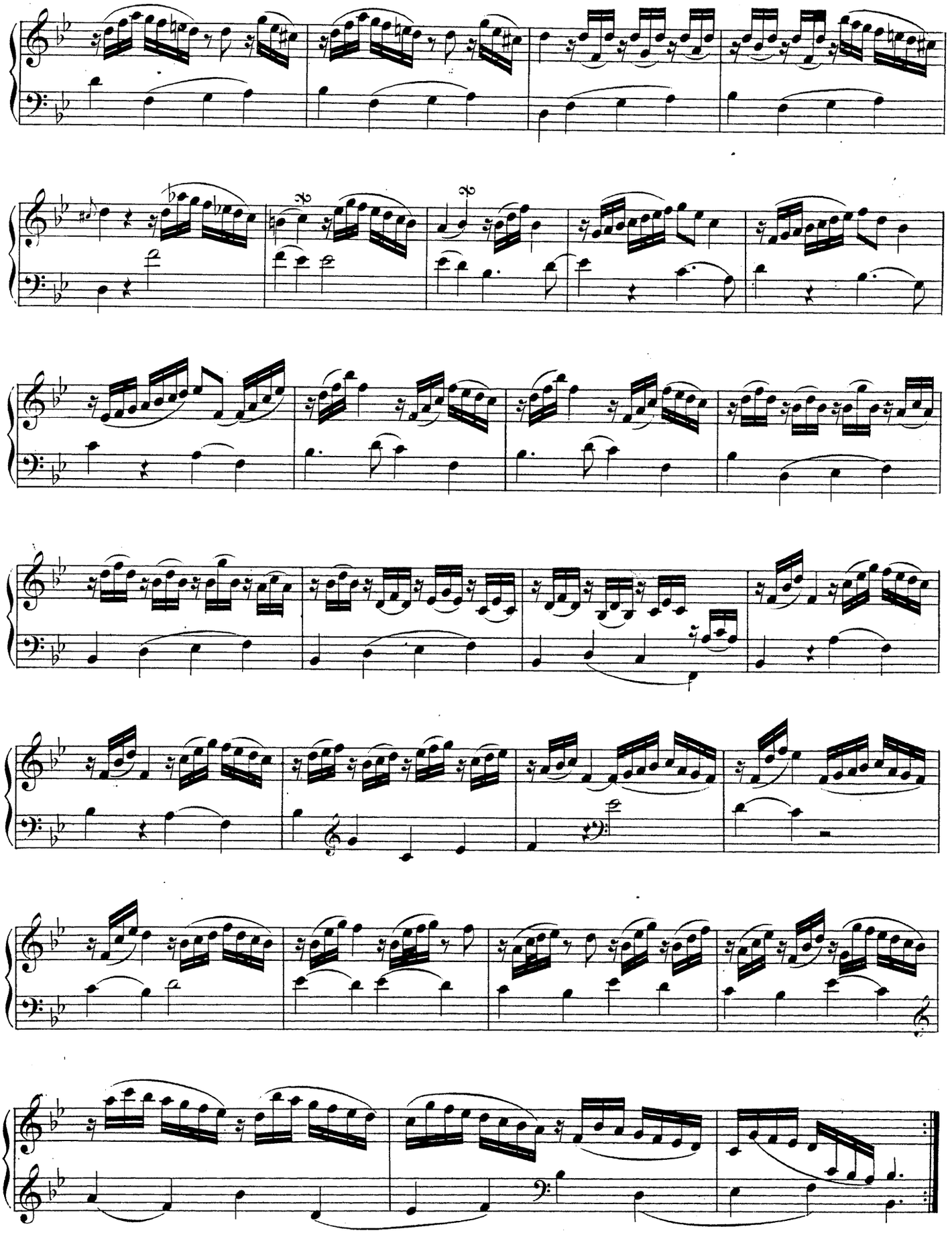




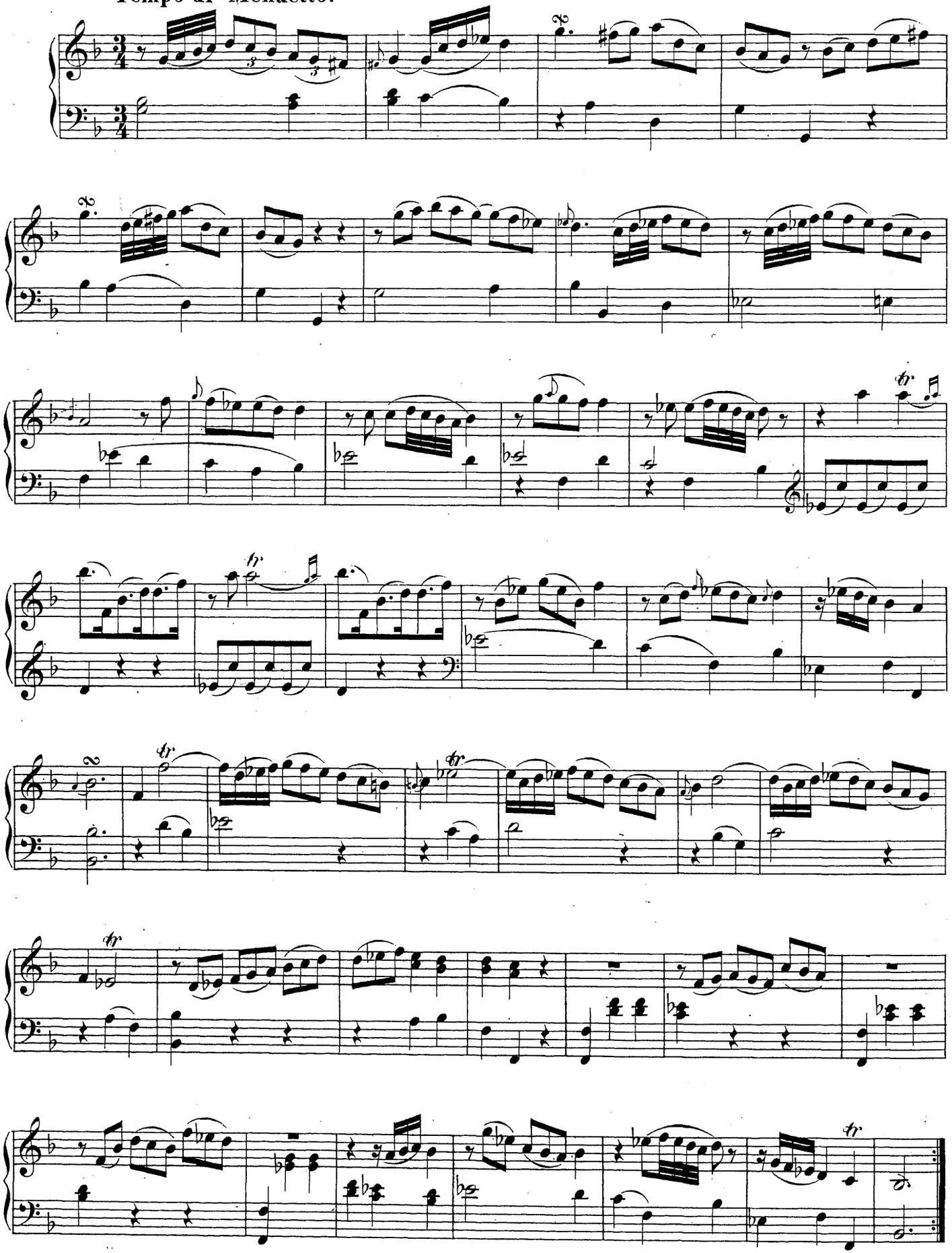
Allegro.

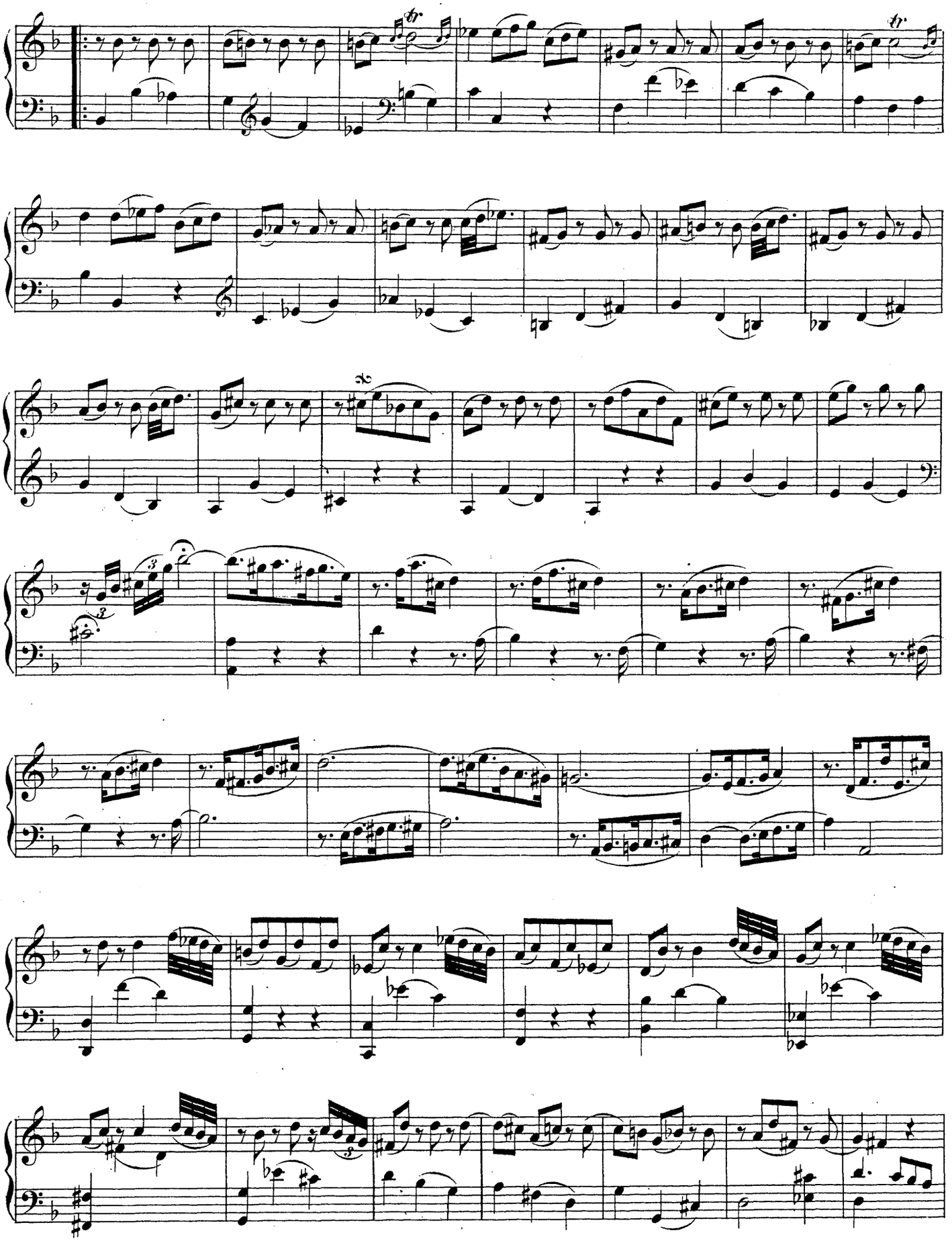
Divertimento V.

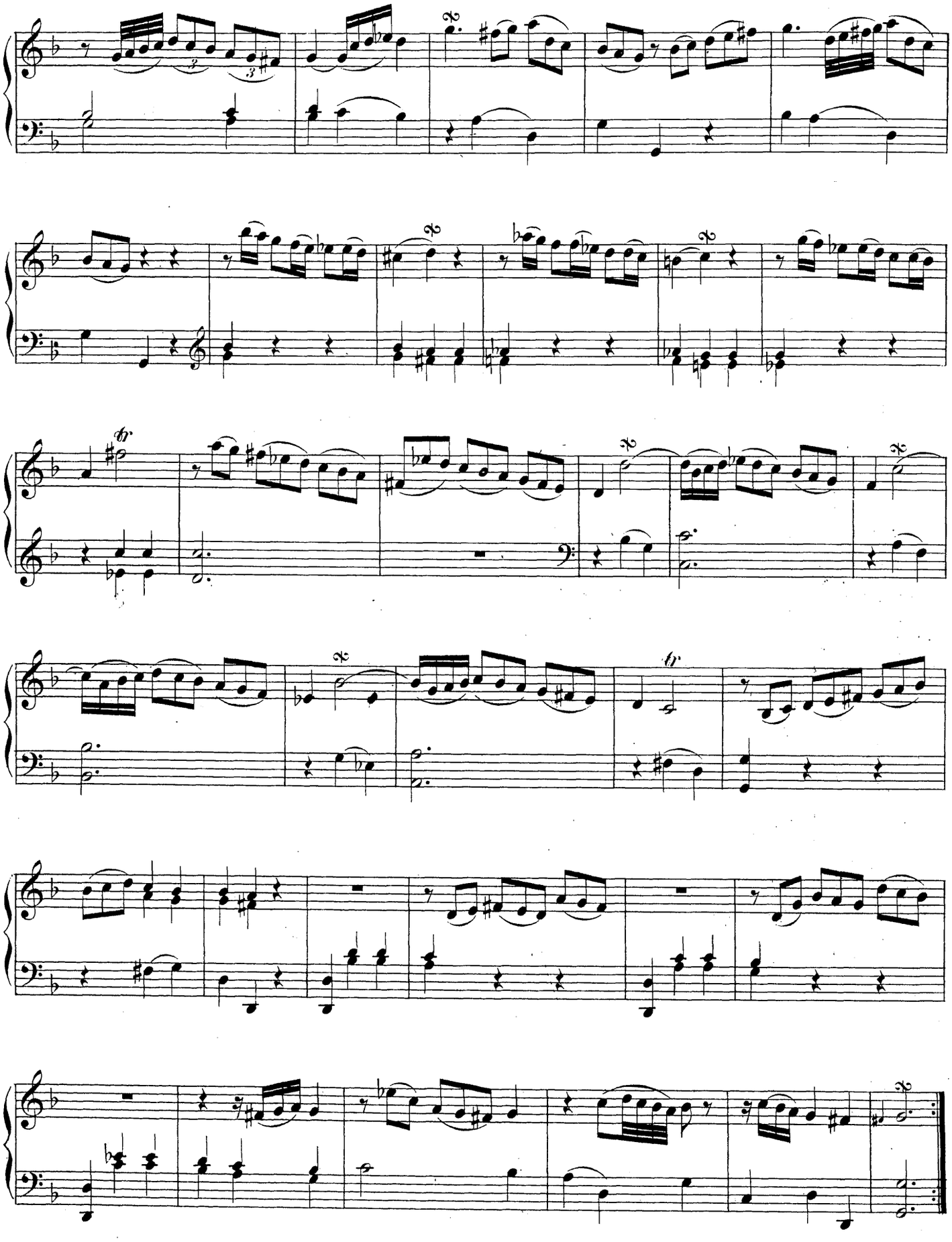


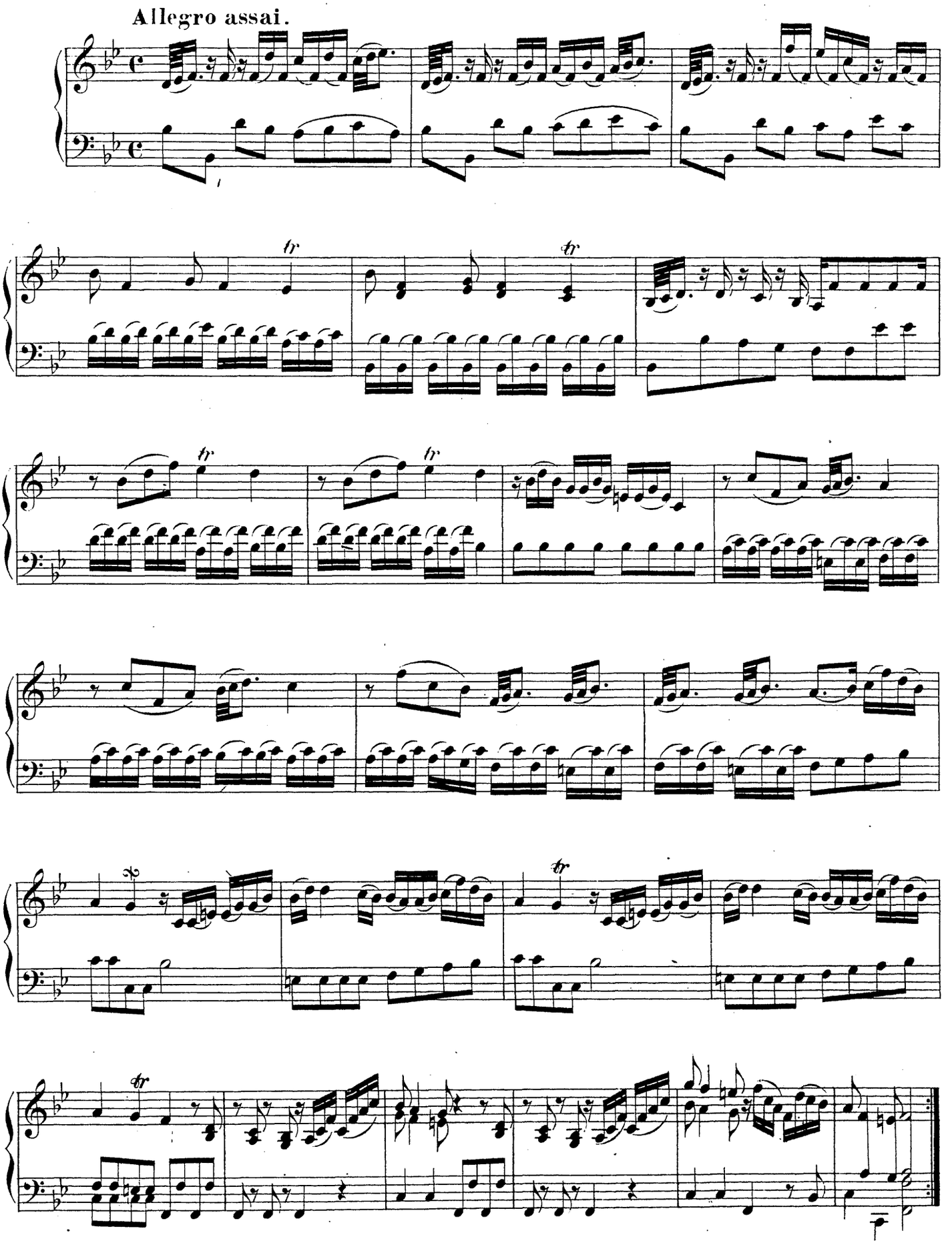


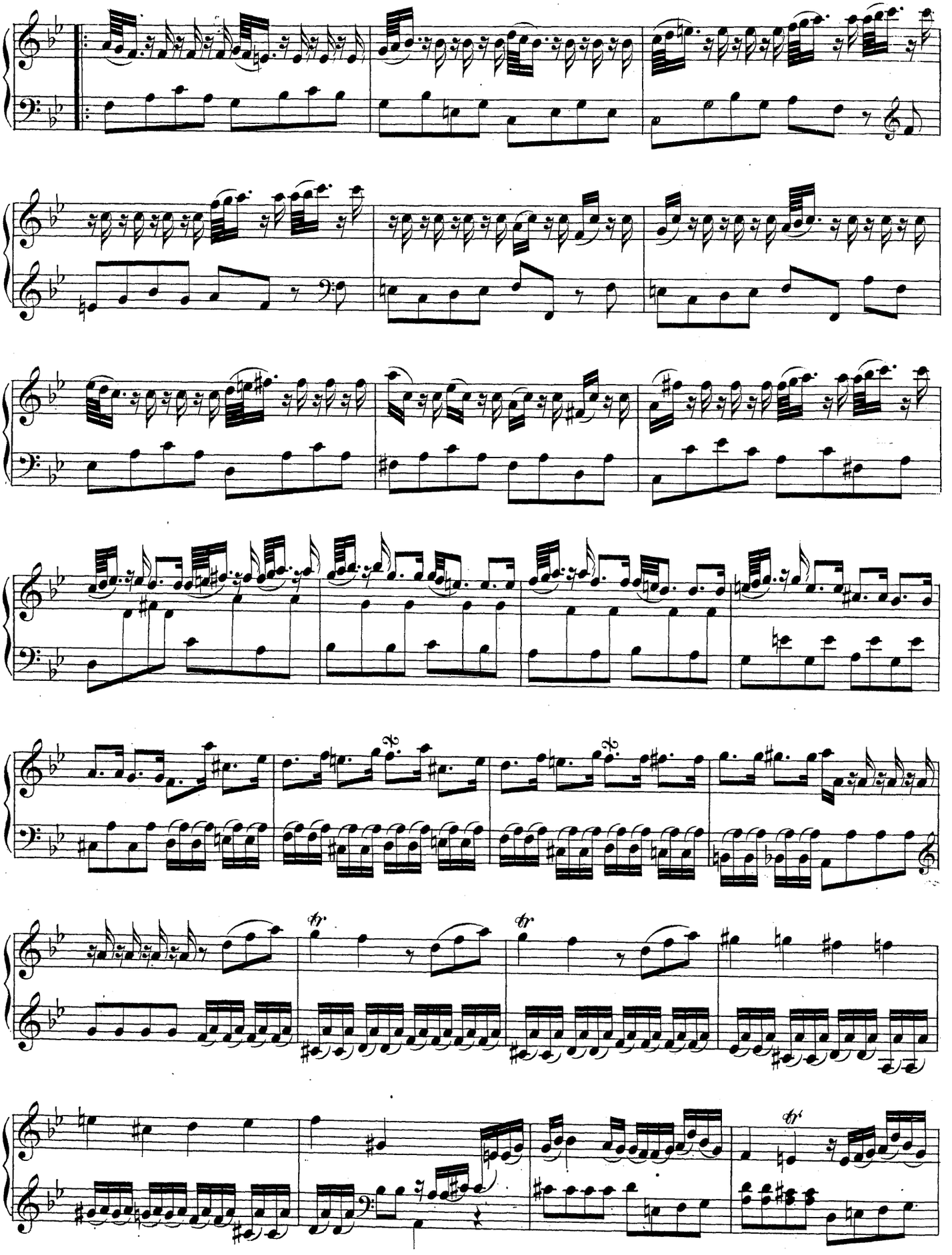
Tempo di Menuetto.

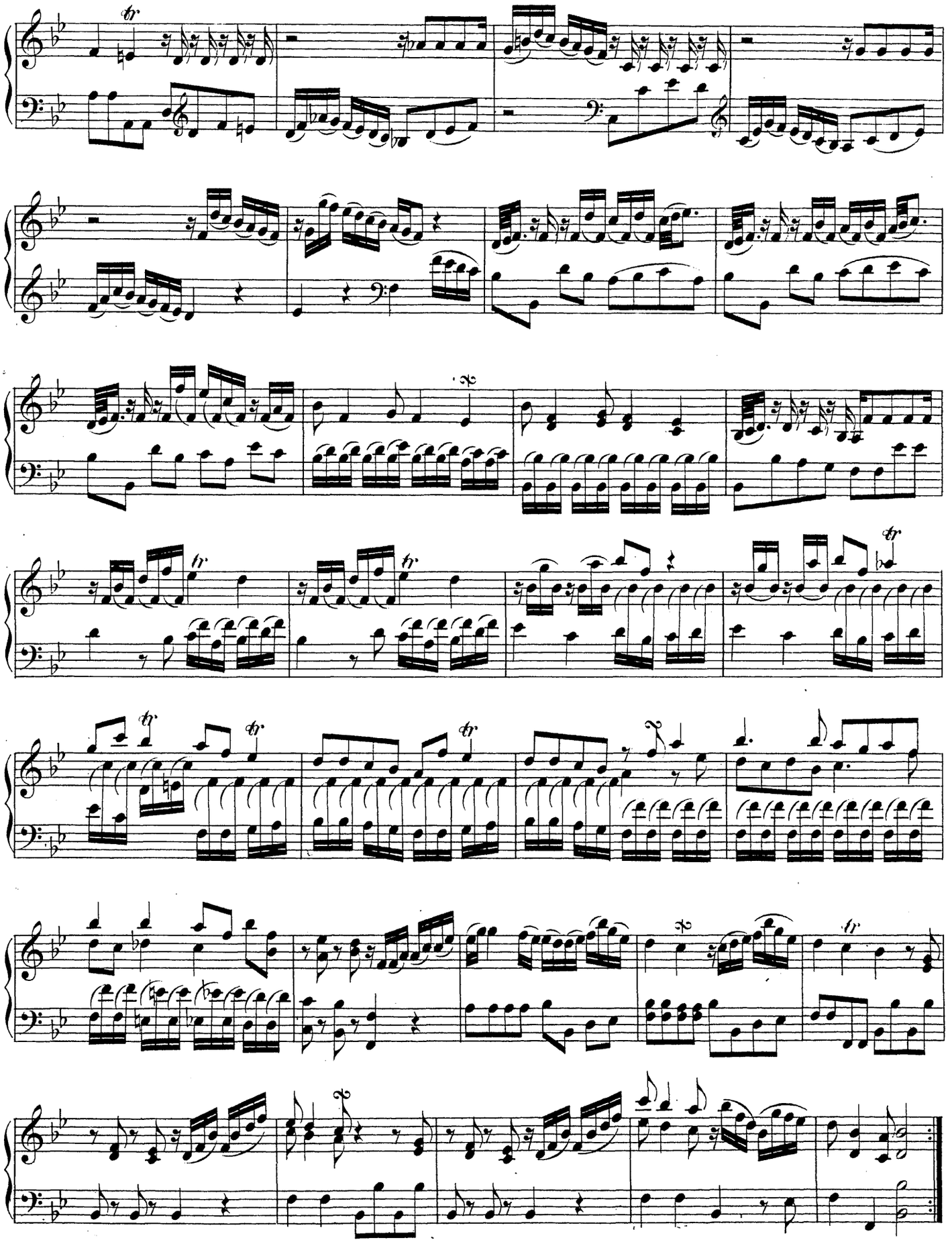






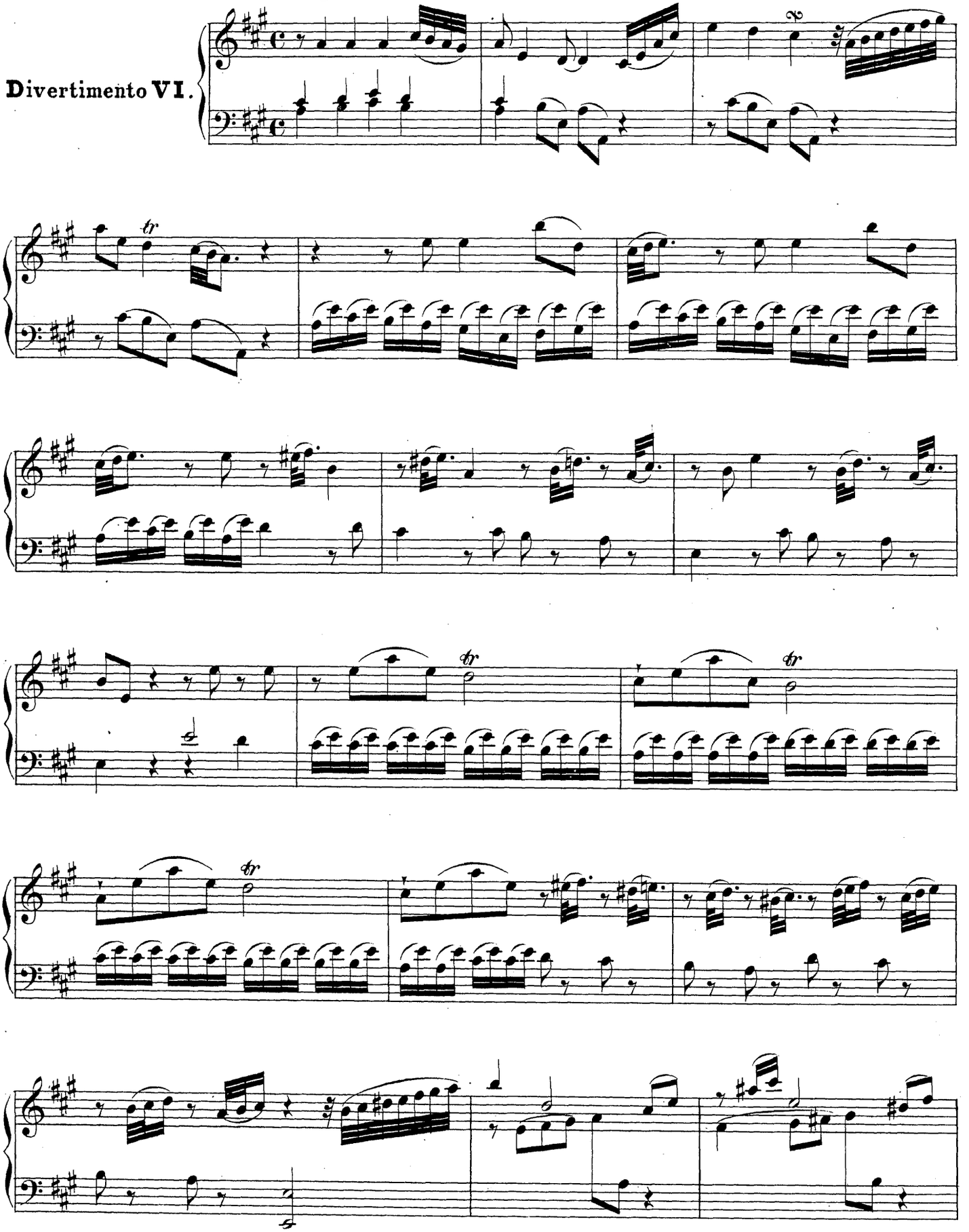

Allegro assai.

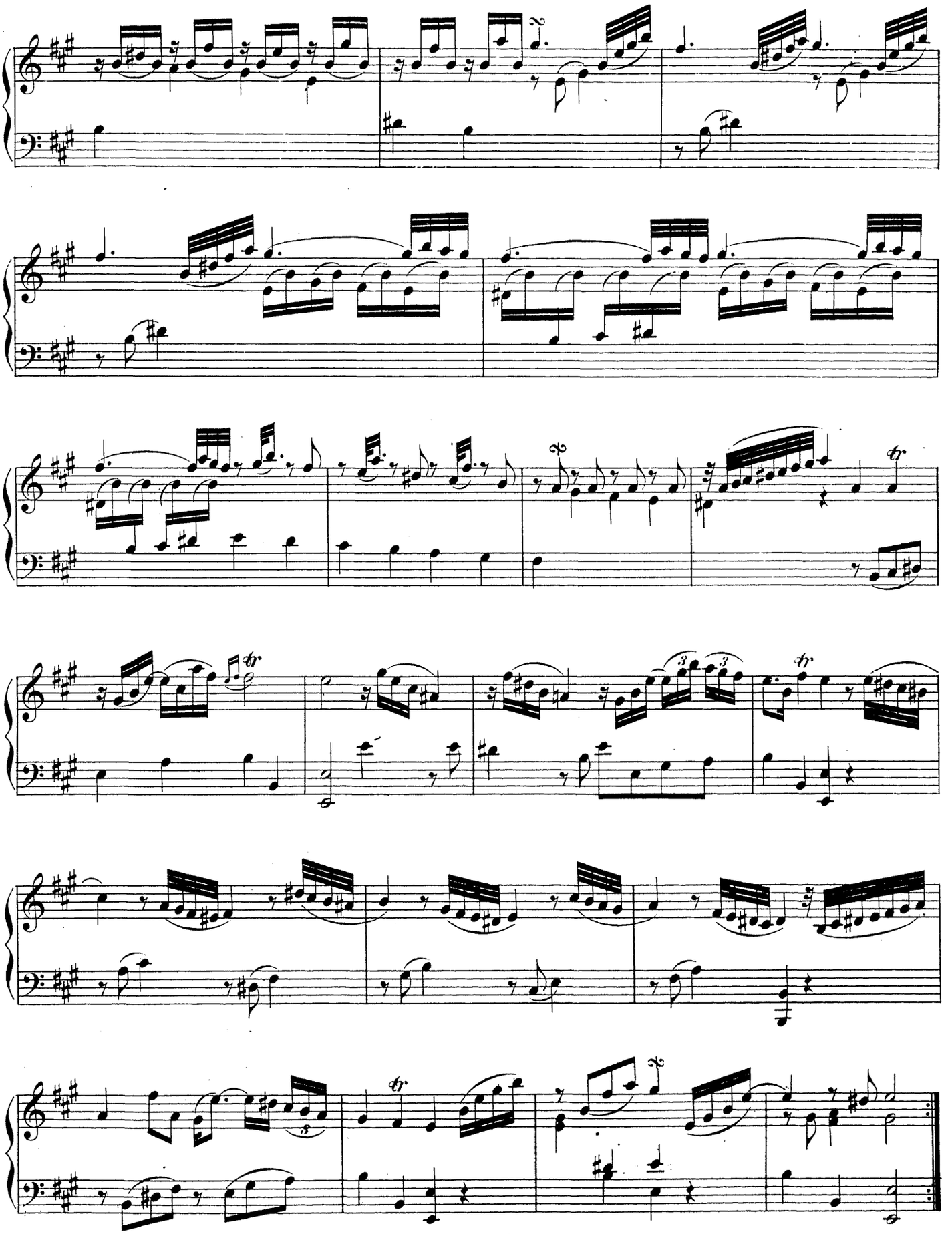


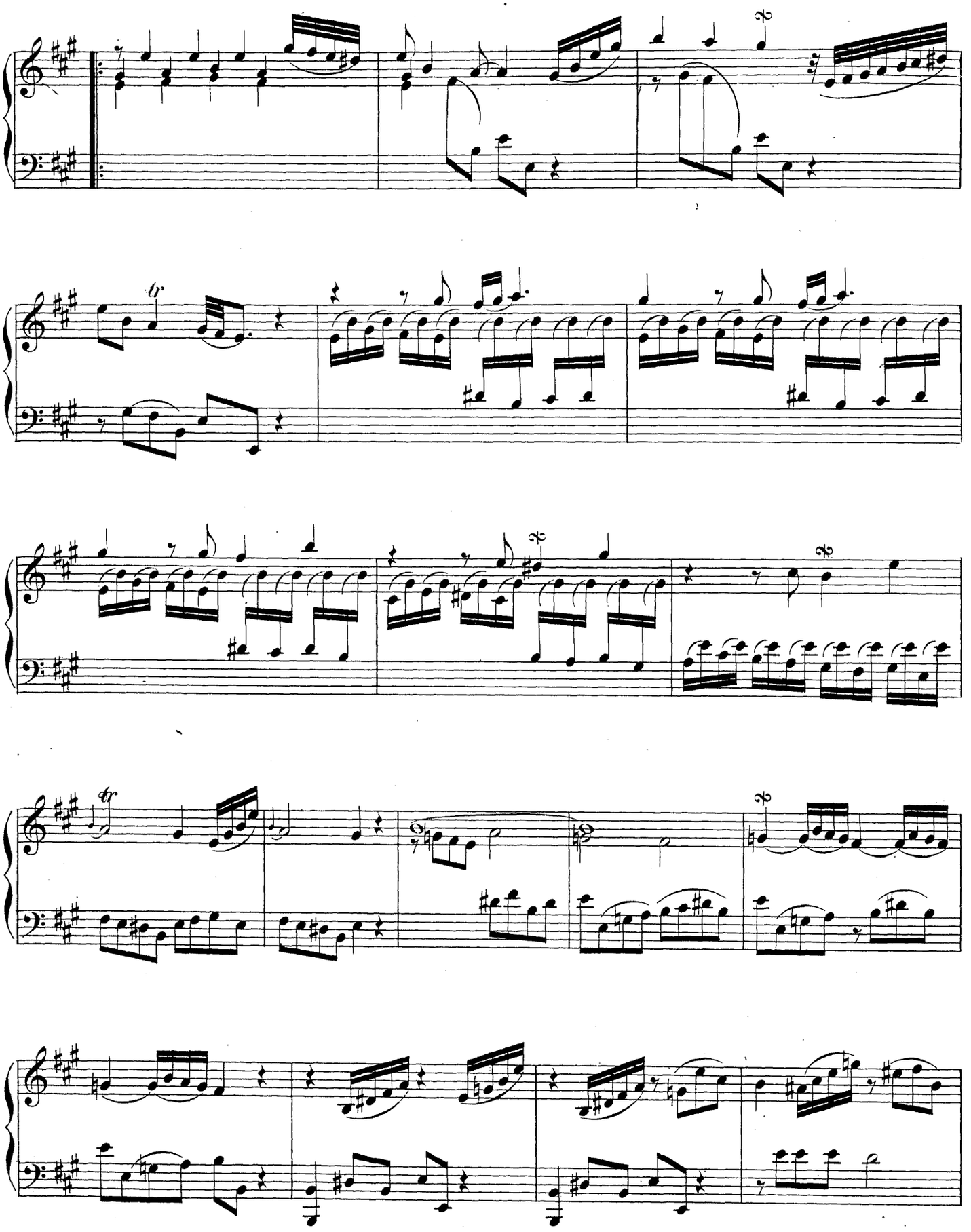


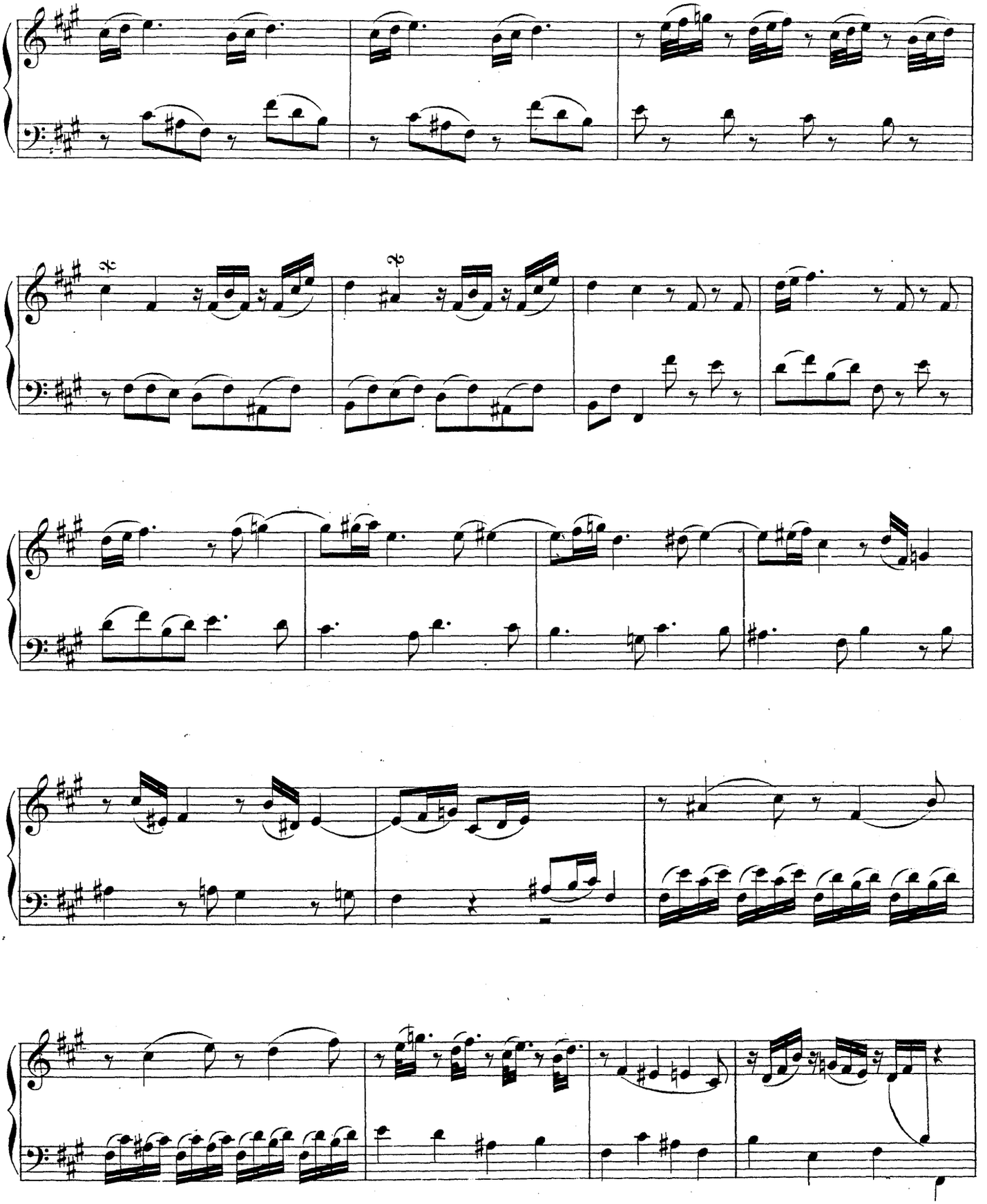
Allegro moderato.

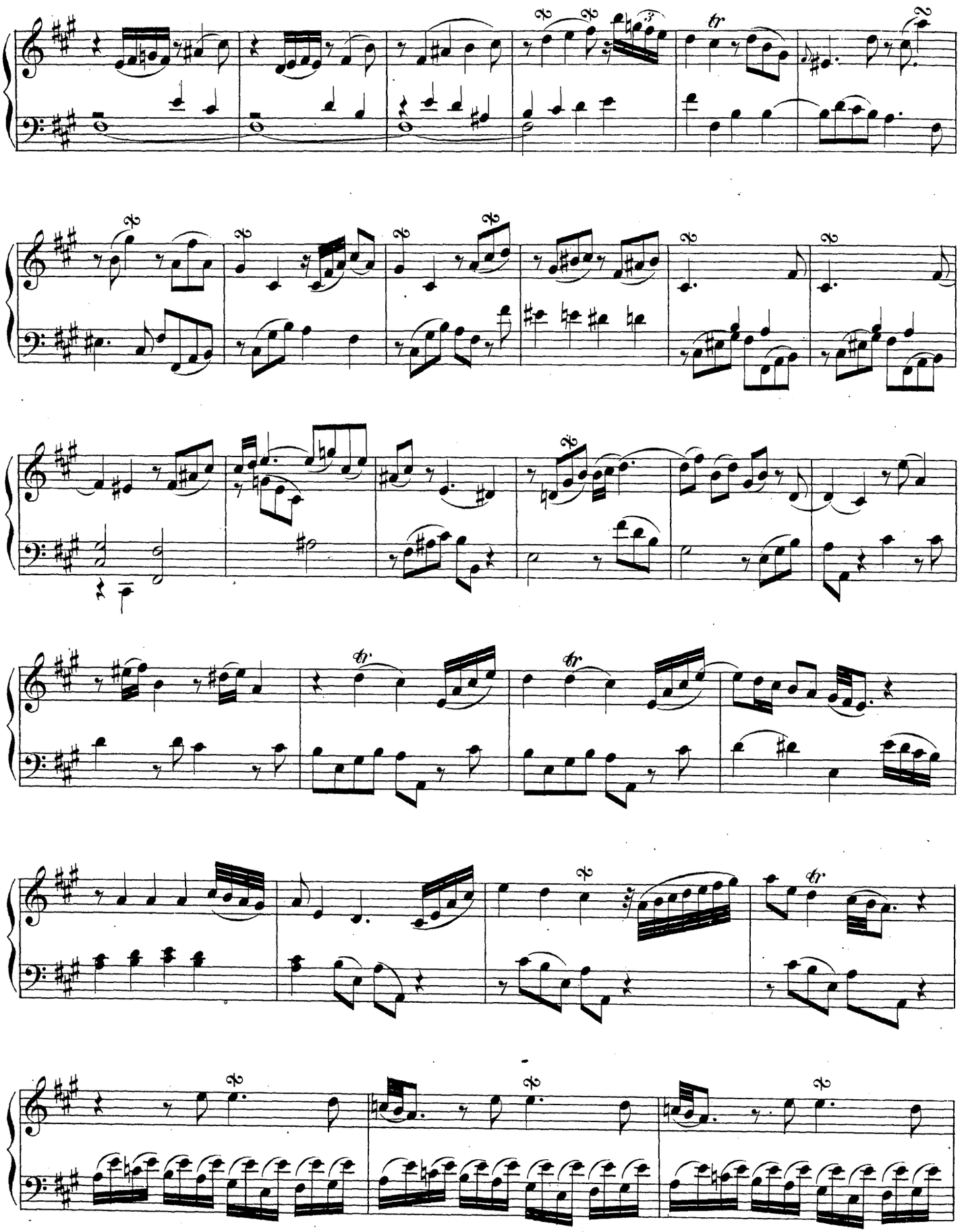
Divertimento VI.

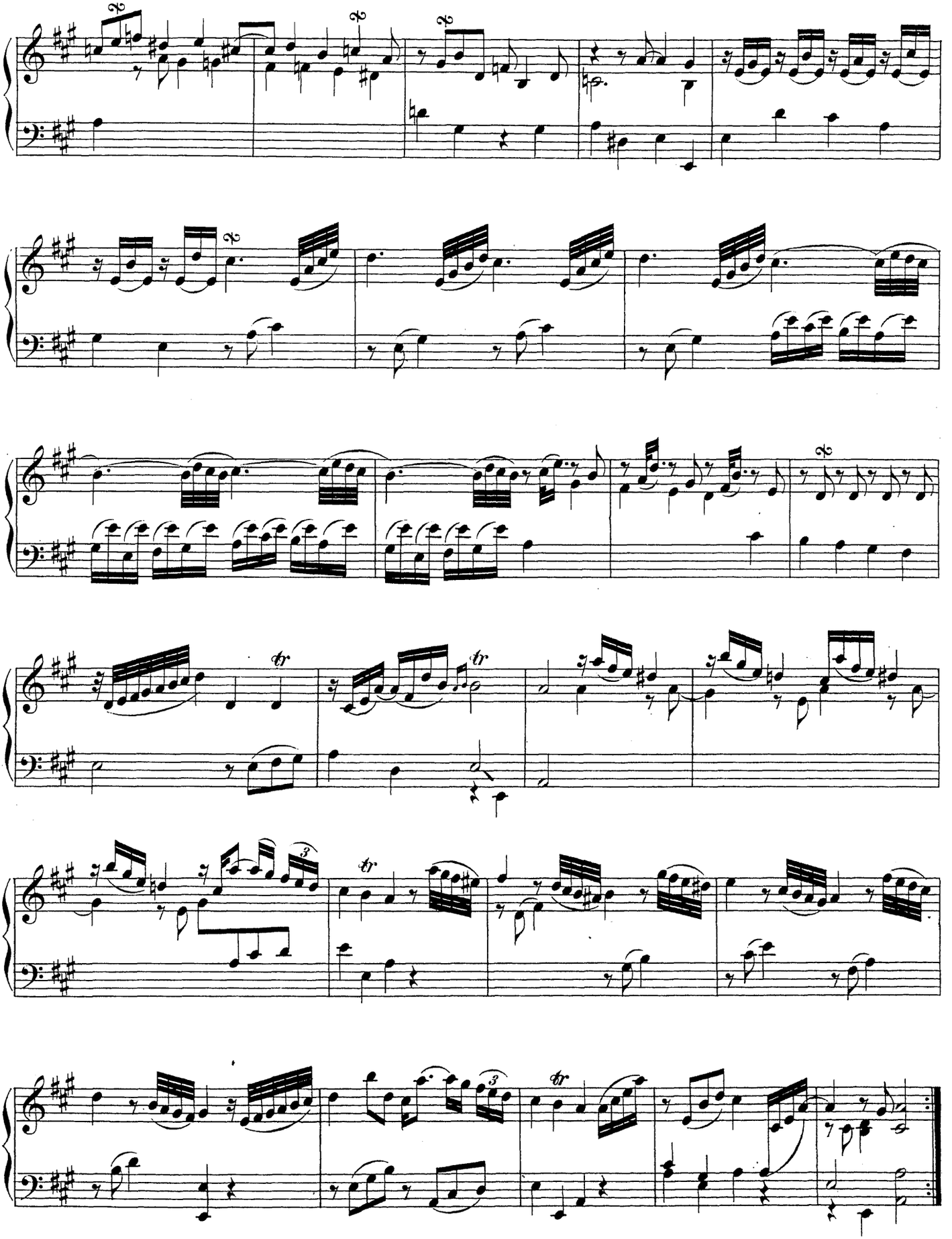


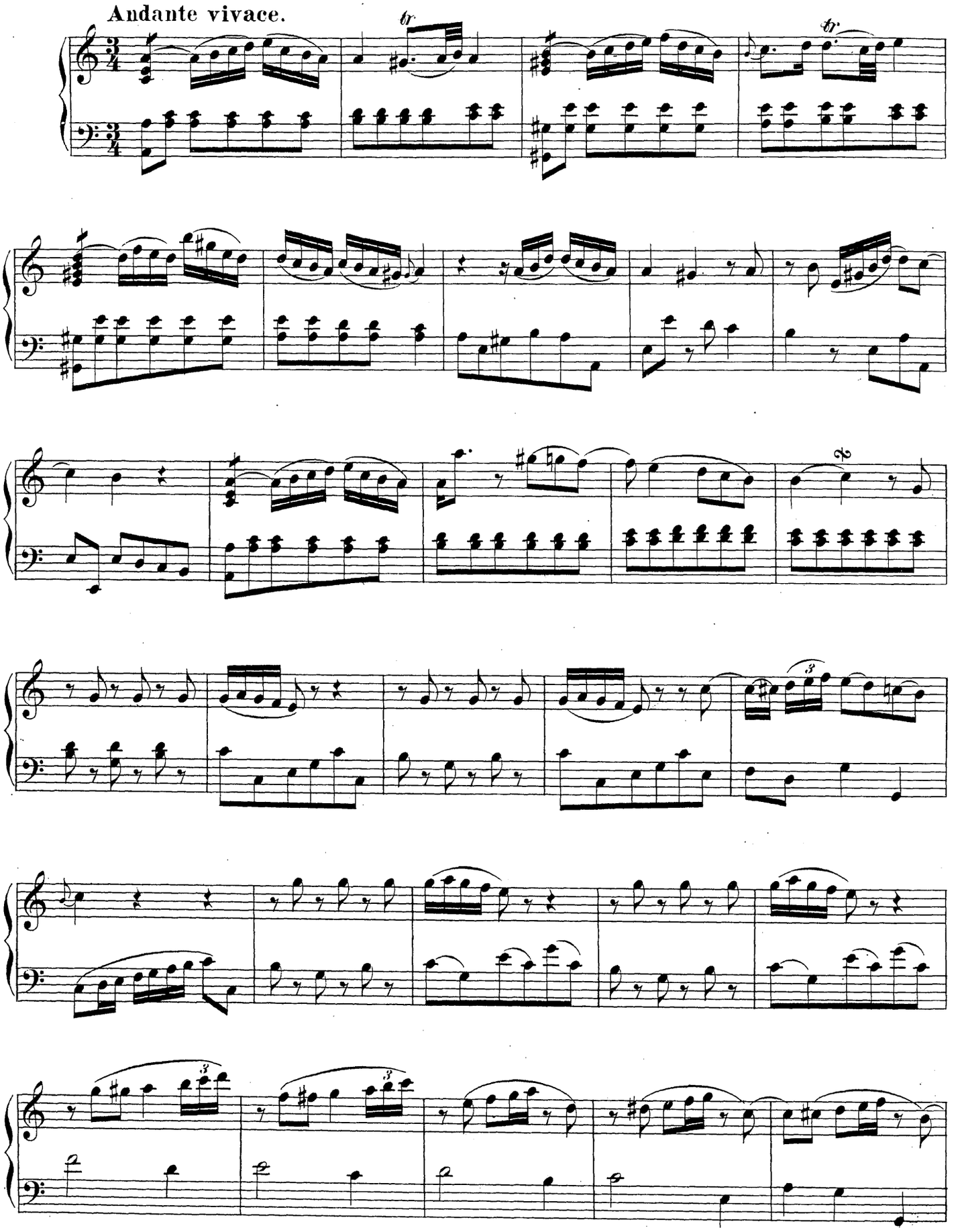


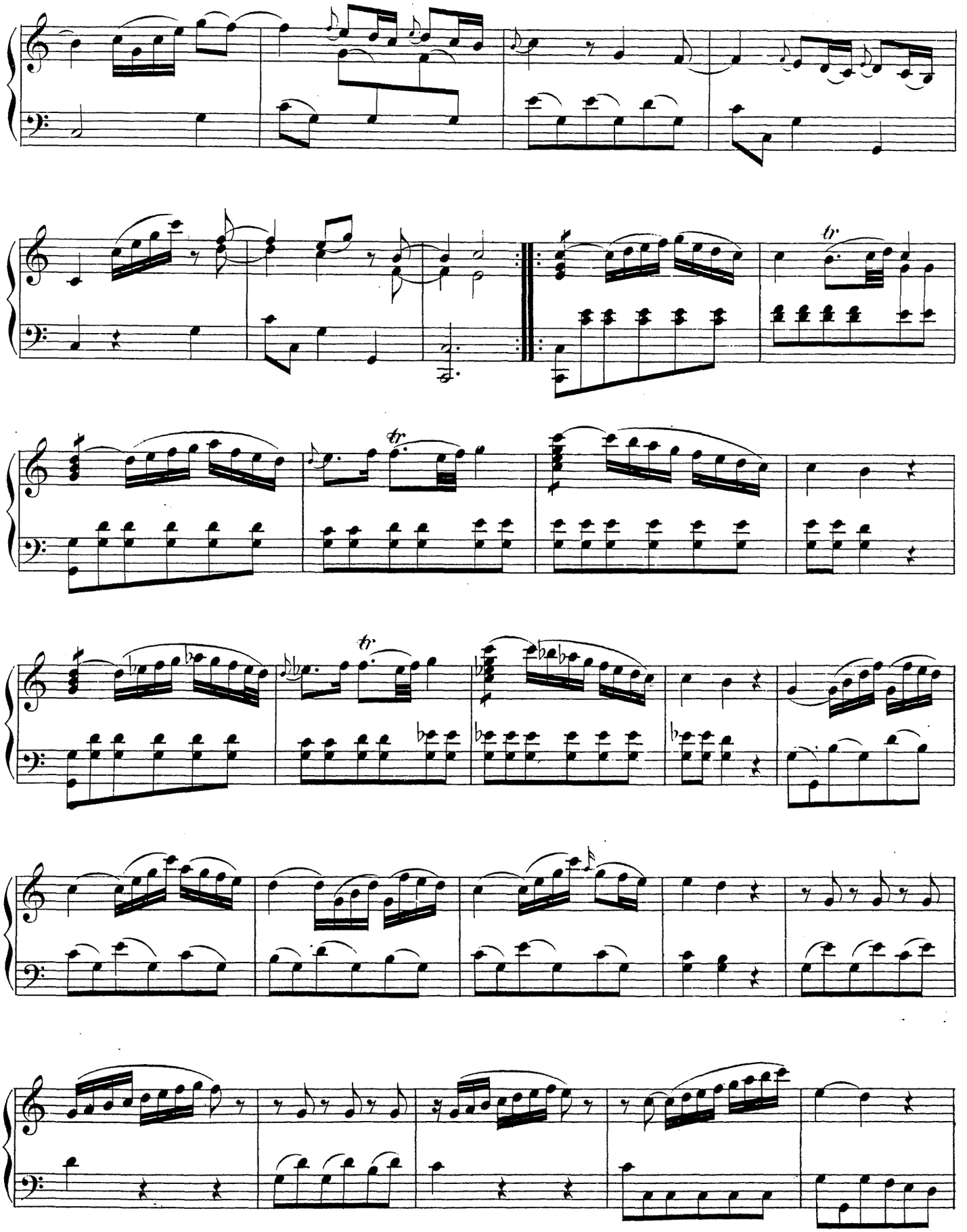


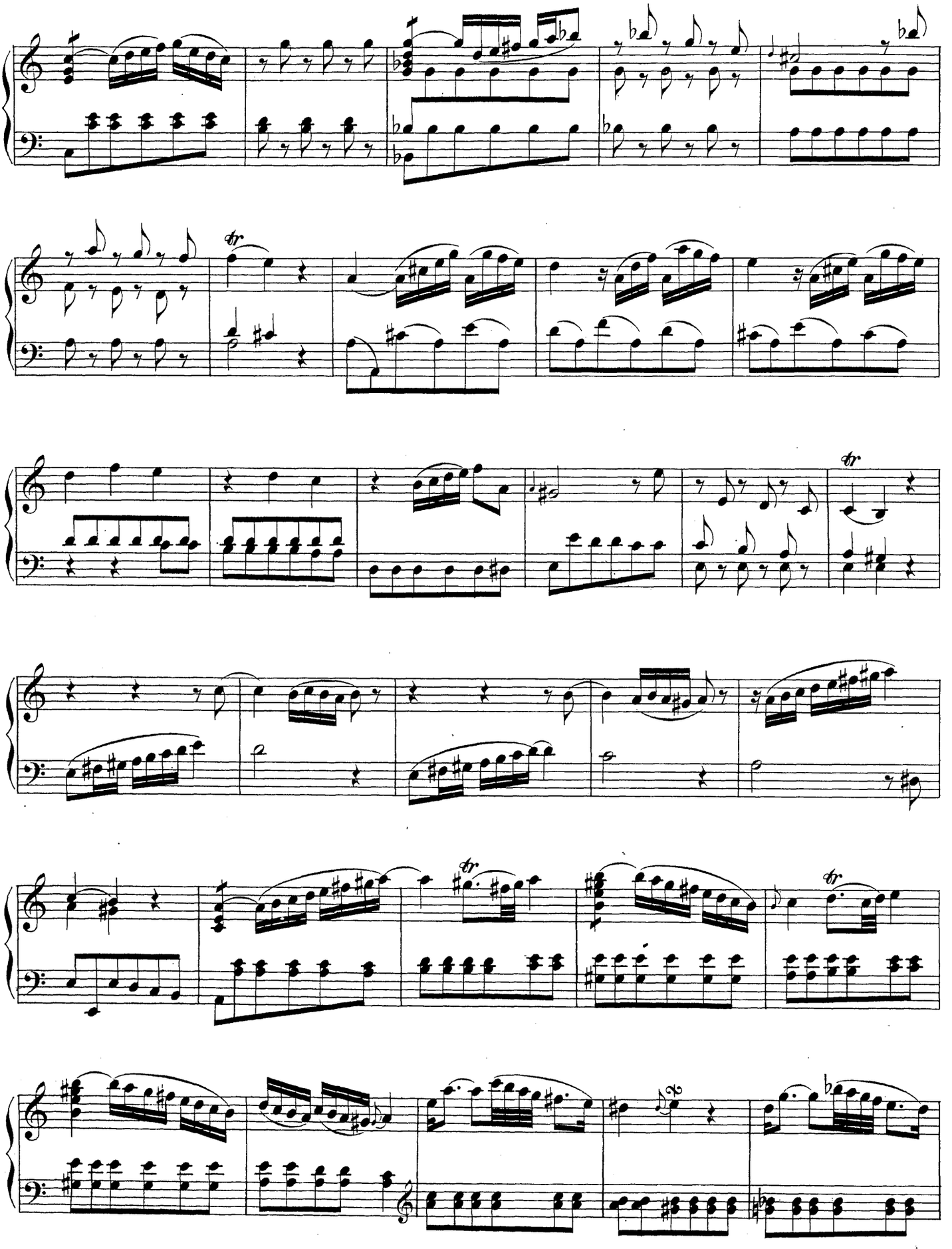


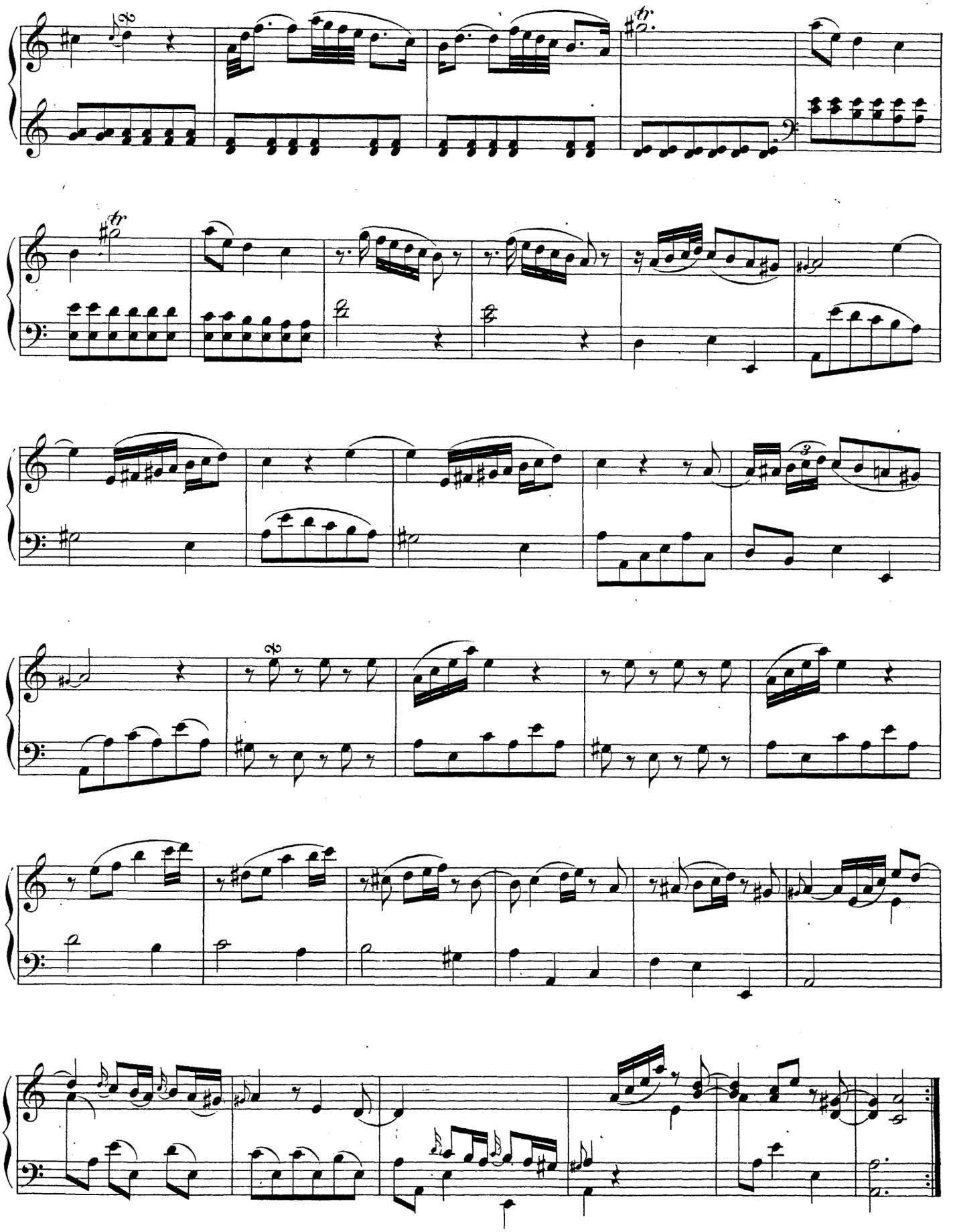




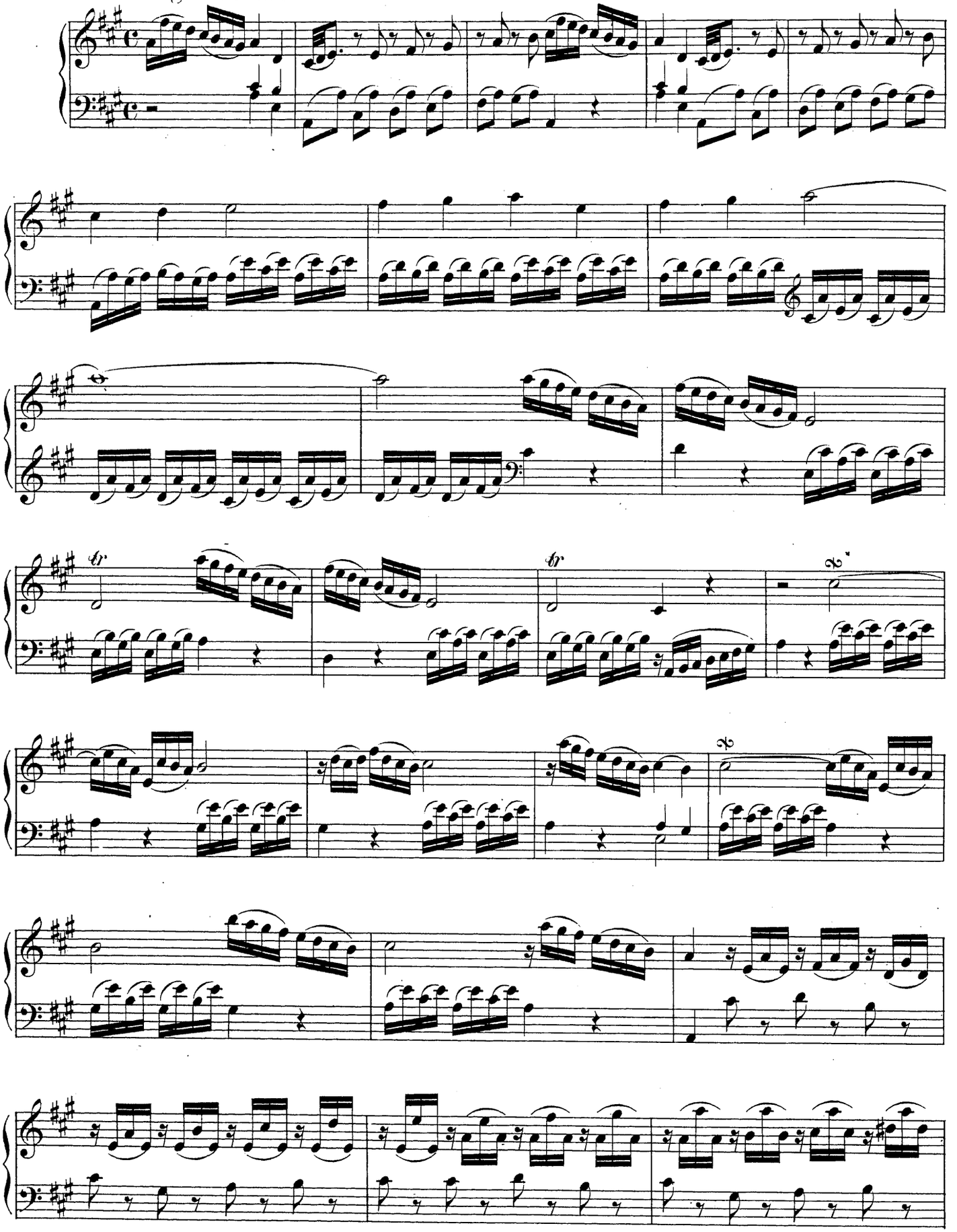

Andante vivace.

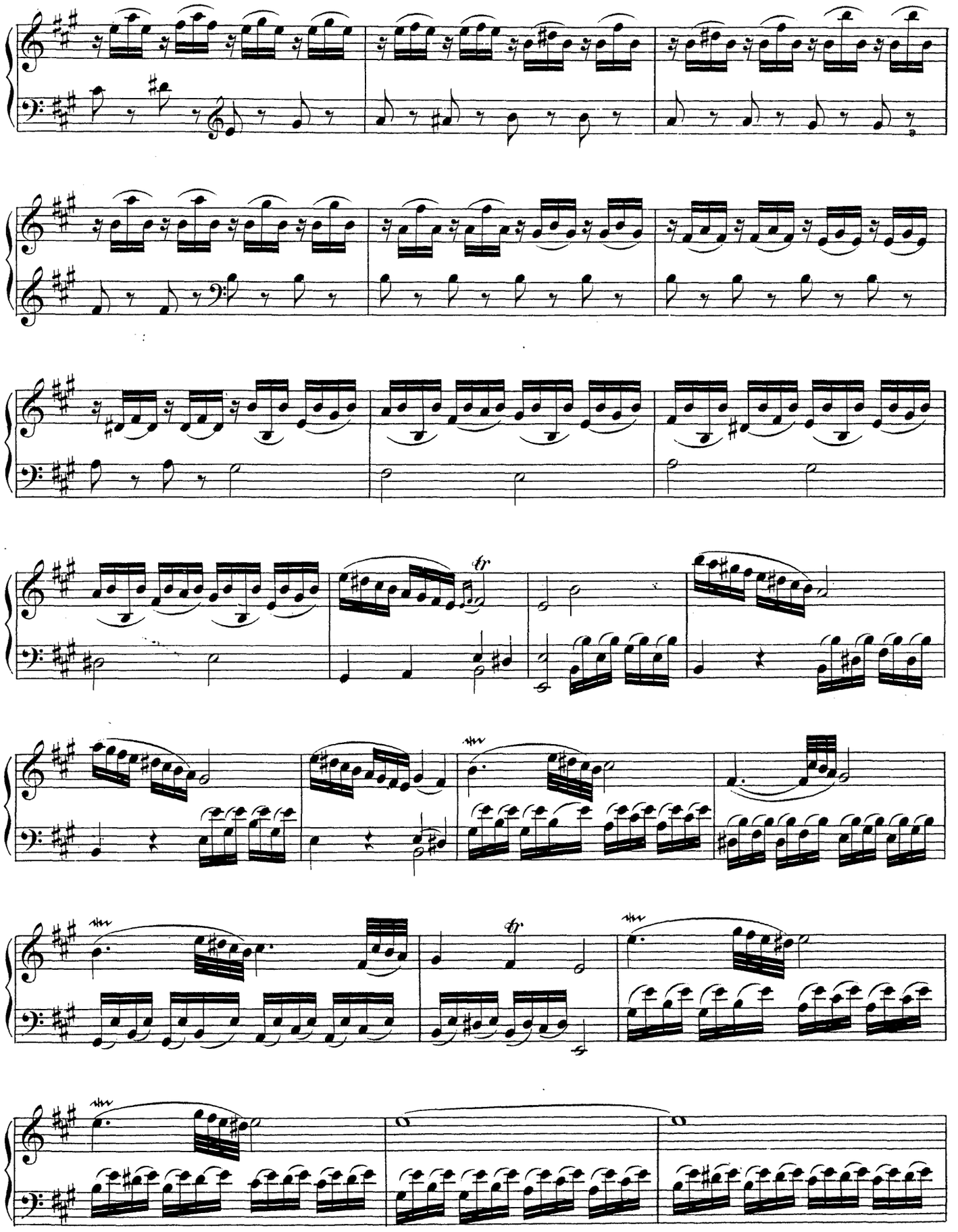


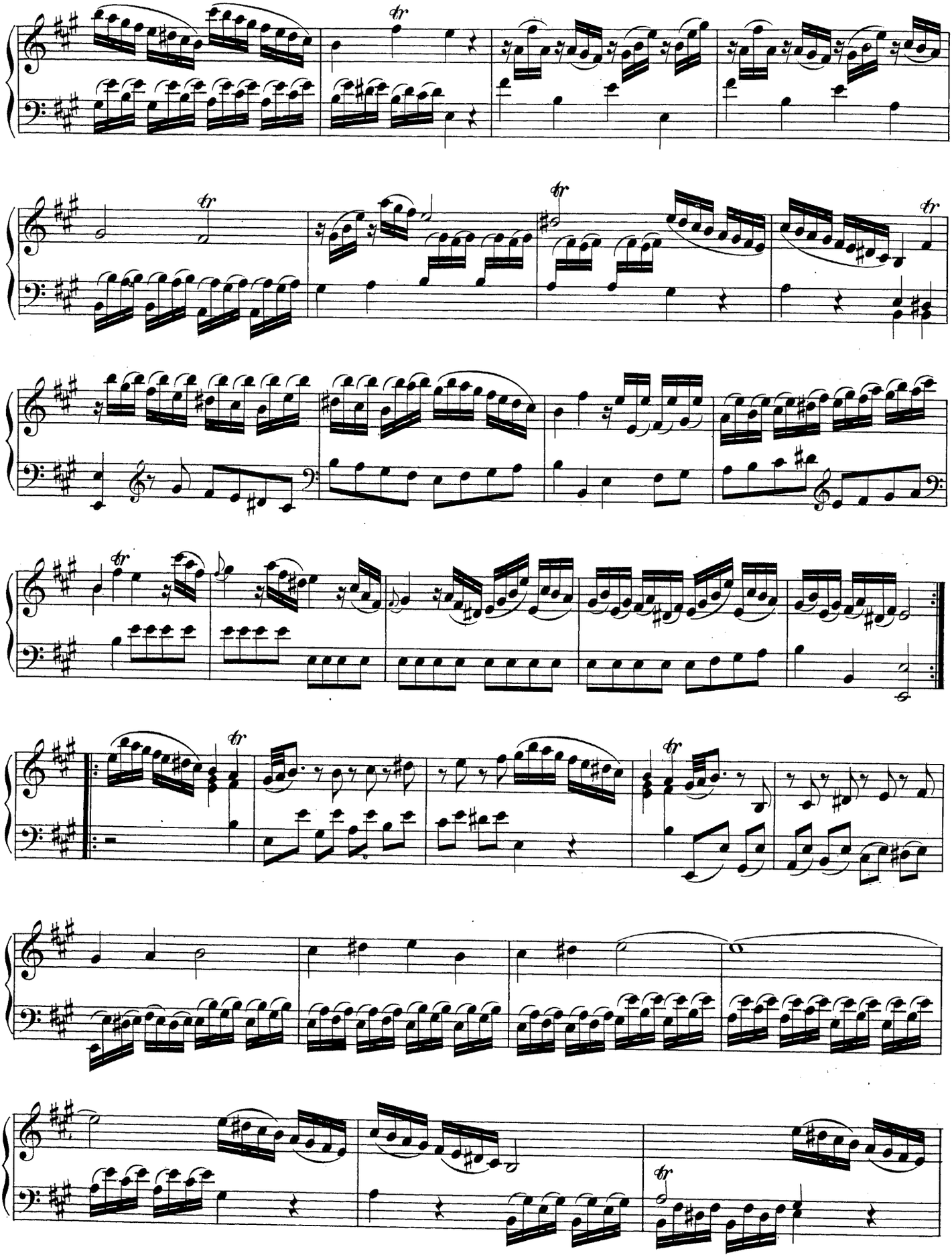


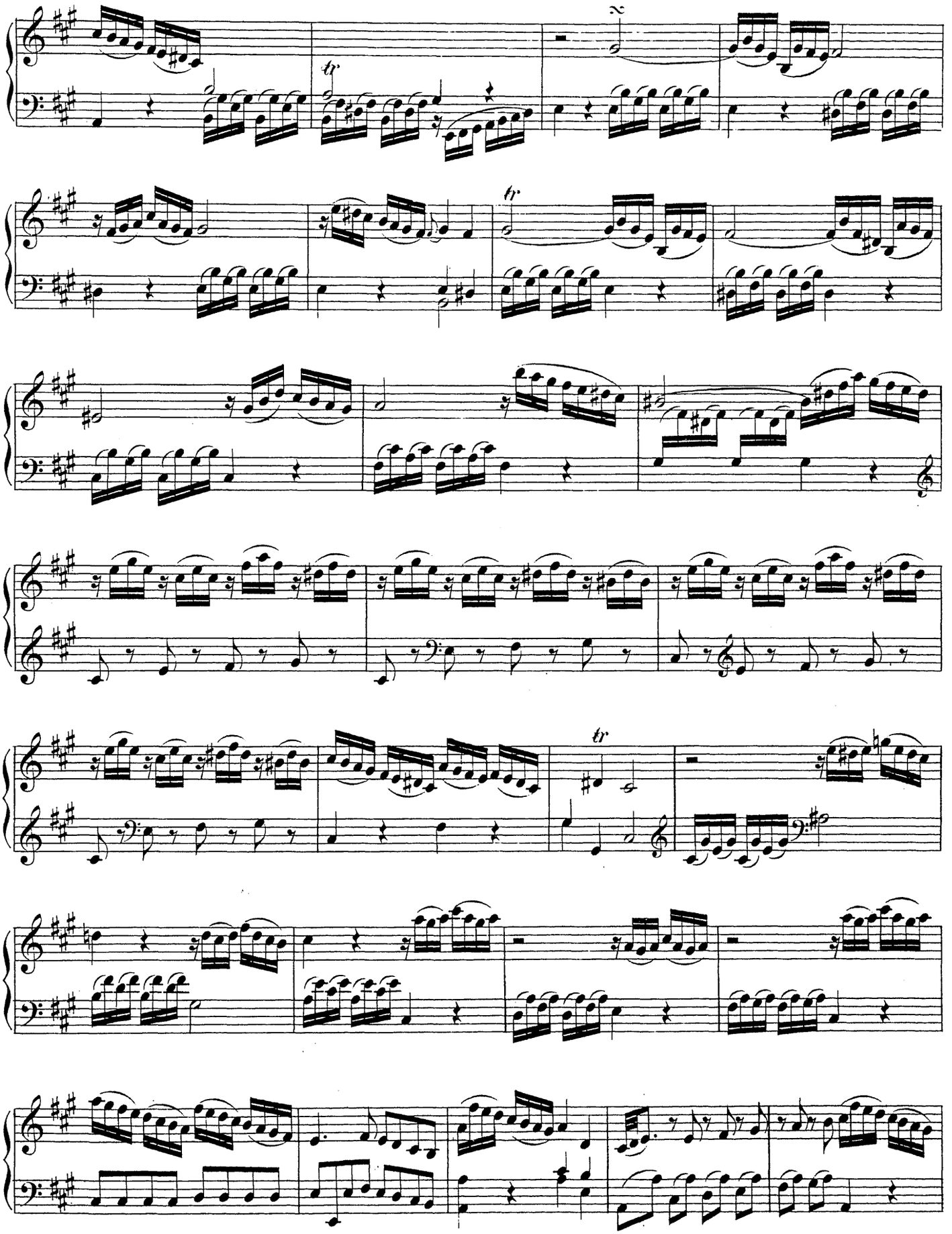


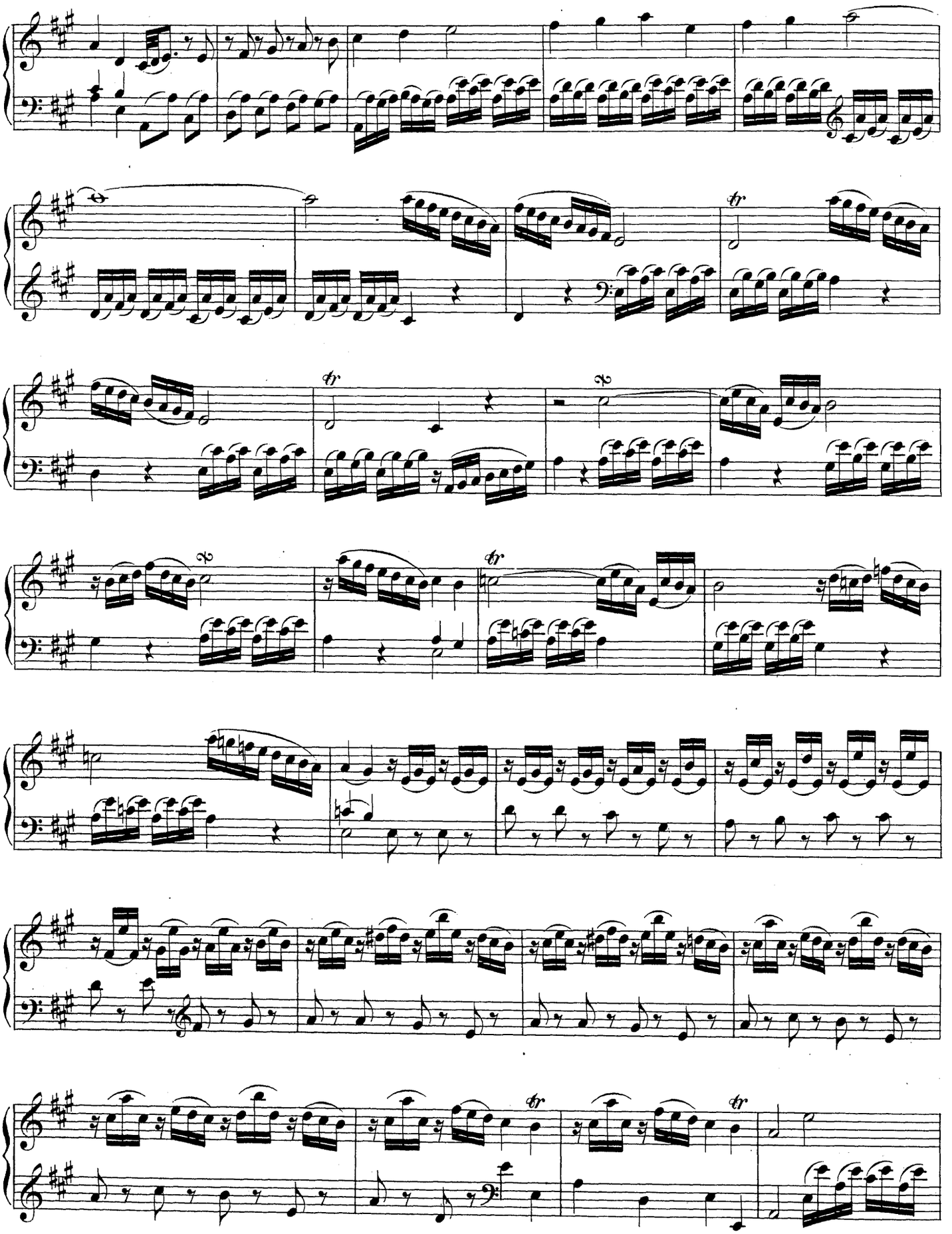
Allegro assai.

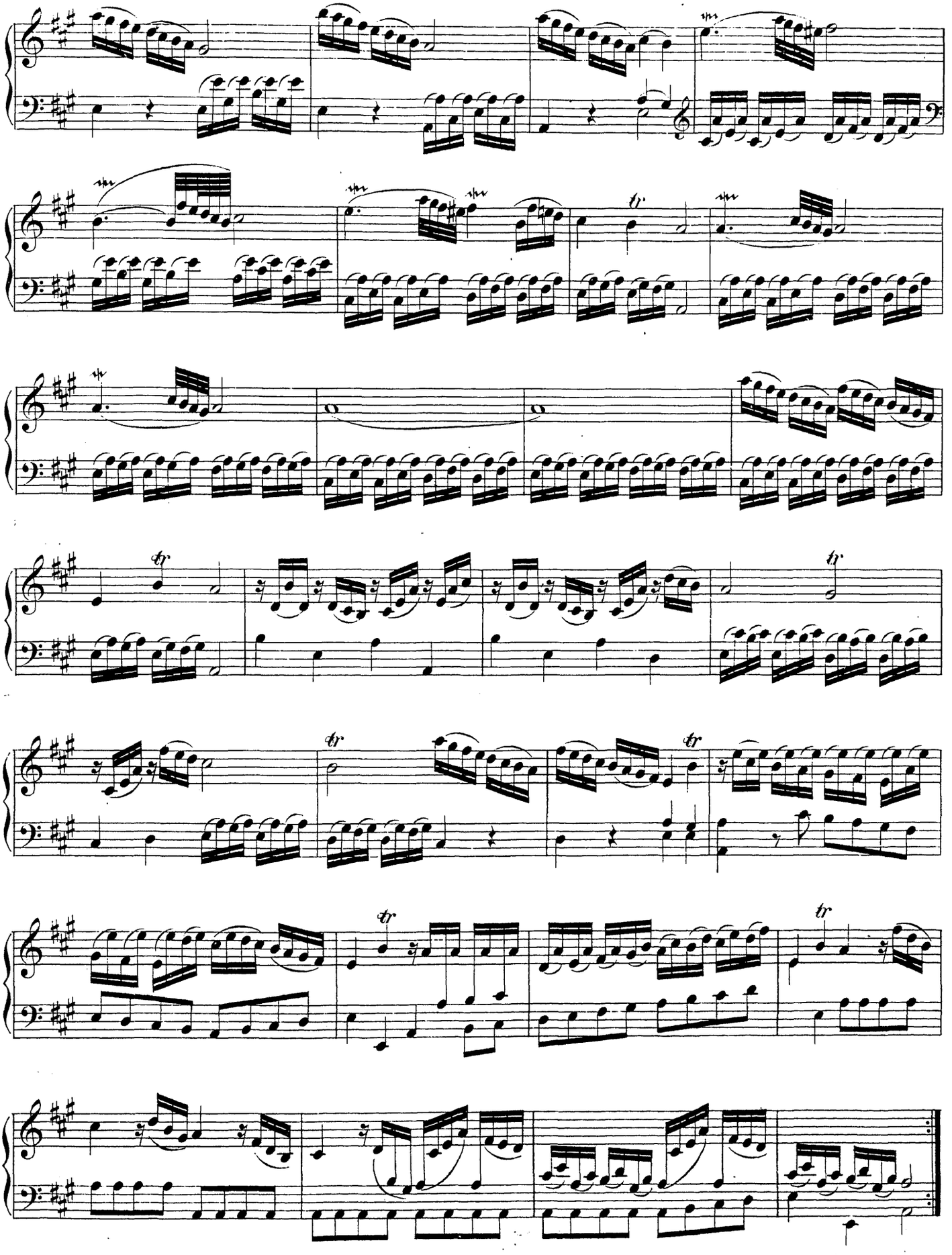












Bruxelles, Schott Frères, Editeurs.

Deux Préludes
pour Orgue
par
Mathias Van den Gheyn.

(Nota). Ces œuvres manuscrites ont été retrouvées dans des cahiers conservés au Couvent des Frères Cellites de Louvain. Dans les mêmes Cahiers étaient copiées les oeuvres pour Orgue, que le Chevalier van Elewyck a publiées précédemment, chez les Editeurs Schott à Bruxelles et Heugel à Paris. (Voir: "Œuvres Légères pour „Clavecin par Mathias van den Gheyn". (Schott-Bruxelles) et "Morceaux Fugués pour orgue par le même". (Schott-Bruxelles).

BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES
82. Montagne de la Cour 82.
PARIS, MAISON SCHOTT
6. rue du Hasard 6.
LONDRES, SCHOTT & Cº
159. Regent Str.
MAYENCE, LES FILS DE B. SCHOTT.

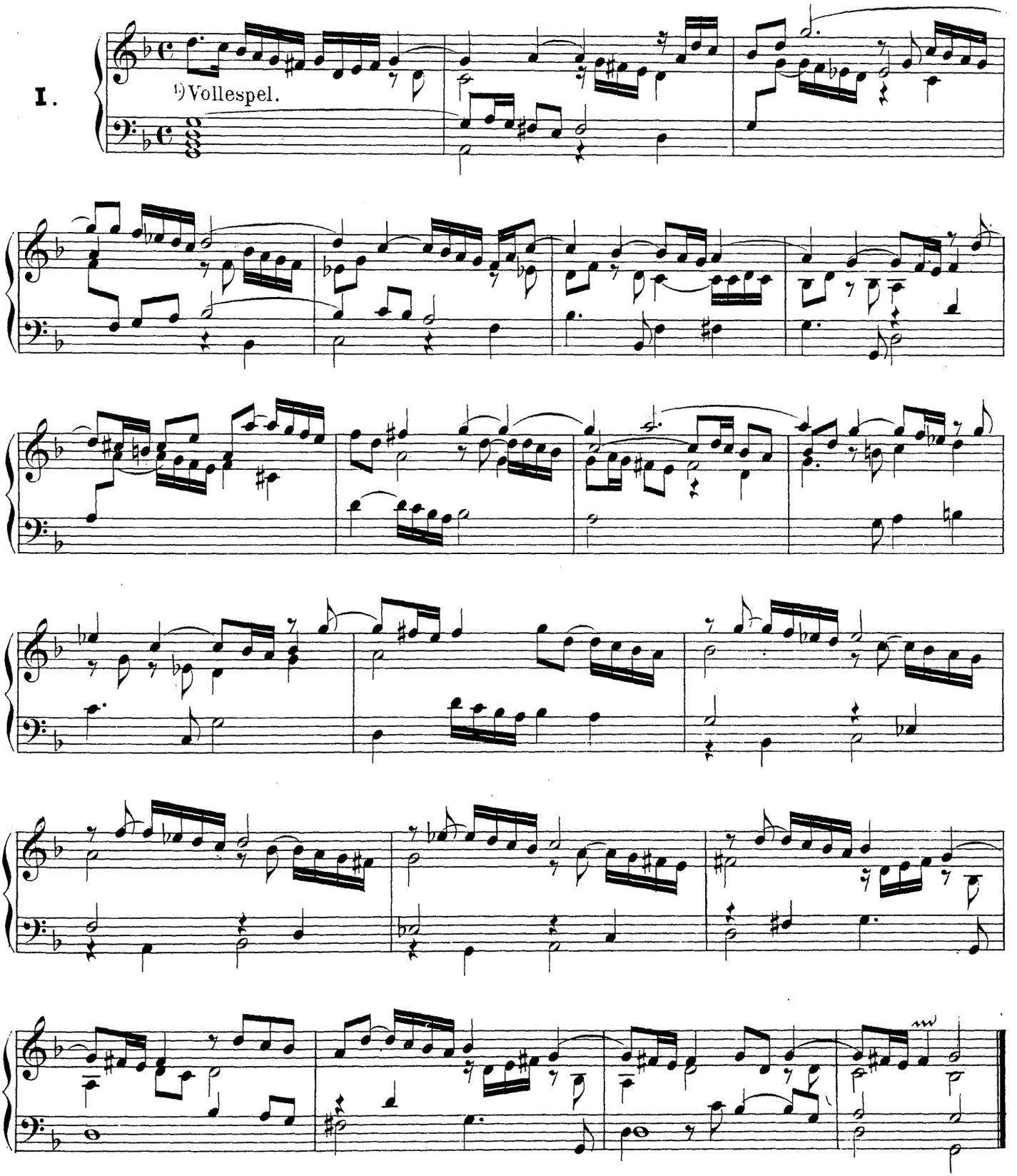
S.F. 2355.

Mathias van den Gheyn.

Preludium.

Plein Jeu pour Orgue.

I.

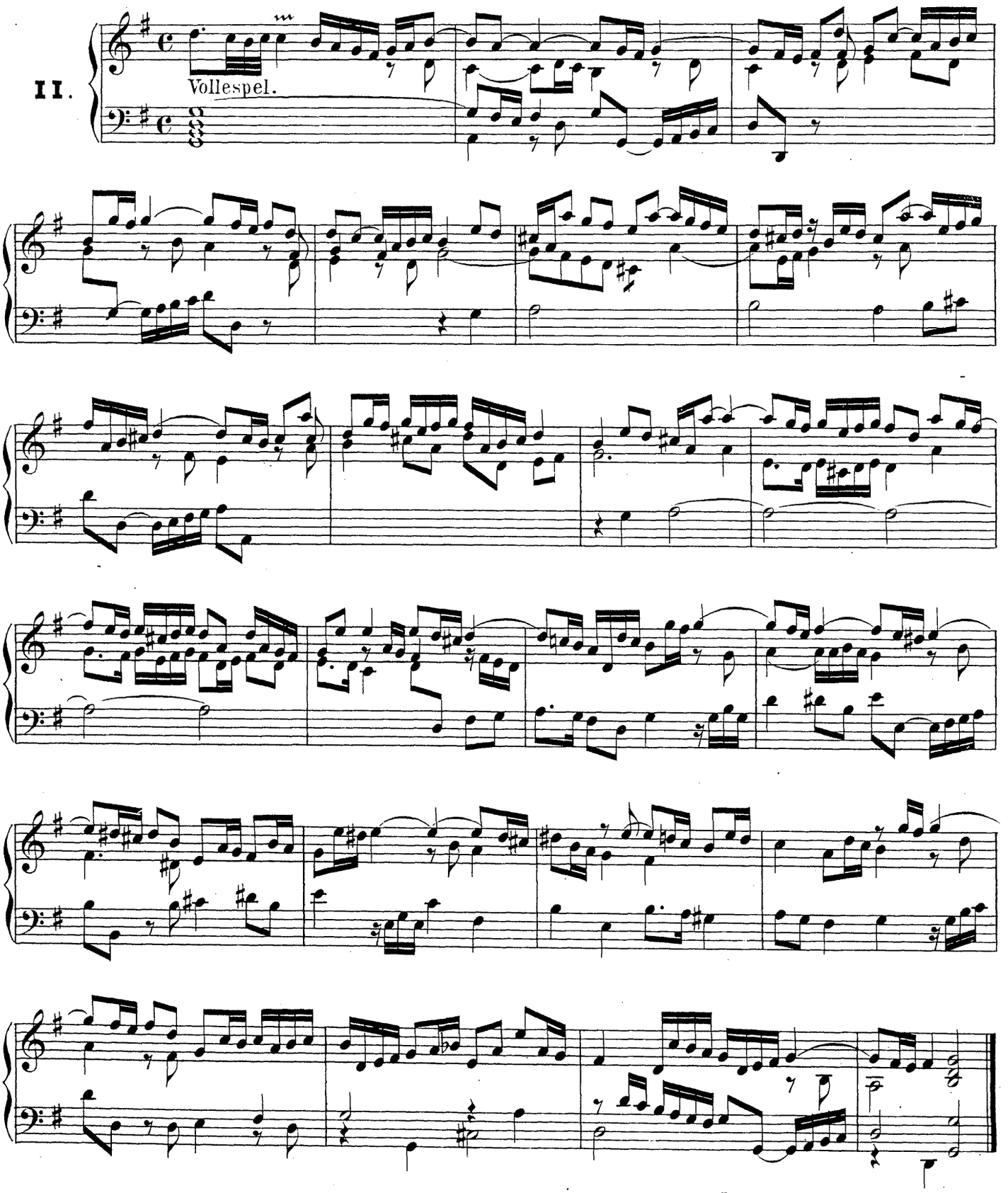


1) Nous conservons l'armature des clefs, telle que l'auteur l'a indiquée conformément aux usages de son époque.

Mathias van den Gheyn.

Preludium.

Plein Jeu pour Orgue.



Bruxelles, Schott Frères, Editeurs.

Deux Préludes

pour

CARILLON

par

MATHIAS VAN DEN GHEYN,

Organiste de la Collégiale de St. Pierre
et Carillonneur de la Ville de Louvain.

(Composés vers 1755.)

(Nota). Ces Préludes ont été retrouvés par le Chev.r van Elewyck dans la tour même du Carillon de St. Pierre à Louvain. Le premier fait partie d'une Collection de dix Préludes manuscrits. Le deuxième est le célèbre Preludium Coucou. Voir la Monographie publiée par le Chev.r van Elewyck: „Mathias Van den Gheyn, le plus célèbre" „Organiste et le plus célèbre Carillonneur belge du XVIII.me Siècle." (Louvain, Van Linthoudt, 1862.)

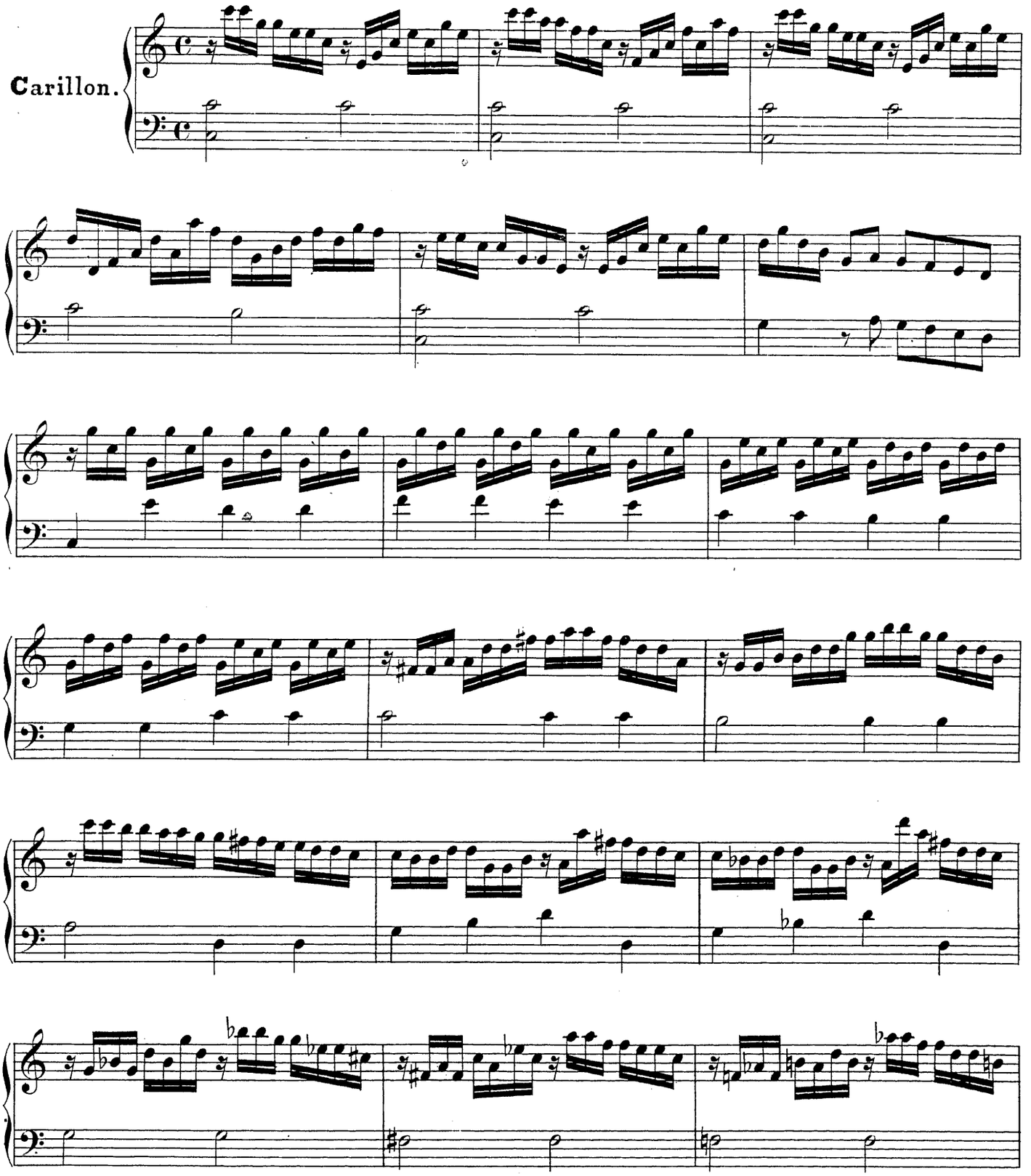
BRUXELLES, SCHOTT FRÈRES
82 Montagne de la Cour 82.
PARIS, MAISON SCHOTT
6 rue du Hasard, 6.
LONDRES, SCHOTT & C.o
159 Regent Str.
MAYENCE, LES FILS DE B. SCHOTT.

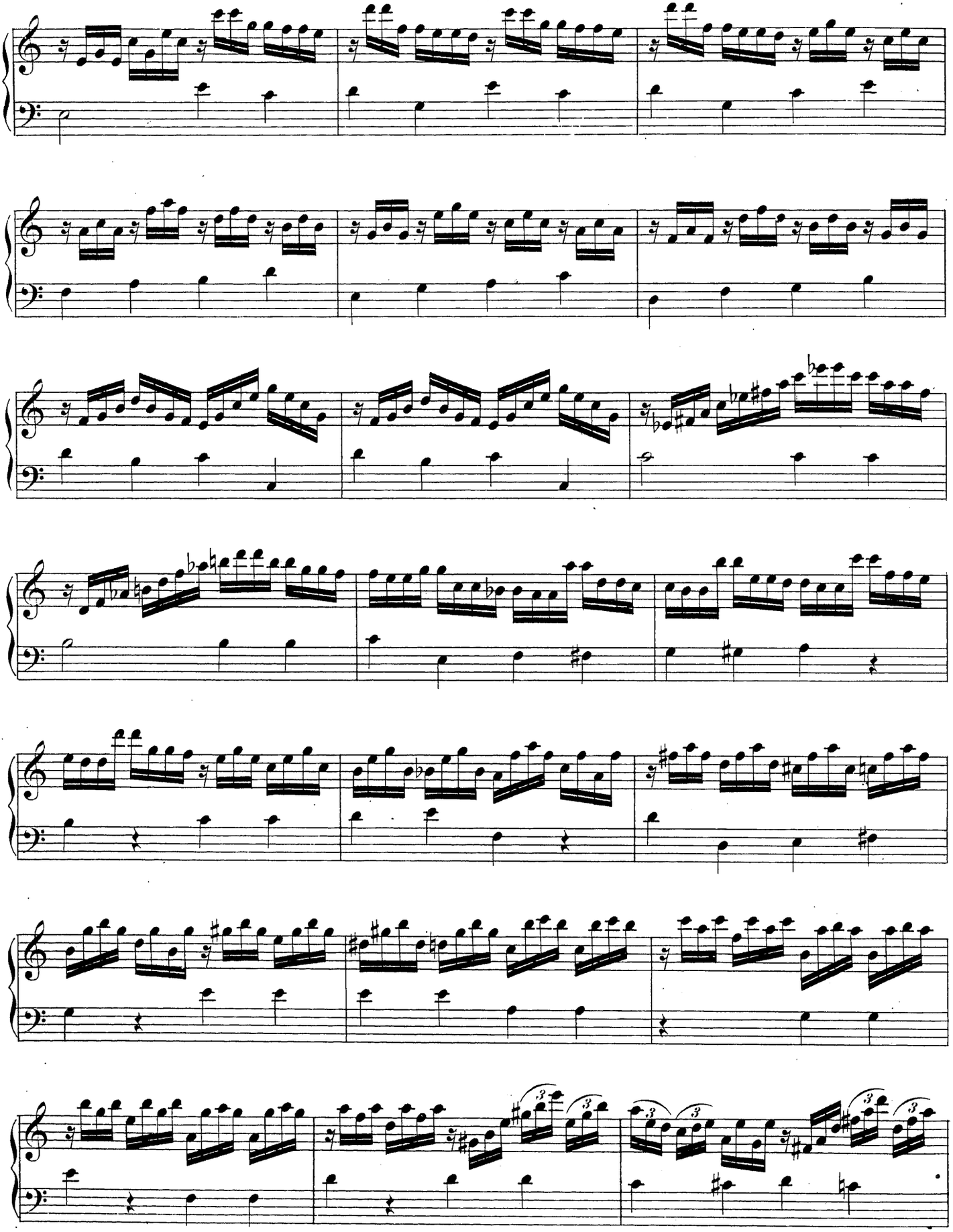
S. F. 2356.

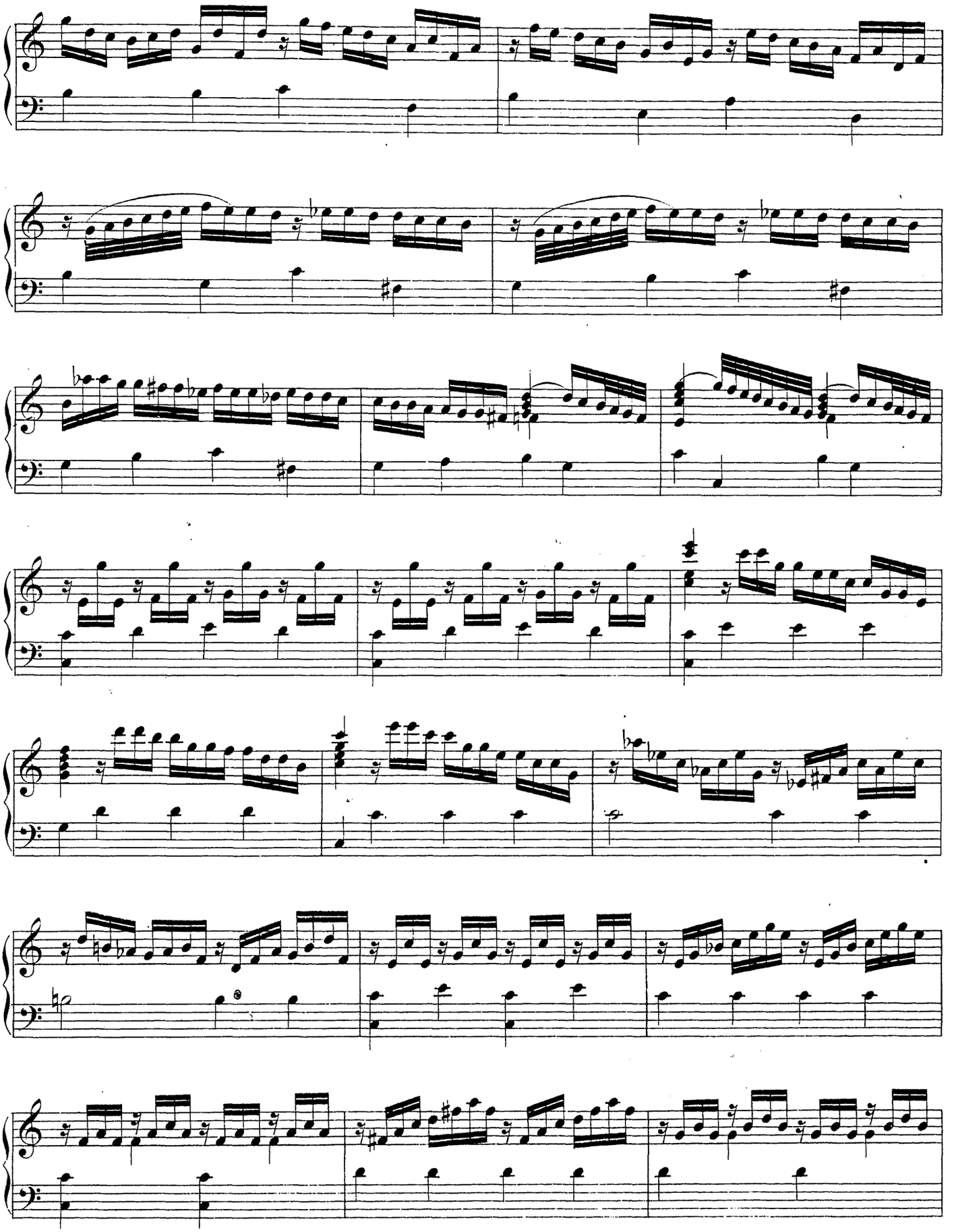
Mathias van den Gheyn.

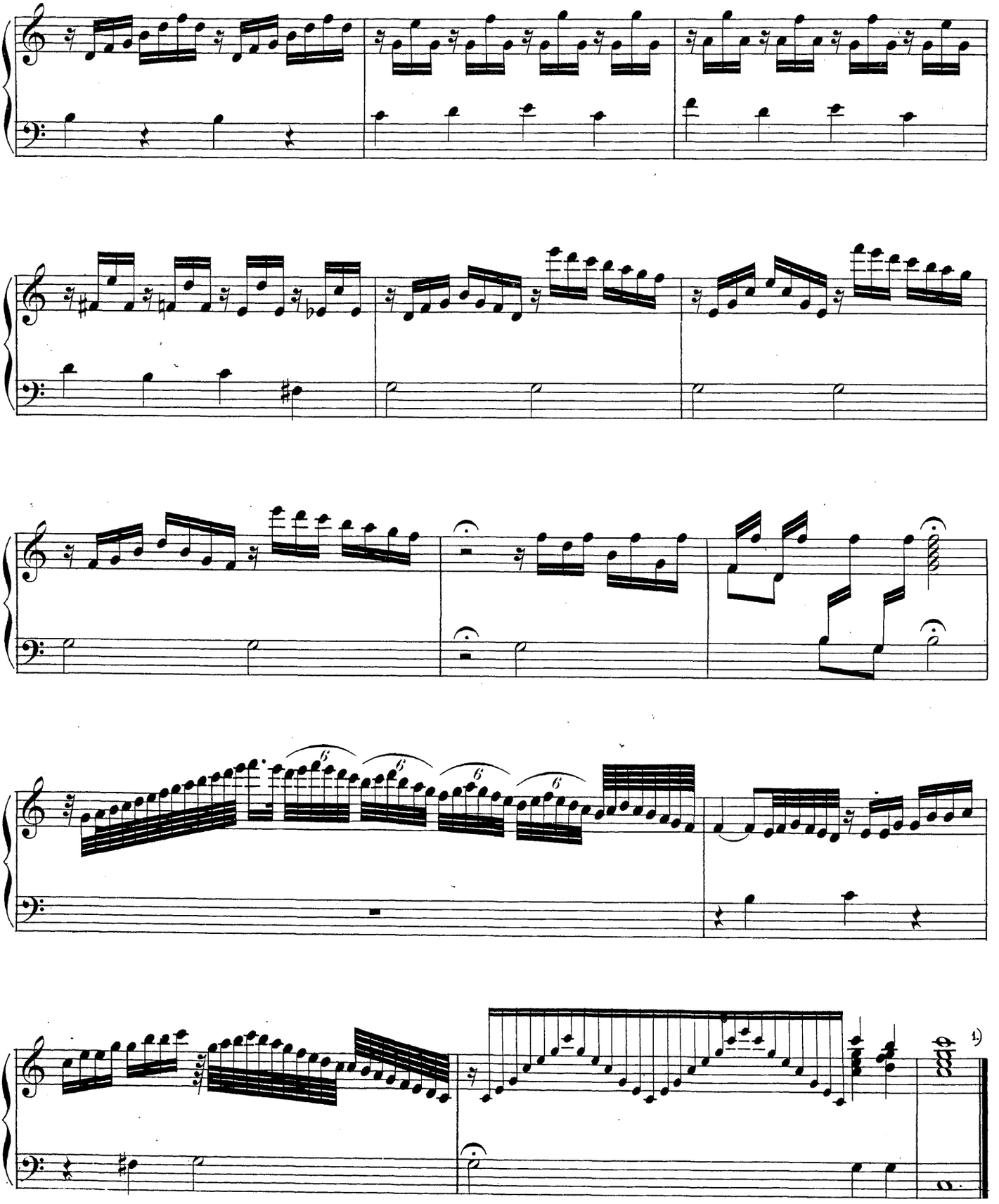
3e des dix préludes manuscrits pour Carillon.

Carillon.







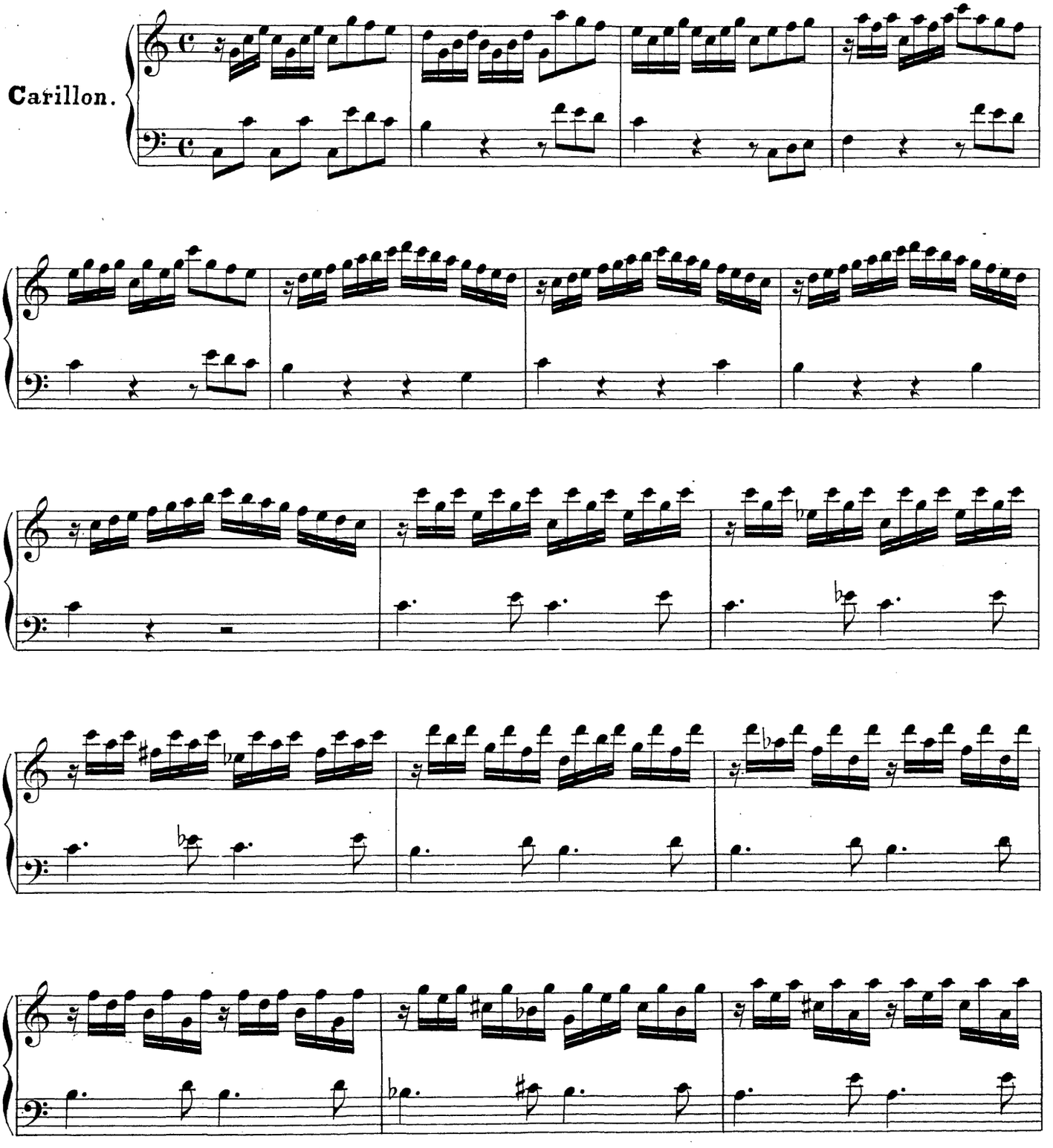


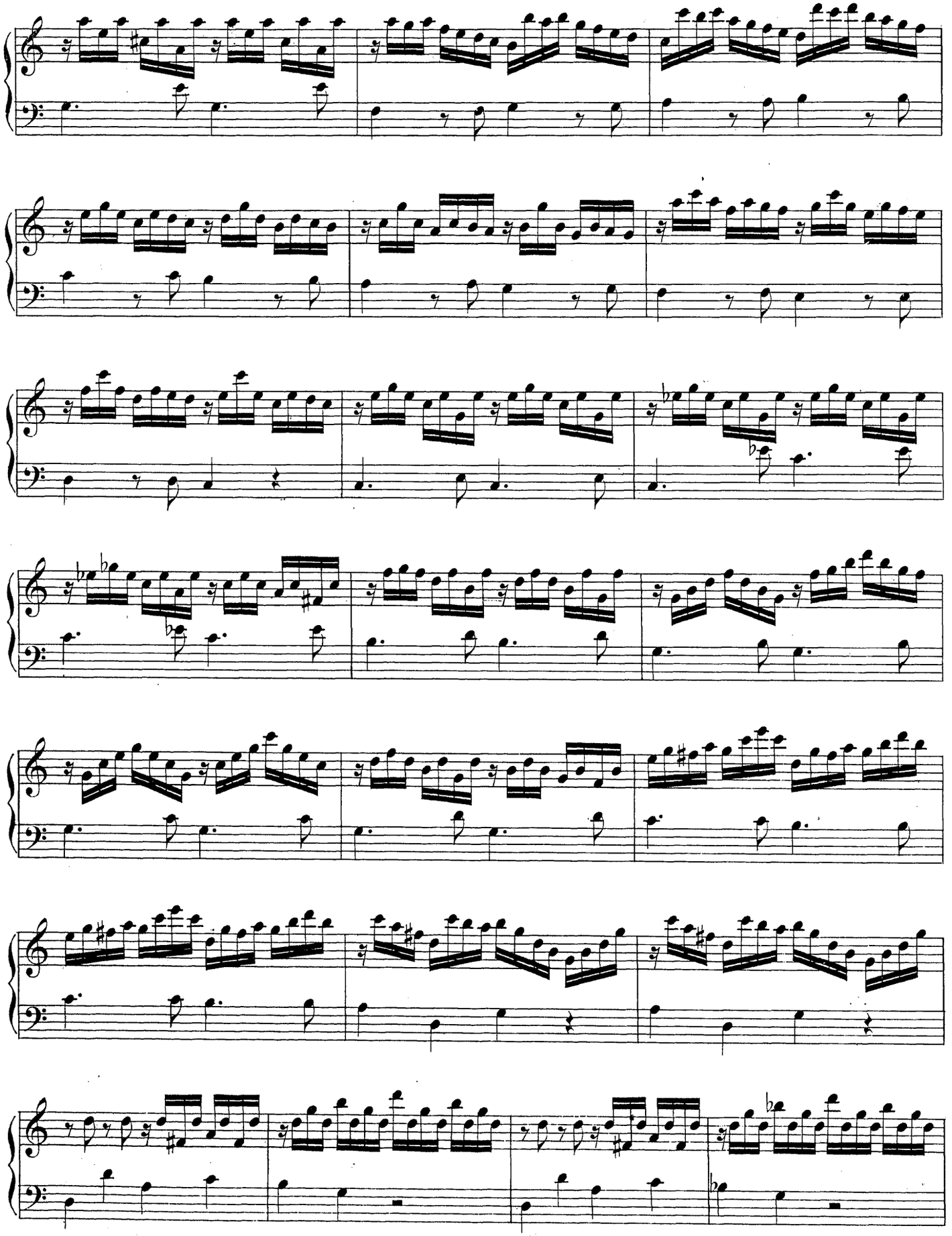
9) Cet accord, comme tout ce qui précède, est textuel dans le manuscrit. Voir la Monographie que nous avons publieé en **1862** sur Mathias van den Gheyn.

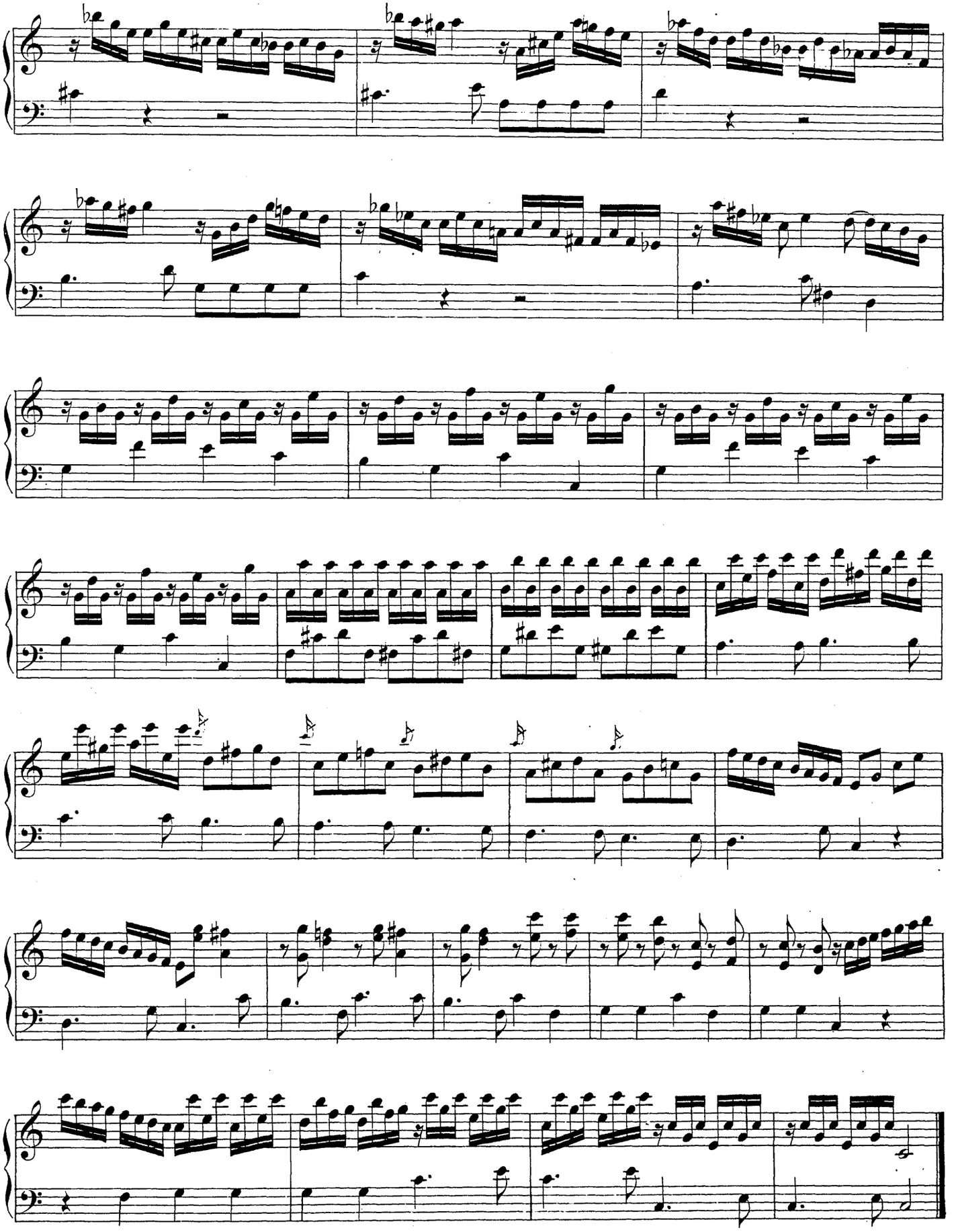
Mathias van den Gheyn.

Preludium - Coucou pour Carillon.

Carillon.







Bruxelles, Schott Frères, Editeurs.

Table des Matières.

Dédicace..... Page III.

Préface..... „ V.

Explications préliminaires..... „ VII.

Signes graphiques conventionnels..... Page 1.

Mathias van den Gheyn, Opus III..... „ 3.

Mathias van den Gheyn, Divertimenti de Londres..... „ 53.

Mathias van den Gheyn, Deux Préludes pour Orgue..... „ 123.

Mathias van den Gheyn, Deux Préludes pour Carillon..... „ 127.